24 PAGES DERNIÈRE ÉDITION

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

DIMANCHE 22 - LUNDI 23 JUIN 1975

Algerie, 2 OA; Rarec, 1,30 dir.; Funtste, 100 m.; Alfernagne, 1 OM; Antruche, 8 cch.; Beignone, 10 m.; Canada, 50 e. cts; Banemark, 2,75 fc.; Espagne, 22 pes. Crande-Bretagne, 16 p.; Grecs, 15 fr.; Iran, 43 ris.; Italie, 250 i.; Liban, 123 p.; Larembourg, 10 lr.; Norvege, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,85 ft.; Partugal, 11 esc.; Sueda, 2 v.; Suissa, 0,80 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongostavie, 10 b. die.

lartt des abounements cage 17 5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 63572 Tel. : 770-91-29

#### ULLETIN DU JOUR

GEORGES P

consum

## La conférence aneuropéenne cet été?

les entretiens de M. Giscard staing à Varsovie aux visites changent les dirigeants de et de l'Onest, le sujet Confic s de longs mois reste. La clusion de la conférence sur sécurité et la coopération en ope. Les trente-cinq Etats qui rent depuis bientôt deux ans Helsinki, puis à Genève, se niront-lis « au sommet » dans capitale finlandaise le 22 juilou en octobre si les efforts ployes ces dernières semaines suffisent pas à surmonter à aps les derniers obstacles?

> a question est an fond se idaire. On peut même se de-nder si la tenue de cette rérence an cœur de l'été. à moment un le grand public, 'Ouest comme a l'Est, ne pena qu'aux vacances, est blen meilleur moyen d'éveiller un érêt qui ne s'est guère ma-esté tout au long des inter-

M. Brejnev, qui a inscrit à son lendrier un impressionnant et » d'ici à la fin de l'année et nt la sante n'est apparemment s tout à fait rétablie, cherche en finir au plus vite avec cet exercice », qui deit être un des mps forts de sa politique de tente. Bien disposés à son égard. principaux dirigeants occidenux se disent prêts à lui donne isfaction, comme l'a fait Giscard d'Estaing à Varsovie. is ce o oui > restora de polítesse t que la fixation d'une date ura pas fait l'objet d'un accord -nel entre tous les participants

r les petits pa, i, auxquels la e du o consensus » accorde ilité des droits, entendent profiter de cette conférence r consolider la marze de maryre out leur est ainsi accorfutures des Grands.

affaire des - suites institunelles » de la conférence tion ou non d'un secrétariat nament engagement ou non se réunir à nouveau dans un i determinė — oppose surtout pays, appuyés par les capitales Est, aux gouvernements occitaux et surtont à ceux des f, qui redoutent de voir l'Union étique disposer par ce biais droit de contrôle sur le renement de la Communauté pienne. La France, notamt, n'entend pas, pour le mo-t, aller au-delà de la propon danoise, qui vise à réunir, ilveau des hauts fonctionnalet pas avant deux ans, les ernements intéresses.

oscon us semble pourtant udro que mollement l'Idée e institutionnalisation de la érence. Peut-être M. Brejnev, sa hâte d'en finir, a-t-il dé de ue plus insister sur ce t. Pent-être aussi a-t-il tire enclusions de l'évolution cons-tout au long des débats. rue à l'origine par les diriits soviétiques surtout comme consécration du « statu que « 'aire et politique en Europe, onférence est devenne le lieu débat difficile mais nécesaur l'organisation d'une 4+CROIX outique détente entre les deux les de l'Europe, et dono sur retombées » dont devraient ficier les populations et la grande autonomie que peuespérer les gouvernements. dirigeants soviétiques, qui chalent surtout à consolider re établi et les frontières ogiques de leur camp, se trouves plus d'une fois sur

INE DU

4.1

s problèmes qui restent à r, notamment ceux des sultes lutionnelles, des manœuvres aires en Europe et des droits allies à Berlin, ne sont pas geables, sans parler de points inaux mais importants ne la representation du zonment de Chypre à la confé-. Il serait regrettable que le d'en finir éclipse leur soluet que cette entreprise fastie mais utile se termine dans ecipitation.

### Réunie en séance extraordinaire

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

## examine l'appel de Mme Gandhi en faveur du professeur britannique contre le jugement annulant son élection

La Cour suprême de l'Union indienne se réunira à New-Dalhi lundi 23 Juin, en séance extraordinaire, pour examiner l'appel inter-jeté par Mme Ghandi contre le jugament du tribunal d'Allahabad, annulant son élection — entachée d'eirrégularités ». — dans la circonscriptiou de Ras-Barelli, en 1971. Le premier ministre deman dera la suspension de ce jugement — qui lui interdit d'exercer toute fonction publique pendant une période de six ans. — afin de pouvoir continuer à assumer sa charge su cours de la procedure d'appel.

Marcredi il fuin, le perti du Congrès avait renouvelé s confiance à Mme Gandhi, et déclaré que sa présence à la tête du gouvernement était « plus que jameis indispensable pour le pays ».

A Moscou, les . Ixvestia ., organe du gouvernement soviétique ont consecté jeudi un long commentaire aux difficultés de Mme Gandhi, Le journal écrit : « Ce sont les grands propriétaires terriens et les monopoles capitalistes, menacés par les reformes progressistes du gouvernement actuel », qui ont attaque le premier ministre en justice.

#### par GÉRARD VIRATELLE

plus grande démocratie du monde », l'Inde traverse une crise politique sérieuse. Si la Cour Si l'accusation est bénigne, le suprême de l'Union confirme, dans les mois à venir, le jugement du tribunal d'Allahabad. Mme Gandhi devra se retirer (1). Le vieil adversaire malheureux et obstiné du chef du gouvernement, M. Raj Narain, dirigeant socialiste, lui a fait un bien mauvais procès. Le juge de la cour d'Allahabad a seulement retenn comme e trrégularités » commises par le premier ministre, l'assistance que lui a apportée, pendant sa campagne électorale, un fonctionnaire qui, de longue date, était un familier de la

Souvent considérée comme e la famille Nehru, et le fait, au reste normal, que la police de l'Uttarjugement pourrait faire l'effet d'un électrochoc salutaire, tant la corruption est grande dans la vie politique et administrative en Inde Mais Mme Gandhi u'avait pas été jusqu'à présent directement mise en cause.

L'opposition aurait, à coup sûr. pu choisir un meilleur terrain : au fur et à mesure qu'il s'est renforcé ces dernières années, le pouvoir central a pris certaines libertés avec la Constitution et

(Lire la suite page 3.)

Tandis que l'inquiétude s'accroit à Londres

## La Cour suprême de l'Inde De nombreux gouvernements interviennent condamné à mort en Ouganda

La plus grande inquiétude rêgne à Londres sur le sort de M. Dennis Hills, le professeur britannique condamné à mort par le général Idi Amin Dada pour l'apoir e insulté e dans un livre, au demeurant non encore publis ne Monde du 21 jum). Radio-Kampala a unnonce, pendredi 20 fuin, que l'exécution aurait lieu lundi d 10 heures (heure de Paris), malgré la demande de grâce adressée par la reine Elizabeth au président ougandais. Cette nouvelle a coupé court our espors nés jeudi, après l'acquittement d'un autre ressortissant britannique,

Plusieurs gouvernements, et notomment africains, ont adressi des messages au président Amin pour lui demander d'épargner la vie

l'execution de M. Dennis Hills aurait lieu le 23 juin, à moins que M. Callaghan ne vienne en personne demander sa grâce au président Amin, des pressions s'exercent en Grande-Bretagne sur le chef de la diplomatie britannique pour qu'il se rende en Ouganda. Le Foreign Office indiquait, sa-medi matin qu'il n'était pas question que M. Callaghan fasse ce déplacement « sous la contrainte ». mais que le ministre se tensit prêt à agir e dans les plus brefs délate » si les circonstances l'exi-

gealent, Les deux émissaires envoyés par Londres jeudi, porteurs do message de la reine Elizabeth, le géneral Sir Chandos Blair, ancien

Après l'annouce, vendredi commandant du régiment roya 20 juin, par Radio-Ouganda, que de fusiliars africains dans leque le président Amin servit comme sergent, et M. Ian Grahame, angnie du sergent Amin, n'avaient pas encore pu, vendredi, rencontrer le chef de l'Etat ougandais Le président Amin a indique qu'ils étalent tous deux les hôtes du conseil ougandais de la défense, et qu'ils e ne traiteraient donc que de problèmes liés d la défense a

Le président Amin a précisé que l'execution de M. Hills aurait lieu dans un endroit appelé a Vallée de la Mort », où vingt-sept soldat: soudenais du régiment des Uganda Rifles qui s'étaient mutiues, furent fusillés par les Bri-tanniques en 1898

#### Le surintendant de police de nouveau jugé

De nombreux : gouvernements étrangers sout intervenus pour sauver M. Hills. Selon Radio-Kampala, le ministre libérien des affaires étrangères, le ministre de l'intérieur du Burundi, et le ministre soudanais de l'éducation. sont arrivés à Kampala avec des messages de leurs gouvernements Le président Habib Bourguiba a adressé au président Amin une notamment: e En épargnant la vie de cet homme, vous accom-plirez un geste que recommande le prestige de l'Afrique, terre de tolérance et de fraternité. » Les gouvernements norvégien, danois suedois, finiandais et islandais, ainsi que le Parlement de Strasbourg, ont envoyé des messages Au Caire, le journal Al Ahrum écrit que l'envol des deux émis-saires britanniques à Kampala a été le résultat d'une médiation égyptienne.

Dans la capitale ougandaise le surintendant de police Sylvester Magoma, principal témoin à charge dans le procès de M. Stanley Smolen, qui a été acquitté jeudi après avoir risque le pelotou d'exécution pour stockage d'huile de 'able, a été arrêté. Sur ordre du président Amin, il sera jugé par un tribunal militaire et exécuté s'il est reco-au coupable.

### PENDANT UN AN

## Le gouvernement voudrait limiter à 7,5 % la hausse des loyers

Le gouvernement - recon mande », dans un communiqué publie le vendredi 20 juin par des finances, eux proprietaires de logements nou règis par la loi de 1948, de limiter à 7,5 % les augmentations de luyers pour le période comprise entre le 1= juillet 1975 et le 30 juin 1976. La S.C.L.C. (Caisse des depôts) de vruit reexaminer l'augmentation annoncée de 15 % des loyers au 15 juillet des cent vingt mille logements qu'elle gere.

- C'est un etfurt important qui est mandé aux propriéteires », e declaré, vendredi 20 juin dans la soirée. M. Jean-Pierre Fourcade en comme tant cette « recommandation ».

Ce • vœu • s'applique é lous les loyers : que ce soit ceux des immeubles d'habitation ou à usage mixte (prolessions liberales), qu'il a'egisse du secteur libre, du secteur social du secteur primé.

L'œil fixé sur l'indice des prix M. Fourcade cherche par tous les moyens à juguler una inflation qui reste .ive. Au biocaga des marges de certains commercants sur un certain nombre de prix de produits de tenant la limitation de le heusse des loyers, bans doute l'annonce, vendredi matin, par la Société civile Immobilière de la Calasa des dépôts (S.C.I.C.) d'une hausse de 15 %, le 15 juillet, des toyers de 120 000 des 140 000 logements qu'elle gère e-t-elle incité la Rue de Rivoll à brusquer les choses. On pouvait craind.a l'escalade. Dans la soirée, la S.C.I.C. précisairt qu' - elle tiendre compte bien enlandu des recommendations du gouvernement lorsqu'elle en eura pris connaissan

Quant eu taux de 7,5 % retenu, Il est la même que celui qui sers appliqué le 1° juillet pour les loyers règis par la loi de 1948 à l'excepcalégorie 4, dont les lovers resteroni bioqués (le Mande du

M. Fourcade e précisé que le gouvernement a - choisi d'egir par la voie de la recommandation . - el non de la décision autoritaire -- car l'évolution des loyers au caurs des douze derniers moie n'e pas teit apparaitre de comportement critiqueble de la part des propriétaires ». Ceux-ci soni invités é apporter une - contribution algnificative à la lutte contre l'infletion ». Reste é savoir el toue les propilétaires — qui subissent comme tout le monde une infla-tion supéneurs à 7,5 % — sa conformeront au désir du convernament Certains ne seront-ils pas tentés de se rattraper par des hausses impor-tantes eur les cherges ? Enfin, é un moment aù le aecteur du bâttment connaît une crise grave, une telle mesure ne risque-t-elle pas d'éloigner da l'immobilier des investisseurs

## Le Conseil de la révolution portugais répudie « les voies de la violence et de la dictature »

« Le Mouvement des forces armées répudie l'instauration du socialisme par les voies de la violence et de la dictature », déclare un long com muniqué publié ce samedi 21 juin, dans la matinée, par le Conseil de la révolution, à l'issue d'une oriante reunion plenière qui palais présidentiel de Belem. Les muttaires - qui vont des modérés aux pro-communistes en passant par les socialistes. — hostiles à un nouveau renforcement de l'emprise du M.F.A. sur la vie politique portuguise et à la mise à l'écart des partis, l'ont donc, apporemment, emporté sur le petit groupe des officiers a gauchistes » au nombre desquels figure le général Otelo de Carvalho. « patron » du Copcon, l'orga-

nisme de coordination des forces de sécurité

Aucun bouleversement politique n'est annonce par le Conseil de la révolution. Le communique se contente de rappeler l'attachement du M.F.A. nu « pluralisme socialista», qui admet « l'existence de divers courants et de divers partis politiques, même si ceux-ci ne défendent pas clairement certaines options socialistes ». L'interminable réunion de la commission politique du Conseil de la révolution, puis celle du Conseil lui-même, ont donc abouti à une confirmation de la ligne antérieure du M.F.A. (Voir page 2)

## Entre la démocratie populaire et le populisme militaire

La révolution portugelse est matntenant plecée devant un choix qui aggrave toute la vie du pays : démocratie populaira ou populismo militaire ? Aucun aspect particuller de le vie sociale ne peut en ce moment être considéré pour lui-même. La question du pouvoir commande tout, même el, comme toulours, elle met en jeu forces sociales et choix écoriques eutant que capacités militaires et contraintes internationales. Mais II ne s'agit pas de cholsir entre deux lignes entlèrement opposales et la moment n'est pas venu où sout un affrontement violent pourrait résoudre un conflit ouvert. Blen au

contraire. Les principaux acteurs

politiques sont unis par deux idées

ler mut<sup>e</sup> de Cartier

par ALAIN TOURAINE (\*) se situe l'enjeu du problème actuel.
C'est entre des hommes très proches eimples et fartes : Il faut poursuivre

et accélérer le ruptura avec le régime antérieur et cette rupture doit conduirs à un socialisme, à une transformation fondamentale du pouvoir économique et sociel. Bien sou-vent, en particulier chez les officiers chargés da la . dynamisation culturelie -, le langage militant l'emporte sur tout outre.

Ce n'est donc pas entre la révolution et sas adverseires, ou même entre lo socialisme démocratique et les lorces dominentes du M.F.A., que (\*) Directeur à l'Ecole pratique des hautes études.

les uns des autres, egissant ansemble au Conseil de le révolution at à l'assemblée du M.F.A. C'est au sommet que se joue le partie. Non pas que les torces socieles ne solent pas a l'œuvre ; les initiatives sont nombreuses, la richesse des tuttes sociales est grande, mais chacun doit savoir que l'enieu du débat politique actual décidera du sort de ces

voir conduit vers une fusion de plus en plus orande de l'appereil commu niste et du mauvement militaire, au point de faire entrer le Portugal dans la camp socialiste.

L'évolution la plus facile à conce

La politique du P.C.P. consiste avant tout à e'identifier au mouve

(Lire la suite page 2.)

## AU JOUR LE JOUR

## COMPARATIF

Que le Mouvement des forces armées veuille foire du Portugal un Etat pluraliste, cela part d'une bonne intention, mais il fout être prudent quand on manie les degrés de comparaison, Le mieux est souvent l'ennemt du bien.

Pluraliste n'est en somme jamais qu'un comparatif unttaire. Au-delà du comparati/, il y a le superlatif Or le superlatif, en l'occurrence, c'est

ROBERT ESCARPIT.

## BARENBOIM, STOCKHAUSEN, ANTENNE 2

## Nocturnes et plein air

SI la Fête des Tuileries tente d'enimer les Noits de Perle, derrière des grilles et des guichets, avec des manèges, du cirque et de la barba à papa, ce week-end est placé sous le signe de la gratuité. L'Orchestre de Paris devait s'installer — dans la mesure au le temps

ne sy oppose pas — sur un podium, place da la Concorde, pour interpréter ce samedi la « Neuvième symphonie », de Beethoven, sous la direction de Daniel Barenboim. Répétition a 10 heures; concert à 21 heures.

Entrée libre également dimanche soir, autour du même podium, pour une soirée de variétés patronnée et retransmise par Anienne 2, qui devait e'achever par un bel (Anienne 2 urganise également un récital de Serge Lama, à 21 h. 30, mais il e lieu dans l'enceinte des Tutleries, pour un prix d'entrée de 10 F).

En marge de ces • fêtes de l'été •, les admirateurs de Stockhausen pourront assister à une seconde exécution de « Sternklang », eu parc de Saint-Cloud, du côlé de la Mare-aux-Biches!

Dans une clavière du parc de Soint-Cloud, pas facile à trouver, c'était, vendreds soir, la première cetati, venareat sou, la premiere parisienne de Sternklang, u mu-sique sidérale : de Stockhausen. Cinq podaims sont disposés en étoile sous les arbres, à une centaine de mêtres d'un percussionniste central, donnant réquièrement les temps communs, sur un gong et une cloche que cinque et une cloche que circu un gong et une cloche, aux cinq proupes de musiciens qui chan-tent, huluient, repetent et varient des formules simples sur leurs instruments, traditionnels ou

électroniques, omplifiés par des batteries de haut-parleurs. Des porteurs de torches courent pour transmettre des messages musi-cour d'un groupe à l'autre. Il jait chaud. On écoute couche dans l'herbe douce ou assis sur des arbres abattus, ottendant en vain d'être eimmergé dans le Tout cosmique »; queiques couples enlaces sont seuls dans les étoiles.

JACQUES LONCHAMPT.

(Live to suite page 18.)

(Suite de la première page.)

ď.

L'affiche du M.F.A., noismment montrani côle à côte un soldal el un paysan est aussi plecardée sur es mure Pes villes au nom Pu P.C.P. Mala II est difficile de parler seulement de soutien résolu et taira de libération nationale et sociale. Le P.C.P. avait torné dans la clandestinité un apparell granPa qualité, dont les militants ont souffert de dures parsécutions el n'ont eu d'autre appul pendant l'Inlerminable dictature qua le parti luimēma. Cet appareil a'est pariola a reprie progressivement le contrôle des mouvements de bese, surtout dans les usines et les quertiars. L'emprise du P.C.P. eur les moyena P'intermation n'est pes complète -L'affaira Pa Republica, sous toua ses aspects, vient de le montrer - mais. elle est très nettement prédominante.

La 5º division de l'arméa, calle pe la Pirection Idéologique, esi d'oriantation pro-P.C.P. et la centra de acciologie militaire, dont le but tique aux militaires, est dirigé oar une très forte parsonnalité dord les llens avec le P.C.P. ne sont contestés par personne. Au cours des damiérea samaines, le mot de Pémocratie populaire est ouvertement écnit et prononcé, Face aux difficultés économiquea qui e'annoncent, la batallie de la production actuellement engagée annonce une politique centrée sur le développement de l'effort industriel et aur una Indépendance plus granda à l'égard du monde capitaliste indusiriel.

On commance é pailer d'austérité. de discipline, à juger sévèrement certaines grèves. Les communistas affirment constamment leur solidarité avec l'Union soviétique et les pays socialistes. Ils connaisseni les réserves des partis Italien et espagnol à leur égard. Mals lis sont engagés. au sortir de la dictature et de plualeurs crises graves, dens une vole jacobine qui conduit directement et rapidement à l'entrée dans le camp socieliste. Peut-être des obstacles obligeroni-ils é raientir ou à limiter cette marche. On imagine difficilement qu'elle ait dasormels un autre

Ce rôle éminent du P.C.P. n'est-il pas normal dana ca pays capitalisle ettarde, écrasa par un Etat é la fola dictalprial, colonisateur et respon sable du faible développement économique du pays ? Le blocage politique et idéologique associé au ratard de la production ne dafinit-i pas la altuation où se forment des partis léninistes, c'est-à-dira où les mouvements sociaux sont aubordonnés é la conquête d'un pouvoir d'Etat é la fois autocratique et en

Le Portugal, parce qu'il appartien é l'Europe, connaît, é Porto plus qu'é Lisbonne, une tredition républicaine et socialista Mala comblem plus visible l'autre aspect de la société portugalse que le viens d'évo-

#### LE M.F.A. N'ADMETTRA AUCUNE « ORGANISATION CIVILE ARMÉE», annonce le Conseil de la révolution.

Lisbonne (A.F.P.). - « Le plu-Lisbonne (A.F.P.). — « Le pluralisme socialiste consacré par
l'accord constitutionnel signé len
avril dernier; par ics parlis at la
Mouvement des forces armées
admet l'existence de divers courants d'opinion et partis politiques, même si ceux-ci ne défendent pas clairement certaines
options socialistes », déclare le
communiqué publié ce samedi
21 juin dans la matinée par le
Conseil de la révolution portugais

. « Le M.F.A. répudie l'instaura-tion du socialisme par les voies de la ciolence et de la dictoture ». indique encore ce document. Le Conseil de la révolution dé-clare que le M.F.A s'appulera aur les partis qu'il. « par leur pro-gramme et leur action politique grumme et leur uctor pontague démontreront qu'ils portent un intérêt réal d l'adoption et d l'exécution des mesures concrètes nècessaires à la transition vers le socialisma ».

Le M.F.A. précise le document, Le M.F.A., précise le document, « n'admetira pas les organisa-tions civiles armées, partisanes ou non partisanes ». Toutefois, ajoute-t-il, « les organisations populaires pourront exécuter des tâches de protection des centres vitaux, à la demande et sous le contrôle du M.F.A., en cas d'ur-gence nationale ».

Le M.F.A. est décide à agtr diractament et efficacement contra les correspondants de presse étrangers qui, abusant de l'hospitalité portuguise, envoient des informations lausses ou déna-turées parlant intentionnellement préjudice à l'image du Portugal dans le monda». Une législation révolutionnaire pourrait être publiée à ce sujet, déclare le communiqué du Conseil de la révolution.

quer : la dictsture, la crise coloniale, le retard économique, l'absence prolongée P'expériance et P'information démocratiques El personne oèseni sur la révolution : la 28 aactembre 1974 at la 11 mars 1975 na aoni les étapes principales de l'évolution Pu nouveau régime que parce que ces dates ont été celles Pe Si l'avenir du Portugal ne Pevalt

es décider qu'entre éléments socialistes el communiales, l'iesue ne aeralt quère Pouteuse. Les sociallates. Il est vrai, ont remporté de granda succès ; ila ont des appuia importants dens les catégories populaires comme dans ts petite bourgeoisie. Ils progresseni dana beaucoup d'élections syndicales. Mario Soares est un orateur passionné et convaincant Mais comment, après la Pictature, un règima militaire, dans leguel l'appareil communiste est plus fort que tout autre, pourrait Il conduire à un socialisme reposant sur Pes mécanismas pe raprésanjallor parlementaire ? Ce n'est pas la - société civile - qui commanPe ici : c'est l'Etat. Le parti communiste est lui-même beaucoup plus puissant comme pouvoir pofitique que comme force sociale

La parti socialiste se bat aur la Pétensive, pour maintenir una certaine ouverture politique, préserver un avenir, éviter la mainmise absosur touta la vie nationala comme Péié aur l'Intersyndicals et bien d autres centres de pouvoir Sa présence et son influence sont des éléments essentiels Pe la situation portugaise, mais ne auffisent pas é définir une issue socialiale é la

Mals rien n'est plus évidemment faux que de réduire le Portugal à l'afirontement des socialistes et des mmunistes. C'est oubliar l'acteur le plus visible el jusqu'ici le principal : le Mouvement des forces armées, dirigé maintenant eu sommel par le Consell de la révolution. et à côté de lui par l'assemblée du M.F.A. auguel participent Loidats et sous-officiers au même tilre qu'officlers Car la révolution fut d'ebord un coup d'Etat, et ce son! de jeunes officiers oul onl préparà et réalisé le renversement militaire de la dicta-

Beaucoup d'entre eux n'evalent lance que parce qu'il est associà é mécanismes de la démocratie repréguera de formation collitique. C'est la una lorce militaire et même à un sentative.

querre coloniale et è travers elle les mouvements Pa Ilbération nationale, an Guinée-Bissau, au Mozambique et en Angola qui les ont éveillés é la ce pailtiqua et sociale O'Afrique, lia ont ramené l'îpée p'una armée de libération nationale. Ila an avant et de lutte contre les puissances d'argent. Comme certains officiers latino-américains, ile se méfient Pes partis, Pes jeux politiques, et veulent en appeler directement au peuple. Certains, comme l'amiral Rosa Continho, qui appuya Pe toutes ses forces le M.P.L.A. orogressiste P'Agcalinho Neto en Angola, ont pensé é una prognisation politique du M.F.A. Le général Otelo Saraiva da Carvalho a souvent parié avec mépria Pes partis. Le célèbre régiment RALI, visé par la tentative de coup P'Etat du 11 mars, afficha une orientation révolutionnaire.

### Le gauchisme

Parier d'une tendace gauchiste sereit bien insuffisant. Il existe des mouvements gauchistes non seulement pans les universités - surtout ė Lisbonne, - mais aussi Pans la secteur économique, en particuliar dans des entreprises modernes. La olus actil est le P.R.P.-B.R. Mais. au cours des derniers mois, le rapport des torces politiques leur était délavorable. Le P.C.P. récolta souveni ce qu'ils ont semé.

Les officiers oul sont le plus senalbies à une ligne révolutionnaire se et éloignés de l'action du P.C.P Et si le premier ministre. Vasco Goncalves, a été le plus souvent considéré comma très proche du P.C.P., Il est vrai aussi que beaucoup d'officiers - populistes - le considérent comme leur guide et lui sont personnaliament attachés. Parmi les cadres du M.E.S., mouvement socialiste de gauche, relativement peu nombreux male influents, l'hésitalion entre la ligne communiste et et la définition de leur désaccord avec la première si vaque qu'on peut penser qu'ils préféraraiant eppuyer le P.C.P. plutôl que de faire courir un risqua quelconque é l'orientation socialiste da la révo-

Le gauchisme n'a donc d'impor-

possible bonapartiame. La police a perdu la pouvoir qu'elle aveit Pu temos pe la Pictatura, una grande partie de l'ermée ne sult plus une disciplina militaire stricte. Mela it existe les troupes pu COPCON, ou olulot ce que chacun désigne Pe ce nom, c'est-à-dire une garde prétorienne de cinq mille hommes environ, è la tête de laquelle es trouve la général Otsio Saraiva da Car-

L'importance de ce populisme militsira s'explique aussi par l'état Pe la société portugaise. Société dominée par un Etat tort, meie eusai société sous-développée où la bourgeolale nationale est taible et le classe moyence nombreuse, où la classe ouvrière n'est qu'une fraction limitée Pu - peuple - urbain. Situation d'autant plus proche Pe l'Amérique latine que le Portugal e élé de plus en plus occupé par des entreprises multinationales é tachnologie élevée peu industrialisantes et que la guerre coloniale a contribué é lu taire jouar un rôla d'intermédiaire entre les pays capitalistes, où il exporte ses textiles, son vin ou son liège, et l'Afrique, où il a épuisait é maintenir son joug colonial. N'est-ce pas cette situetion, où les classes sociales semblant noyées dans pes classes moyennes et populaires - marginaies - aous-employées el sousproductives, qui a produit en Amé-

#### Les conditions du choix politique

riqua letine ou dans le monde arabe

les mouvements popullates souveni

é direction militaire ?

La crise actuelle n'est profonde que parce qu'elle mobilise l'un contre l'autre - mala eussi l'un avec l'autre contre le passé les Peux versants da la sociétà portugaise. Allieure dans l'Europe méditerranéenne, se cherchen! des compromis entre la parti communiste el les institutions représentatives Au Portugal, il n'existe que des rapports de forces, entre un appereil politique el une lorce militaire, mais à l'inlàrieur d'un mouvement révolutionnaire qui unit l'un et l'autra dans una commune volonté de transformaméfiance à l'égard des commune.

Si la vole portugaise devait étre Pélinia surtout par des l'acteurs d'orpre sociologique, c'est certainemeni le voie populiste militeire qui a'impossrait, car le P.C.P. n'a qu'un apput populaira limité et qui sen an recui plutôt qu'en progrès. Inversement, si c'esi la capacité d'action politique qui doit être décisive, les chances Pu parti communiste restent Importantes, au moina Pans une première phase Car une solution popullate n'est concevabla que al elle assemble - comme partout où elle existe — une large fraction de la classe moyenne déstreuse da deve-nir — gréce é l'école et é l'initiativo de l'Etat, - une bourgeoisie nationale el des lorces populaires soucieuses pa sécurité, de participation et d'Intégration. Or ces classes moyennes (y compris une bonne part Pes ouvriera industriala) sont représentées par le parti socialiste, et n'er ne semble plus éloigné l'un de l'autre que le popullame militaira el le socialisme Démocratique Les mili ta'rez - gauchistes - parlant aussi durement du PS.P que les communistes, et les socialieles n'ont manitastement aucuna attirance cour Rosa Cantinho ou Otelo Saralva de Carvalho, Là est le faiblesse fondamentale de l'hypothèse populiste. Là peut se situer aussi le rôla Pa cersines personnalités militaires comm Melo Antunes, qui pourralent rapprocher des chala honapartistes da gauche el le courant ou une pertie Pu courant socialiste, mala pans un capre qui ne serali pas celui que

Les accialistes peuven! dire, avec raison, que seule leur victoire électorale et leur résistance Pepula lors aux emplétements de jeurs adversaires, en particulier dans l'etfaire de Republica doni personne ne se dissimule eu Portugal le netura directement politique, fall qu'on a'interroge eulourd'hul sur l'avenir du Portugal et que le M.F.A. n'e pris jusqu'ici eucune mesure qui ne soll ecceptable par le parti communiste. Oe leur côté, les "l'itaires les plus révolutionneires reprochent eu PS. de s'eppuyer sur une lorce électorale qui n'est pas enlièrement pura el de n'avoir pas été une iproc d'entrainement dans la révolution

souhalle le PS

L'essentiel est que socialistes et gauchistes sont comme l'alle droite et l'aile gauche des torces revolu- sociales. A Lisbonne, on s'atte tipnnaires dont le P.C. occupe le un âté chaud centre. L'alliance des elles est dif-

ficile à Imaginer. La situation écon miqua paut réduira cartaines opp altions, car une solution popul est évipemment associée, au mêt tra qua la eclution comme pas choix économiques, d'abord : babiament à la recherche pe crè venant du Marché commun l'Importance du soutien allement lorce — ci ensulte aussi é orientation vers le ders-monde. A due de la nécessité de choix écc miquee politiques rapides, on fin è l'avantage atratégique de tendance animée par le parti com d'une lorce militaire, proclamant - maximilisme - révolutionnaire, vegardant aussi lea Intérêts for mentaux dee électeurs sociali mala imposant aussi et surtou: logique d'un pouvoir propren millaire.

La vaste secteur socialiete peut ficulement imposer le système pa que qu'il souhaile mels son m r'esi pas forcement Pe Plapar Le popullame militaire peut hi ner, malgré les apparences, es i leure ou sa seule chance. Err impression que celle d'une situ politique où tout appelle é des l tondamentaux at où tout rend clie une modification, mêms lin des rapports d'intluence. Il laut conclure qu'il n'y aura pas d tution eans crise. L'année de la retion est terminée. Le pavi trouve devant un choix dramat Non pas entre trois voles, s liste, communiste ou populista, entre deux, car las socialistes soni une iproa considérable, ne veni pas et ne veuleni pas social-démocratia et a eux-mêmes qu'un socialiame à cidentale est impossible.

Le régime révolutionnaire, ét male rentorcé par plusieurs t violentes en un en, ne pourra échapper à una crise et mér des ruptures au cours de la nédécisive qui vient de s'ouvrir. tains ne parient encore que d redéfinition des objectifs du M C'est bien d'un choix politique cisif qu'il e'agit. Raiement on . les forces politiques avoir a d'autonomie par rapport aux le

ALAIN TOURAIN

-2 supreme de

## **Grande-Bretagne**

Malgré son plan de contrôle des salaires

## Le gouvernement accorde aux cheminots les 30 % d'augmentation qu'ils réclamaient

Pour la troisième tois an una semaine, la premier ministre, M. Harold Wilson, a réuni, vendredi 20 juin, son cabinat dans sa résidence campagnarde da Chaquers pour étudier la situation éco-nomique. Le chanceliar da l'Echiquier. M. Danis Healey, a présenté un plan qui fixerait pendant un an un plafond de 6 à 8 livres par semaine pour les eugmantations de salaires. Mais ce projet de contrôle des salaires se heurte é l'opposition d'une grande partie des travaillistes et des syndicalistes. Il devra être approuvé par la confédération des syndicats et cella de l'industrie, dont les discussions se poursuivent. Vendredi soir, le gouvernement e accorda finalement aux cheminots les 30 % d'augmentation de selaire qu'ils exi-

De notre correspondant

Londres. — La grève des cheminots, qui devalt commencer, dimanche soir 22 juin, n'aura pas lieu. Capitulant une fols de plus devant les menaces syndicales, la direction des chemins de fer nationalisés, a accordé l'augmentation de salaires de 30 % qui lui était demandée.

Le succès de la Fédération nationale des cheminots (NUR) est d'autant plus spectaculaire que le gouvernement avait déjé regretté la sentence d'arbitrage qui recommandait une augmentation de 27.50 %.

Les cheminots avaient mainteno

Les cheminots avaient mainteno leur revendication initiale en invoquant le fait que d'autres catégories de travailleurs, les mineurs notamment, avaient déjé obtenus près de 30 %.

obtenus près de 30 %.

Le ayndicat a seulement consenti quelques aménagements destinés à sauver la face des dirigeants des chemins de fer : une partie des augmentations (2,5 %) ne sera payée qu'à partir du mois d'août. Les deux autres organisations syndicales temployés at conducteurs de locomotives) qui avalent accepté la sentence d'arbitrage, vont benéficier, elles aussi des avantages accordées à is NUR.

Le gouvernement ne paraît ce-

Le gouvernement ne paraît ce-pendant pas disposé à accroître ses subventions aux chemins de fen pour couvrir la nouvelle hausse des salaires. Les tarifs, qui ont déjà augmenté de 17.5 % cette année, devaient encore subir en automne une nouvelle hausse de 15 %. Celle-ci sera sans doute plus importante que prevu. La direction des chemins de devra également envisager compressions de personnel qui risquent d'entrainer, selon elle una « détérioration du service ». Alors que les conversations se poursuiveot entre le cabinet de M Wilson, la confédération des syndicats et la confédération patronale Pa l'industrie en vue de conclure un nouveau contrat social, qui ramènerait la hausse des salaires aux alentours de 10 % par an, l'issue dn conflit des chemins de fer n'incline pas

## Le gouvernement rapporte la mesure d'interdictie de séjour prise contre le comte de Barcelone

La gouvernement espagnol à repporté la mesure d'interdiction de séjour prise à l'encontre dn comts de Barcelone (« le Monde » du 21 juin). Il est désormais simplement « recommande » eu pera du prince Juan Carlos de ne pas rentrar en

Sept militants basques eccusés d'evoir volé 2 tonnes et demis de dynamite sur un chantier. é Hernani, en Guipuzcoa, le 31 janvier 1973, ont été condamnés, le 20 juin, é de lourdes paines de prison par un tribunal militaire é Borgos. MM José Maria Yarza, Miguel Lascurain, Lorenzo Eguia et Manuel Michalena ont été condamnés chacon é vingt-huit aus de détention, et

MM. Manuel Isasa, Fernando Eizaguirra et Maria Zubillaga respectivement à vingt, sin trois ans. Un économiste de renom, proche d Junte démocratique d'Espagna, M. Rem Tamames a, d'eutre part, eté arrâta la jeudi 19

Le nouveau ministre du Mouvament natio M. José Solis Ruiz, preisnt serment devant premier ministre, a déclaré la 20 juin : « C qui se dénomment quelquefois l'opposition — exclus les extrémistes infransigeants — na doiv pas oublier qua la patrie e besoin d'enx et qu peuvent la servir, même avec leur non-con misma, anx côtés de tous les suires Espagnol:

## Une « gaffe » du Caudillo ?

onfédération des a confédération des dustrie en vue de nouveau contrat nerait la hausse ix alentours de l'issue du conflit fer n'incline pas JEAN WETZ.

Madrid. — Le gouvernement espagnol a donc fait marche en arrière vis-à-vis de don Juan de Bourbon, comte de Barcelone. Le 19 juin, toute la presse espagnole annonçait que le père du prince Juan Carlos, successeur désigné du général France comme futur roi, s'était vu interdire « par la



A 1300 m. LE COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL **BEAU-SOLEIL** A VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE)

Vue oérienna du collège Beau-Soleil - Garçons et filles de 5 à 18 ans-Programma officiel des lycées français - Préparation ou baccalouréat Etudes dirigées - Classes à effectif rédult - Tous les sports d'été et d'hiver dans un parc de 15.000 m2 : natation, tennis, potinage, ski, football, etc. - Surveillance médicale des élèves - Alipotinage, ski, football, etc. - surveillance medicule des eleves - cui-mentation très solgnée - Bulletin scolaire adressé oux parents à la fin de chaque semaine - internat réservé aux jaunes filles de 13 à 18 ans à la Malson de la Horpe - Pour envol d'une documentation année scolaire 1975-1976, écrire à :

COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL BEAU-SOLEIL VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE) - TEL : 19.41.25.321.54 De notre correspondant

voie officielle » (l'ambassade d'Espagne à Lisbonne) l'accès au territoire espagnol, à le suite des déclarations faites, le 14 juin à Estoril, par le chef de la dynastie espagnole en faveur d'une Espagne démocratique et contre la loi de succession de 1947 (le Monde dn 17 juin). Or, le vendredi 20 juin, eprès la réunion du couseil des ministres, M. Leon Herrera, porte-parole du gouvernement, ouançait la nouveile de la veilla dans les termes suivants: nement. Justicali la nouvelle de la vellia dans les termes sulvants:

« Il n'a pas été interdit au comta de Barcelone de fouler le sol national. Il lui o simplement été recommandé qu'il ne vienna pas en. Espogne pour des raisons évidentes. »

Que s'est-il passe, en l'espace de vingt-quatre heures, pour que solt modifiée une décision prise sans aucun doute par le général Franco lui-même, et qui avait été notifiée par télégramme à tous les gouverneurs civils des pro-vinces d'Espagne ?

La mesure prise contre le père de Juan Carlos était non seulement contestable sur le plan politique mais également arbitraire. En effet la loi ne prévoit pas qu'on puisse interdire le territoire national eux citoyens munis d'un passeport en règle. Bien plus : elle prévoit des sanctions contre ceux qui a'opposeraient à leur entrée en Espagne. D'autre part, la réaction de l'opinion espagnole a été vive. spécialement à Madrid. Le prince Juan Carlos, disait-on à Madrid. Le prince Juan Carlos, disait-on à Madrid, ne pouvait admettre une telle humiliation contre son père et devait obtenir l'annulation de

la décision. Dans les vingt-qua heures qui ont suivi la décis d'interdiction de séjour, plus quarante-cinq mille télégrams de sympathie avaient été adres à la résidence de don Juan Estorii (Portugal).

Estorii (Portugai).

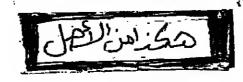
Quant au quotidien monarchi madrilène ABC, il a réalisé t nouvelle voite-face en publiant, 20 juin, un éditorial intit « Cela non pius i », où l'on piùre : « Il convient de ne ; oublier que don Juan de Bourbe plus encora que le chej de maison royale d'Espagne, est père du prince d'Espagne, est père du prince d'Espagne. Il u de l'intérêt de tous, pour le pi sent et pour l'acenir, que sole jacilitées au maximum les relitions et la cordialité entra l'i et l'autre, p et l'autre. »

La décision prise par le génér Pranco, peut-être dans un muent de mauvaise humeur, a é révoquée, probablement par Caudillo hui-même, revenn à plu de sérénité. Cet épisode fait appê raître un nouvel aspect de l'personnalité du général Franc peut-être dû à l'âge. Jamais jus qu'alors le chef de l'Etat espa gnoi n'ayait pris de décisio intempestive. Encore moins lt était-il arrivé de revenir sur un de ses décisions,

De sources proches du princ Juan Carlos, on indique que

Juan Carlos, on indique qui celui-ci, maigré l'inconfort d'un situation où il devait choisti entre la fidélité à son père et celle qu'il doit au général France, est demeuré serein. L'opinion publice après agret deuté de lui. publique, après avoir douté de lui, reconnaît maintenant qu'il a donné une leçon de cootrôle de

JOSE ANTONIO NOVAIS.



## Après la visite en Pologne du président de la République

## ris et Varsovie doivent devenir des « partenaires exceptionnels »

ESTIME M. GISCARD D'ESTAING

M. Valery Giscard d'Estaing est rentré vendredi à Paris à l'issue d'un voyage de trois jours memi en Pologne. Avant son départ, il a déclare s une conference de presse que sa visite avait que « une étape très positive dans ce qui est à une très longue histoire ». Dans le domaine teral a-t-il dit les textes signes doivent strer la volonte des deux parties de devenir - partenaires exceptionnels -.

Dans le domaine international, M. Giscard staing s'est déclaré favorable à la proposition

'arsovie. - Traditionnellement arsovie. — Traditionnellement
nes, les relations entre Paris
Varsovie devraient revêtir.
-is la visite que M. Giscard
staing a achevée en Pologne,
endredi 20 juin, le caractère
nplaire que les deux parties
naitaient leur donner. Tant
s le domaine politique, écolique, cuiturel, que dans celui
échanges d'hommes et d'inéchanges d'hommes et d'in-nations, les couditions ont été, tout cas rassemblées à cette

es résultats les plus spectacu-es ont été obtenns en matière es ont eté obtenns en matière nomique. L'ouverture par la ...nee à la Pologne d'une ligne crédits de 7 milliards de oes, pour les trois prochaines lées, représente une garantie de pour le développement de coopération. Ces crédits servi-it à l'achat en France de biens quipement ou d'unités indusiles complètes. En décidant, au t dernier moment, d'accorder à Pologne 2 milliards de plus que somme initialement envisagée, dirigeants français unt fait s qu'un geste ; ils out montré ils prenaient au sérieux l'ef-t intensif de leur partenaire matière d'investissement et nitesté leur désir d'y contries conditions faites aux Polo-is pour l'octroi de ce crédit nt pas té rendnes publiques es sont nous a précisé M. Jeanrre Fourcade, ministre de l'écomie et des finances, « l'égère-int plus favorables » que les aditions normales. Elles ne distont pas pour antant, d'après que nous savons, les demandes rmulées du côté polonais. En

de M. Brejnev de tenir, le 22 juillet, la troisième phase de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe : « Il faut naturellement. 3-f-il dit, pour que cette date puisse être tenne, que s'accelèrent les derniers travaux de la conférence La France est prête à participer à cette accèle ration et à cette conclusion. Au sujet des relations entre Bonn et Varsovie, il a dit que « la France comprend les motifs humanitaires qui sont à l'origine de la position de la Pologne - sur la

De notre envoyé spécial

le taux d'intérêt appliqua serait assez proche de celul du marché mondial. Dans le domaine du charbone

Dans le domaine du charbonles achais français devraient
s'élever progressivement à 4 mililons de tonnes en 1983. En
contre-partie, la France a consenti
à la Pologne des crédits d'un
montant non précisé destinés à
l'acquisition de produits semifinis et de hiens d'équipement,
notamment en vue d'accroftre la
capacité de production des Industries extractives. Cet accord à long capacité de production des Indus-tries extractives. Cet accord à long terme — et c'est là l'un de ses intérêts — devrait servir d'exem-ple à des accords similaires pour d'autres matières premières ; cuivre, soufre, potasse. Pour le cuivre, les Polonais auraient pro-posé d'assurer des livraisons an-nuelles d'un volume de 25 000 tonnes pendant quipre ans. tonnes pendant quinze ans.

Exemplaire est aussi la décla-ration sur la coopération cultu-relle et les échanges humains adoptée par les deux parties A plusieurs reprises, ce document insiste sur la nécessité de faciliter sur le plan individuel ou collectif. public ou privé, les mouvements et contacts entre personnes, ins-titutions et organismes des deux pays, y compris les échanges de jeunes. Le côté français a, d'autre petres. Le cote français a d'autre part, obtenu que figure une dis-position prévoyant de « favoriser une meilleure adaptation des im-portations de biens culturels aux besoins publics concernés ». Cette formulation quelque pen barbare recouvre notamment un problème

très simple, qui est ceiui du choix des livres introduits dans chacun des deux pays par les voies officielles A cet égard, le document franco - polonsis représente un progrès par rapport aux dispositions retemnes jusqu'à présent à la conférence sur la sécurité et la coopération à Genève.

Enfin, sur le plan politique. l'adoption d'one charte des prinramputati d'une charte des principes de la coopération donne à l'exemplarité des relations entre Paris et Varsovie un caractère solennel Outre M. Glerek, M. Giscard d'Estaing 2 invité le chef du gouvernement polonais, M. Jangerente à monte prochément de la contraction de la contraction de la contraction de la company de la contraction de la contraction de la contraction de la company de la contraction de wicz, a venir prochainement

Les résultats du séjour de M.Gis Les résultats du séjour de M.Gis-card d'Estaing ne sont denc pas négligeables, même si cette visite n'aura pas eu auprès des foules polonaises l'écho qu'avait eu ici ie voyage du général de Gaulle en 1987 De ces quelques jours passés par l'actuel président de la République en Pologne, l'opi-nion publique, cependant, retien-dra surtout 1 ho m mage de l'homma pariant le 18 juin sous dra surtout 1'hommage de l'homma pariant le 18 juin sous le ciel gris d'Anschwitz. Après ce pèlerinage, il était normal que M. Giscard d'Estaing affirme la compréhension de la France pour les motifs humanitaires des demandes polonaises de dédommagement à l'égard de l'Allemagne fédérale. Mais les dirigeants français et polonais ne pourront pas toujours fonder leurs relations sur un rappel langinant du passé : sur un rappel lancinant du passé : il y avait à Birkenau, le 18 juin, jeunes gens pour chahuter l'herbe verte.

MANUEL LUCBERT.

## La «charte des principes» de la coopération

La a charte des principes de échéant la possibilité d'initiatives concertées.

publique française et la République populaire de Pologne s. déclare notamment :

a 1) Les deux parties se conformeroni aux dispositions de la charie des Nations unies et jonde-roni leurs relations muiuelles sur roni leurs relations mutuelles sur le respect absolu des principes suitunis: égalité souveraine; respect des droits inhérents à la souveraineté: non-recours à la menace ou à l'emploi de la force; involabilité des frontières: intégrité territoriale des Etats; règlement pacifique des différends, non-intervention dans les affaires intérieures; respect des droits de l'homme et des liberies fondamentales; égalité des droits des peuples et droit des peuples à disposer d'eux-mêmes; coopération entre les Etats; exécution de bonne foi des obligations assumées conformément au droit international.

- 2) Conscientes de l'importance des consultations entre les Etats et soucieuses de contribuer pour leur part au renforcement de la paix an Europe, les deux parties décident que leur coopération politique à tous les niveaux devra être sans cesse approfondie et élargie dans l'esprit des dispositions de la déclaration du 6 octobre 1972 sur l'amitié et la coopération entre la Républi-que française et la République populaire de Pologne. Des censultations politiques entre les deux gouvernements se tiendront, en principe, une fois par an, an nivagu des ministres ou de leurs représentants, indépendamment des échanges de vues pouvant avoir lieu à tout moment entre représentants diplomatiques. En outre, des rencontres spéciales pourront être organisées eu niveeu epproprié chaque fois que la basoin s'en fara santir. Ces consultations devront permettre non seulement d'échanger des vues sur les problèmes internationaux d'interât commun, mais enssi de rechercher, la cas

> 31. Les deux parties, dans la ligne des ejjorts persévérants qu'elles ont déployés de longue date pour javoriser l'évolution positive de la situation en Europe, agiront de manière à approfondir et consolider la détente sur le continent européen pour lui don-ner un caractère durable. A cet

ejjet, elles s'appliqueront sans relâche à mettre en œuvre les résolutions de la conjérence sur la sécurité et la coopération en Europe (...). surope (...).

3 4) Se jélicitant de ce que la détents contribus à la création de constitons plus javorables au règlement des problèmes économiques, les deux parties continueront à œuvrer activement en commun au développement et à l'approfondissement de la coopération économique, industrielle scientifique et technique, sur la base de l'accord décennal signé à Paris le 5 octobre 1972, ainsi que du nouvel accord quinquennal de coopération économique et du programme décennal signé ce jour d Varsovie. Elles s'efforceront de mettre pleinement à pro-

ront de mettre pleinement à pro-fit toutes les possibilités de cette coopération, notamment dans la coopération industrielle, et rechercheroni des jormes nouvelles de développement assurant une réciprocité ejjective et mutuellement

> 5) Les deux parties décident qu'une place de choix dans leurs relations devra être réservée à la coopération culturelle et aux contacts entre les ressortissants des deux pays, afin de rapprocher davantage les peuples fran-çais et polonais qu'unissent tant de liens traditionnels. (...)

sente charte ne porte nullement sente charte ne porte nullement atteinte aux engagements des deux parties résultant d'accords conclus par elles antérieurement.

5 Les deux parties sont convaincues que la mise en œuvre de cette charte dans toutes ses dispositions permettra de renjorcer les liens d'indétectible amitié entre la Prance et la Pologne et contribuera à accélérer le processus de détente et d'amélioration des relations internationales en Europe et tions internationales en Europe et dans le monde.

» Elles expriment l'espoir que tous les Elais européens indépen-demment de leurs systèmes politique, économique et social et, le cas échéant, de leur apparte-nance à des systèmes d'alliance, s'inspireront à leur tour, dans leurs

## Vers un triplement des échanges en cinq ans

De gros contrats en suspens pour le secteur privé, des crédits importants mis dans la balance, des achats de charbon qui tront croissant jusqu'en 1982, un accord quinquennal, un programme décennal d'échanges. La liste est longue des projets et des promesses qu'on échangès Polonais et Pranceie à Versorie Mate les et Français à Varsovie. Mais les premiers blians sout souvent trompeurs : quand arrivent les commandes, une différence appa-

raft entre espoirs et réalisations. Du côté de l'Industrie privée, deux gros contrats sont en cours de négociation. Le premier porte sur la construction d'un complexe sur la construction d'un complexe d'engrais d'une valeur de 3 milliards de francs et intéresse Creusot-Loire. Le second concerne la réalisation d'un complexe chimique de 1,1 milliard de francs; Spie-Batignolies est sur les rangs. Mais les firmes françaises sont durement concurrencées par des sociétés étrangères et les jeux sont loin d'être faits.

Les nouvelles livraisons de char-bon polonais iront aux centrales de l'E.D.F., mais aussi à la sidé-rurgie. Les achats d'E.D.F., qui sont actuellement de 1,2 million de tonnes par an, passeront an-nuellement à 2 millions de tonnes, et cela jusqu'en 1982. A partir de

diminueront de 250 000 toppes par an pour cesser vers 1990. Le sidé-rurgie, quant à elle, importera 1,6 million de tonnes par an jusqu'en 1982, puis 2,5 millions de tonnes annuelles de 1982 à 1997. Au total, les achats français devraient s'élever à 4 millions de tonnes en 1983.

tonnes en 1983.

Le comminqué commun publié vendredi à Varsovie à l'issue de le visite de M. Ciscard d'Estaing judique que la France et la Pologne dolvent tripler leurs échanges commerciaux an cours des cinq prochaines années. Actuellement, ceux-ci sont très déséautilitrés la Pologne achetant déséautilitrés la Pologne achetant. Actuellement, ceux-ci sont très déséquilibrés, la Pologne achetant beaucoup plus à la France qu'elle ne lui vend. Le déficit a atteint 443 millions de francs en 1973 et 413 millions de francs pour les semis dix premiers mois de 1974. Outre un accord quinquennal de coopération économique, m programme décennal mis au point par les deux pays énumère une série de projets industriels polonais qui pourraient intéresser des firmes françaises. C'est probablement à partir de ces projets que les industriels français devront choisir puis programmer les efforts qu'ils comptent faire pour conquérir le marché polonais ou y consolider leurs positions au cours des prochaines tions au cours des prochaines années. — A. V.

## ASIE

## La Cour suprême de l'Inde examine l'appel de Mme Gandhi

Suite de la première page.

es abus, la Cour suprême (I initial s'est pas fait faute de au point que itions entre les pouvoirs exèdichi et judiclaire s'étaient beauion par la Cour suprême de funcionalisation de quatorze

udillo?

..... roues privées et de la décision .... lissant les droits et privilèges maharadjahs) puls en 1973 ... nulation de dispositions légisves autorisant la détention ventive, notamment de révo-. . . . es cours de justice passent

... uemment en Inde pour servatrices. Prenant ombrage l'indépendance de la Haute r. le gouvernement de le Gandhi plaça à sa tête, dernier, un nouveau presit, M. A.N. Ray, plus sensible t-être aux thèses de l'exècu-Cette nomination souleva un e chez les juristes et dans

a hâte avec laquelle les prinux dirigeants du Congrès lui témoigné leur confiance est reflet de leur désarroi à la sée du vide politique que reprézrait le départ de celle qui t toutes les rênes du pouvoir. dans son entourage, car elle : employée à diviser pour ré-t, ui dans les rangs de l'oppon, d'où n'émerge aucune perpalité de stature nationale. n'est en mesure d'assurer la ve. De plus. Mme Gandhi se t investie d'une mission : pour-re l'œuvre de son père, sortir ays de la misère, accroître sa

epuis l'élection, aujourd'hui estée de Mme Gandhi, l'Inde ous sa direction, « libéré », me on dit à New - Delhi, le gladesh, fait exploser un engin nique, lance — avec l'alde e fusée soviétique — son pre-: satellite, annexe le Sikkim. lécouverte récente de très imperer euffire à see besoins s ce domaine vers 1980.

tte volonté de puissance ne ifait pas, ou laisse indiffés, la majorité des Indiens, le principal souci reste... l du iendemain. Leur situas'est peu améliorée pendent neuf ans de rème de e Gandhi Chaque année, à

l'opposition. Trois juges plus agés firme ne plus reennaître M. Desal l'a été au Goudjarat que M. Ray, et qui pouvaient pré- Mme Gandhi comme premier mi- le fédérateur de courants donnérent leur démission L'aveeelui, peut-être; de l'Inde - déprend maintenant de l'attitude de cet homme.

- Cest une situation très compluquée. Des aspects politiques, juridiques et des questions de per-sonnes sont imbriqués e, a déclaré un juriste indien. Mais il est clair que le premier ministre, qui avait pourtant accepté la démission de son ministre de la sidérurgie, M. Chenna Reddy, coupable lui aussi d'avoir porté atteinte aux lois électorales, n'a pas l'intention de quitter le pouvoir. « Nous avons encore tant de choses à jaire .. a-t-elle déclaré après avoir pris connaissance du jugement d'Allahahad. C'est dans l'épreuve elle l'a prouvé an moment de la crise du Bangladesh — qua la fille de Nehru montre le plus de

## Une volonté de puissance

cette époque, la sécheresse est catastrophique et plusieurs Etats sont frappés par la disette. Le Goudjerat est dans cette situation. En dépit des crédits débloqués en toute hâte par le gouvernement des chantiers de travaux publics ouverts pour les paysans en chômage, le Congrès a subi un échec aux dernières élections. Cette fois, les intouchables et des populations tribales, qui constituent traditionnellement la ellentèle du Congrès, n'ont pas voté pour lui.

Les dissidents (de droite) du Congrès animés par M. M. Desal — qui provoque la consultation. en entreprenant une grève de la faim (le Monde du 13 juin). — les milieux possédants ruraux, très puissants dans cet Etat de l'Inde occidentale, avaient mené une vigoureuse campagne contre le parti de Mme Gandhi. Le scrutin était considéré comme un test avant

les élections générales de 1976. Le Front populaire, constitué antes réserves de pétrole, au Le Front populaire, constitué e de Bombay, lui permet de mouvements de droite, sinon d'extrême droite comme le Jan Sangh, pourra-t-il. après avoir réussi une percée sur un terrain régional favorable, étendre son audience au reste du pays? Sa victoire et le jugement d'Allahabad - qui fut connu après les élections du Goudjerat - vont donner du mordant à l'opposition conservatrice. Déjà, celle-ci af-

Cette upposition comprend des ersonnalités — dont M. Desal personnalités - dont M. Desal que Mme Gandhi élimina du Congrès en 1969 ; elles n'ont cesse, deouis dans un esprit de revanche, de chercher à discréditer le chaf du gouvernement, non seulement en contestant la validité de certaines de ses décisions, mais aussi en l'accusant de conduire - en « dictateur » - le pays an communisme.

En untre, un vieli béritler spirituel du mahatma Gandhi, M. Jayaprakash Narayan, est parti en croisade contre la corruntion des dirigeants. Le courant gandhien ne compte plus aujourd'hui que quelques pol-gnées de fidèles. Mais le nom de Gandhi et la référence aux valeurs dont l'apôtre de la nonviolence se réclamait gardent une certaine résonence. Et, pour le adversaires du premier ministre, toutes les occasions sont bonnes de lui porter des coups. M. Narayan devient pen à peu, sur le plan national comme

Pensez aussi

à votre liste de mariage

**Pavillons** 

Christofle

De Paris

12, rue Royale

17, Cours de Vincennes - 31, bd des Italiens

95, rue de Passy - Centre Commercial PARLY II

tendre à la présidence de la cour, nistre, réclame sa démission et contestataires et des principaux appelle la population à manifes- mouvement a d'opposition (à pro-soviétique). Le rassemble ment hétérogène qu'il anime réu-nit des éléments provenant des tronpes de choc de l'extrême drulte ultra - nationaliste hindouiste — les forces les plus conservatrices, sinon réactionnalres du pays, - les représentants de propriétaires funciera, des communistes marxistes (indépendants de Moscou et de Pékin) des jeunes aussi, avides ue changement. Le seul dénominateur commun de ces tendances, qui comptent des partisans d'une mise en veilleuse de la démocratie parlementaire et de l'instauration d'un régime présidentiel autoritaire, est leur farouche détermination d'écarter Mme Gandhi du pouvoir. Mais celle-ci bénéfiele encore du soutien inconditionnel des trois quarts des membre du Parlement central Le Congrès et le P.C.L viennent d'ailleur d'appeler « les masses » à se mobiliser pour faire échouer « les buis sinistres de la réaction ».

GERARD YIRATELLE.

Selon M. Schlesinger tagone, eur les progrès réalisés à l'heure ectuelle par l'U.R.S.S. dans la modernisation de ses tusées stratégiques intercontinentales, dont trois nouveeux types sont dotés désor-mels, selon lui, de lôtes nucléaires multiples (MIRV).

> qu'ils ont effectués dans le Pscifique ou dabut de ce mois, les Soviétiques du Sud.

Les Soviétiques déploient plusieurs modèles de fusées à ogives multiples Washington (A.F.P., A.P., Réuter). ont lancé eu moins sept oglves mul-- M. Schlesinger, secrétaire amari-tiples à l'elde d'un seul missile SS-18, cein à le défense, a donné des précisions, vendred 20 Juln, eu cours d'une conférence de presse eu Pen-

Le secréteire américain à le défense e indiquà que l'U.R.S.S. evalt déployé cinquante missiles SS-19, dont checun evalt été testé evec six ogives, dix SS-17 possédant chacun uatre ogives, ainei que dix SS-18, le missile soviétique le plue puissant, équipé d'une seule ogive.

Cependent, a-t-II dit, lors des essale

ce qui telsse penser que les progrè de l'URSS dans ca domaine ont été plus rapides que prévu.

M. Schlesinger e soutigné qu'il ne voulait pas accorder trop d'impor-tance eu déploiement des fusées intercontinentales soviétiques, qui, a-t-li dit, se déroule plus ou moin comme prévu.

En reponse à une question, le chef du Pentagone e rappelé que les forces amàricaines dieposeient en Corée du Sud d'ermes nucléaires tectiques. Il n'e pas caché que leur emploi ne pouveit âtre exclu dans l'éventualità d'une invasion de ce peys par les Nord-Coréens, en Insistant sur les obligatione découlant pour les Etats-Unis du traité de dé-

## TRAVERS LE MONDE

## Brésil

· ACCUSE D'AVOIR APPAR-TENU A « L'ESCADRON DE LA MORT », un ancien poli-cier, M. Silvio Carneiro, a été condamné, le 20 juin, à Rio-de-Janeiro, à trente-deux ans de prison pour l'assassinat de deux personnes. — (A.F.P.)

## Grande-Bretagne

• M. JAMES CALLAGHAN, secrétaire au Foreign Office, est attendu en visite ufficielle à Rome les 3 et 4 juillet à l'invitation de son homologue italien, M. Mariano Rumor.

## Irlande du Nord

• UN JEUNE CATROLIQUE de dix-buit ans a été abattu veu-dredi 20 juin à Belfast, portant à soixante-quatre le nombre des personnes assassinées cans la capitale depuis le début de l'année, malgré le cessez-la-feu observé par l'IRA provisoire depuis le 9 février dernier

## Italie

M. TODOR JIVKOV, président de la République bulgare, est attendu lundi 23 juin à Rome, pour une visite officielle de deux jours. C'est la première fois depuis la seconde guerre mondiale qu'un dirigeant bulgare se rend en Italie.

## Zaïre

● UNE MISSION AMERICAINE devait arriver, samedi 21 juin, à Klnshaaa Composée de MM Vance, ancien ambassadeur américain an Zaire, et Outler, directaur des affaires africaines au département d'Etat, elle est chargée de répondre aux accusations de complot portées à l'encontre de la C.I.A. — (A.F.P.)

## **AMÉRIQUES**

## Femmes d'Amérique latine

III. — Celles qui émergent : les célibataires

par GENEVIÈVE ROZENTAL

Malgré les apparences, les bourgeoises des différentes villes d'Amérique latine ne sont pas aussi émancipées que l'on pourrait le croire. Dans une grande partie du continent, nous sommes au royaums tropical de l'orgueil du mâle méditerranéen et de l'honneur de l'Espagnol (• le Monde » daté 20 et 21 juin).

Pour celles-là mêmes des fem-mes latino-américaines qui en ont les moyens, le voyage en Europe ou le fait de figurer dans les colonnes mondaines des journaux ne constitue plus un but suffisant à l'existence. Elles ont ouvert les yeux sur les disparités sociales. Files sont parvenues à l'idée qu'il n'était pas normal de u'avoir qu'à sonner pour se faire apporter un verre d'eau, ou de faire des cures amaignissantes tandis que les gens qui les entourent ne man-

Une telle observation, en Boli-

Une telle observation, en Bolivie, par exemple, suffit à vous faire taxer de « communisme ». Et le port d'un poncho indien, si vous êtes étudiante, vous désigne comme « ganchiste ». Quand on connaît les risques encourus par qui possède une telle réputation, on conclut le plus souvent qu'il vaut mieux être une dame d'œuvres vivante qu'une héroine morte. C'est pourquoi un nombre important de privilégiées se transforment bénévolement, quelques heures par semaine, en assistanment bénévolement, quelques heures par semaine, en assistantes sociales ou en puéricultrices. L'activité charitable fait souvire, ou irrite, en Europe. Mais en Amérique latine elle ne peut être traitée avec mépris. Les quelques bénéficiaires, soignés, nourris, vétus ou alphabétisés, voient leur sort amélioré. Et comme ce n'est qu'une goutte d'eau dans la mer des injustices, cette action ne peut servir d'alibl aux gouvernements pour ne rien faire. ments pour ne rien faire.

Quelques femmes, cependant, se sont engagées dans la guérilla. Telle Angela Zago, Vénézuélienne d'une trentaine d'années, qui a dirigé un commando en zone rurale. Revenue à la vie civile, elle a publié le récit de sa vie de maquis. Les guérillemos, qui n'appréciaient guère d'être commandés par une femme, ne lui ont pas ménagé les pièges avant de s'incliner devant ses capacités. Angela, qui a su s'imposer, me dit Angela, qui a su s'imposer, me dit son irritation devant la passivité son irritation devant la passivité des autres femmes : « Je vois des jemmes capables, instruites, et qui cont une projession, s'annihier dans leur joyer. Elles jont des choses extraordinaires dans leur mêtier et elles ne sont pas capables de discuter avec leur compagnon. Elles disent qu'elles veulent avoir la paix, être heureuses. Moi, je préjère m'exprimer, quitte à être malheureuse et à avoir la guerre à domicile, » Elle a observé que, « lorsque deux révolutionque clorsque deux révolution-

## Argentine

Après paiement d'une rançon

LES FRÈRES BORN ONT ÉTÉ LIBÉRÉS PAR LES PERONISTES DE GAUCHE.

Buenos-Aires (A.F.P.). — L'organisation péroniste de gauche des Montoneros a annoncé le 20 juin au cours d'une conférence de presse clandestine la libération des frères Juan et Jorge Born, deux industriels argentins enledeux industriels argentins enle-ves le 19 septembre dernier dans un quartier résidentiel de Buenos-Aires. An cours de l'opération, un de leurs gardes du corps avait été tué, ainsi qu'un membre de l'entreprise qu'ils dirigent. Les Montoneros ont préclsé que M. Juan Born avait été libéré secrètement il y a plusieurs se-maines.

Les Montoneros ont touché 60 millions de dollars (240 mil-lions de francs) de l'entreprise pour la libération des deux direcpour la libération des deux direc-teurs. C'est la somme la plus importante jamais obtenue par une organisation d'extrême gan-che argentine à la suite d'une action violente. L'entreprise a dû également distribuer pour 1 mil-lion de dollars de vivres dans tout le pays et publier un mani-feste politique des Montoneros dans plusieurs journaux, et no-tamment dans le Monde du 20 juin.

Les Montoneros représentent un mouvement politico-militaire péroniste qui lutte dans la clandes-tinité contre l'actuel gouvernement argentin. Ils participent cependant à la vie politique offi-cielle à travers le parti péro-niste, qui a présenté pour la pre-mière fois des candidats, il y a mière fois des candidats, il y a quelques mois, lors des élections provinciales de Misiones. Les deux dirigeants les plus connus des Montoneros sont MM. Mario Fir-menich et Robert Quieto. Mario Firmenich avait perticipé à l'en-lèvement du général Pedro Aram-buru, ancien président de la République, qui fut exécuté le 17 juillet 1970.

naires se marient, la femme cesse de travailler pour la révolution ». de travauller pour la révolution s.

Si elles n'ont guère été plus d'une dizaine à faire l'expérience d'Angela, elles ont, en revanche, constitué le gros des troupes de la guérilla urbaine. En Bolivie, beaucoup de femmes sont mortes, souvent en protégeant la fuite de leurs camarades masculins : eux étaient les cadres, tandis qu'elles étaient de simples soldats. Les récits de ce type foisonnent an sujet des Tupamaros uruguayens.

Lorgens ce ne sont pas les

Sujet des Tupamaros uruguayens.

Lorsque ce ne sont pas les hommes qui les relèguent an se-cond plan, ce sont les femmes elles-mêmes qui le choisissent. Blanca Luz Molina, qui a été au Guatemala la seule femme député au milieu de cinquante quatre parlementaires hommes, s'irrite de voir les femmes « se précipiter sur les tâches sociales ou culturelles, au lieu d'exiger des postes politiques, aussi bien au sein du gouvernement que dans les partis a.

Pour le moment, les chefs de gouvernement, qui apprécient, comme l'a déclaré la président du Venezuela, M. Carios Andres Ferez, « les qualités d'administratices des femmes », les laissent parvenir jusqu'aux sous-secréta-riats d'Erst, ou aux directions riats d'Etat ou aux directions. Ainsi, la direction des beaux-arts du Guatemala est occupée depuis quatre ans — un record de longé-vité — par Eunice Lima.

Celles qui franchissent la barre, détenant un portefeuille minis-tériel ou un poste d'ambassadeur (comme la romancière mexicaine Rosario Castellanos, qui repré-sente son pays en Israël), sem-blent n'être parvenues là que hient n'être parveuues là que pour l'exemple. Voyez, semblent dire les hommes en place, nous

### Pas brillante mais présentant bien

Maria Eugenia Moreno dirige une importante revue féminine à Mexico. Elégante avec mesure, comme îl se doit, elle donne une impression de calme autorité. C'est du même ton posé — mais sans réplique — qu'elle assure à une collaboratrice qu'elle se trompe ou quelle ordonne à un garçon de service de remettre du papier dans les tollettes. Pourtant, elle me dit : « Je ne suis pas le chef. Je demande toujours : s'il vous plait. J'essaye de tirer parti de mon sexe en minaudant pour obtenir ce que je veux sur le pian professionnel. » Evidemment, elle s'oppose aux formes radicales du féminisme : « Nous Maria Eugenia Moreno dirige

président mexicain, une femme d'action qui se dépense en faveur des enfants de son pays. Mme Echeverria demande aux

## Colombie

LA SITUATION DEMEURE TENDUE DANS PLUSIEURS PROVINCES

Bogota (A.F.P.). — Le mécontentement des étudiants et des
ouvriers se traduit depuis près
d'un mois par une série de grèves,
de manifestations violentes et de
heurts avec les forces de l'ordre.
Des troubles sérieux sont ainsi
signalés à Bogota et dans pinsieurs villes de province, comme
Medellin, malgré l'état d'urgence
décrété dans trois provinces par
le gouvernement. Ceiui-ci vient
d'élaborer par ailleurs un plan
destiné à lutter contre les enlèvements. vements. Les raisons de cette explosion

de violence sont diverses selon les régions. A Tunta, les étudiants protestent contre l'intervention de protestent contre l'intervention de la police dans une usine d'automobiles. A Padilla, c'est la population qui manifeste contre la nomination d'un nouveau maire. A Puerto-Tejada, l'expropriation de terres appartenant à des tribus indigènes indigne les habitants. Dans la capitale, enfin, les étudiants de l'Université nationale poursuivent une grève entamée il y a vingt jours, après la destitution dn recteur, le professeur Luis Carlos Perez, connu pour sea opinions marxistes.

## États - Unis

UN CHEF DE LA PÈGRE IMPLIQUE DANS UN COMPLOT CONTRE FIDEL CASTRO EST TROUVÉ MORT A SON DOMICILE.

Oak-Park (AF.P., A.P.). — Un des plus importants chefs do « milieu » américain. Sam Giancana, dont le uom a été mêlé à un éventuel complot de la C.I.A. en vue d'assassiner Fidel Castro, a été tué par balles le jeudi 19 juin à son domicile d'Oak-Park (IIII-nois).

D'antire part, selon le New York

D'autre part, selon le New York Times la C.I.A. aurait envisagé en 1961 d'assassiner le frère du Premier ministre cubain, M. Raul Castro et Ernesto «Che» Gue-

savons reconnaître les mérites savons recommance les merites exceptionnels, même chez one femme! Et une femme ministre, c'est d'un excellent effet pour l'image de marque d'un pays où la masse féminine vit dans une dépendance moyenâgeuse.

dependance moyenageuse.

Les femmes qui se hissent à des postes de décision le doivent souvent à leur solitude. Blanca Luz comme beaucoup de femmes qui reussissent, a pris conscience de ses capacités après son divorce. Conchita Lago s'est fait un nom dans le dessin humoristique en Colombie. « On m'avait préparés pour épouser le prince charmant, dit-elle. Il s'est révêlé peu charmant. Nous avons divorcé. Maintenant, je gagne ma vie, et je réussis dans une activité qui me plait. »

Mme Desvignes, veuve d'un Français, est apparentée an couple présidentiel mexicain. C'est l'une des cent femmes chefs d'entredes cent femmes chefs d'entreprises de ce pays. « Quand mon
mari est mort, me conte-t-elle,
f'ai repris son usine de garnitures
de freins. Je n'étnis pas ingénteur
comme lui. Aussi, les ouvriers en
profitaient: üs employaient, par
exemple, des mots techniques que
f'ignorais. Au bout de cinq ans,
cela allati très bien. » Devenue
technicienne, ce grand patron u'a
pas cessé de pratiquer un paternalisme au féminin. très efficace
pour contourner les « leaders »
ouvriers, de petits chefs qui
s'élisent eux-mêmes et dont l'action tient plus du racket que du

s'élisent eux-mêmes et dont l'ac-tion tient plus du racket que du syndicalisme. « Il est important pour un chef d'entreprise, ajoute-t-elle, de s'occuper des questions personnelles des em-ployés: la vie de famille, les maissances... Une femme fait cela très bien. »

femmes de rester evant tout des mères et des gardiennes de la tradition, tout en apportant leur contribution « pour faire chan-ger les choses », même si cela paraît contradictoire. Pourtant, l'eléctropteur de na sea de l'elel'observateur de passage re-marque que les femmes parvenues à des postes enviables laissent les traditions et les délices du foyer au plus grand uombre!

Les revues féminines, bourrées de recettes de cuisine, d'ouvrages de dames, de consells aux mères et de trucs pour retenir les époux volages, ces revues où, de surcroft, les mannequins, blanches et blondes, sont blen propres à all-

Silvina Boolrich, célèbre roman-cière argentine, mandit, non sans coquetterie, sa vocation impé-rieuse pour l'écriture et pour l'indépendance : « J'ai misé sur la jeunesse et sur la possibilité de travailler toujours, me dit-elle. Mais comme ce serait reposant d'être une idiote régentant un « mûle dompté » I » Elle s'est mariée deux fois, mais la vie l'a obstinément rejetée vers la soli-tude et la création. Silvina Boolrich, célèbre roman-

tude et la création.

S'il u'est pas indispensable d'être célibataire, veuve ou divorcée pour se réaliser de façon autonome loin des langes et des casseroles, voire pour faire une brillante carrière, je u'ai renconiré, à travers douze pays, qu'une seule Latino-Américaine mariée qui soit incontestablement parvenue à la réussite : Maria-Teresa de Otero Silva. Epouse d'un écrivain-journaliste-politiclem de gauche très connu, Maria-Teresa, fondatrice de l'Ateneo de Caracas, est, depuis plus de vingt-cinq ans. est, depuis plus de vingt-cinq ans, le symbole de la culture vivante au Venezuela. Une réussite qui lui assure l'immunité et lui permet de s'exprincer en toute liberté ou de protéger les artistes en difficulté.

En Amérique Latine, comme ailleurs, le mariage avec un homme d'avenir reste le moyen le plus sûr et le plus commode d'accèder à une position sociale élevée. On apprécie, comme aux Etats-Unis et en Europe, que les chefs d'Etat aient une épouse pas

(PUBLICITE) ~

Take out a subscription to The Times for 3, 6 or 12 months and get a clear view of British and world affairs from one of the world's leading newspapers. A subscription to The Times also makes an ideal gift for a triend. For further information, please contact:

or
The Subscription Manager
Time Newspapers Limited
P.O. Box No. 7
New Printings ouss Square, Gray's Inn Hoad
London WVIX SEZ.

Surface Mail - All countries

The Times Edition

Europe, Cyprus, Maita, Gibraltar (GPO all up service)
N. Africa, Iran, Iarael, Aden, etc. (Zone A)

USA, Canada, Central and S. America, Africa, Pakis-

tan, India, etc. (Zone B)

Australia, New Zealand, China, Japan, Philippines,

THE TIMES

The Times Subscription Rates. 3 months (6 and 12 months pro rate)

The view from Britain

trop brillante, mais présentant bien, à laquelle les électrices puis-sent aisèment s'identifier. Le dy-namisme de Mme Echeverria gène. Les blagues qui courent à propos du couple présidentiel mexicain ridiculisent la fidélité du meri et le caractère viril de du mari et le caractère viril de l'épouse. En revanche, toute la presse du continent montre vopresse du continent insuite vo-lontiers Mme Perez; femme du président vénézuellen, cultivant ses roses, on Mme Pinochet tri-cotant — vision rassurante pour un Chili qui a bien besoin de rassurer et d'être rassuré.

rassurer et d'etre rassure.

La Colombie aurait pu être le premier pays du monde à se doter d'une présidente de la République. Maria Eugenia Rojas Pinilia, une femme qui s'est fait un prénom, a mené une énergique campagne électorale et forcé le respect dans l'un des pays les plus « machistes » du monde. Cette fille de l'ancien dictateur Gustavo Rojas Pinilia proposait une ver-

fille de l'ancien dictateur Gustavo Rojas Pinilla proposait une version colombienne du national-socialisme, dont le côté fasciste a déplu aux électeurs populaires, tandis que son côté populiste inquiétait les conservateurs.

C'est donc en Argentine qu'une femme a accédé pour la première fois à la présidence. Il n'y a là aucun sujet de fierté pour la cause du féminisme. Maria Estela Martinez de Peron dite Isacause du féminisme. Maria Estela Martinez de Peron, dite Isabellita, doit sa place à ses jambes
de danseuse, an caprice d'un vieil
homme et aux machinutions de
M. Lopez Rega, l'actuel ministre
du bien-être social. Isabellita estelle complice ou prisonnière de
ce personage, qui joue les éminences grises, quand il ue fait pas
tourner les tables ou ue lit pas
les astres? La présidente, dout la
politique est manuée au coin du politique est marquée au coin du conservatisme le plus étroit, n'a-pas encore fait la démonstration que son habileté dépasse les in-trigues d'alcove, champ de manœuvre traditionnel de l'arrivisme féminin. Si elle u'y parvient pas, l'opiniou publique oubliera que c'est Evita, sa première femme, qui a littéralement « fait » Peron, pour se souvenir seulement qu'Isa-belita n'aurait rien été sans lui. Et l'on renverra les femmes ambitienses au gynécée, on à leurs activités de collaboratrices dé-vouées. Maigré l'évolution rapide des mœurs et des idées, elles sont, en ces lieux et places, encore as-surées, en Amérique Latine, d'un long avenir.

FIN

## **AFRIQUE**

SFLON LE «LOS ANGELES TIMES»

## Les Afars d'Éthiopie sont entrés en rébellie

Les Afars d'Ethiople sont entres en rébellique le 3 juiu dernier contre le gouvernement central d'Addis-Abeba, rapporte le vendredi 20 juin, dans un article reproduit par l'International Herald Tribune, un journaliste du Los Angeles Times qui s'est rendu sur place. Selon le prince Hanafare All Mirah, chef du Frout de libération des Afars et fils du sultan des Danakils, celui-ci, qui avait refusé d'accepter la nationalisation de ses terres prévue par la réforme agraire du 4 mars, apprit à la fin de mai que l'armée éthiopienne allait attaquer les Afars le 3 juin. Le sultan, qui est âgé de cinquante-trois ans, se réfugia à Dilbouti le 2 juin (le Monde du 4 juin), et les Afars Les Afars d'Ethiopie sont entres

### Tunisie

PLUSIEURS MILLIERS DE JEUNES GENS **VONT DEVOIR REPASSER** LE BACCALAURÉAT

(De notre correspondante.) Tunis. — Le baccalauréat tu-nisien aura, cette année, une seconde session impromptue des le 23 juin prochain. C'est la conséquence de fultes importantes concernant les sujets des épreuves du 9 juin pour les sec-tions lettres, mathématiques, tions lettres, mathématiques, sciences techniques et philosophie. La brigade criminelle mène une enquête et des arrestations ont été opérées. Huit cents photocopies des sujets auraient été mises en vente à travers Tunis, et les futtes auraient atteint la province. Révélée aux autorités par des parents d'élèves, la fraude, que la presse dénonce en termes vifs, a provoqué des mouvements de mécontentemeut parml les 13823 candidats. La majorité d'eutre eux ressentent comme une injustice l'obligation de repasser les épreuves.

les épreuves. Le vol des sujets aurait eu lieu au collège Sadiki, à Tunis, dans le bureau du proviseur, dont six jeunes gens s'étalent procuré la les épreuves. jeunes gens s'étalent procure la clé. Les autorités, et en particulier le secrétaire d'Etat à l'éducation nationale qui a donné à ce propos une conférence de presse, ont insisté sur le fait qu'aucun membre du corps enseignant ne pouvait être soupconné.

déclenchèrent le 3 juin, à 1 he du matin, une offensive génér-contre les positions de l'an éthiopienne. L'attaque du ca d'Assalta, agglomération afar d le eultan avait fait sa capit le eultan avalt fait sa capit fit quatre cents victimes du s'éthiopien. Deux gouverneurs district et solvante étudis armées furent également tués Depuis le 11 juin, les Afar livrent à des opérations de rilla. Ils assurent avoir dét cent vingt-cinq camions-cite sur la route qui relie Addis-Al au port d'Assab, sur la Rouge, dout quatre-vingt-lundi 16 juin. Le prince Hans assure que cette route, vitale l'approvisionnement en pétrol l'approvisionnement en pétrol la capitale, « restera fermi 100 % ». De nombreux Afars se sont

fugiés dans le Territoire fran des Afars et des Issas, notamm dans l'oasis d'Agna.

A DJIBOUTI, un parole du Front de libération paroie du Front de liberator.
Afars a confirmé vendredi
informations rapportées pa
Los Angeles Times. Il a et
que le ravitaillement en essenl'Ethiopie est devenu impos

• Le couvre-jeu instam 20 mai dans la partie non péenne de Djibouti est levé lement à partir du 20 annonce un communique du commissariet de la Répub Cette décision fait suite, pi le communiqué au retour i situation normale dans Di « favorisé par l'accord de intervenu entre les autorités tumières, en début de semai

### M. YVES BARBIER EST NO AMBASSADEUR A ADDIS-A)

M. Yves Barbier a été no ambassadeur à Addis-Abeb remplacement de M. Albert T remplacement de M. Albert 7
[Né en mars 1819, M. Yves B
e été admis, eo 1845, au con
spécial pour l'emploi d'attacl
consulat. Il e occupé divers
à Périm, Kunming et Changhal
d'être nommé deuxième secréti
Heisinki (1950-1953). Après uo
sago à l'administration centre
devient consul à Trieste (1856premier secrétaire à Berne ;
1960), et deuxième conseiller à
dres (1896-1966). En 1970, il
nommé prémier conseiller dans le ;
poste, Depuis mars 1973, il M. P. consul general a Milan.

# poindes, sont blen propres à allmenter les frustrations et à cantonner les femmes dans l'univers qui leur est depuis longtemps dévolu. Un univers où toutes ue se trouvent pas à l'étroit, blen au contraire ! Silving Boolrich célèbre remen-

## Les consultations du président Ford ont fait ressortir l'opposition persistante entre les thèses en présence

De notre carrespondant

Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères. C'est le troislème représentant des partis en présence qu'il rencontrait, après le président Sadate à Salzbourg, au début du mois, et le premier ministre israélien il y a quelques jours, à Washington. quelques jours, à Washington.

L'opposition des thèses en présence reste flagrante. Avant même que le ministre syrien n'ait exposé sa thèse, les Israéllens ont rappelé qu'ils n'abandonneraient à aucun prix les hauteurs du Golan. Le premier ministre israéllen était venue le dire à Washington. « Tout en étant un ami, le président Ford pourrait bien adopter une politique qui n'aurait pas la javeur d'Israél a, a précisé M. Rabin par la suite. Pius qu'un rappel, c'est un avertissement. La Maison Blanche ne réagit pas. On se contente de préciser, à Washington, que toutes les thèses ont été exposées et entendues en vue d'une redéfi-

363.50

Washington. — Le président rolling prochaine de la politique américaine au Proche-Orient.

Il est certain que l'Amérique souhaite prendre une initiative :

Plus nous laissons aller, et plus américaine au Proche-Orient.

Il est certain que l'Amérique souhaite prendre une initiative :

« Plus nous laissons aller, et plus la menace d'une guerre grandit au Proche-Orient, avec la conséquence directe d'un embargo sur le pétrole », a affirmé, une fois de plus, le président Ford dans une interview publiés par un journal local, le Des Moines Register. La menace pétrollère pèse lourd dans le jugement de la Maison Blanche, d'autant plus que l'Amérique, contrairement à l'Europe, n'a pas réussi à réduire sa consommation. On a même révélé ces jours-ci que le niveau des stocks de pétrole avait considérablement baissé, ce qui expose les automobilistes américains à de brusques restrictions en cas de difficultés.

Il est évalement lutéraceau de

les automobilistes américains à de brusques restrictions en cas de difficultés.

Il est également intéressant de constater la montée d'un « lobby araba », ce qui est tout à fait nouveau aux Etats-Unis, où l'ou ne connaissait guère de supportets qu'à la cause israélienne. Il y a quelques jours, une pleine page publicitaire du Washington Post dénonçait les pressions dont auraient été l'objet les soixanteseixe sénateurs signataires d'une récente lettre en faveur d'Israél. Dernièrement a eu lieu une tournée de conférences d'Arabes expulsés des territoires occupés par Israél (une initiative des Palestiniens).

Ce sont autant de raisons pour les Etats-Unis de promouvoir une politique de mouvement. « Nous essayons d'imposer un programme d'action », a précisé le président Ford. Ce qui signifie qu'il est sans filusion sur les obstacles qui restent à surmonter.

La Maison Blanche semble désireuse de réactiver la négociation directe, qui avait échoué en mars. Cette diplomatie du « pus à pas » pourrait se dérouler avant ou pendant la conférence de Genève, si celle-ci a lieu. Il n'est pas impossible que M. Kissinger entreprenne une nouvelle navette entre Israél et l'Egypte cet été. Meis probablement pas avant le mois d'août, et pas avant d'avoir trouvé une base d'accord qui, pour l'instant, est loin d'être acquise.

HENRI PIERRE.

Selon un journal koweit

LE PRÉSIDENT SADATE A PENDU LES FACILITÉS F TUAIRES ACCORDÉES Unités soviétiques en m TERRANEE.

Kowelt (A.F.P.). — « Le pr dent Sadate a donné l'ordre commandant de la marine ét tienne de suspendre les faci accordées dans les ports égypt aux unités de la flotte soviét

aux unités de la flotte soviét:
en Méditerranée », affirme, san
21 juin, le quotidien koweltier
Watan.
« Cet ordre écrit, signé pa:
président Sadate en sa qualité
commandant en chef des for
armées égyptiennes, est entré
vigueur dès sa notification, c
jour après le retour du présid
Sadate de Salzbourg », indie
le journal. le journal. Selon Al Watan, « les relati

Selon Al Watan, a les relati souiéto-égyptiennes traversent t phase critique, et les milieux plomatiques n'excluent pas l'éve tualité de la dénonciation dans prochains jours du traité d'am souiéto-égyptien ».

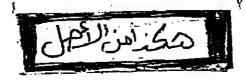
L'une des clauses de ce tra-rappelle le journal, stipule l'oct de facilités dans les ports égy tiens à la flotte soviétique en la diterranée, en particulier la for niture da pétrole et d'approvisio nements.

## ELECTIONS EN IRAN

(De notre correspondant) Téhéran. — Pour la premièr fois depuis la création, en mai du parti unique Renouveau. I raniens se sont rendus, le vendredi 20 juin, aux umes, pour élis deux cent soirante-inuit dépuis et trente sénateurs, les trent autres membres de la Chambrihaute devant être nommés pule chab.

haute devant être nommes per le chah.
Selon la presse iranienne, l' participation populaire a été mas sive ; six millions huit cent mill personnes avaient reçu leur cart d'électeur.
La plupart de éius sont de leur cart de leur

Le plupart de éius sont de nouveaux venus à la politique. I c'agit de professeurs d'université de membres de professions libérales et d'ouvriers. Des « barons re de l'industrie out trouvé ou rétrouvé leur siège au Madilli (Chambre basse) et au Sénat. où pour la première fois depuis la dernière guerre mondiale, aucuna ouvosition, « lovaliste » ou suire. opposition, « loyaliste » ou suite, n'a pu s'introduire. — D. A.



## A SAINT-BARTHÉLEMY, AUX ANTILLES Sui unite perpête pour un droit de quai

Après plusieurs semaines de tension et d'agitation, le calmi ible revenir sur l'île de Saint-Barthélemy. Cette « dépendance » ice à quelque 250 kilomètree qu nord-ouest de la Guadeloupe et tachée administrativement à ce département français d'outre-mer, peuplée de deux mille cinq cents habitants, blancs dans leur usi-totalité, descendants de colons et de marins bretons et

Les incidents qui s'y sont produits dans la première quinzaine mois de juin ont provoqué on déploiement considérable de jorces l'ordre : des C.R.S., plusieurs dizainee de gendarmes, des véhies et du matériel ovaient été amenés à pied d'œuvre, par mer et air, provoquant une vive émotion dans la population. Quatre sonnes ont été appréhendées, gardées à vue à Basse-Terre (Gua-

es récents événements trouvent r source dans un désaccord entre Iministration at les commerçants pori franc de Gustavia, - capi-- de l'île. Le 17 mars 1974, un 3té municipal, confirmé te 28 dé-: nbre par un arrêté edditif à ta co de finances, inetituait un - droft Quai - rampiaçant le taxe reletive droit da stationnement des marindises sur les quaie et considérée les commerçants comme une ntribution volontairs au budget mmunel. (Depuis 1966 un désacd opposait les commercants et dministration communale é propos · l'eugmentation de cette contribon.) Malgré les protestations, une ve des commerçants et un recoura justice, l'errêté est mis en appli-

THE ANGELES TIME

Dans un climat d'hostilité croisnta aux pouvoirs publics, les deux rtles (l'edministration préfectorate . la municipelité d'un côté, les comprograma et una partia de la popudon de l'autre) durclasent leurs eitlons. D'autres événements interrent tela que la mutstion en Gua-AMPACTABLE De mesure da représalles de le part iôpital-hospice de l'île, M. Charles jef de l'hôpital, M. Bernard Politure.

'a demier est « renvoyé » da l'ila 3 Juln par trois cents manifestants vont la chercher à son domicile la conduisent é l'aéroport. Il re-Pendra la lendemain da Guadeloupe même temps que dix C.R.S at procureur générel. Trols personnes ont arrêtées, et ces errestallons ggravent encore la tension, provo-Muant le démission de cinq des inselliers municipaux

L'aéroport est bloqué par les manistanta qui empéchent ainsi te proreur général de repartit pour la isusioupa avec les prevenus. itterissage de l'avion amenant da grande île des renforts de torces l'ordre esi rendu impossible. (Les 3.S. arriveront le lendemain de Int-Martin à bord d'un bateau pertenant é un citoyen américain. fander. Ils débloqueront l'aéroome el quadrilleront Gustavia, proquant un appel à la grève géné-다 (네마 a) Les prévenus sont libérés sous souci d'apaisement et de réconci in a laur propre 'nitrative le

if es da leura avocats pour se met-é la disposition de la justice.

Charles Quarrard est à son tour pas terminée pour eutant. Son pro-chain épisode se déroulera dans les ns un reslaurent de Seint-Martin. Le 6 is Francis-Garnier, bateau de erre basé à Fort-de-France et doivent être organieées

équipe pour recevoir des hélicopté res, est errivé en rada da Gustavia, avec à son bord plus de cent gen es, de: camions et des jeeps... Le port est bloqué, l'aérodrome interdit aux avions étrangers (l'île est prescue exclusivement des une fillale de la compagnie hotiandaise K.L.M., la Winward), le courrier est arrêté pendent guarante-hui

Au nombre des - affeires ont contribué é compliquer la situation figurent aussi : la décision prise par l'edministration de déclass d'errêter é 300 mètres du rivage un projet de route donnant accès à une plage, propriété privée de M David aller, da mêma que les polémajues nées é propos de l'inetalia-tion d'uns usins de dessalement d'esu. L'atmosphère ne commencera à se délendre qua, le 11 juin, quand apoarelle le Francis-Gernier et que les quatra détenua sont libérés (its reatent sous le coup de la loi anticasseurs). Les autorités, an particulier la maire de Guetavie et M. Jacques Le Comec, préfet de la Guadeloupe ont du mai è renouer les contacts avec la populetion. Le préfet déclarera aux habitants de l'île : « Toutes les décisions edministratives cootra riant des intérêts particuliers sont Immédiatement dénigrées et entravées sans aucun examen objectif ni sincérité. Il est scandaleux que ceux qui om lei le plus de moyens retusent de contribuer à l'équipement et au lonctionnement des services pu biles qui eont payés par les autres violant un domicile, en agressant des personnes, en empêchant le procu reut de la République de mener une enquêta, en barrant votra sérodroma (\_\_), en taisant de l'intimida tion, en terrorisant les gens, ceun qui vous ont entraînés dens cette affaire sont coupables.

C'est sans doute un lournant déci sif qu'a connu, avec ces événement la vie de Saint-Barthélémy. M. Charles Querrard fait figure mainten candidat à le succession de M. de Haennen, personnage haut en couleur. Iémoin d'une époque à laquelle una nouvelle génération de « Saint-Barth ., plus cultivée, plus tiche, se seni étrangère. Le préfei a récemment manifesté à M. Querrard son pression des manifestants. Ils se tion. Sans succès. Demeurent encore dans TTIe nombre de gendarme Inspecteure el contrôleurs; et si les forces de l'otdre semblant être, à ce jour, écartés, l' - affaire - n'an est bureaux de vote, pulsqua des élactiona municipales complémentaires

## CORRESPONDANCE

## Un effectif habituel de trois gendarmes

Dons une lettre qu'il nous odresse à propos de ces évenements. de nos lecleurs, M. Stéphane Lédés, médecin, originaire de Saintrthélemy, nous écrit notamment :

t-on voulu punir la population gendarmes.

Il serait éminemment regretunicipal et de demander l'arbilique de la justice ? (...)

Nous doutons fort que de tels jeunes hommes qui ont décidé de jeunes hommes qui ont décidé de Nous doutons fort que de tels inements eussent pu se proire en un autre lieu de la 
publique française sans souler l'indignation générale et 
itervention immédiate des anités de l'Etat. (...) Malgré toutes 
provocations, il n'y a jamais 
de violence ever effusion de 
ig, de la part des habitants, 
départ de la majorité des 
idarmes mobiles a répondu la 
prise, presque normale, de

Pourquoi ? Pourquoi de telles l'activité. Il serait beureux que sures d'intimidation et de procation de la part des autorités ? avec son effectif habituel de trois

jeunes hommes qui ont décidé de revenir se mettre au service de leur le se voient systématiquement écartés des postes de responsabilité Une telle attitude ne serait pas compatible avec la politique de renouveau dans laquelle s'est engagé le président Giscard d'Estaing, ouquel la population de Saint-Barthélemy a manifesté sa confiance
[N.D.L.R.: près de 84 % des sufrages au sécond tour.]

## FICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

ENTE sur saisle immobilière ou Palais de Justice d'AUXERRE (89) le JEUD1 26 JUIN 1975, à 14 2 8n 27 LOTS APORTANTS BIENS IMMOBILIERS à AVALLON (89) 5 IMMEUBLES

-5, AV. P.-DOUMER sur 3.853 m2 - M. à P. : 100.000 F 

APPARTEMENTS - Mises à prix : 6.000 à 13.000 F

18 GARAGES - EN UN SEUL LOT - Mise à Prix: 8.000 francs TERRAINS à usage industr de 2.000 à 7.400 m2 · M. à P : 3 à 10.800 f ct divers lots

TOTAL DES MISES À PRIX: 278.500 FRANCS Consignation pour enchérir 5.000 F par lot adr. S.C.P. d'avocats DELDRIMS-MAUROIS-ROBERT, 5. rue Marcelinerthetot. B.P. 257, 89004 AUXEREE, Téléph (85) 52-53-00, Poste 04, liez 20972 M° TRARIEUX, avocat, 7. rue Mai-Foch. 89200 AVALLON

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## MM. Debré et Bas (U.D.R.) évoquent le «drame de la dénatalité»

Vendredi 20 juin, l'Assemblée nationale a rvoqué, à l'occasion de questions orales sans debats, les sujets suivants : la ratification de la consultation organisée aux Comores (question de M. Gayraud, P.S., Ands) : la formule du tiers-payant et les difficultés des assurés sociaux pour encaisser les prestations d'assurance-maladie (M. Gerbet, R.L. Eure-et-Loir) : la situation financière de cer-Interrogé par M. MICHEL DEBRE (UDR. la Réunion), qui évoque « la dénatolité inquiétante ». M. PONCELET, secrétaire d'Etat au budget, reconnaît que, sur le plan démographique, l'année 1973 et surtout l'année 1974 constituent « up tournant dans l'histoire de la population jrançaise de l'oppès-querre, en raison d'une accélération sensible du mouvement de baisse de la

pentier, P.S. Leire-Atlantique) ; la politique de l'administration centrale de la santé en matière de constructions hospitalières (M. Briane, ref., Aveyron) : la revalorisation des rentes viagéres OM. Chaumont U.D.R. Sarthe) : l'emilioration des équipements genersux rureux (M. Andre Billoux, P.S. Tarni : la situation du personnel de l'office

un conseil restrent doit, por ailleurs, définir les lignes direc-trices de l'action gouvernemen-tale en javeur des jomilles. Il opparait donc préjérable au gou-vernement d'attendre cette échémice avant d'inscrire la pro-position de los déposée par M. Debré, proposition qui tend notamment à accorder un soutren aux familles d'au moins trois entants. >

du mouvement de baisse de a sécondité constaté depuis dix « Nous moons le drame de la dénaialité», répond M. DEBRE, qui sjoute : « S'ul n'y avait pas les enjants des immigrés, les décès l'emporteraient des maintenant sur les naissonces et la rapidité de la dégradotion dépasserait toutes tee prévisions. Voilà la vé-Pourtant, en 1974, 800 000 nais-Pourtant, en 1874, 800 000 naissances ont été enregistrées contre
545 000 décès, soit une augmentation de la population pour cette
année de 55 000. En ce qui
concerne la situation matérielle
des familles, il n'est pas exact,
selon M. Poncelet, d'affirmer
qu'elle s'est dégradée. « Le gouvenement est tout à fait conscient de la nécessité de revaloriser
les prestations familiales, affirmeles prestations familiales, affirmeles prestations familiales, affirmet-il, et il concint: « Dons le rité. Il joui réagir. Le temps est passe où l'on ee réjouissait que to population n'angmente pas. Dans un paye frappé par la dénotalité, il ne peut plus y avoir ni sécurite, ni croissance économique ni pro-grès social (...). Détà, à to ren-trée d'octobre 1974, nos écoles t-II, et il concint: a Dons le cadre de la préparation du sep-tième Plan, le gouvernement pro-cédera, avec le concours des primaires ont occueilli quarante-cinq mille enjants de moins que partenoires sociaux, à un réexo-men global de 12 politique fami-liole Dès la lin di mois de juin, les années précédentes (...). dites pas que vous allez étudier

risienno (M. Villa. P.C., Paris) : la réalisa tion de traveux de décoration dans les constructions scolaires (M. Dronne, réform. Sarthe) et la modernisation des voies navigables à grand gabarit (M. Hamel, R.L. Rhône).

La politique familiale et le déclin demographique ont été évoqués à l'occasion de questions orales sans débat.

Répondant ensuite à une ques-tion de M. PIERRE BAS (UDR., Parie), qui soulignait surtout la dimension historique du déclin démographique (e. L'ombre du désastre démographique se profile sur l'Europe. Dans dix one, y auro-l-il encore des jeunes pour payer les retroitee d'un gigan-lesque asile de vicillards? It lout agir massivement et tout de suite jace à une situation oni met en dan, r l'existence même de la France en tont que notion »), Ann. I tensience meme de la France en tomi que notion »).
M. PONCELET déclare: « Nous r'en sommes pas ou suicide collectif par le rejus de t'enjont. Lee taux observés à l'heure actuelle sont légèrement supérieurs à ceux nécessaires au strict remplacement de la contract de la comment de la commen ment des générations. La situation de to France demeure par ail-leurs meilleure que celle de heaucoup d'autres pares euronéene

cette situation. Les études sont déjà jaites ; on sait à quoi s'en tenir.» problème démographique est l'as-similation des étrangers ; or il semble « qu'on veuille en prendre le contrepted ».

### 52,6 millions de Français en 1975

Malgré la basse de la jécondité, ta population française est passée de 48,5 militions d'habitants en 1965 à 52,6 militions en 1975, » Puis il affirme : « La chute de la jécondité n'aura pas d'ejjets sensibles sur la charge financière tolale qui pésera sur la population actire. » Opinion contestée par M. Bas.

Le secrétaire d'État au budget

Le secrétaire d'Etat an budget annonce ensuite que le président de la République a demandé au directeur de l'Institut national d'études démograthiques d'étu-dier, d'ici au les octobre prochain. l'influence mesurable que peut avoir une politique familiale sur la fécondité dans un pays. Lorsque les résultats de cette étude seront connus, le gouvernement tirera les conclusions qui s'imposent pour la définition de sa politique démographique

1.1

## Lundi 23 juin, dans le Nouvel Observateur un grand document inédit.



Jean-Paul Sartre: Autoportrait à 70 ans. – L'écrivain qui a sans doute le plus profondément marqué notre époque a, ce mois-ci, soixante-dix ans. — Quel

regard jette-t-il sur sa vie? - Qu'a-t-il cherché, aimé, réussi, manqué? - Qu'ont représenté pour lui l'écriture, la célébrité, les femmes, les amitiés, l'argent, la politique? — Pour la première fois, cet homme que les mêmes certitudes ont conduit dans tant de combats livre un portrait de lui-même. - Ce document exceptionnel paraîtra, à partir du 23 juin, dans trois numéros du "Nouvel Observateur."

> RETENEZ CE NUMERO DES AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

> > LUNDI 23 JUIN

## Le Sénat approuve les orientations du VII° Plan

a approuvé. vendredi 20 juin. les orientations - prelimi-naires - du VII Plan, ainsi que la lattre rectificative que le gonvernement avait déposée. eu cours de la discussion, pour tenir compte de quelques vœux senatoriaux.

Represant la discussion géaérale angagée la veille, M. CHUPIN (Uolon centr.), parle de la cré-dibilité du Plan et la subordonne dibilité du Plan et la subordonne à une garantie : celle que les ressources financières oècessaires seroot mobilisées en vue des objectifs a atteindre, en perticulier à travers les bu dg at sannuels. M. MERIC (P.S.I na voit dans le VII Plan qu'un catalogue de bonnes intentions et de «recommandations paternalistes». Pour M. PINTAT I ind.) les inégalités ne seront rédultes que par le développement de la production.

e Vous vous proposez de trans-jèrer vera l'exportolion 30% de la production. Comment, dans ces condition, demande M. AUBRY (P.C.). réduirez-vous les inéga-lités intérieures? » M. LOMBARD (Union centr.) déplore que le Plan ne dise presque rien sur l'exploitation du plateau conti-nental maritime.

M. LAUCOURNET (P.S.) declare: «Les bonnes intentions du Plan sont faites d'emprunts au manifeste socialists Changer la vie. mais vous n'y jorgnez pas les mesures économiques néces-saires. C'est un engin sans

M. MARIE-ANNE lapp.
U.D.R.), sénateur de le Martiniqoa traite des besoins de son
département et réclame une révision de l'actuelle politique d'éco-nomie de marché.

M. DESCOURS - DESACRES (ind.) souligne que la stratégie du Plan doit prendra en coropte le transfert d'une part du produit intérieur brut vers les pays du

« A qui fera-t-on crotre,

de Wallington una gloire dura-

ble. On l'a bico vu marcredi 18 juin, jour anniversaire de la

bataills qui consomme la dé-faite de Nepoléoo 1= an 1815

quand Arthur Valerian Welles-

ley, hultième duc de Welling-

ton descendit de voitura sur

les lieux mêmes où son illustre

ancêtre savoura son triomphe

au soir d'une effroyable héca-

Venu pour inaugurer les nouvelles

salles du musée que les Balges

antretianneni dans l'ancian relais da

posta où Wallington installe son

quartier ganaral la 17, juin 1815 et

d'où il deta le lendemein le dépêcha

coalisés. la duc fut accuellil en ami,

acciamé Né. à quelques jours près.

un alècie après l'exploit de son

ancêtre, la huitlème duc, qui étudia

à Eton at à Oxford, fit - noblesse

oblige - une carrière dens l'ermée.

Il prit sa rstralte comma attachà

militaire à Madrid, après avoir com-

mandà plusieurs unités dont la Royal

Horse Guerd el evolr eervi eu Pro-

che-Orient pandant la damiàre quarre.

nom, celle à sa familla d'una renta

produita des fermages du chemo da

A Weterloo, mercredi, comme eu

jour de le bataille Il y e cent solxante.

ens - c'ételt un dimancha. - il

plut jusqu'à neuf heures. Comme

au lour de te batailla encore, te

soleil til à onze haures una

timide epparition tendia qua dali-

laient les Quesn'e Own Highlanders

venus d'Edimbourg pour la circons-

tance et entratnés per la musique

du 22ª Cheshire Regiment Les doi-

mana rougaa dee musiclens, la peau

da panthére du batteur da caisse, les

kilts à fond vert des Ecossale, les

Attentits aussi à l'environnement

du quartier général da Wellington.

Les autorités britanniques om fait

gentiment pression pour qu'evant

l'arrivée du hultième duc une taverne

iouxtant la musée change d'ensai-

gne. - Le Cambronna - est sinsi

devenu eu début de la semaine

mieux, n'est-ce pas, rappeler le sou-

venir très honorebla de l'eida da

camp du duc qui périt au mom

Saini-Jean plutôt que celui de ce

général Irançais, auteut présumé

d'un mot qui choqua ancore les

officiars de Sa Maiesté.

buffletaries blanches, les épaulettes

Père de quatre garçona et d'una filla,

nnonçant à l'Europe la triompha des

HISTOIRE

Par 184 voix contre 92 (P.C. demande M. GAUDON IP.C.). P.S. rad. de gauche), le Sénat que le salut des P.M.E. passe par a approuvé, vendredi 20 juin, la réduction de lo consommation intérieure, l'exportation forcenée et la création de grands groupe

et la creation de grands groupes industriels? »
«Les trois quarts des ouvriera et employés de nos entreprises, affirme M. MAURICE - BOKA-NOWSKI IU.D.R.I. vondraient pouroir travailler en paix Cette majorité silencieuse observe lo direction el le gouvernement. Ne se sentant pas déjendue elle se désinlèresse de la situation. »
Répondant aux orateurs. M MICHEL DURAFOUR. ministre do travall, déclare notamment: «Il est prévu d'assortir les objectifs du Plan de calendriers d'exécution chiffrés. Les budoets seront l'occasion de leur contrôle. »
Tenent corople d'un certain

leur contrôle. "
Tenent coropte d'un certain nombre de suggestions exprimées sous forme d'a me n de me n ts. M. DURAFOUR anoonce alors que le gouvernement déposera en fin de séance une « lettre rectificatire » modifiant le texte en discussion et ajootant notamment les paragraphes suivants: « Un effort devo être entrepris ponr oblent une fixation des prix en lonction de la qualité des produits. (...) Il conviendra d'organiser ['interdépendance harmonieuse entre lea villes moyennes ganiser l'interaependance narmo-nieuse entre lea villes moyennes ou petiles, véritables pôles d'ap-pui, et leur environnement rural. Dans ce but, pourrout être conclus des contrais de pays, destinés à améliorer la vie en milieu rural... a

Le rapporteur. M. LUCOTTE lind.). et plusieurs orateurs vien-nent défendre leurs amendements et, certains, regretter les lacunes de la e lettre rectificative » dont il a été donné lecture M PISANI oui soutient l'amendement socia-liste, a'exclone : « Ce paurre débat acodémique ne rime à rien et est profondément tratant, » Quelques sénateurs venant ansuite Quelques senateurs venant ansuite expliquer leur vote sur l'erticle unique du texte estimaroot, au contraire, que cela e été « un bon débot » (M. LAUCOURNET), ou même « un début de haule lenue » [M. DE MONTALEM-BERT, U.D.R.I. — A. G

l'Europe du tyran -, par la royauma

Indépendanta a respecté le contrat.

un costuma oris, sans doute coupé

à Savile Row. l'œil bleu porceisine.

la laini coloré des militaires da

l'Empire qui ont connu les eolails

orientario at les bons alcools des

clubs da Pali-Mali, on reconnaît au

duc una certeine ressemblance evec

le portrail que fil Lawrence du glo-

rieux général Disons lout da sulte

qua c'est presqua un hasard. la titra

àtani venu à son ectual détanteur

par cousinage, eprès la mort, et

1944 lore du débarquement eur ime

plaga de Sicila, du descendant en

ligna directe du velnqueur da

Les dami-sœure du roi Baudotlin

les princessae Marie-Christine et

Marie-Esméralda, plusieurs ministres.

des embessadeurs, s'étalant joints eu bourgmestra M. André Caussin,

pour recevoir la duc L'ambassadeur

da France s'était excusé et avait

délégué un ettachà cultural, astimant

peut-être que pour les Françata, le

18 luin a oris depuis 1940 una signi-

fication nouvelle at que l'hietoire

récanta apparaît plus flatteuse pou

les rapports franco-britanniques qua

surdorées, les baionnattes elques

les cliquatis d'éperons des officiers

eanglés et décorès les évolutions

mécaniques at sans ratés de cet

leisser i'oubil s'installar. Si les

Françaie négligent Waterloo at na

voni même pas Neurir le monument

qui reppette .e souvent des militers

da soldats tombés ce jour-là pour

la veina prolongation d'un régime

qui evait vécu, les Anglais, aux, sont

dreit plus à Weterloc un disque

enregistré par Pierra Fresnay at

racontant la batalile On ne saurelt

en vouloir eux Beiges si trancophiles

de cette contrès - Waterloo ast la

première commune un'illingue au sud

da Bruxelles - d'evoir fait quelques

concessions diplomatiques au mo-

ment où l'Angleterre vient de confirmei son attachemen à l'Europe Et

pula il faut savoir que Waterloo.

commune résidantielle è le lisière

da cette fo et que Napoléon voyait

comme un piège pour un Wellington

qu'il supposail déjà acculé é la

retralte, est pasé da 8 000 habitants

échentilion de l'ermée britannique démontrèrent que l'on antend. da l'eutre côtà du Channel na pee

celle du dix-neuviéma siécle

Dolmans et kilts

Concessions...

Ce serail aussi eous la pression an 1954 à 22 000 en 1975, dont près

officieuse des Angleis qu'on na ven- de 5000 citoyen : britanniques

Grand, minca, très à l'alse dans

Bruxelles. - La victoire de betsille ettribué in aerernem eux hari-

Waterloo assure ao descendant Hers males du général e qui délivra

## LA CONVENTION NATIONALE DU P.S.

## M. Martinet : notre démarche est profondément unitaire

La convention nationale du P.S. sur l'autogestion e'est ouverte samedi 21 juin à l'hôtel Méridlen par un rapport de M. Gilles Martinet, membre du secrétariat, prédient de la commission qui a élaboré les quinze thèses soumises aux congressistes.

M. Martinet a explique que l'orginalité de la démarche autogestionnaire résulte du fait qu'elle teote de surmoater la division du mouvement ouvrier en La convention nationale du

vision du mouvement ouvrier en deux grands courants, le courant socialiste et le courant communiste so cherchant à résoudre la coatradiction entre socialisation et liberté. « La où la socialisation s'est opérée d'une façon massue et complète, a-t-il rappelé, elle l'o élé pénéralement sous la forme de l'étatisation et la liberté o été étouffée par lo bureaucratie. vision du mouvement ouvrier en

## La réorganisation de l'U.D.R.

### M. BORD SEUL CANDIDAT A LA SUCCESSION DE M. CHIRAC

M. André Bord, secrétaire d'Etat M André Bord, secrétaire d'Etat aux aociens combattants, sera la seul candidat à la succession de M. Jecques Chirac au secrétariat général de l'UDR. lors de la réunion du conseil nationel du roouveroent samedl 28 juin. A l'heure limite du dépôt des candidatures, veodred 20 juin, M. Jean de Préaumont, secrétaire général des assises et du conseil national a indiqué qu'il n'avait pas reçu d'autre candidature que cella du secrétaire d'Etat.

· L'association Sursaut. tanclennement « Appel à la majo-rité stiencleuse » | pubile, sous la .algrature de son présideat. M. A. Pietre, de l'Institut, une brochure : Le marrisme est-il tranment scientifique ? 24 pages, 3 francs, Sursaut. 22, rue Cheu-chet. Paris 181 chat. Paris 18°1

Le huitième duc de Wellington a reconquis Waterloo

De notre envoyé spécial

organismes européens ou les socié-

tés multinellonales, m'a dil un

commarçant, veulent habiter Water-

adressa à faire graver sur leur papiar

è lettre. •

loo... Pour eux, c'est une bella

Et cependant au jour da la batalila

il ne s'est pas pe se grand-chose à Watarloo. Sans la quartiar général

de Wallington. la nom da cette petite

ville gul a le sonorité d'un bre

appel da trompette n'auralt pas été

retenu. Tous les événements se sont

170 000 F un < petit >

chapeau de Napoléon

La piété des bonapartistes vient d'être d l'honneur à l'Hôtel des ventes Un cho-peau porté par l'empereur en 1812, pendant la campa-gne de Russie, jui adjugé 170,000 l'eur miss à vir de

gne de kussie, jui adjuge 170 000 F sur mise à prix de 70 000 F d un amateur dis-cret (M= Pescheteau, Ader, Picard, Tajan, M Charles, experi). Rappelons que le chapelier Poopard ne ju pas mairs murs Narolson de acret

moins pour Napoléon de cent vingt petits chapeaux de 1800 d 1815. It les facturait 60 P

an 1806, somme aut laquelle

il devait consentir un robais

de 10 F... Un autre chapeau impérial.

souventr de l'ue d'Elbe, arast été adjuge d Galliera 50 000 F en décembre 1976 d la Com-

pagnie transatlantique apant

de devenir l'attraction, le 23 aoril 1969, de la croisière im-

périale du paquebot France. remis our enchéres en mer

remis our enchares en mer ou cours d'une soirée, il jui clors achetà 140 000 F par la maison Moët et Chandon. Tout comme les incondi-tionnnels de l'Empire, les col-

lectionneurs d'objets royaux ont fait le succes d'une dis-persion nocturne d'armes on-

ciennes et de souventrs his-toriques dirigée par M. Vin-cent : une mandoline en tvoire sculpte repercé oo mo-

nogramme de la reine Marie-Antoinette, ornée d'un médail-lan d l'effigie de Louis XVI

tant tripique de 2011 de jeune, présentée dans un étui de bots noir gaine de tissu vert, estimée 36 000 F, fut finalement adjugée 76 000 F Elle était accompagnée de nombreuses attestations d'ori-

tre du conservateur en chej du musée de Versailles. M Van

der Kemp. qui l'avait foit figurer en 1955 à une exposi-tion au château de Versailles.

G. V.

- Tous lea Anglais travalliant à

Et là où la défense d'un système libéral de type classique o été considérée comme l'objectif prio-ritaire, c'est la perspective socuipestionnaire ne vise pas d /iger les divisions anciennes en leur offectant un vocabulotre plus mo derne, ou tout simplement plus à la mode. Elle tend, ou contraire, d'aurmonter les divergences réelles indiscusobles qui existent encore en définissant un projet neu susceptible d'attirer non susceptible d'attirer non seulement ceur qui se réclament neul susceptible d'attirer non seulement ceux qui se réclament de la tradition socialiste et de lo tradition communiste, mais aussi tous ceux qui, de plus en plus nombreux, vienoent au socialisme sans avoir été morqués par l'une ou par l'autre de ces traditions. En cela lo démarche autogestion-naire est une démarche profon-

dément unitaire. » M. Martinet e mis ensuite les socialistes en garde contre « les discours sponionéistes qui "xul-tenl la créalibité des masses pour mieux dissimuler l'ignorance des

mieux dissimuler l'ignorance des problèmes réels que toules les expériences da coroctère outoges-tionnotre ont /ait surgir s, M. Martinet a conclu soo inter-vention en invoquant l'accuett que les quinze thèses oot reçu dans la parti II a expliqué ; « Notre convention n'est pos un poulisement que sequent que a Notre convention n'est pos un aboutissement mais seutement une rape. Nous avions besoin d'élaborer un texte de référence dont la lanqueur et le caractère portinis trop théorique ont pu déconcerter certains camorades (...) Nous devons bien foire ottention à ce que ce soit tous les socialistes qui avancent dans lo même direction. Finetes sur ce noir parce que avancent dans lo même direction.

Jinsiste sur ce point parce que d'importants secteurs du parli nc se sont pas sentis ora i ment concernés par lo préparation de cette convention. (...)

\*\*L'essentiel est d'avour un partipréparé à faire face oux différentes de l'avoir un partiprépare de l'avoir prépare de l'avoir prepare de l'avoir prepare de l'avoir partir prépare de l'avoir partir prépare de l'avoir partir prepare de l'avoir partir parti

» L'essentiel est d'avoir un parti préparé à laire luce oux différen-les situations qui peuvent surgir et décidé à saisir toutes les chau-ces qui se présenteront à lui »

zone de lerra à cultures légèrement

ondulée at dont la rellaf n'a étà

butta gazonnée qui sert de plédas- corrompu.

## L'autogestion ne passionne pas les militants socialistes

Lors de son congrès de Greno-ble, en juin 1973, le P.S. avait décide à la demande du CERES décidé. à la demande du CERES 12 l'époque représenté au secré-tariat du parti), de tenir dans les deux ans une convention nationale spécialement consacrée à l'auto-gestion. Le délai est respecté de justesse, car, entre-temps, le P.S. a eu bien d'autres sujets de pré-occumation.

occupation.

La perspective da l'autogestion est celle du P.S. depuia qu'en 1972 il l'a inscrite dans son programoa de gouvernement. Cet objectif a été clairement réaffirmà en octobre 1974 à l'occasion des assises du socialisma qui ont vu des membres du P.S.U. et des syndicalistes de la C.F.D.T. rejoindre le P.S. Pourtant, les quinze thèsea destinées à aréciser ce projet (le le P.S. Pourtant, les quinze thèsea destinées à préciser ce projet (le Monde du 21 juin) n'ont guère passionné les militants eocialistes. Nombre de sections et de fédérations ont critiqué ce docuroent, jugé ésotérique. Dans (c. Nord, M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat notional, en accord-avec le CERES local, o suspendu les la CERES local, o suspendu les votes de sa fédération après avoir constaté que seuls les lotellectuels votes de sa feberation après avoir constaté que seuls les lotellectuels (notemme at les enseignants) evalent participé aux débats et qu'un grand nombre de militants ouvriers ne s'étaient même pas déplacés. S'ajoute à ce phénomène la lassitude des militants qui en sont à leurs troisièmes assises nationales en cinq mois et qui ménant une campagne de recrutement que M. Mitterrand va clore lundi soir 23 juin par un grand meeting eu Paleis des sports de Paris. Enfin, le dépôt par le CERES d'une seizième thèse sous forme d'un amendement additionnel, en laissact présager un nouvel affrontement adécouragé des militants qui supportent de plus en plus difficilement la mécanique des tendances et le affrontement estimations et le softmande des tendances et le affrontement estimatique des tendances et le affrontement estimatique des tendances et le affractement estimatique des

pars prononces sur les theses so, parce qu'ils étalent absents, so parce qu'ils étalent absents, so care qu'ils se sont absenus o ont refusé de voter. Il est, dar ces conditions, impossible de un des conclusions politiques at l'évolution de l'équilibre interr du P.S. depuis le congrès de Re en février, où s'est produit a rupture entre M. Mitterrar et le CERES. On peut simpleme noter que sur les auffrages exprorés la CERES a obteno plus 130 % des mandats, contre 25 %. Pau. On peut aussi relever que la mis de M. Guy Mollet ont joi — en particulier dana le Pas-d Calais — leurs voix à celles de partisans de M. Chevènement, un a ut re mouvement s' partisans de M. Chevènement.

Un autre mouvement s'amorcè à l'occasion de la conve
tion nationale. Il s'agit du ra
prochement au nom de l'attaciment au marxisme. des partiss
de M. Jean Poperen, regroupés
sein de l'associetion Etudes, i cherches et informations sociistes tERIS1, et des amis
M. Pierre Joxe. qui militent s'ent au sein du mouvem
Démocratie et Université. Ce
convergence a'est concrétisée
le dépôt d'un amendemeat st convergence a'est concrétisée le dépôt d'un amendement si par MAI Poperen et Laignei insiste sur la nècessité de « conquête du pouvoir ceus d'Elot » et sur le fait que le togestion n'est pas une stratemais un processus. la stratégie P.S. restant l'union de le gau SI les quinze thèses ont adoptées à l'unaniroité par bureau exècutif, eiles restent : fisamment ambigués pour si découragé de nombreux millu décourage de nombreux milltret inquisté quelques dirigeant. THIERRY PEISTER

#### La gauche et l'information Mme CHARLES-ROUX : les i nalistes ne sont pas visc

et décidé à saistr toutes les chauces qui se présenteront à lui "

En définitive, près de 40 % des millitants socialistes ne se soat millitants socialistes ne soat millitants electromaille pour respect du droit à l'informa radiotélévisée mis en place les partis signataires du gramme commun, a déclaré de gauche n'auraient pas ci. une journaliste, Or, c'est certa, ment en tant que journai qu'ils m'ont choisie (...). Les je natistes ne sont en cucune in nière visés par le comité. Ils tal au lion britannique regardant vers à Breine-l'Alleud, sur le pieteau du moni Saint-jesn. Il n'e tien, ca plame de la Hale-Sainte, d'Hougourmont, de eujourd'hul encore représente une zone de lerra à cultures légèrement le champ de balaille étant zone proleur donner; on va leur dor des avis, on leur fera conne des résultats d'enquête. El je convaîncua qu'étant donné q sont objectifs ils tiendront con

de nos trabaux.»

Comme on lui demandait s'agissait d'une « surveillance es qua jont tes journaliste: Mme Charles-Roux a répond Mine Charles-Roux à répond « Dans une certaine mesore, . tainement, pourquoi le nier? La présideote du comité a la aulte précisé dans une dération à l'AFP. : « Si l'ai pun peu hâtivement peut-êire « surpeillance » o TF 1, celle-contin mulement les coursels production de les courses de la course de les courses de les cou visa nullement les journalis Ceux-ci savent qu'ils ne jont ce qu'ils veulenl. Il y o tor censure, tantot outocensure,

## « Nous avons le champ de bataille »

modifià que par l'érection d'une son alte ne peut plus désormale être

hommes, ce sont les souvenirs francala qui l'emportent. On nota mama una certaina partialité des gana et choses Les boutiques da souvanirs proposeni dix lola pius da bustes da Napoléon que de Wallington. Et l'on devine qu'on na craint pas à Breine-l'Allaud la concurrence de Waterico - qui souhelta le fusion des daux communes - lis n'ont qu'una euberge, nous avons la chemo de batailla et dix monu mants. - il semble bien en affet que Breine-l'Alleud tasse da meilleures effeires que Weterloo. Le nanorami de la betailla, une vaste fresque da diorama peinta en 1909 par Louis Dumoulin, peintre militaire, et ses élèves, reçolt chaqua année 250 000 visiteurs. Le cinéma, le musée da cire sont eux eussi très achalandés. Et, chaque lour, des touristes escaledent la butta pour se taire une de cetta grande scène verte, blonde ou brune eulvant les saisons, que l'Imagination et les réminiecences littéraires peuplant facilement de corps ensangiantés, de canone fumants, de chevaux exangues et d'ombres furtives comme des

Mele ce gul fait peut-êtra da Brainel'Alleud un fiat particulièrement francophile, c'est à n'en pas douter le présence da la familla Brassinne. Norbert Brassinne, la père, soixanteneut ans. se dit lui-même demiar soldet de Napoléon et pèlarin da le paix. C'est lui qui, vetu en grognerd. a marché de Golle-Juan é Weterico à l'occasion des fêtes du bicente neire, clamant pertout son admiration et sa fidélité à l'Empereur.

Marcradi, pour ne pas riequer de rencontrer le duc de Wellington qui n'est d'allieurs pas venu à Braine-l'Alleud - Norbert Brassinne e pris l'avion pour Paris. C'est aon fils qui eccueillit les pèlerins du 18 Juin - tous des Balges - au restaurent Le Bivouac, qui est un

véritabla musée nanciécnien Les fils et les filles de Norbert Brassinne tiennam orès du Bivouec d'autres établissements, le restaurant Cambronna, La Friture Capitaine Colgnet, la restaurant La Sabretacha, la Taverne Drouot lis exploitent aussi la cinàma de la batailla et la Musée de l'Empareur. Il ne faut pas

Et la où s'affrontèrent 188 000 croira pour eutant qua Norbert Bresalnna, qui a - quella chance I - les mêmes initiales que Napoléon Bonaparte, n'est animà qua par des mobiles mercantiles. Ce seralt dépréclar cet homma dont la grand-pera vivait daja aur la plateau Iristement privilégié al qui dapuis son anfance s'est fait le chantre damonstratil et exhubarani d'una épopée. Pour lui, l'Empereur a été trahi Valnqueui, II fai sait l'Europe, triomphalt des princes

le champ de balaille étant zone pro-

légée inconstructible et insilénable,

C'est pourquoi la Françala qui passa par Braine-r Allaud a toutes chances au Bivouac da voir l'hiatoire redressée en quelques coups da couca et trole demis blan tirés et le défaita da - Bonny - aurpassar en mérite et en honnaur la victoira du duc...

rétrogredes, conjurait les guarres à

Sene Blücher mala avec Grouchy. sana la pluie, sans les erreure des uns at les retards des autres, esns ce fameux chamin creux et ces fumées d'artilleria. sans uns veina Insolente et une foula da hesarde extraordinelrement tevorables, PAnglala, avons-nous cru comprendre, surait été reconduit à Bruxelles balonnettes aux fesses l

duc de Wellington avait sans doute regagnà es résidance de Saye House è Reading... Impossibla d'avoir aon

MAURICE DENUZIERE

## CORRESPONDANCE

« Une victoire du peuple français »

Nous avons reçu la lettre sut-vante de M. A. F. Baillot : Dans le Monde du 19 juin 1975 (page 12), M. Gérard Sou-hami signale qua le 18 juin a été célèbre en Belgique a avec un éclat particulier à L'appeller éciat particulier ». L'anoiver-saire de Waterloo aurait pu étre célébré en France avec le même éclat. En effet, cette bataille libérait l'Europe et la France de la botte sous laquelle tout plisit. Waterioo fut une défaite pour Napoléon, mais une victoire pour le peuple français, enfin délivré de l'Ogre qui dévorait sa jeunesse.

## M. CHAMBAZ (P.C.) DÉNOI UNE MISE EN CONDITION

M. Jacques Chambaz, dép communiste de Paris, a acc veadredi 20 juin à l'Assemb nationale les sept sociétés radio-télévision qui oot succi à l'OR.T.F. de mener « une pr a lock le. de mener « une po tique qui porte otteinte d la f d la liberté de créotion et d'inj. mation ». Le député a surtout i levé « la muse en condition l'opinion » et « la discriminati infolérabla qui frappe les par signataires du programme com mus.

Mun.
A son avis, « la radio et la tél
vision d é b or d en t d'un ou.
communisme oussi vieux que
communisme lui - même »
e explatient les difficultés bi
compréhensfoles que connaît
Portugal après la liquidation (
jascisme ».
Dans se récourse M. Rec.

Dans sa réponse. M. Ros secrétaire d'État auprès du pr mier ministre, a apporté des pr cisions sur la part des création dans les programmes des acquelli-soriétés et tradignés des acquellisociétés, et indiqué que « l'on per laisonnablement s'attendre à un relance sensible de lo production Pus il a affirmé qu' e aucun émission d'information n'avait ét ensirée ».

Et il a ajouté : « M. Chamba parle de mise en tutelle de l'in formation, de censure. d'alteist d la tiperté de création ; ne parti cipe-l-il pas ainsi à une véritable enireprise d'intaxication de l'opi nion publique, décidée par l'union de la gauche? A moins qu'il ni s'agisse d'une tentative de diversion destinée à cacher les désac-cords prolonds surgis entre les membres de cette union, par exemple an sujet de l'affaite du journal portugais Republica Mais ni la question de M. Ch

ni le communiqué publié d l'issué, du e sommet » de la gauche ne suffirmit à masquer ces diser-

Une rencontre sur le thème de la formation a travailleurs sociaux, organisée par le Réseau ter-universitaire de formation de formateurs .I.F.F.), vient de réunir 280 participants à Gif-, r-Yvette (Essonne) ; 260 travailleurs sociaux et

20 enseignants ont tente de faira le bilan et de préciser les enjeux d'une formation permanente de travailleurs sociaux, mise en place en 1973 dans cinq universités : Paris-Val-de-Marne, Strasbourg, Saint-Etienne, Ceen et Aix-Marseille-II. 2 millions de francs

Destinée à des travailleurs so-un (assistantes sociales, édu-teurs spécialises, animateurs maisons de jeunes, monitrices sconomie familiale, responsa-Sconomie familiale, responsase d'équipes d'intervention)
erçant leur activité depnis plus
i cinq ans à des postes de resnsabilité, cette formation a
ur but de leur permettre d'obnir dans un délai de trois ans
i diplôma supérieur de deuxième
cle (maîtrise). Une convention
itre le ministère de la santé et
etinq universités membres du
LF.F. prévolt un cadre généi de trois cent soixante-dix
unes par an : cent heures de
ins théoriques (économia, sociogie urbaine) ; quatre-vingt-dix
unes de travaux pratiques de
cupe et cent quatre-vingts
unes d'enquêtes sur le terrain,
méralement incorporées dans le
avail. Des universitaires (psysologues, sociologues, économisavail Des innversitaires (psy-nologues, sociologues, économis-s, mèdecins) et des travailleurs cieux choisis en fonction de urs réalisations et de la diver-té des situations professionnel-coccupées sont chargés d'assu-r l'encadrement. Le centre de e occupées sont charges d'assu-r l'encadrement. Le centre de muetton et de promotion pro-ssionnelles (CFFP.) du minis-are de la santé étudie les consé-tences professionnelles de cette cpérience — pour laquelle le inistère a alloué un budget de

cerne aetuellement cinq cents travailleurs sociaux. Les deux cent solxante délégués, venus non seulement des cinq universités membres du Réseau inter-universitaire mais aussi de inter-universitaire mais aussi de trois universitaire e associées à (Bordeaux-II, Toulouse-Le Mirail et Lilleur social et l'habitat (étude des nouveaux besoins dus à l'implantation de le tour dans le quartier Maine-Montparnasse, analyse des besoins de la population de Boulogne-Billancourt, influence de la création d'une ville nouveile sur la pratique professionnelle); Le travail aocial et les jeunes dans la ville de Firmin y (Loire); Les fléaux sociaux (l'alcoolisme dans l'entreprise); Politique jamiliale et condition téminne : La formation et le travailleur social (le foncel le traveilleur social (le fonc-tion de formateur). Ils ont tenté, en analysant la demande sociale, de carner ce qu'ils nomment le « champ social».

a Nous ne savons plus qui intervient, ni pourquoi s, dit une educatrice. Bien qu'ayant affaire aux mêmes selients s, les différentes catégories de travailleurs sociaux agissent rarement de

concert. Satisfalts pour la plupart d'une

formation qui leur permet de tra-vailler en équipe et de réfléchir à leur action, les travailleurs sociaux ressentent néanmoins » nn

malaise dû à l'ambiguité de cette

expérience ».

» Parle-t-on du même travail social « sur le tax » et à l'université ? Certains constatent un décalage entre le contenu théorique de l'enseignement proposé par l'université et les aspects pratiques de leur travail quotidien, et se sentent » trattés un peu comme des mineurs ». Ils s'interrogent sur les finalités de l'expérience. Ayant pris conscience experience s. l'expérience. Ayant pris conscience de l'inadéquation de structures (s Le travail social tel qu'il est pratiqué actuellement n'est qu'un pis-aller s, dit une assistante sue l'alle qu'ils n'ont pas les moyens d'améliorer, les travailleurs sociaux craignent l'atilisa-tion de leurs recherches dans une optique « qui ne serait pas orien-tée dans le sens de la politique sociale qu'ils souhattent » Ils se demandant s'il est possible d'envisager la délivrance d'une maîtriee d'Etat recomue au niveau national. Aucune décision n'a encore été prise quant à la mise en place de ce diplôme, bien que la question soit étudiée au ministère.

Quelles perspectives pourrait ouvrir on tel diplôme à des travailleurs sociaux soucieux de ne pas se trouver, au bout de trois ans, titulaires d'une maîtrise sans aucune utilités? Aucune précision n'a été donnée à ce sujet. Une question relative an ralentissement de la mise en place des sinstituts régionaux de formation aux carrières sociales s, qui pourraient offrir on débouché aux nouveaux diplômés, est restée aussi sans réponse. vailleurs sociaux » soucieux de ne

MICHAELA BOBASCH.

La luffe contre la droque

LE MINISTÈRE RECOMMANDE AUX CHEFS D'ÉTABLISSEMENTS UNE VIGILANCE ACCRUE

Il faut a donner une impulsion nouvelle à la tutte contre la toxi-comanie dans les établissements scolaires », recommande une elrculaire adressée aux rerteurs, que publie le Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 19 juin. Plus alarmiste et plus farme que les dernières instructions ministérielles en la matière (le Monde daté 15-16 avril·1973). le texte invoque une requidescence récente du phénomène qui serait caractérisée par : » le rajeunssement de l'âge des usagers; la pénération de cet usage chez les culaire adressée aux recteurs, que sement de l'age des usagers; la pénétration de cet usage chez les enfants d'immigrés; la multipli-cation des cas de toxicomante à l'éther et aux médicaments détournés de leur usage; l'apparition d'intoxications dis-continues, les prises de toxiques dant séparées par des périodes dant séparées par des périodes continues, les prises de loxiques étant séparées par des périodes de comportement normal ».

La prévention reste certes à l'ordre du jour, et les recteurs se votent invités à « poursuivre, avec le concours du corps médical..., les actions d'information des chefs d'élablissement, des enseignants et des autres personnels des établissements qui peuvent être menacés... et à en étendre le bénéfice aux juturs enseignants dans les établissements où ils reçoivent leur formation unitale ». Mais le « ducernement en matière d'information des étens » reste requis reste requis Le circulaire, maiste enfin au

La circularie masse enun sur la nécessité d'entreteur des relations régulières avec les services de police, la magistrature et les représentants du ministère de la santé, et suggère une esquisse d'institutionnalisation de la lutte contre le terremente en millen. contre la toxicomanie en milien scolaire : « Il serant bon que le soin de suture ces questions soit confié d l'un de vos collaborateurs immédiats, qui pourrant être le chef d'établissement responsable de la cellule » Vie scolaire », on le conseiller médical, ou tel fonctionnaire chargé des relntions publiques.

Malgré les réticences d'une partie du Congrès

Le président Ford propose que les futures usines d'enrichissement de l'uranium soient confiées à l'industrie privée

Le préndent Ford n décide de demander au Congrès d'autoriser l'industrie privée américaine d produtre et à vendre de l'arantum enriche Jusqu'uce tout l'uranium enricht nécessaire nux besoins civils et militaires des Etats-Unis était produit dans trois usines gérées et contrôlées par l'administration américaine pour le développement et la recherche sur l'énergie (ERDA) Dans l'esprit du président Fort, ces trois usines resteraient sous contrôle public, mais lee tutures usines destinées à approvisionner les centrales nucléaires à partir de 1980-1981 seraient financées, construites et gérées par l'industrie privée. Une partie du Congrès américain ne s'est pas, jusqu'ici, montrée

Il y a deux ans an moins que le débat sur l'opportunité d'un contrôle public ou privé sur les futures usines d'enrichissement a'est ouver, aux Etats Unis. L'Administration américaine de l'énergie atomique à cette époque. l'ARC. géralt les usines existantes de Oak-Ridge (Tennessee), de Paducah (Kentueky) et de Portsmouth (Ohic.), qui suffiront à assurer les besoins américains et étrangèrs jusqu'en 1980 environ. L'ARC. était naturellement désireuse de conserver son monoron. L'ARC. était naturellement désireuse de conserver son monopole. Plusieurs sociétés privées américaines tentèrent pourtant de s'intéresser à ce marché, et frappèrent à la porte de l'ARC. pour avoir commonication des informations technologiques nécessaires à la réalisation d'usines d'enrichissement. Certaines d'entre elles visalent la technique de diffusion gazeuse, la seule qui serve aujourd'hui à une production commerciale d'uranium enrichi. D'autres étaient prêtes à envisager des techniques plus nouvelles d'enrichissement par centrifugation et par laser (Le Monde du 28 mars 1973.)

Le projet de la Bechtel Corporation L'A.B.C se montra si réticente à leur communiquer les informa-tions demandées et les perspec-tives de financement d'une future

usine devinrent si manvaises avec l'inflation que presque toutes les sociétés américaines renoncèrent à leurs projets au cours
de l'année 1974 (le Monde des
17 et 18 décembre 1974). Une seule
reste eujourd'hui en lice : Bechtel
Corporation, qui, a prée avoir
perdu ses premiers partenaires,
Westinghouse et Union Carbide,
en a retrouvé un autre en la personne de Goodyear Corporation,

Bechtel est partisan d'utiliser le procédé de diffusion gazeuse, mais elle attend la décision du Congrès américain d'eutoriser le secteur américain d'eutoriser le secteur privé à construire et à gérer des usines. Il faudra ensuite que Bechtel et ses partenaires, d'antres sociétés américaines, mais aussi peut-être des sociétés et des gouvernements étrangers — les noms de l'Allemagne de l'Ouest et du Japon ont éte avancés — trouvent les 3 milliards de dollars nécessaires. lars nécessaires.

En principe, la décision de Bechtel était attendue à la fin de l'année dernière, mais la Maison Blanche et le Congrès ne sont pas Blanche et le Congrès ne sont pas parvenus à se mettre d'accord. L'agence ERDA, qui a succède à la Commission américaine de l'énergie atomique A.E.C., a pour-tant fait savoir combien ,'expor-tation d'uranium enriehi améri-cain était intéressante pour les Etats-Unis, 421 millions de dol-lars en 1974. — D V.

## CORRESPONDANCE

to de l'épreuve de français du baccalauréat

Mme Françoise Mace, avocat de français dans le délai raison-recour d'appel de Paris et mère nable d'un mois. La « rétension » des notes jusqu'en octobre est dé-nante sous le titre : « La circulaire de diri-l'une forme insidieuse de diri-

C'est la période de l'année où s « parents d'élèves » recoivent redoutable imprimé ; « J'ai le egret de vous informer que votre ille, ou votre fils, devra redoubles ille, ou votre fils, devra redoubler ; classe de. s on encore: s Ne ; era pas repris an lycée. s. Ce ressage preod toute sa valeur mand l'élève en question est en asse de première. En effet, spuis la troisième, où le parcours l'ienfant à été réglé par ordinatr, sans eppel, il n'existe plus réunions parents-professeurs, cun bulletin mensual.

cun bulletin mensuel.

Pour rencontrer le professeur incipal, an moins, il a failu liciter une ou deux entrevues, ordées d'ailleurs, à laquelle le lheureux e parent d'élève » se nd, humble pénitent qui ose, ns la mesure du possible, faire sser le message interprétant les ictions de son enfant face à la loutable certitude acquise par professeur au vu de son carnet

Bien plus, nous apprenons avec peur cette année, an mois de n, que les résultats du baccareat de français ne seront mus qu'au mois d'octobre l'est-ce à dire ? D'abord, et ur le moins, e'est une décision pur sadisme afin de prolonger tente chez l'examine Mais c'est tout l'impossibilité pour les rents — au vu des notes de nçais — de prendre la détermi-tion de passer outre au redonment de la première et de ten-une terminale, si la moyenne enue en cette première matière blitère pas les ehances de ève. En octobre, la nouvelle

in the scolaire sera commencée et sort jeté, irréversible.

in done est la concertation que le ministre Haby a pronée au n de ses propres parents, qui uraient pas entendu qu'une tision sur son sort eusse été se sans eux ? Il s'agit en réad'un monopole de la décision ervé aux examinateurs qui sont si les professeurs de lycées. Où le libéralisme ? Où est encore lecouragement à l'enseignement couragement à l'enseignement

Jous sommes en plein dirigisme ('exclusion de la familie dans le de la vie de l'adolescent est lourd'hui évidente contre toute irmation contraire. Il n'est pas p tard pour tenter d'obtenir, moins, que soit rapportée la rulaire, et que soient données instructions de livrer les notes

Contraception : résistance des femmes, des hommes... et des médecins

La necessate pour nous tous de protiquer des interruptions de grossesse n'n pus été facilement acceptée Nous sommes cependant obligés d'en réaliser non seule-ment parce qu'une loi est pasment parce qu'une lot est pas-séc, mais aussi parce que nous n'mons pus compris une bonne partie des mécanismes de résis-tance à la contraception (...). Nous ne savons pas vraiment pourquoi une femme désire un enfant. Nous ne savons pas vrai-ment pourquoi elle, n'en veut absolument pas Nous ne savons pas vraiment pourquoi certaines Jemmes veulent être enceintes e un peu s et n'arrivent pas d ehoisir l'attitude rationnelle d'être vraiment enceintes ou d'être vrai-ment protégées par une contru-ception efficace. Il existe une marge entre l'information réelle sur les méthodes de contraception et leur mise en œuvre. » C'est ce que déclare le docteur Emile que declare le docteur Emile Papiernik, professeur à la feculté de médecine Paris-Sud, en preambule d'un numéro spécial de la revue. Contraception, fertilité orthogènie consacré à la résistance à la contraception et présenté à la presse le 19 juin (1).

En réalité, plutôt que de résis-tance, il faudrait parler de mul-tirésistances, tenant tout à la fois à la nature des moyens dont dis-posent actuellement les femmes et aux personnes les femmes ellesaux personnes, les femmes elles-mèmes, leurs partenaires, leur entourage, et enfin à ceux qui ne sont pas les moins influents dans le domaine les médaires le domeine. les médecins

Les moyens mécaniques. — Spermicides, diaphragmes, préservants font l'objet de réticences de plus en plus nombreuses en rai-son des contraintes inhérentes à ces moyens et qui risquent d'en-traver les préhides, le déroulement de l'acte sexuel, ou l'apaisement qui doit lui succèder. » L'être humain emporté par la passion nmoureuse, déclarait le docteur Hélène Wolfromm, désire oublier

toule précaution et ne pas avoir une étretate aseptisée et neutra-lisée » C'est dire, souligne le doc-teur Christiane Verdoux, « le succès grandissant auprès des couples de la contraception hormonale et des dispositifs intra-utérins ».

Le stéruet, ou dispositif intra-utérin. est souhaité par 3 % des femmes et ntilisé par 2 %. A cause d'inconvénients réels (mais aujourd'hul réduits) ou imaginaires, ce e corps étranger dans Jean Cohen, une mauvaise réputa-tion exagérée Or avec la nouvelle génération de stérilets en cuivre, l'efficacité contraceptive est de 99 %, les métrorragies (saigne-ments) sont réduits et les expuisions plus rares. D'autre part, les complications infectieuses dimicomplications infecteuses dimi-nuent lorsque les indica lons sont bien posées et que la surveillance est assurée régulièrement par un médech blen laformé et qui in-forme bien sa patiente. 99 % de ces complications pourraient être

La « fragilité » des hommes La púule. — De loin ie moyen le plus ntilisé (22 % des femmes en êge de urocréer), elle est accu-

en êge de urocréer), elle est accu-sée, sclon le docteur Beiaish. de vrais et de faux méfaits Vraie : la prise légère de poids; vraies, les conséquences vasculaires pour un très petit nombre de femmes prédisposées, suffisamment graves, toutefois, pour que toute prescrip-tion de pilule soit précédée d'ana-tyses biologiques. Faux : le risque lyses biologiques. Faux : le risque accru de cancers, les risques de malformation du fœtus, la diminution de la libido, etc. La venne prochaine sur le marché français de nouvelles pllules minidosées devrait encore amenuser les effets objectifs, et notamment, la prise de polds, cause de tant d'abandons. Les essais eliniques ont déjà montré

que ces nouvelles pilules étaient beaucoup mieux tolérées, donc moins abandonnées que les autres. La résistance des personnes. -Les femmes, en premier, ont des à-priori théoriques, des craintes subjectives, et ressentent surtout les contraintes de leur antourage

et les résistances conscientes ou inconscientes, de leur médech (problèmes moraux on fuite de responsabilité) Selon Mme Suzanne Kepès, ces résistances varient en fonction du milieu social et c'est dans les familles les plus défevorisées que les les croyances les plus ancrées. Quant aux mineures, Mme Diane Winaver estime qu'elles sont plus faciles à convaincre que les adultes, à condition cependant d'être largement informées et par des persoones on des mass media qui ne les culpabilisent pas. Les hommes sont e tragiles e

relation de dommant à dommée ». supportent souvent de façon em biguë is contraception Faisaut état d'une enquête portant sur cent couples, M Gilbert Tordjman souligne que 58 % des hommes interrogés font preuve d'embi-guité émettent des réserves, finissent par approuver is contracep-tion a parce out in y a pas d'au-tre choix s. 30% l'accepte sans réserve. 8% sont résolument contre. 4% ne se prouoncent pas. Quant aux femmes correspon-dantes, interrogées sur leurs réactions vis-à-vis de l'attitude de l'époux 46 % se résigneralent à cesser la contraception après discussion of le mari l'ordonnait, 20% y renonceratent sans dis-cussion, 34% continuers ent, dont la mottié en le dissimulant !

Mais ce sont sans doute les mèdecins — dont seutement en-viron 10 % ont été correctement formés ou recyclès en matière de contraception — qui posent la

plus grande diversite de résistances. L'ignorance (2), le risque thérapeutique, la morale, la religion s'en mélent, et les réticences à l'égard, de toutes méthodes on de telle ou telle d'entré elles ne sont pas toutes objectives Ainsi, pour ne prendre qu'un des exemples chés par le docteur Rosenbaum, le manque de formation pratique et le fait que la pose d'un stérilet ne soit pas un acte qui s'improvise, suffisent à faire déconseiller ce mode de coutraception par des mode de coutraception par des médecins mal à l'aise.

Ces muitirésistances méritent d'être mieux étudiées et surtout-levées, car, comme l'a montré le docteur Marc Bourgeois (Bor-deaux), les demandes actuelles d'interruption de grossesse sont souvent les conséquences d'échers ou de refus de le contraception C'est pourquoi, par une meilleure formation, une meilleure information des médecins et dn public les orateurs présents ont souhaité avant tout améliorer la qualité et la durée, de la contraception des femmes qui y ont eu déjà recons et qui en connaissent plus on moins bien les principes, mais qui ne sont pas encore définitivement

Le Comité national pour la contraception dont M. Lucien Neuwirth a amoncé la prochaîne création, aura, on le voit, une lourde tâche. MARTINE ALLAIN-REGNAULT,

(1) Revue réservée au corps médi-cal. 13, rue de l'Université, 75007 Paris. (2) Dans une thèse soutenus le (2) Dans one these soutenus le 20 juin par le docteur Roger Jourdan (30, rue des Antilies, 31500 Toulouse) concernant mills sept cent soixante-dix médecins de Haute-Garonns interrogés en 1974 sur la contraception, 92 % se sentent a concernés a et « l'avorables»; 40 % d'entre aux reconnaissent que leurs connaissentes sur la contraception sont inauffisantes Le voyage de Mme Veil dans le Doubs

MÉDECINE

UNE MISE AU POINT DE « LAISSEZ-LES VIVRE »

A la suste de notre article paru dans le Monde do 18 juin et relatant la visite de Mme Veil, minis-tre de la santé, dans, le Doubs, nous avons reçu la lettre suivante de l'association Laissez-les vivre : Les trois premières phrases de e Plusieurs manifestations ont marque le voyage de Mme Simone Veil dans le Doubs. A Besançon notamment Mme Veil a été prise à partie par une poignée de mili-tants de Laissez-les vivre et de l'Action française, porteurs d'une couronne mortuaire symbolisant leur opposition à l'avortement. Des slogans particulièrement odieux et fortement imprégnés de racisme à l'encontre des israélites et faisant notamment allusion aux camps de concentration ont été scandes par ce groupe à l'adresse du ministre, elle-même ancienne déportée. »

Le mouvement Laissez-les vivre, qui comprend des anciens résis-tants et déportés, lutte pour le respect de l'être humain en dé-fendant le droit de vivre pour tous et n'est lié ni de près ni de loin à eueume organisation politique ou confessinnnelle Laissez - les vivre n'e joué aucun rôle et n'e évidemment aucune responsabilité dans les manifestations signa-

· Les médecins vacataires de la Protection maternelle et injan-tile (P.M.I.) réclament un statut. C'est du moins l'une des principales revendications du Syndicat national des médecins de P.M.I., qui rappelle que pour la pinpart de ces médecins n'existent ni sé-curité d'emploi ni evantages so-ciaux



A PARTIR DU LUNDI 23 JUIN, DANS OBSETVATELIT

**UNE GRANDE AVANT-PREMIERE** EN COULEUR!

"LA GUERISON DES DALTON". UNE BANDE DESSINEE VA ETRE PUBLIEE INTEGRALEMENT EN PRE-PARUTION

## Pour obtenir la révision du procès de leur père

#### LES QUATRE ENFANTS D'AR-MAND ROHART COMMENCENT LEUR SIXIÈME JOUR DE GRÈVE DE LA FAIM.

(De notre correspondant.)

Melun. — Les quatre enfants
d'Armand Rohart, ancien maire
de Peuplingues (Pas-de-Calais),
condamné à la réclusion perpétuelle pour le meurtre de son
é po u se, entament ce samedi
21 juin, teur sixième jour de grève
de la faim. Ils se trouvent toujours dans le local mis à leur disposition (après consultation de
l'assemblée générale de la paroisse) par le conseil presbytéral
de l'Eglise réformée de Melun et
n'absorbent que de l'eau minérale.
Ils entendent continuer cette
grève de la faim, parallèlement à
celle menée dans sa cellule de la
maison centrale, par leur père. celle menée dans sa cellule de la maison centrale, par leur père.

Le conseil presbytéral de l'Eglise réformée de Melun a publié, vendredi après-midi, un communiqué dans lequel i affirme sa solidarité avec l'action entreprise et menée par les enfants Rohart

[Le dessier de la demande de révision du procès d'Armand Rohart a été déposé le la février 1973. Un nouvelles pièces y ont été joictes en février dernier par les avocats d'Armand Rohart, notamment nue congliction des professeurs Berobert. consultatinn da professeur Derobert

constitution de protesseu percondi remettant en cauxe les conditions du décès de Mme Robart. Il est dans tes attributions exclu-sives du ministre de la justice de décider si, nui ou nou, la demands do révisinn duit être transmise à la chambre criminelle de la Cmr de cassatiou. Pour éciairer la décision qu'il duit prendre, te garde des sceaux, en mars dernier, a fait ouvrir sceaux en man germen, a la davin une enquête sur j'opportunité de la révisinn. Les trois mels qui se sout écoulés dépuis lors paraîtront à beaucoup un délai suffisant ponr se faire une upinion, quelle qu'elle sott. D'autant que permettre la de-mande de revision d'implique pas qu'elle serait « ipeo facté » reconnue foudée par la Cour da cassation, senie juge en la matière. — Ph. B.]

efficacité

Lille. — Alors que la chambre d'accusation de Douai est saisie de deux cas de nullité relevés dans la procédure d'instruction menée par M. Henri Pascal sur la catastrophe de Liévin (le Monde du II juin). M. Pierre Delmon, président des Houllières du Nord et du Pas-de-Calais. a précisé, le 20 juin, quelle était la position de M. Augustin Coquidé — chef de la fosse où s'est produite is catastrophe, — inculpé d'homicide et de biessures invotaires.

d'homicide et de blessures invotaires.

« Le juge d'instruction, a déclaré M. Delmon, a pris l'initiative de convoquer M. Coquide
pour lui jaire savoir que des
erreurs avaient été commises
dans le cours de l'instruction, et
lui demander s'il envisageait
d'exciper de ces erreurs pour
soulever des cas de nullité. Je ne
trouve rien de choquant à ce
qu'un accusé sauvegarde tous ses
moyens de délense. Ce out est qu'un accuse sauvegante tous ses moyens de défense. Ce qui est inadmissible et odieux c'est que l'on puisse laisser entendre qu'il y a une manocuvre des Houillères

• Fûts radioactifs au centre de Bordeaux? — Quatre fûts en ciment, marques déchets radioac-tifs, ont été découverts, ce samedi tifs, ont été découverts, ce samedi 21 juin au matin, en plein centre de Bordeaux. Il s'agit sans doute des aiguilles de radium utilisées en médecine, et qui ont été enfer-mées dans des fûts en ciment. On ignore pour l'instant s'il s'agit d'un canular ou d'une manifes-tation des adversaires de centretatiou des adversaires de centra-les uucléaires.

## LA CATASTROPHE DE LIÉVIN

## Le président des Houillères critique les déclarations de M. Pascal

pour freuner la procédure. Pen-dant cinq mais, nous n'avons rien dit. Que le juge soit géné, je le comprends, mais il assume ses responsabilités. J'ose espérer que l'an ne cherche pas d recréer dans le bassin minier le climat responsabilités. dans le dassin minier le citmat passionnel d'une récente al-jaire... M. Delmon fait iri allu-sion au crime de Bruay-en-Artois et au dessaisissement de M. Fas-cal, qui avait été initialement charge de cette affaire.

gouvernement ainsi que les Houil-lères nationales ont promis de découvrir la vérité. M. Coquidé, le chef de siège, et M' Guillay, son avocat, ont déclaré se réser-ver le droit de soulever deux cas de nullité envers la procédure, ce qui m'a empêché de poser la question du bien-fondé des faits qui bit sont reprochés »

question du bien-fondé des faits qui lui sont reprochés » Interrogé sur un éventuel des-saisissement que pourrait décider la chambre d'accusation de Doual, M. Deimon a ajouté: « Nous serions strupides, si nous souhaitions un désistement du fuge. L'enquête est en courté, herucque de documents ont été,

beaucoup de documents ont été rassemblés. Pourrait-on rejaire rassembles. Pourrati-on relaire certaines constatations sur les lieux, six mois après la catastrophe? Les Houillères, le service des mines, les experts, travaillent à rechercher la cause de la catastrophe. Nous souhaitons que tout soit fait pour cela, mais dans la sérénité. » — G.S.

## Le dessier des tiercés truqués

### L'ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES JOCKEYS EST ÉCROUÉ

Ou accien jockey, M. Yves Danie qui fut, il y n quetques années, le président de l'Association des jockers de galop, a été inculpé, le vendredi 20 juin, de corruption d'emploré et do complicité do teutativo d'escro-querie par le juge d'instruction M. Jean Michoud, et u s été piecé sous mandat de dépôt à la pri de la Santé.

Il est accusé d'avoir inté un cer taiu rôle, nnu encore précisé publi-quement, dans un tiercé contesté. le prix Talhouet-Roy, contu à An-tenil le 2 novembre 1969. Uans cette course, ciuq chevaux favoris ne s'étallent pas tronvés à l'arrivée et l'on avait constaté des mises anor-males sur les autres chevaux qui anraiest du rapporter 5 170 000 francs à M. Patrice Des Modtis, surnammé M. X. par l'intermédiaire de sa femme et de nombreux complices. Les gains furent bloqués et l'infurmation judiciaire pour le seul délit d'infraction é. la législation sur les courses entraîns quarante-cinq inenipations. Perso affirmé qu'il s'agissait d'une course

Mals il fant remarquer que t'affaire do priz Talhouet - Roy se tronve maintenant ininte dans un même dossier à l'affaire du priz Bride Abattue, contre le 9 décembre 1973 à Auteuil et dans laqueite certains jockeys ont recoons evotr été payés pour retenir teurs ebevaox. Le dossier du jugs Michand comporte actuellement cent deux incul-pés, dant le ptus comm est M. Des Mnotis, détenu depnis te 20 février

## Au tribunal permanent des forces armées de Paris

## Un jeune appelé est condamné à vingt mois d'emprisonnement pour refus d'obéissance

· Profession? - Artiste

- Quel genre?

— Quel genre?

— Chantcur s, répond Maxime Le Forestier, qui vient de décliner son identité. La salle s'esclaj/e, d tort, semble-t-ll, car la questron posée par M. Paul - Julien Doll, présidant le 20 fain l'audience du tribunal permanent des forces armées de Paris, n'est pas si naîve que ceia. C'élait montrer que le tribunal, qui avait d juger M. François Feutren, vingt ans, pour insoumission el rejus d'obéissance, n'entendait pas se lauser impressionner pas se laisser impressionner par la renommée des té-moins. Ni par la composition d'un public bien plus nom-breux que d'habitude et parmi lequel figuraient une tren-taine d'élèves de l'École poly-technique en uniforme.

M. François Feutren s'attacha à mantrer qu'il n'agissail pas seul il appartient au groupe d'ICI (Insoumission collective internationale), dont un membre suisse est venu à la barro. Il avait fait appel aussi à an paysan de Fanteorault, menacé d'expulsion par l'armée ; à un représentant des C.D.A. (Comité de défense des appelés). M. Serge Ravel. l'un des condamnés de Draguignan : à une militante du MLAC : « La jutte des fem-mes commence à être prise en considération, pourquol pas la leur. » : au comédien Manu Grillet, récemment condamné à un an d'emprisonnemen ponr refus d'obéusance.

ces témongages ont permis à l'avocat du prévenu. Me Leclere, de résumer des debats riches en arguments de qualité : « On ue peut rien attendre en ce domainc du législateur, c'est à nous a imposer une modification des lois », avant dit M. François Fentren. « L'origine de notre régime démocratique et sog maintien sont dans la désobéissance, au roi en 1789, au maréchai Pétain eu 1940 », renchérit Me Leclere.

pauvez acquitter, comme vous l'avez fait pour Chris-tian Dufresne, il y a un an Vous pouvez condamner à deux ans de prison, comme le réclame M. le commissaire du gouvernement En réalité, c'est vous que vous allez ju-ger. En fonction du jugement que vous allez prononcer, nous jugerons, quant à naus, de la valeur de la justice militaire, s

Le tribunal a condamne M Feutren d pingt moi: d'emprisonnement. — F S

## **SPORTS**

### NATATION

### NOUVEAU RECORD DU MONDE DU 400 MÉTRES NAGE LIBRE POUR SHIRLEY BABASHOFF

La jeune étudiante califor-nienne Shirley Babashuff a battu son propre record du monde du 400 mètres nage libre, vendredi 20 juin, à Long-Beach, en par-courant la distance en 4 minutes 14 secondes 76 (son précèdent re-cord était de 4 minutes 15 se-condes 77). Une autre nageuse, Dathy Heddy, classée seconde, a réalisé 4 minutes 15 secondes 57, battant elle aussi l'ancien record

Crédit du Nord et Union Parisienne

Union Bancaire

Vous gagnez

beaucoup

à mieux

nous connaître.

Le Crédit du Nord et Union Parisienne-Union

Dites-vous, en effet, que nous ne proposons

Venez donc nous voir. Ensemble, nous ferons

Bancaire est une grande banque qui a su rester

Comme les besoins de chacun sont différents,

nos conseils sont personnalisés, en fonction de

le point. Et vous découvrirez, de cette manière,

que vous pouvez réellement gagner à mieux

pas de formules standard à nos clients.

vos désirs, suivant vos possibilités.

près de ses dients.

nous connaître.

## TENNIS

### EN COUPE DAVIS

## La France et l'Italie sont à égalité

Commencée sous une larte chaleur d'grage par le victoire de François Jauffret sur Adriano Panatta (6-1, 6-4, 8-5), la première journée de le rencontre da Coupe Davis Rolend-Garros le 20 Juin, s'est echevée par una douche écossaise evec la sévère défaite da Patrice razzutti (4-6, 6-0, 6-1, 6-3).

De fait, quand, après deux heures et cinq minutes de jeu. François Jauffret, eu prix d'un bond de kangourou, sauta eu cou du capitaine Pierre Darman el y resta suspendu en cachani mai son emotion, les chances françaises ee trouvaient singulièrement accrues. Avec une autorile jemeis démentie, François Jauffret, qui evait retrouvé le préciston de son coup droit, s'était Imposé eu demi-finaliste des championnats de France en occupant toujours le filet le premier pour em pêcher son adversalre, qui y ex celle, d'y monter.

incapable de trouver la bonne distance d'un service, iroubté devant un joueur qui n'e jamais perdu un set devant fui, Adriano Penatta étati ators l'imaga mêma de la résigna tion. Une vicioire de Patrica Do minguez sur Corrado Barazzuti aurait sans doute eu des consé quences irrémédiables pour l'itsita. C'était dublier un peu vite les eventures singulières de l'équipe da France da Coupe Davis ces darnières ennées, où, chaque fois que Françola Jauffret réussit l'exploit de battre les numéros un edverses (Matrevetil é Moscou, Nastase é

## ATHLETISME

#### Aux championnals des Etats-Unis

#### DRUT ET FOSTER TOMBENT DANS LA FINALE DU 110 MÈTRES HAIES

Les championnats des EtatsUdis d'athlétisme ont débuté le
20 juin à Eugene (Oregon), devant quinze mille spectateurs, par
la finale du 110 mètres haies,
remportée en 13 sec. 38.2 par
Gerald Wilson, qui devançait
Cilm Jackson et Vance Roland.
L'absence des tavoris dans les
trois premières places de cette
finale s'explique par le fait que
le Français Guy Drut est tombé
dès la première haie, et l'Américaln Charles Poster à la cinquième Les deux hommes avalent
réalisé les meilleurs temps en quieme. Les deux nommes avaient réalisé les meilleurs temps en demi-finale. Willy Davenport, champion olympique en 1968, s'était blessé en tombant, lui aussi, au cours des demi-finales. Au saût en hauteur, Tom Woods a remporté le concours en transluteurs 22 m. l. Français franchissant 227 m, le Prançais Paul Poaniewa (2,18 m) se clas-sant cinquième.

en s'inclinent devant de modestes

comparses (Prolsy devant Kakoulia Barthes devant Ovici). Joueur de fand de court dole d'un bon passing-shoot de ravars. Corrado Barazzutti n'e rien d'une terreur Une pression continue, quelques montées appartunes au filet, auraient sans doute suffi à Patrice Dominguez qu'il se l'explique, ce n'était pas le jour du geucher bardalais, completement désunt, rapidement dé-

concentré, sans jambes et incapeble d'imposer un rythme, eu jeu. Il lui reste une belle occasion de se racheter en double.

## POLICE

## Tandis que le gouvernement de Copenhague se saisit de l'afi

## M. Nielsen n'entend pas se satisfaire d'excu après les violences dont il a été l'objet de la part des policiers de Strasbourg

Un représentant de l'ambassede du lundi 23 juin, une décision si Denemerk à Parie, s'est rendu, le suite à donner é l'incident. A f 19 juin, au qual d'Orsay pour dépo-le ministère de l'intérieur déclaser une demande d'explication sur la menière dont e'est produit l'incident qui evait apposé, le nuit précédente, danols & trois tonctionnaires du Parlement européen à des policiers de Strasbaurg Us Monde des 20 et 21 Juln) Pour sa pert le gouvernement de Copenhaque s'informe sur cette affaire et le ministère des effeires étrangères denoie prendra, probablement, le

voulair taire aucun commentaire que l'enquête auverte par l'intion générale de la police nalin'aura pas établi les fails.

A Strasbourg, une cantroniati eu lieu, le 20 juin, dans un bure; la prélecture, é la demande Georges Spénale, présiden Parlement européen, entre les clers hargés des contrôles la đủ sut lieu l'incident et les qu ressortissents danois. Ces der oni identifiés trole voliciers c accusent da les evoir maitra Indique notre correspondent Ce dant, solon M. Knud Nielsen, . des quatre victimes de l'inciden policier qui e'étall montre . /e brutal envers M Pedersen . I'ui ses compagnons, n'ételt pes pré à le confrontellon. M. Nielse ch\_rye un evocat strasbourge Mª Marcel Rudloff, de déposer pieli te euprès du procureur di République, précleant qu'elle p rali être etirée si l'enquête en ci abnitusalt é des sanctions . C cette atteire, des excuses ne s raiant pas, cur elle a treit è des p cipes juridiques importents pour espect des droits dans un démo: "lque -, e-l-il dit.

L'affaire a aussi suscité quelémation dans les milleux parlem taires européens. M. Nielsen, e qua ses deux eutres collègues groupa social-démocrate danois. annoncé leur intentinn de ne reve sléger é Strasbourg qu'eprès avoir connaissance des mesures prises l'encentre des poticiers De son cè M. Jesn Feldt, president du com du personnel du Parlement europé n déclaré : - Nus apprécierons résultate da l'enquête paur déti miner le position du personnel qui uu fair de revenir ou non à Sire bourg. . On prête, d'aulre part, groupe socieliste du Parlament eur péen da damender l'inscription d cet incident è l'ordre du jour de réunian du bureau du Parleme eurapéen prévue les 23 el 24 jui à Luxembourg. Les représ socialistes français eu Periemer européen pourraient quant é eu déposer une question écrile é l'At semblée nationete.

## RAPATRIÉS

## Pris en otage par quatre jeunes Français musulmans

## Le directeur du camp de harkis de Saint-Maurice-l'Ardoise a été libéré sinon ils mauraient tue a, dira ensuite te directeur du camp — et, semble—tu, une intervention téléphonique du ministère de l'intérieur, pour que la situation soit rétablie.

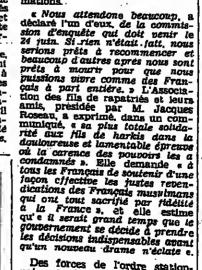
Après avoir obtenu l'assurance écrite qu'ils ne seraient ni arrêtés ni poursulvis, les quatre jeunes Français musulmans, âgés de vingt à vingt-deux ans, qui détevingt à vingt-deux ans, qui dete-naient, depuis jen di, dans la mairie de Saint-Laurent-les-Arbres (Gard). M. François Lan-glet, directeur du camp de harkis de Saint-Maurice-l'Ardoise (le Monde du 21 juin), ont l'hèrè leur otage vendred; 20 juin à 20 beures.

20 heures.

C'est pour attirer l'attention de l'opinion publique sur les conditions de vie « absolument lamentables » qui sont faites e aux supplétifs de l'armés française et à leurs enjants, treize ans après la fin de la guerre d'Algèrie). que ces quatre jeunes gens, masqués et armés ce fusils, de dynamite et d'essence, evalent entreoris cette

et armés de fusils, de dynamite et d'essence, evalent entrepris cette action, qui a du reste failli tourner an drame
En effet, les forces de police, en nombre Irès important, avaient commencé, peu après 19 heures, à donner l'assaut et deux fortes détonations étaient slors entendies. Une vive effervescence gagnait alors les «ravisseurs », et il fallait les dejurgations de M. Langlet — « C'est moi qui ai demandé qu'on arrête cet assaut imbécile.





Les quatre jeunes Français musulmans, toujours masquès, mass sames, quittaient alors la mairie, sous les huées des curieux. A bord d'une voiture couduite par M. Laradji, président de la Confédération des musulmans rapatriés d'Aigérie, qui avait servi d'intermédiaire dans les négociations, ils regagnalient, 3 kilomètres plus loin, le camp de Saint-Maurice-l'Ardoise, où ils étaient accueillis par des acclamations.

Les quatre feunes Français

Des forces de l'ordre stationnaient toujours, samedi en fin de matinée, aux alentours de la com-mune da Saint-Laurent-les-Arbres et du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise. En particulier une dizaine de gendarmes mobiles gar-delent l'entrée de la mairie.



## Union Bancaire

VI 11/ 14



# aujourd'hui

CREAR devient hi-mêmo centre

de production. Certains des qua-

rante ateliers que comporte le

projet définitif (les derniers tra-

vaux seront achevés à l'automne)

sont dirigés par les profession-nels hautement qualifiés — ainsi

Plerre Dacquin pour la tapisserie qui y travaillent en perma-nence. La plupart dec ateliers

sont ou seront équipés en maté-riels professionnels, la sérigraphie

comme le vidéo ou le tissage. C'est donc moins des « recettes » à

acquérir en un week-end ou en

une semaine que l'on propose aux

stagiaires qu'uno connaissance a de l'intérieur » des arts et des

Ce dispositif permet d'accueillir,

outre le « grand public » de la

formation permanente et les édu-

cateurs de toutes sortes, des « techniciens » qui viendront, en

stage de longue durée, approfondir

leur spécialité. Des artisans alpins

l'ont déjè expérimenté pour la

céramique. L'ensemble audio-visuel permettra la formation en

deux ans de techniciens « image

et son », actuellement dispensée

au siège de l'INFAC à Nogent-

sur-arne. D'autre part, l'infra-

structure de CREAR permet de

former des animateurs qui soient à la fois compétents dans une

technique d'expression et qui aient

de solides connaissances en ges-

tion, en vie de groupe, en animation

(Lire la suite page 15.)

PIERRE VIANSSON-PONTE

YVES AGNÈS.

socio-culturelle

techniques artisanales.

## d'obeissance ORMATION PERMANENTE

## Les travailleurs au château

pas pauperisme. Formation permanente ne veut pas dire " nui. Ces deux principes ont iduit d'anciens syndicalistes à re naître, à 40 kilomètres de ris, une entreprise originale : EAR. Au milieu de 6 hectares bois, le château de Montvillarno à Gouvieux, près de Chan-y (Oise) — une ancienne neure des Rothschild qui abrit depuis la guerre un pension-t des Dames du Sacré-Cœur, ra accueilli, pour sa première née d'existence, quelque dix

e est condo mprisonnement

> ile stagiaires. : Les gens pensent souvent que formation permanente c'est la noduction du modèle scolaire. n'ont pas envis de retourner 'école. » Pour Dominique Alluni, ecteur de l'Institut national de mation d'animateurs de collecités (INFAC) (1) — la maison re de CREAR, — la formation s adultes doit proposer une mosphère différente de celle des ablissements de l'éducation na-.nale comme du travail dans ntreprise : rendre possible un conditionnement, et, pour obte-lo maximum d'efficacité. oigner » l'environnement. C'est ssi une façon de « traiter avec pect » les salariés qui viennent formation, qu'ils soient en ut ou en bas de l'échelle.

1) L'INFAC est lui-même une intion du Centre de culture ouintion du Centre de culture ouintiere (O.C.O.), animé, par des
adicalistes, principalement de la
7.D.T. (32, rps François-Rolland,
30 Nogent - sur - Marne, tél. :

Le cadre reposant do château de Montvillargenno s'y prêtait déjà. Réaménagés de fond en comble, les bâtiments offrent désormais un confort comparable aux hôtels de la dernière géné-ration, qu'il s'agisse des cent quatre-vingt-dix chambres à un oo deux lits, des deux restaurants. du bar, des nombreuses salles de réunion ...

#### Acteur de sa culture

L'originalité de CREAR u'est pourtant pas d'offrir aux travail-leurs un hôtel trois étoiles ou un lieo agréable pour les seminaires de cadres. Il s'agit d'en faire un vaste centre où pourront être utilisés, sous un mode nouveau, uno grande quantité de moyens d'expression : quarante ateliers dans diverses spécialités des arts plastiques et graphiques, de l'audio-visuel et des techniques de com-munication. Un sorte de maison de la culture, mais qui n'est pas réservée à une élite. « Dans un monde où l'on est toujours spectateur, nous voulons faire participer. Que chacun soit octeur de sa culture, exprime ce qu'il o en lui et que la vie quotidienne ne lui permei pas de faire jailir », déclare Marc Chevaller, directeur artistique, l'ancien « patron s du cabaret de l'Ecluse;

Pour réduire la distance entre le public et les créateurs d'art,

★ CREAR, château da Montvillar-genne - 60270 Gouvieux. Tél.; 457-05-14.

### L'ANGOISSE

## Occident, sexualité, sexologie

par ROMAIN GARY

E ne crois pas que l'obsession da la sexualité, el lisgranto at insistante en Occidant, soit à l'origine una absession sexuello. Il s'agit dans une grenda mesure d'un transfert d'angoisse : la aexualité esi une réalité qui offre un refuga idéal contre la réalité. Cemé par d'inquiétanles incertitudes, l'homma occidan-tal dott choisir entre l'action et la réaction, cette demière devenani la plue souvent recherche d'un refuge. d'una rassurance, d'une sûreté. La certituda du - jouir - a toujours été une consolante réponse à l'angoisse existentielle. Aujourd'hui, sous l'impaci d'uno effrayante et toujours grandissante visibilità du monda, nous prenons à chaqua instant conscience de ce qui nous paraît souvent Insoluble et qui met en jeu le destin de l'humanité entière : l'arsenai nucléaira diapose de l'àquivalent de 260 kg de TNT par hebitant su

l'ensemble du globa. On raconte quo pendant la première guarre mondiale les pailus sor-tant des B.M.C. (1) avalent coutume de dira avec satisfaction, à propos du rapide plaisir consommé : « Encore un que les Boches n'auront pas. » Nous observona eujourd'hul un peu la même ettitude face à la peur, à l'insécurité et eu doute dens les rapporta de l'homme occidentel evec le présent et l'avenir. La sexuelité seule échappe à la remise en cause radicale et accélérée da toutes les aux questione de noira exiciance at de noira eignification, elle est - ce qui nous reste «. - ce qui ne trompe pas». Ella tand è devenir una véritabla raison d'être. En dehars donc des cas Indivi-

dueis, l'obsession sexuelle témolone d'une confrontation de l'homme l'ebsence angoissante de réponse à anggisse. Celle-ci s'aggrave d'autant plus que, à notre époque da triomphes technologiques où sont ac-compils de véritables prodiges da solutions pratiques, nous sommes da moins en moins copobles da coexister pacifiquament ovec ce qui nous cemble sans solution et encore moina avec la part d'éctrec inhérenio à l'homme, Aux Etats-Unis, ce goût pragmatique d'un know-how, du savoir-faire, est una des causes reconnues de nèvrose, de l'alcooliame el du recoura à le droque. Il

La sublimation terroriste

esi aussi à l'origine du crime, solu-

tion radicala, comme lo fascisme, de

tout « état d'âme ».

Il me semble donc qua le déferlement de la pomographie, la multi-plication galopanta des cliniques sexologiques en Amérique, le voioniè presque panique de chacun de e'essurer son « SMIC » sexuel, na témaignent point de qualque dégradation des mœurs, de décadence, de « fin du monde » et da ce qu'on pourrait eppeler, evec référence de Pouchkina, una « fête de tempa da peste », mais que ce sont là des eignes d'une volonté bifurquée visant è agran-dir ce tarrain de certituda dont naua evons besoln pour vivre el qui devieni chaqua jour plue réduit. C'est une recherche d'un gîte d'étape

connu parmi les périls, manifestation d'une terreur « compensée » male créatrice, car l'anxiété est liée à toula dynamiqua da changoment ot

Sans doute e'agit-il d'une situation temporaira et fourvoyée dont l'inflation cexuello elle-même déterminera la sortie. Mais en attendant la sexualité risquo fort do faira les frais do la sexclogie. En œuvrant à démythilier la sexualité, les sexologues dis-ciples des màcaniales Masters et Jonhson Insèrent l'orgasma dans la domeine des objats acquisitifs do consommation courente, et ilo vont même eu-delé : ils transforment les rapports humains en des « choses » ce que Marx avail du resto prédit dans un domaina plus général que calul da la vie sexuelle. En cherchant à situer l'acte « libéré » do lo sublimation dans le domaina puremant physique, malériel, en lo banalisani à l'extrême, les sexologues de l'àcola behavioriste, mécaniciens de le sexualité, devlennent alnel euxmêmes victimes de catte condulte cestratrice qu'ile connaissent pourtant blen : lis châtrent la - jouir » de sa dimension mythologique.

La démythification de le sexualité esi un acte castrateur qui lend è rompra la rapport avec la trenscen dance et supprime l'extraordinaire résonance que donne le sublimellon mythologique à le eexualité. Rien de plue ebsurde, certes, que da perier à ce propos de «chiennerta», de retour è la bête -, at autres cris de haine des psychismes déformés. Meis la banalisation da l'ecle aboutit è son eppauvrissement et parfois aussi à de périlleux transierts, car elle mène à la rechercha d'une mythologie nouvelle, celle de la drogue, notamment, qui semble offrir lustemani une transcendence, si trampeuse soit-elle, eu rapport avec le nudité du réel. La sublimellan terroriste est ella eussi recherche de transcendance\_

## Le soleil a besoin de ciel

On reproche couvent aux cexologues de laire du « Jouir » un dieu peien, une exaltante réponse à l'absence de Dieu. Il me semble qu'il s'agit d'une opération exactement contraire : la banalisation tus lité è une mécanique, en lui enla-vent radicalement tout ceractère hore commun, épique, divin même eu sene peïen du lerme, on fait du plus grand mystère et de le plus grisante ivresse du monde un verra d'eau avale au comptoir d'un self-service. Que l'utilité de le sexologie mécanique solt Indéniable dans des cas précis et élémentaires de mai-fonctionnement névrotique, nulle personne sensée ne le contestera. Mele, en temps que systémetisation, elle est castratrice et visa è sa propre mise en vente et è le commercialisation du geve-oblet

Le mytha des interdits agit souvent en lui-mâme comme un ephro-dislaqua puissant el la benelisation de l'acte peut provoquer elle-même un désintérêt inhibiteur. Feui-II rap-paler que Wilhelm Stekal rèussisiquefole è guérir l'impuissance en interdisant à ses sujets de pretiquer l'acta sexuel ? Les mêmes résultats ont été obtenus lout récemment per le professeur Pasini de l'Université de Genève.

Le tendance da nombraux sexologues, surtout aux Etats-Unia, est repport au delire moralisateur du elècie passé. La haut âgo do le morala bourgeoise châtrait l'homme de as dimension sexuelle a a u r fermer dans catle da la « pureté » des « sentiments élevés ». Les sexologues sont eujourd'hui en train d'edopter une attitude analogue en abolissant le dimension àmolionnelle quasi mystique, l'adoretion, lo sublimation exaltante, la vibration d'infini. On tend è réduire l'acte eu seul plaieir excrément al, ce qu'il n'est, justement, que lorsqu'il est « réduit ». L'une comme l'autre de ces réductions relèvent d'un e dielectiquo d'unijambiste. L'être humain ne doit être châiré ni de sa piénitudo sexuelle physiolocique ni de sa dimension mythologique féconde. Groddack, disciple de Freud, a été le premier à prôner ta reconstitution de l'unité corpsesprit. La sexualité réduite à le sexologie serait une entreprise de mutilation symétrique de toutes calles euxquelles se sont livrés pendant plus d'un siècia les défenseura de la bienséance bourgeoisa. La soleil a besoin de cial.

(1) Bordel militaire de campagne,

## — Au fil de la semaine

E « morché du travail », quel mot offreux l Réminiscences : on imagine les esclaves enchaînés et vendus à l'encon. Ou encore, plus près de nous, cas « louées » de la Saint-Martin ou, sur plus près de nous, cas « louées » de la Saint-Martin ou, sur o place du bourg, les fermiera tôtaient les biceps des volets venus... ffrir leurs services et parfois même leur retroussalent la levre de surs gros doigts malhabiles, comme à des chevaux, pour vérifier 'état de leur denture. Est-on sûr d'ailleura que les choses alent tellerent change et que, ou petit matin, l'embauche des monœuvres dans ertaines usines et sur certains chantiers n'évoque pas dovantage la alre aux bestlaux que l'accès au travall dont on dit sons rira qu'il noblit l'homme?

Six cent mille garçons et filles piétinent devant les partes closes z ce marché aù le travall est marchandise. Un chômeur sur deux a oucune formation, aucune qualification technique ou professionelle. « Que foira avec un diplôme ? », lit-on sur lo couverture d'un tux qui en ont un, il n'est pos rora qu'il soit un handicap plutôt u'un avantage : ou bien ce n'est justement pas le diplôme qu'i judrait ; ou encore il n'est pas une garantie suffisante de compénce ; au même, et celo arrive, il est d'un niveau trop élevé, ce ul fait oraindre que, déclossé, son titulaire n'en ressente de l'aigreur : ne se montre trop exigeant.

Ennul, lassitude, écœurement, i o o l e m e n t, découragement, ngoisse pour l'aventr : c'est la réalité quotidienne vêcue aujourd'hul, uns notre pays, par des centaines de milliers de jeunes, et ces mots viennent comme outant de rengaines dans les discours, les orticles, s reportages consacrés à leur sort (2). Après quoi, un peu fotigué d'en avoir tant dit et conscient de son Impuissance, l'araur — qu'il soit patron ou syndicaliste, ministra au élu de l'oppotion - et le reparter reviennent à des sujets plus brûlonts à leurs xux, la prastitution ou l'évalution de l'U.D.R., par exemple. Ainsi o-t-on paa consacré oux jeunes chômeurs, qui, il est vroi, ne font ière de bruit, la moitié des temps d'antenne, des flots d'éloquence des lormes, fussent-elles de crocodile, versées ces demiers temps r la grande misère des dames de petite vortu.

Les jeunes n'ont pas de travail ? Qu'ils prennent patience, ça arrangera. De toute foçon, ils ont la chance de n'être pas chargés famille et ils reçoivent même des indemnités en attendant d'être sés. Alars de qual se ploignent-ils? « Moi, de mon temps... » Et is qu'ils allient s'inscrire à l'Agence de l'emplai, elle leur trauvers rement quelque chose, elle est là pour celo. Vallo ce qu'on entend uvent, ici et là. Encore s'agit-il de réactions du genre plutôt bien-L'Agence nationale paur l'emploi ? Nombreux - le pourcentage

act seroit intéressant à connaître — sont les jeunes qui pourralent, il devraient, y être enregistrés et n'y sont pas inscrits. Faut-il leur Pour le mois d'avril, assurent (2) les membres d'una juipe chargée de l'occueil des chômeurs dans un bureau de Agence, il y o ou trente-quatre affres paur mille quatre cent ixante demandes; et, dans una des semaines suivantes, pour it cents jeunes sans formation, une place de coursior et une tre de monutentlonnaire

Tous les témoignages la confirment : la plupart des jeunes qui présentent actuellement sur le fameux « marché du travail » ne appannent absolument pas les difficultés auxquelles ils vont se urter. L'image d'une vie facile et diverses idées reçues que leur pensent certains médias et parfois leur entourage à longueur innée ont faussé dès le départ leur vision du monde qui les entoure de ce qui les ottend. La crise économique? Une obstraction ; mais ello existe réellement, elle ne concerne que les outres. L'école? est une prison, et ce qu'on y enseigne ne sert à rien. Apprendra métier ? A quoi bon : Johnny et Sylvia, Merckx ou Bouttiar ont-ils pris, eux, outre chose qu'à chanter, pédaler au cogner? Et ils ont issi, ils ont folt fortune, tout le monde, à commencer par les filles, o leurs pieds.

Alors on quitte l'école, on refuse l'opprentissage parce qu'on o e ros la bol ». Si on o eu lo chance de trouver du trovoil, on porte mal la monotonie des tâches répétitives et médiocres, une lexian désagréable, une décision jugée injuste ou stupide. Et on n vo un beau jour en claquant la porte, en disant son fait au

setit chef », sur de retrouver une outre place.

— Pour s'inscrire à l'Agence, pour toucher des indemnités, si l'on drait, pour foire octe de condidature, il fout remplir des formures, écrire des lettres, entreprendre des démarches, au moins savoir un document. Or, et ce n'est pos le moins sérieux, tous ceux ont à connoître des problèmes de l'emploi des jeunes en sont

frappés : beaucoup ne savent pos comment s'y prendre, ils aublient au ignorent ce qu'ils daivent foire et comment le foire, mêma pour des formalités élémentaires. Papiers égarés, bulletins de salaires déchirés, adresses incomplètes, convocations oubliées, indications mol lues ou mol comprises... On leur a tant dit que la bureaucratie, la poperasserie et le formalisme soni stérilisants, écrosants — et d'ailleurs c'est vral - qu'ils affrontent ovec crainle, au risque de perdre une partie de leurs moyens, ces monstres redoutables. De là à parlar de négligence, d'Inconscience, de paresse, il n'y o qu'un pas, vite

franchi por certains. Et pourtant, presque toujours la cause est Infiniment plus simple et plus grave en même temps : Ils ne savent pas comment s'y prendre, comment foire, parce que personne ne leur a appris.

L'Incompréhension, c'est le réaction le plus bienveillante, et alle reste l'exception. La règle, c'est l'hostilité. « Que le ne te voies plus trainer à ne n'en foira! », dit le mère. « Tu es de le chance que je sois là pour te nourrir », renchérit le père. Et même si les parents sont compréhensifs, ce sont les volsins qui ricanent : « Un feignant ! Il n'a qu'à chercher du boulat. > « Des bons à rien, de la graine de voyous. Ah I On o bien ralson de dire que l'olsivetà est lo mère

Comment, dans un tel climot, ne pas se sentir coupable d'être chômeur? Comment ne pas se croira, se voir, rejeté, incapable; inutila? Et comment na pos avoir le sentiment, dès l'oube de lo vie que les cortes sont truquées, qu'on a été floué? Ainsi les onnées d'école, tout ce qu'on o oppris, celo ne sert vraiment à rien et vous loisse complètement démuni ? S'Il folloit pausser plus loin les études, acquérir une formation, pourquai ne pas l'avoir dit clairement au lieu de se déraber, de tergiverser en se contentant de grogner un

C'est l'imposse at le dégoût. Comment en sortir? Pour les goi cons, le service militaire opporait souvent comme un palliotif. On devance l'appel. « Pourvu au'ils na me fossent pas le coup da me réformer, mon père na me la pardonnerait pas! », dit l'un d'eux, taujoura prompt paurtant à allar monifester pour les soldats du contingent ou les objecteurs de conscience. Seconde solution : on accepte n'imparte quel « petit boulot », quelques heures mol payées par-ci, par-là, quand on en trouve, ce qui n'est pas souvent le cas, et on vêgêta ainsi « en attendant ». En ottendant quoi? Un travail quelconque qui risque fort de ne jamois devenir un vroi métier, qui na présentero pos le moindre intérêt et fort peu de garanties, qui

permettra tout juste do subsister, de survivre. Pour l'avoir, ce travail, il fout quand même le chercher, se ramuer, essuyer des dizaines de rafus sons se décourager, opprandra à balsser la tête, à ravaler une réplique trap vive, à accepter l'injustice, à se taire. Or, trois, six mois, un on et parfols davantage de chômage, d'inaction forcée, de honte et de reproches, d'angois cala coupe bras et jambes. « On n'a plus goût à rien, on ne cherche même plus... Le moral, quand on est chômeur, c'est primardiol », dit l'un (2). « On vous traite comme un chien, at encore il fout dire

mercl, il foudrait presque damonder « pardon », ossure l'autre. Quelques-uns, les plus faibles, se laissent glisser. Drague, délin quance, prostitution au des « bêtises » qui peuvent oller heurausement très rore, mois cela s'est vu - jusqu'au suicide. Mais parmi les plus forts qui ne se résignent pas, comma parmi les plus dociles en opparence, la tentation est grande de se désinteresser du travail, de le prendre en grippe. Ce refus du travail explique pour une part la foit que l'on campte aujaurd'hui, alors que la pression de la demande est si forte, cent dix milla affres d'amploi non satisfaites, cent dix mille postes qui ne trouvent pas preneur. Métiers parfois penibles, souvent manuels, ovec des haraires élastiques at des servitudes lourdes, qui exigent néanmoins une formation sérieuse ; crainte de la déqualification et, surtout, emplois sans prestiga social : on préfère le chômaga (3).

Au mieux, si l'on peut dire, une mentalité d'assistés, d'inadaptés, d'infirmes tambés du tramwoy nommé progrès; ou pire, une sourdo fureur, une rage contenue - jusqu'à quand? - contre l'obsurdité de cette situation, la colère et la vialence qui s'accumulent et qui risquent d'exploser un jour.

(1) Le Nouvel Observateur du 16-22 juin.
(2) Et per exemple la même samaine (3-15 juin) aussi bien dans la Vie catholique que dans l'Humanité-Dimanche, qui consacrent l'une et l'autre des réportages ou chémage des jeunes.
(3) En tête des emplois «invendus»: le commerce, le bâtiment et les «oureaux», indiquent à ce sujet les Informations (16 juin) dans un excellent article intitulé : « Le dialogue de sourds da l'emploi. »

## **ETRANGER**

## Reflets du monde entier



Un citoyen très ordinaire

L'hebdomadaire économique tchécoslovaque HOSPO-DARSKE NOVINY s'inquiète, sur le mode satirique, de la montée de la corruption dans la vie publique. Il met en scène un employé qui est entré dans le bureau de son chef de service pour lui demander une augmentation. Après avoir vainement expliqué que sa fille doit aller au collège, sa femme subir une opération et qu'il doit distribuer des pots-de-vin ici et là. Il poursuit :

« Mon fils et sa famille attendent un appartement en coopérative. Ils font des économies depuis des années pour cela Huit catégories sociales sont déjà passées devant eux, y compris quatre veujs sans enfants. Si jo no graisso pas quelques paties. mon fils aura son appartement quand il sera mur pour la maison de retraite. Je suis quelqu'un de très ordinaire, sans amis et sans protecteur. Je ne peux rien pour personne, et co que jo gagne part en pots-de-vin. Si ma fille veut une nouvelle robe d'été, il faut que je donne une bouteille d'alcool à la couturière... Et ja no parle pas du boucher : savez-vous co quo coute une livre de foie? Trois fois son prix officiel! Au bar, on consent à pousser devant moi un cerre de bière sans mousse parce que je laisse un kopek de pourboire... »

Excédé, le patron finit par s'exclaraer : « Combien voulez-

Alors, avec une expression vertueuse, l'employé tire uno enveloppe sale de sa poche et la tend; « Nous ne sommes que des humains, n'est-ca pas? Il jaut bien s'entraider, sinon rien ne marcherait... n



### Des requins! Quels requins?

« Edward Basset, dix-sept ans, faisait du surf ce matin-là. Vers 10 heures, se sentant fatigué, il s'allongea sur sa planche. Il n'eut pas le temps d'apercevoir l'aileron du requin. Le choc le précipita dans l'eau et le squale lui attrapa le pied droit. Edward réussit à sa dégager et nagea frénétiquement jusqu'à la plage, tramant derrière lui son moignon sanglant. »

Cette horrible histoire, que rapporte NEWSWEEK n'a pas eu la presse qu'elle méritait à Daytona (Floride), où s'est produit l'accident.

« Les journalistes ont affirme en sourlant qu'il n'y avait pas de requins, mais seulement de gros poissons au dents pointues! Des avertissements sur les plages? point! Mais quelques jours seulement après « l'affaire Basset », une petite fille de dix ans a été mutilée. Le responsable des informations télévisées d'une statio locale décida de filmer les plages d'un avion. Il revint avec des documents à donner la chair de poule : deux douzaines de requins en deux heures. On proposa 2500 dollars par an pour la surveillance et la protection des plages, la commission municipale refusa, arquant que ce seruit une dépense înutile. >

Après la projection de film, un commissaire do ville, moins, était convaincu. Il annonça sans malice : a Les vens en ville me disent : ne pariez pas des requins, pous chasseriez les touristes ! >

## PACIFIC ISLANDS MONTHLY

## Le kina, le toca et le culte du cargo

Le mensuel australien PACIFIC ISLANDS MONTHLY rapporte que l'adoption en Papousie-Nouvelle-Guinée d'une mon-nale nationale est généralement bien reçue. Le dollar ot le cent australiens sont ainsi progressivement remplacés par le kina ot le toes. Il existe cependant des poches do résistance, là où les adeptes du culte du cargo (qui croient qu'un gros avion ou qu'un gros navire apportera au peupla les blens et le savoir des Blancs)

a Près de Saidor, sur la côte septentrionale, une compagno a été lancée — fin avril — pour lutter contre les prêches des adeptes du culte selon lesquels la nouvelle monnaie n'a aucun « DOUDOIT ».

» Environ quarante chefs du culte et deux cent cinquante adeptes ont déclaré que Yali, l'un de leurs anciens, qu'ils quali-fient de « roi d'Australie », est mécontent, car son portrait n'apparaît pas sur les nouveaux billets.

» Ils ont affirmé qu'aucune monnaie ne peut avoir de valeur si elle ne présente pas le portrati d'un ancêtre oa d'an chef. Selon eur, puisque sur les nouvelles pièces apparaissent les images d'animaux, bien des étrangers vont croire que les hab-tants de la Papousie-Nouvelle-Guinée sont des crocodiles, des tortues, des oiseaux ou des papillons...

## ירשות אורוטית

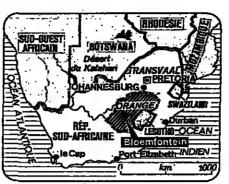
## Pas de supermen pour l'armée

Dans uno très longue interview au quotidien israélien YEDIOT AHARONOT, le général de paracoutistes Aharon Davidi, actuellement professeur da géographia à l'univarsité de Tel-Aviv, explique comment Israël doit se préparer à la prochaine guerre, à son avis inévitable. Aujourd'hui, l'armée israéllenne ne présente pas, estime-t-il, toutes les garanties que nécessite la situation :

« La licence sexuelle affaiblit notre puissance militaire, dit le général. Employons un langago précis : des jeunes qui commencent leur vie sexuelle beaucoup trop tôt — à quatorze ou quinze ans, comme cela arrive maintenant - font do moms bons soldats que ceux qui ont une me sexuelle plus modèrée. Le libertinage est peut-être agréable dans une société riche où la production n'est pas déterminante. Il ne vaut rien à un peuple de combattanis. Le fait est que, dans les pays où l'Etat incarne les valeurs suprêmes, la licence est désapprouvée et la sublimation de l'énergie sexuelle recommandée.

## -Lettre de Bloemfontein -

## Le dernier bastion du conservatisme



rons plus jamais de gouvernement anglale en Afrique du Sud. Les - Britishers - ont perdu la pouvoir dans ce pays en 1948 at les nationalistes afrikaans ne le leur dront plus... -, dit avec farmeté. M. Joubert, prolesseur de langue trençaise é l'Université de l'Étet tibre d'Orenge. Les quelques collègues qui l'entourent approuvent sans réserve et l'un d'eux ejoute en persiflent : - Vous connaissez l'impopularité du président ougandais idi Amin Dade dans notre pays. Eh bian I II y e eu moins un point do eon programme politiquo qui ne soulève aucune objection de notre part : celui qui prévoit qu'il se substitue è la reine d'Angleterre... . .

L'hostilité de ces « chars professeurs ., pourtant si semblables à ricains, tant dans leur façon do penser, qua dens leur manière da s'exprimer, est d'una vigueur et d'una détermination surprenentes. Ella est surtout sans faille et na suscite chez eux aucune remise en cause possible. Bloemfontein, slège de l'untversité at « capitala » da l'Etaf librs d'Orange est le flat incontesté de l'airikanerdom. On y défend avec le mêma conviction inébreniable le pureté de la langue efrikaans et celle des traditions de le boerenasie, la netion boër, héritage de le culture des premiers colons hotlendals. d'abord installés dans la région du Cap, pule venus chercher refuga

ici, eu milleu du dix-neuvième alè clo, au cœur des vastes platnes du plattland, pour y fuir l'envahisseur britannique. Les chars à bœufs du - Grand Treek héros d'une Longue marche qui prend, evec to recul du temps, las dimensions d'une véritable épopée, perpétuent dans catte région de le République aud-africeine, l'esprit du laggar, celul du camp retrancha que l'on constituait le soir, à l'étapa, en faisant formar ta cercla aux charlots. pou, se protéger des attaques des

Les guerres anglo-boere ont laissé una empreinte profonde, et laur souvenir paraît encore 'neffaçable. Certes, pour l'étranger de passage, le nom de Bloemfontein évoque littéralement la bucolique - fontaino des fleure -. Mals, pour tes tarmiers du plaitiand at pour leurs fils, ca nom rappelle celui du plus vasta des camps de concentration mia en place au début du siècle par les troupes de leure majaeféa Victoria et Edouard VII. Aux ebords Immédiets de le ville s'élevalent les miradors d'un camp, où périrent lantement, do falm et de maladla, des milliars da femmes et d'enlants, dont les meris et les pères avalent pris les armes pour, veinement, s'opposer à la conquête britannique. En effet, comme le président Krûger eu Transvaal, le président Steyn incarna l'esprit d'Indépendance de l'Etat d'Orange, et les deux hommes unirent leure offorts pour barrer la route é l'Impê-

UJOURD'HUI encore. B I o a mfontein falt figure de véritable mémorial du contiliangloboer. En pieln centre la cité s'étend un immense cimetière où reposent. au sain d anclos difiérents, dos combattants d'outre-Mencha - highlandere, tanciers, artilleurs - tombes - for King and Empire -, des volontaires allemands ou fronçais. des membres des commandos boers Près da la gare se dresse un obélisquo da piorre, flanqué de daux bas-rellefs de bronzo. Cet onsemblo, simple, maia imposant, commémore le sacrifice des vingf-six millo trois cent ecixante-dix femmes ot enfants. do le mort, dont les Allomands devalent s'inspirer é l'époque du nazisme, en poussant teur organisation à un degré do retionalisation et da perfection technique sans communa mesurs avec celui des Initiateurs du

Le muséa da Bloemtontein. é l'intériaur duquol règna un ailence sépulcral et dont l'éclairage évoque, dessein, celul d'una veillée mortuaire, contient uno documentation unique sur tes camps de concentration britanniques en Afrique du Sud at eur les camps da prisonniers boers installés dans les îles de Ceylen et da Sainte-Hélène jusqu'en 1902, deta de la paix da Vorce qui mit un farme é trois années de lutte stárile. Dequerréolypes et photogrephies d'enfants squalattiques. statistiques sur la mortalité infantilo. scènes de pillages at d'exocutione - dont celle du chat da commando boer Gideon Scheppers, fusillé eur une chaise, en raison de son étet de santé - leissent le visiteur muaf.

Compte tenu de sa position géographique, au cantra da ce qui constitua d'ebord l'Union, puis, é pertir de 1961, la République sudafricaina. Bioemfontein aureif pu devanir la capitale du pays lout entier. Les sessions parlementaires au Cap obligent en effet, six mois par an les députés du Transvaal, du Natal et de l'Orange à ébendonner leur toyer et leurs occupations, ce qui est é le tois onéreux et incommode. D'eutre part, Protoria centralise tounistratils. Il n'eut pas été illogic au début du elècis du moins d'e . " sager le regroupement lei do . rotalité des ectivités politiques etricainas. Mels ces projets sont jourd'hul ebandonnés. Bloemfor n'est quo la capitale judicizirs di République, ei abrite le Cour cassation, instance supremo, den locaux font tace au Raadzaal, s de l'Assemblée régionale

N dépit de laur Indiscut Hidélité au passé, les t tants de Blosmtontein, restent fiars du ceroctère prov de lour cité, d'où toute vie rieura est bannia après 18 he font pourtant volontiers référenl'expension économique dont province ost lo cadre depuis ques années. En effet Blom tain n'est plus aujourd'hul le mi agricola, où les termiors des rons venelent chaque semelne p quelques trensactions, et l'Etat d'Oranga n'est plus, comme la do prairio nord-américaina de neuvième siècle, une simple te céréales.

A côté des innombrables par jardins publics qui constituer omemants de la ville, près de versité dont cinq millo étudian quentent les hult fecultés e monuments historiques et des fiora résidentiels, les zones trielles gegnent chaque jour tansion. Simultanément, les qu noirs se développent, attira-Lesotho voisin, dépourvu de ressource économique sérieus les rigueurs de la ségrégation ciele. Les guerriers sothos, de cian protectorst britonnique d soutoland, deviennent, en n fond, journaliars egricoles ou d tiquas. Hier encore, ville è minance biencha, Bloemi compte eujourd'hui plus da 1 habitants noirs, pour environ Blancs, et, il est de plus en ciair, au moins pour l'étranger ce prolétariat de couleur n'a tera plus très longtemps d'être tenu en lisièra par « le p

'ETAT libre d'Oranga p 30 % du sorgho sud-af 44 % du blé 41 % de On considère, à justa titre, la i commo • le granler à vivres République •. Vingt-cinq milli mes - loutes blanches - y recensées. Sur leurs horbages seni 12 000 000 de moulons, qu présentent environ la tiers c tonte sud-africelna, at, 1 millic bovins. Du sous-sol est exits quart da la production d'u monde occidantal - et la d'Harmony produit, é olla a e 4 % da tout l'or sud-africair proximité da la frontière du T) brication d'essence synthétique.

Participant da plus an plus mise en veleur économique, les l de l'Etat librs d'Orango, déjé qu fole plus nombreux qua les Bla s on t progressivement intégrés processus do développement. Le tronat blenc, soua la pression feits, augmante de plus en plus gement les salaires, qui restent falbles, comparés à l'étendua profita réalisés. En revancha, descendents des Vortrekkers du cle darnior semblant resiar int sigeants an ce qui concerne la tege du pouvoir politique. L'un leurs représentants noue a di ~ If y e des Noirs dans l'Etet i. d'Oranga, meis ce sont toue gens qui, politiquement et ethnic ment, appartiennent aux Elats no qu'il e'agiess du Lesotho ou Bentoustans (1) du Labowe ou Quaqua.. Us ne sont ici que com frevailleure migrants, comme les F.

lugais ou les Yougosleves, travellient dans la bantieue pa sienna.\_ = Pour la mejorité des Blancs l'Etai d'Orange, to développement séparé semblo donc encore dogme. Comme la ségrégation ciela absoiue, qui en est un d corollaires - Pourtant, comma le n tait récemment, avec surprise et « tisfaction, un commentateur de Johannesburg (2), la fotre de Bitoer fontein fut pour la première fo cette année, ouverte à tout le mond sans distinction de race. Même dar l'Etat Ilbre d'Orange, dernier bestio du conservatisme boer, les alguille de l'horiege du temps commence

PHILIPPE DECRAENE.

raient-elles enfin à tourner dans i

sens de l'hialoira?

 Stats semi-autonomes noirs de la République, promis à l'autonomie, puis à l'indépendance. (2) Mary Johnson, dans la Rand Dally Mail du 18 avril 1975.

## Brésil

## Dom Helder Camara et l'opération Espérance

The Barbossa, à Recife. Une bâtisse énorme et désuète abrite, dès le petit matin, débarrasser de leur fatallsme et désuète débarrasser de leur fatallsme et palacio, siège de l'opération Espérance. C'est là que travaille Dom Helder, comme on appello fami-lièrement, au Brésil. l'évêquo do

L'opération Espérance a été lancée par Dom Helder Camara en 1965, lors des grandes inonda-detions qui ont fait des milliers de sans - abri. « Si une inondation est uno calamité, disait alors le est uno calamité, disait alors le prélat, dans le Nordesta sous-développé la calamité est un foit permanent; une inondation ne joit que révêter une situation do détresse. » Il s'agissait de mobillser les populations déshéritées de Recifo et des campagnes environnantes en vue de leur faire prendre en charge l'amélioration de leurs conditions sanitaires, de leur cadre de vie et de leur niveau d'instruction et de formation professionnelle.

Agréée par la Sudene (Super-intendance pour le développement du Nordesse) en 1966, reconnue d'utilité publique en 1970, l'opéra-ration Espérance e contribué à la création d'innombrables a comités de constitut à constitut d'habide quartiers », « conseils d'habi-tants » et « commissions » diver-ses, qui prennent en charge les tâches d'éducation et de forma-tion professionnelle, les problèmes tion professionnelle, les problèmes sanitaires et les petits travaux d'infrastructure, etc... Ainsi sont nés des « clubs de soins d'onfants », des « cercles d'enseignement ménager », des centres d'apprectissage, des crèches, des maternelles, des dispensaires, des canalisations, des campagnes de vaccination Ainsi la population s'est-elle mobilisée pour obtenir des addoctions d'eau, l'installation de l'électricité, des travaux d'assainissement, des transports en commun, etc. en commun. etc.

La foule qui, en permanence, emplit lo palacio est là, quant à olle, pour obtenir des bons all-mentaires, pour demander un emplot un logement, pour consulter un médecin ou une assistante exclule.

Les promoteurs de l'opération Espérance s'efforcent do tra-vailler en relation avec les pou-voirs publics dans les domaines de la sante et de l'éducation. Mais le but des uns et des autres n'est pas le mêmo. Les pouvoirs publics souhaitent « intégrer » la population au Brésil développé. Ils luttent contre la misère pour effacer l'ombre qu'elle porte au tableau optimiste d'un Brésil dynamique, à l'économie en pleine expansion. la sante et de l'éducation. Mais le

à réagir devant la réalité qu'ils vivent. Dom Helder parle, à ce propos, « d'apprentissage de la responsabilité » Il n'est donc pas étonnant quo les promoteurs aient été, ces dernières années, l'objet de continuelles tracasse-ries : arrestations de responsables, manœuvres d'intimidation de toutes sortes. « disparitinns » pouvant durer plusieurs mois

commo ce fut lo cas pour Antonio
Vieira — un des principaux animateurs de l'opération.

Ces difficultés n'ont pas empèché Dom Heider d'étendre l'entrepriso à la zone, explosive, de
la monoculture de la canne à des patrons.

de kilomètres de Recife. Antonid Vielra s'est installe dans le hameau où vivaient déjà une dizaine de familles. Des réunions se sont organisées; les gens y pariaient peu, n'osant pas, no eroyant pas pouvoir expliquer leurs problèmes. Ils finirent par les dire pourtant : l'obligation de cultiver exclusivement la canne à sucre : l'inter-diction d'avoir un lopin de terre à soi pour y faire des cultures vivrières, pour y élever quelques volailles : les salaires de 2 francs par jour : l'obligation de s'appro-visionner dans les coopératives des natrons.

## L'ironie du dérisoire

Pen à peu, lo travail s'est orga-nisé. La terre a été défrichée, le manioc planté par la commu-nauté. L'après-midi, chacun peut désormais se consacrer à sa par-celle, à sa maison En deux ans, Itaquaria est devenos une com-munauté de quarante familles, actives et volontaires.

Les incursions de la police sont continuelles. Dans le mellieur des cas, elle vient quand les hommes sont aux champs, pour questionner les femmes; elle les mensce, emportants de la maison de manière à forcer les bommes à se présenter au commissariot: 30 kilomètres a pied pour aller jusqu'au a municipe a, et un aprèsmidi d'attente Pourtant, deux autres centres se sont récemment créés. Les incursions de la police sont

Eh quoi, demandera-t-on, si peu? Ce n'est pourtant pas rien pour qui connaît le Nordeste, son fatalisme, lo poids des halue a accumulées, les pressions qui e'exercent sur des entreprises à nos yeux si modestes. On retrouve dans les paroles de Dom Helder Camara cette amertime du vècu, cette ironie du dérisoire. Il suit cette ironie du dérisoire. Il sait, tui, la disproportion entre l'action et son résultat, et aussi la toute-puissance de l'arbitraire. Il ne se passe pas une semaine sans que passe pas dir semane sans que te quotidien O Estado de Sao-Paulo relate une fusillade dans un champ de canne à sucre, un massacre d'ouvriers agricoles, des

ni de l'odeur de pourriture qui monte des « favelas » on de cello des blessures au solell, ni des gens qui s'endorment dans la poussière, et que la police militaire — par-tont présento à Recife — chasse à cours de pied pour qu'ils n'en-combrent pas les trottoirs on qu'ella emmène au petit matin s'ils no se relèvent plus.

Mais il sait aussi que parler aide à dévoiler la répression. Et que le moindre gesto accompli porte en lui une capacité éton-nante de stimulation

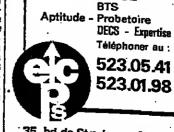
vous vous destinez

aux carrières de la

Bac G2

elles vous sont ouvertes

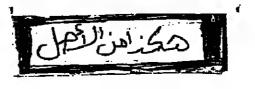
REGINE MELLAC. Projesseur à l'ESSEO.



gestion

en préparant :

35, bd de Strasbourg, Peris 10°



# II UROPE uit mois après

E 21 octobre 1974. M. Maurice Siegel. directeur général d'Europe 1. était brutalement releva de ses fonctions par le conseil de gérance de la station. composé de MM. Sylvain Floirat, Jean-Luc Lagardère et Denis Bandouin. En la circonstance. MM. Floiret - président de la société d'Europe I et d'Images et Son — et Lagardère — vice-président délégué — ne s'étaient pas opposés à la volonté de changement exprimes par M. Denis Bendouin, président de le Sofired.

Dans son livre, . Vingt ans, ca suffit ... M. Siegel racoute comment catte disgrace etait en liaison directe avec un certain diner avec M. Jacques Chirac, chez Taillevent, trois jours plus tôt. Les conditions de ce - départ - provoquèrent des remous en sein d'Europe 1, qui enregistrait les démissions de MM. Jean Gorini (nº 2) et Georges Leroy (nº 3). L'idee de nommer un nou-



(Dessin de Bonnaffé.)

reagtr ?

vegu directeur général fut hientôt abandonnée, M. Jean-Luc Lagardère se contentant de s'installer dans le fauteuil et le bureeu de M. Siegel.

Au même moment - mais sans qu'on puisse faire un quelconque rapport. — les sondages periodiques accusaient un bouleversement dans la classement entre les stations de grande écoute, comme la confirme encore une enquête réalisée tout récemment : R.T.L., avec 29,1 % (contre 27,1 % en novembre-décembre 1974), prend la tête, devant Europe 1 evec 25.5% (contre 26.5%). France-Inter avec 21 % (contre 16.1 %) es Radio-Monte-Carlo evec 8.5 % (contre 7.1 %).

M. Jean-Luc Lagardère s'est faille une colide réputation de «manager» dans on des secteurs où M. Sylvain Floirat exerce son esprit d'entreprise : à la maisco Matra. Nous sommes alles lui demander comment il envisagesit ses nouvelles fonctions à

## livre de l'ancien directeur

ict prononcé par le premier et par le délégué é l'inforcontra Meurice Slegal en i derniar, et li est juste que qui porte ce titre s'ouvre. récit de son « exécution ». an renvoyant - comme una da ménaga « le directeur. d'Europe 1, MM. Jac hirec of Denis Baudouin n'ont ulu eculement écarter un perre incommode ni sanctionner ersifiage - sur les ondes. Il eit bien plus encore de marjue - te vrai patron da cette est l'Etat . comme dit l'un umalietes qui euivil Siegel é part, ou encore que. - quand mille avec l'Etet. Il leut aevoir ser -, selon le tormule du su diracteur générel d'Europe,

an-Luc Lagerdère. it ens da souvenirs, racontés souci da ménagar l'un ou i, Journeliste de presse écrite le temiliarité de Léon Blum J'il ételt au Populaire reste de ses fiertés, -- Maurice Sieperticipe en 1955 au démarrage stetion eu moment précis où dio trouve son second souffle au translator, au microsition magnátophona portatif. En vingt Il an e beaucoup vu. If sup vécu et il a approché non. nnents, male à peu près tous qui, pour une hours, un jour, ols ou un demi-slècle, se sont de l'ectualité. Aussi se bous--on ou fil des pages dans un ordinaire tohu-botu où les chancôloient les pramiers ministrés

es caimans de la finance se

ness, où Albert Simon et Mme Soleil prennent largement l'avantage su nombre d'hommes politiques, dens un palmarès qui réserve bian des

Voici l'incrovable Michelson, fon

dateur d'Europe presque por hasard. qui mourra oubliè et presque dens le. basoin. Son successeur sera M. Sylvain Floirat, personnage alors obscur qui e gagné quelques milllons de plastres en indochine. obtenu de les repatrier et de les transformer en francs, cedesu en échange duquel le minietre des finances de l'époque, M. Pierre Pfilmlin, l'oblige à reprendre une entreprise en difficulté, R.B.V.-Radio-Industrie, parce qu'elle tebrique des redars pour le merina. L'entreorise comporte dans son melgre actit une toule leune société dont il ne salt rien, images et Son, c'est-è-dire Europe 1. « J'ai senti la trutte », confiere plus tard le metole perigourdin, qui, que i que s années eprès prodigieusement enrichi per le bor travall des journalistes de la station. donners tous les quinze jours une chasse pour le Tout-Paris de le politique el des affaires dans les 500 hecleres de terre et de bole de son chêteau de Villiers en Sologne. C'est le même « petron » d'ailleurs qui, l'en passé, léchant Siegel, capitule devant te volonté du pouvoir, le renvole, doil payer les indemnités de ceux qui donnem leur démission par soliderité avec leur directeur, et finalement constate désabusé : « Ye plus un rond. Ils ont oratté le tond de la mermite l .

> P. V.-P. (Lire la suite page 12.)

## UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT - DÉLÉGUÉ

## liegel s'abandonne au persiflage M. Jean-Luc Lagardère en position de challenger

ment: Comment pensez-vous

a Il y a huit mois, le gouvernement reprochaît à Europe 1 son a persiflage s, ce qui incitait M. Denis Baudonin, président de la Softrad et membre du conseil de gérance de la station, d demander e la tête » de M. Siegel, directeur genéral d'Europe 1. Qu'en est-il de

ces a pressions > ? - Depuis que j'ai pris les choses en main, eucune intervention du pouvoir ne s'est produite. Mais je constate avec satisfection que le ton des informations diffusées par Europe 1 est moins crispé. Par temperament, je ne suis pas pessimiste, et je trouve qu'on ne gagne pas à brosser un tableau trop sombre des événements.

- Dans son livre Vingt ans ça suffit, M Stegel prétend que vous étes habitué depuis longtemps à trovailler pour l'Etat, à qui vous ne savez pas dire non, car pour vous le client a toujours raison (1). Est-ce exact ?

- D'abord, je m'interdis d'ouvrir une polémique avec M. Siegel. Ce que j'ai fait jusqu'à ce jour, en particulier chez Matra, me dispense d'avoir à comparer mes qualités de caractère avec celles dont l'ancien directeur d'Europe 1 se prévaut dans son livre.

principe, mais oul par principe non plus. Il n'y a pas de système figè en un sens ou dans l'eutre. Mais il est exciu, tant que je seral à la tête de cette station. que son objectif soit de faire n'importe quoi pour faire plaisir.

. Je ne dis jamais non per

- D'shord, ie tiens à dire que R.T.L. est un poste de qualité qui fait de la tres bonne radio. Il n'v a donc pas lieu de se seotir humilie d'être derrière lui, après avoir été longtemps devant. D'au-tant plus que le seuil d'écoute d'Europe 1, avec plus de 25 %, n's jamais été aussi éleve...

» Nous sommes dans la position do challenger, et cela est de nature à nous stimuler et à repartir à la conquête des auditeurs. - L'information sera-t-elle

toujours la « locomotive » d'Europe 17

- Le secteur information louers toujours un rôle essentiel, en particulier vis-à-vis des cadres et des cadres supérieurs, qui constituent notre cible traditionnelle. Mais il n'est pas question de faire une radio élitaire.

» Nous avons d'ailleurs commence à dérouler un « fil rouge » assurant la continuité entre les informations et le reste des programmes. Il faut harmoniser le

- Plus pratiquement, pensez-vous changer des choses?

— A la rentrée, Europe 1 va bouger tres, tres fort. Je ne peux encore rien dire de précis, mais fa vous confie que, de diverses manières, Europe 1 va « s'engager ». - Pour cela, regruterez-vous

de nouveaux talents? - Peut-être, mais ce n'est pas sur eux que je mise d'abord pour la réussite de l'opération : c'est importe quoi pour faire plaisir. la réussite de l'opération: c'est

— Les derniers sondages sur l'enthouslasme, l'esprit sède près de 36 % du capital d'écoute ont confirmé que d'équipe, le dynamisme des jeunes d'Europe 1 (solt 46,85 % des voix).

R.T.L. vous précéduit légère- tels qu'ils se manifestent délà. - Et vous pensez que voi

projets seront aussi les leurs? - Jespère bien Le non-remplacement de M. Siegel correspond d'ailleurs à une modification des structures de l'entreprise pour l'élaboration et la direction des programmes.

» C'est ainsi que vient d'être créé un comité executif que je préside et qui rassemble les cinq directeurs de la station. C'est lui qui dirige Télécompagnie, la société spécialement chargée des programmes.

» Désormais, c'est dans la concertation que sont prises les grandes orientations d'Europe 1. A cet égard, l'accord signé en janvier dernier (le Monde du 4 janvier) entre la direction et le personnel pour garantir l'independance de la station est tout fait exemplaire.

- 1975, c'est pussi le pinatième onniversoire de la station. Un nouveau départ est-il possible?

J'ai toujours été habité par l'idée de « faire des choses ». Avec Matra, nous sommes partis de zéro... pour arriver aux Vingt-Quatre Heures du Mans! Ict. Europe 1 est déjà un magnifique outil. Nous allons tout faire pour donner de la station une image différente. Et je compte surtout sur les jeunes pour cele. »

> Propos recuellis par CLAUDE DURIEUX.

folklorique, magazine de grand re-

portage sulvi d'un document anglais

sur la demière guerre mondiale.

Mercredi : teuliloton emprunté é le

vu par Hollywood 1975. Au total, ai

gazines et cinq documentaires en

Au rayon reportages toujours, les

Danois ont presenté un court mé-

trois jours. Pas mal, non?

## « LES ATOMISÉS »

## Le fantastique en blouse blanche

ETENDUS, sourlants, les personnages porteni des biouses bianches. Et leurs paroles (des chiffres, des ordres Schanges dans une langue étran-gére) sembleni emprumées é un rituel quotidien. Aucun danger devant ce gros bloc d'acier que I'on escalede comme un toboggan, près de ces epparells gri-satres piqués de manettes multicolores, derrière ces portes blindées el cas murs aveugles : rion icl na peut arriver d'insolite.

Non, rien ne devail logique-ment se produire aux alentoure nucléaire de Vinca, près de Beigrade, le 15 octobre 1958. Un en marche, qui sut pour effet de rendre ces cinq hommes stériles, cette temme décharnée et chauve, avant de les vider de loutes leurs dâtenses organiques.

Le plus atteint devait en mourir. Les quatre autres turent guérie un peu par chance, é le faveur d'une - grende première médicale - souvent interprétée comme une victoirs de le médecine frençaise : un traitement par greffe de le moelle osseuse, alors é l'état expérimental à la Fondetion Curie (le Monde du 3 février 1959).

#### Les vieilles terreurs

« Document reconstitué « floué par des acteurs et entracoupé d'enfratiens fictits), les Atomisés, de Gérard Poltou, retracent, dens le détail, à partir d'informations racueilles guprès des Intéressés françaio et yougosleves, toutes les stapes du combet, ses reculades tregiques, ses pauses in-certaines, ses eboutissements inespérés. Certains (l'euteur n'est pas contre) y verront un réqui-sitoire calme et efficace, dénoncant les mélaits de l'énergle nucléaire eu lendemain d'un accident propre à ratancer le débat, survenu en Italie. Maie ceux que cette dramatique dérangeront physiquement jusqu'eu malgise, jusqu'à l'évanouissement, devront creuser un peu plus loin : toute fiction (même reçue comme un speciacle. Et celui-cl remue probablement, au-delà des felts, dans l'ordn du symbole, de vioilles terreurs

Sane doute, il y e des piqures, les examens, les greffcs, tous ces ectes médicaux que l'on direit filmés « sur le vif »; la lente appertion des symptômes : leur minutiouse interprétation. Mals il y e surtout le nature même de ce mal - mystérieux et tourbe que provoque - comme nul ne l'Ignore plus depuis Hiroshime - une Importante Irradiation atomique : l'ettaque par trattrise ; les méfaits imparebles ; les trois semaines d'angoisse : puis les premiere délabrements importants de l'organisme; ces etres que l'on récure, que l'on Isola, que l'on transporte an hâta, an grand mystère et qui - tel le voyageur qui ne retrouve plus eu matin le chambra où il e dormi - e'effarent de ne plus de plus comprendre ce qu'on

### Une frontière indistincte

- Ils n'ont pes l'air malade » se dil-on, sans ignorer qu'ilo portent quelque part le signe qui les situe - dans l'autre camp - : angoisse de sa sentir sol-même sur cetta trontière indictincte.

▼ Terreur Irraisonnée ou peu tondée aur les dangars réels (selon le commentaire finei de Gérard Poltou), les effets phyelologiques da l'atoma ressemblent aux menifestations de - l'audelà - qui ponctuant tes récits fantastiques -du XIX\* siècle : déchirure minuscule qui, an e'insinuant dens les tois immuables tement pessage à l'Inadmissible.

ANNE REY. \* Mercredi 25 juin, TF1.

blouson noir, le leune flic eux goûts littéraires, dont nous vous aniretenions tout è l'heure, recevre un mauvais coup de pled dens la basventre et, en mulso de riposte, as-·eénera un méchani ecup de matraque è son agresseur. Horrifie per

torce eur les documentaires et les 10 à 11 juin 1975. Lundi 9, è le police. Cele nous pareissait un

S ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

## Réalisme social-démocrate en Scandinavie

deux filcs, un jeune, un vieux. Messege redio : rto eux patrouirtes vingt-trois, it quetorza, rendez-vous à la

o Untal, rue X, pour un hold-Lo jeune tilc : - Ce qui est ol, ce n'est pas de cambrioles banque, c'est d'en construire Le vieux : - D'où çe sort Le vieux : - De Brecht. tie scène, d'où croit-on qu'elle irée ? D'un sketch du Petit rieur ? D'un tilm satirique polo-Pae du toul : d'une brave temiliele suédolse présentée à e das programmes scandinaves ent de ce tenir à Stockholm

Icipants : la Suède, bien sûr, ilende, la Norvège, le Deneet l'Iolende. Cinq pays, sept . Le Suède en a deux, la de égelement qui, de surcroît, Ille dix-hult heures par semeine ociété privée aur ses antennes. : : des acheteurs venuo d'un artout, Moxico, Ottswa, Buda-La Havane, Neirobl, Moscou, 1. venuo luger, venus jauger, i jours. la production de douze Et pour l'observeteur, installé no à explorer lo lemps et l'esqu'est un récapteur de téléun étonnant voyage autour

alleit de surprise en surprise. qu'il y evalt de plus étonment. notre étornement même. Car le Scandinavie, on connaît, on JASSÁ GES VACENCES. .

e mesure é certains détails tion du tameux modéle suéles cours de puériculiure pour o el los tollettes spécialeo handicanés installées un peu t, y compris à la maison de la joues, eux grands yeux. où avaient lieu certaines proorganisées à bord de bateaux

bord d'une voiturs de police, de croloière vous promenalent d'ile — elle est vendeuse. Je crols, —

## La leçon de Rossellini

On connaissait; et pourtant è suivre — en angleis — ces histoires d'aujourd'hul et d'eutretois raconet la (sociala) démocratie en rédulsant les sources d'irritation, de trustration ont diminuè le besoin d'évasion et développé le sens des responsabilités.

Des exemples ? En voict : d'abord tout cela très mélé, très familier, très situé, portes et l'enêtres ouvertes, encadrant les étreintes, exhalant de Rossellini (qui, naguère, collabo rait evec l'O.R.T.F.) n'e pas été perdue pour tout le monde heureuse-

campagne suédoise, où l'on oblicanit les ouvriers agricoles é ba-

cleux, altentif. Se mère célibetaire

tèes eane floritures, tout uniment, svec le souci de dire le vrei, pas de taire du beau, on se croyeit non pas à deux heures mals à deux millions d'ennées lumière des Buttes-Cheumont. On découvrait é l'écran le refiel d'une société d'où l'abondance

l'évocation de la vie de château eu Danemark eutour de 1750, une vie modeste relativement. Perruques mai poudrées, bottes mel cirées, le français tel que le parisient des gouvernantes au rabais. Maîtres et valets, salons et cuisines, jardins et torêts, les odeurs, les soupirs... La leçon

vième siècle cette loie, dans le layer - je dis bien é balayer - les champs de seigle pour empacher le gelés de se former sur les épis. On y passait le nuit eprès avoir passé le journée à le charrue. De quoi tuer un bœuf. A pluo torte raloon. un môme de dix ans aux grosses

Et cet enfant finlandals, un entant des taubourgs, grave, oilen-

en île our les eaux boisées de la flanquée d'un ettraux bonhomme Baltique... gras, gel, vuigeire. Sollitude des retours d'école, des solrées et même des week-endo : - Je eors, mon tapin. je pars, je reviens, je le laisse, il y les amusantes disputes de ce couple suédole - elle très M.L.F., lui pas - pour savoir qui fera le lit, qui le valsselle, qui les courses. Faut-il poursulvre ? Vous emmener é l'hôoltal, à l'hospice, è l'eelle de nuit ? Vous présenter des foue, des malades, des siccollaues ? tautile. En groo voue vovez le tableau. Un peu triste ? Non, sérieux. Et souriant.

il emprunte au procéde Pai ses tons cassés, ses dami-teintes, cas dégradés, ses grisailles de préférence à le somptueuse pelette de noa certes postales facon Secam. Un visage sans fard el une volx sans mèchanceté. La quotidien ici se voile, s'embrume, sas confours se fondent dans un halo de tendresse. D'eccord. les problèmes soulevés sont des pro-blèmes sociaux ou plutôt des problèmes de ecciété. On les expose, on ne les résout pas. C'est é peine si l'on distribua les encouregemants et les blames. On n'est pas très tendre pour les gros bonnets, c'est vrai. Pes tites gens. Aucun rapport, capendant, avec le manichéisme en noir et bienc du réalisme socialista.

## Gela n'intéresse pas TF 1

Il y avait là un acheteur de TF 1 é qui je demandais ce qui j'avait in-terressé dans tout cele. Rien. Comment rien ? Non, rien : c'était beaucoup trop simplet trop primaire, trop engage, trop cévère pour le goût français. Ce n'eat pas du Ken Russell évidemment. Ensore que Peter Wetkins, l'auteur de Culloden, son cumentaire eur l'U.R.S.S : 22 h. 30 : émule, soit très demendé en Scandi-nevie. On noue a montre ses deux Lib. Mardi : fevilleton américain,

demiéres émissions. Une biographie journal, pièce de théâtro, musique fleuve, baroque, tarebiscotée, treudienne - elle dure six heures, -d'Edvard Munk, lo peintre impressionniste. Et Trappe, une œuvre da science-fiction, terrifiante, sur les B.B.C., journal, dramatique, docucentreles nucléaires. C'est le public, mentaire sur les Lapone el rétroce soni les Suèdole qui en ont euggéré la thème. On e'est livré é un sondega, on leur e demandé quals mes comples son) exacts, deux masujets ils almoraient voir traiter à le télá. Ilo en ont suggéré trois ou quatra dont celui-là et un autre, très calé, je l'ai vu eussi, sur l'évolution. On Imagine mal nos competriotes mettant en tête de jeurs desiderata ce genre de drematiques, d'ailleurs

trace out e soulevé des réactions passionnées et a s s e 2 symplometiques. It s'agissalt d'une secte rali-gieuse en Virginia dont les odeptes se parani de serpents venimeux, Non-assistance... ntent et dansont au risque de leur vie. en n'implorent d'autre pro-Cela n'empêcha pas d'almer le cinéma. A Oslo. Reykjavík et Stockholm, les filmo errivent en tête des Indices d'écoute, suivis par les sports et les variétés. Ce qui n'empêche ces non plus les responsables de les me-surer eu compte-gouttes. Un par se-Deux per semaine et par cheine en

Suede, un pau plus en hivor, un pau moine en été, quatre en moyen signaler qu'en lulllet l'tolande, qui se ménage le reste de l'année un jour de relacha habdomadaire, en l'occurrence le jeudi, oui, l'Islande, en juillet ferme carrément son antenne. On Ireine donc sur les films et on

magazines. Dans quelle e proportions ? Pour en donner une idée, le plus simple est da choisir au hasard, parmi tous les programmes, celui de la deuxième cheine suédoise les 9, 19 h. : magazina ; 19 h. 30 : journel ; 20 h. ; film eméricain evec Katherine Hapburn; 21 h, 40 : do-

tection que celle du Seigneur. Le réalisateur e ainsi pu filmer une morsura suivie de le mort eu son des cantiques, da l'un de ces fanstiques. Grosse émotion dans la salle. Cels posait un cas de conscience. en danger. Achoter ce document c'étail se rendre, eu même titre que le journaliste, complice d'un crime Cela peut se discutor. Et il ast bon qu'on en discute, justament,

A propos, lancé é la poursuite d'un. son gesto, il sombrere dans une prave dépression nerveuse et n'en émergere que pour démissionner de peu torce. Pas à nos volsino suédois. Partagés entre le compréhension et la pitié. Ils en avaient la forme à l'œll. Heureux Suédois !

## . Écouter, voir 🗕

■ RADIOSCOPIE. -- Tous les jours, France-Inter, 17 h.

Jacques Chancel Invite, lundi, à sa «Radioscopie», M. Paul Dljeud, secrétaire d'Etat à l'immigratien; mardi, M. Yves Nayme, président des Jeux elymplques pour handicapés physiques; mercredi. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat. ministre de l'Intérieur; jeudi, M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris;

₹.

■ LE TOUR DE FRANCE CY-CLISTE SUR LES TROIS CHAINES. - Du 26 juin au 20 juillet.

Fidèle à une traditien de la première chaine, TF1 assurers la « couverture complète » du 62° Tour de France cycliste qui aura lieu du 26 juin au 20 juillet. La retransmission en direct et en Eurovi-sien des vingt derniers kilemètres de chaque étape (de 15 h. 30 à 16 h. 30) sera suivie (hors Eurovision) par dix minntes d'entretien avec les coureurs après la course. Tous les soirs, à 19 h. 45, TF 1 proposera également un résume filmé de l'étape du jour, commentée par Daniel Pantrat et Bernard Giroux, assistés de Roger Pingeon, vainqueur du Tour en

Sur Antenne 2, le e Spécial Tour de France » quotidien de Robert Chapatte et Jean-Michel Leuilliot terminera le journal de 20 heures, avec un résumé filmé et des entretiens. L'arrivée des étapes du 28 juin, du 5 juillet, et tout le parcours des Alpes (du 13 au 16 juillet) seront retransmis en couleurs

FR 3 commentera, dans une optique touristique et régionale, les grands moments du Tour au cours du journal télévisé de fin de soirée (22 h. 15). La première sequence (le 28 juin) sera consacrée a Roubaix.

■ MAGAZINE : « SOIXANTE MINUTES POUR CON-VAINCRE ». — Jeudi 26 juin, TF 1, 21 h. 55.

La semaine sera médicale sur TF1 avec une dramatique traitant des méfaits

physiologiques de l'atome, suivie par un

débat sur l'évolution et les malformatiens de la cellule génétique (mercredi 25), et avec le premier numéro d'un nouveau magazine de J.-M. Lech. E. Vannier, J.-O. Chattard et F. Moreuil : « Soixante minutes pour convaincre ». Le professeur Jean-Yves Neveux, trente-cinq ans, specialisé en chirurgie cardiaque, disposera d'une heure pour défendre l'idée qu'il fent dire la vérité aux malades.

Le sujet a récemment fait l'ebjet d'une communication à la Société de thanatologie (le Monde dn 18 juin). Et, selon des sondages prealables effectues par l'IFOP pour TF1, la majerité des Français res-tent ettachés au maintien du secret professionnel en cas de pronostic fatal

Face à Jean Gorini (qui jeuera le rôle la fait - pas >). l'invité devra surmonter ce handicap en s'aidant de témeignages, de documents, de films. Six sondages effectués dans le courant de l'émission, sur un échantillou de deux mille personnes vérifieront les répercussions sur l'opinion de sa performance, inspirée - selon les prodocteurs — des jootes oratoires à la curie romaine : et si Clceron avait connu les sondages...

### **ABRÉVIATIONS**

Les émissions précédées du signe (\*) Ogurent dans la rabrique « Ecoeter veir » eu blen font l'objet de commentaires à l'intérieer de cet escart. Les lettres (S.) indiquent les programmes de radie diffusés en stéréenbenle et (N.) les émissions en neir et blanc diffusées ser les 24 et 3º chaînes. Le signe (e) à l'intérieur des programmes ledique des productions sortant de Yordi-

## Les films de la semaine

• LE VOLEUR DU ROI, de Robert Z. Leonard. — Din che 22 juin, A 2, 16 h. 45. · Un film — américain de cape et d'épée, et sans surprise. L'aventurier justi-cier vient à bout du gentilhomme félon pour les beaux yeux d'une héroine un peu pale. George Sanders est Charles II. roi d'Angleterre.

TOMNE ET L'AMOUR, de Gilles Grangier. — Dimanche 22 juin, TF 1, 20 h. 35. Nicole Berger, avec ses vingt ans radieux, représente le demon de midi pour Fernandel, quinquagénaire et industriel du nougat à Montélimar. Sourires et larmes, comédie et drame, triomphe des bons sentiments. L'hablleté commerciale de Gilles Grangier dans les années 50.

● LE PRINTEMPS, L'AU-

● LA DUCHESSE DE LAN-GEAIS, de Jecques de Baroncelli. — Lundi 23 jnin, TF 1, 20 h. 35.

Première étape de la résurrection artistique du cinéma français sous l'occupation allemande. Un roman de Balzac adepté et dialogué par Jean Giraudoux ; un grand couple d'acteurs : Edwige Peuillère et Plerre Richard-Wilm; une mise en scène élégante et solgnée de Jacques de Baroncelli.

• LES SULTANS, de Jeon Delaunoy. --- Lundi 23 juin, FR 3, 20 h. 30.

Comédle psychologique d'après un roman de Christine de Rivoyre. Ces quadragénaires qui joueut aux « sultans a svec les femmes amoureuses sont peut-être à gifler mais on se demande pourquo toutes ces dames se pâment, pleurent en les attendant ou veulent se suicider. Elles doi-

L'ARMÉE DES OMBRES, de Jean-Pierre Melville. — Lundi 23 juin et mardi 24 juin, A 2, 20 h. 35.

Moins une chronique de la Résistance (d'après le livre de Joseph Kessel publié à Alger en 1943) qu'un film de meraliste mentrant le courage et les luttes d'hemmes et de femmes, « en marge », qui poursulvent obstinément un but. Melville ancien resistant et Melville cinéaste de l'amitié, de le virilité, de honneur, se rejoignent. L'aventure intérieure l'emporte sur l'évéuement concret. Velcl les clandestins sans l'héroïsme officiel.

· L'INCONNU DE LAS VEGAS, de Lewis Milestone.

— Murdi 24 juin, FR 3, 20 h. 30.

Le coup classique du grand held-up minutieusement ru-miné et exécuté, et puis, à la fin, le grain de sable qui ruine tout. Seute originalité : les voleurs sont d'anciens parachutistes et appliquent à leur entreprise la stratégie du commando en temps de guerre, Mais Basil Dearden. battant Hollywood d'une tête, avait déjá tralté - en plus drôle - un eujet semblable dans Hold-up à Londres.

Ophūls. --- Mercredi 25 juin, FR 3, 20 h. 30. Des boucles d'oreille per-

MADAME DE..., de Mox

dues, en forme de cœur, appartenant à Mme de Parisienne, aristocrate, jolie, frivele et menteuse, lui reviennent, apportant, cette fois, l'amour qui fait fremir le cœur et le brise. La caméra d'Ophüls décrit, dans ses volotes, ses arabesques et ses travellings, la trajectoire qui mêne du jeu mondain à la passien vrale. C'est beau à en pleurer et ou

Courts métrages : « le Palais du Louvre ».

de D. Basdevant, et «les Yeux d'Elstir »,

pleure. Danielle Darrieux est sublime lursqu'elle meut à Charles Buyer, lorsqu'elle valse avec Vittorio de Sica, lorsqu'elle promène sa tristesse le long d'un lac ltalien, lersqu'elle défaille, à

en mourir. MAJOR DUNDEE, de Som Peckinpoh. — Je u d i 26 juin, FR 3, 20 h. 30. Un des derniers grands westerns américains, du temps où Peckinpah ne sacrifiait pas tout à la vie-lence. Un départ superbe, puis la marche à l'aventure jusqu'au Mexique où les sol-dats de Napoléon III jeuent terreurs, d'un major nordiste et de prisonniers sudistes, devenus volontaires pour la chasse aux Apaches. Charlton Heston et Richard Harris se détestent et e'estiment : en les sult

jusqu'au bout. • L'INVRAISEMBLABLE VÉ-RITÉ, de Fritz Lang. - Vendredi 27 jain, A 2, 22 h. 55. Invraisemblable scénario : campagne centre la peine de mort, machination de journaliste, faux coupable pour un vrai meurtre, pièces à convictien qui disparaissent. innoceot condamne à mort et ce n'est pas tout. Fritz Lang exprime un pessimisme total à l'égard de la société américaine et de la nature humaine, transforme un réclt arbitraire en tragédie glacée. Mais c'est, tout de même, blen déconcertant.

CALIFORNIE EN FLAM-MES, de Lew Landers. ---Dimanche 29 juin, A 2,

Au début du dix-neuvlème siècle, un aristocrate espamol de Californie choisit le rattachement de son pays aux Etats-Unis plutôt que la colonisation par les Russes. Difficile de croire à l'innocence de d'aventures tourné en C'est Zorro au service de guerre frolde.

. LES QUATRE CE COUPS, de François Truff -- Dimnnche 29 juin, 71 20 h. 35.

La solltude merale garçon de treize ans, ses gabondages dans les rue Paris, du côté de Pigali de la place Clichy. Le mier film de François I faut fit triompher à nes, en 1959, la « not vague ». Autobiographie tielle | Léaud-Dolnel semble à Truffaut), a du cinéma, hommage à Reneir. Rossellini et au lique André Bazin. Un réalisme qui posait de problèmes. Et, tout sir ment, un bon film.

 QUAND PASSENT CIGOGNES, de Mikhoil tozov. — Lundi 30 juie,

20 h. 35. Œuvre chère eu cœu cinéphiles. Le « dégel clnéma soviétique après line. Les malheurs c guerre et les conflits viduels et amoureux rayonnement, les sour les larmes de Tat Samoilova. Et aussi meovements de caméra billonnants de Serge O SCVSki.

• LES JEUNES LOU Michael Anderson. — 30 juin, FR 3, 20 h. 30 Robert Wagner et N Wood, pauvres du mals ambitleux, epp leurs problèmes et leuvroses en cadeaux à ur et une sœur, gosses de new-yorkais qui n'a pas besoin de cela pe compliquer la vie. Ces nes loups a sont de animaux un peo bêtes

## Samedi 21 juin

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 La vie des animaux : « Les olseaux », de F. Rossif.

20 h. 35 Variétés : Numére un. Avec Johnny Hallyday, Yvan Chiffre, Eddy Mitchell, Richard Anthony, Françoise Hardy, Sylvie Vortan.

21 h. 35 Série : Maîtres et valets. La liaison d'Elizabeth avec un riche 22 h. 25 A bout portant : Gheorghe Zamfir,

CHAINE II (couleur) : A 2 17 h. 55 Sport: Coupe Davis (France-Italie). 19 h. 45 Feuilleton: Pilotes de course.

20 h. 35 Télé-film : « Les Rois mandits » (N° 3).
« Les poisons de la ceurenne », de M. Druon, de l'Académie française ; adapt M. Jullian. Réal. C. Barma, Avec M. Le-jeune, G. Behat, J.-M. Flotats.

Des destins trasiques — et comment on voyageait par terre et par mer au Moyen Age, comment on soignait les malades dans les hôpitaux, comment se déroulait un mariage royal, et comment les magiciennes préparaient philires et poisons.

 CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. Feuilletou: Dans le sillage des vaisseaux vikings. «La saga d'Egill ».
19 h. 40 Un homme, un événement : M. Badrè, ingénieur des eaux et forêts. FRANCE-CULTURE

d'A. Magrou.

16 h. 20, Le livre d'or : Jeunes Interprètes honorols ; 17 h. 30, Pour mémoira : Les Indiens d'Amérique du Nord, par M. Barthélenny ; 19 h. 55, Poésia ; 20 h. IS.J. « Skandelon », de R. Kaliski, evec P. Santini, P. Baillot, N. Borgeaud, F. Giret, Y. Peneau, R. Cossio,

20 h. 30 Opérette: «la Vie parisienne», de H. Meilhac et L. Halévy; livret et musique de J. Offenbach; mise en scèo e de J.-L. Barrault et M. Bertay. Un spec-tacle du Théatre de France (Odéon); avec J. Desailly, P. Bertin, G. Aminel, J. Parèdès, M. Dax, G. Kervine, S. Valère.

M. Sarfall, R. Bret (réalisation G. Perrou); 22 h., L. du samedi, de J. Chouquet; 23 h., 50, Poésie avec

## FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 | S.1, En direct du Studio 107, Réclial de Bruno Pielri : « Sonafine » (Revei) ] « Resards sur l Jésus », extraits (Mesalaen) ; 19 h. 5, Jazz, s'il vou: 20 h. | S.1, Cette annéelà... | 1915 : « Barcaroite n mi benol, opus 104 bis, et nocturne ne 12 en mi opus 107 » (Fauré), par J. - P. Coltard ; « Sonat violoncelle et piano » (Debrissy), just a Mounier el Ch. violoncelle et piano » (Debutsy), par A. Meguler et Ch. « Avant-dernières pensées » (Sa(la), par J. Février, » The last roader et tone roads n° 3 » [Ch. Ives] « populaires roumaines » (Bartok), evec 0. Ranki. 21 h. 30 (S.), Récital de eleno Käte Wittlich ; « Di sonate » (Boulez), « Sonate pour plano » (Auric), « pour piano » (Sinopoli) ; 3 h. Musique légère ; 24 La musique trançaise au vinotième siècle : En cot de Charles Chaynes (I) ; 1 h. 30 (S.), Séránades.

## Dimanche 22 juin

12 h. La séquence du speciateur. 13 h. 20 ( ) Variétés : Le petit rapporteur, de J. Martin et B. Lion. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du



17 h. 30 Série : Sur les lieux du crime, » Duel ». Prod. de la Bavaria. A propos d'une affaire de rançon, le duel impiroyable d'un entrepreneur raté et d'un commissaire tenace.

19 h. 15 Jeu : Réponse à tout. 19 h. 35 Informations sportives : Dreit au but, 20 h. 35 Film : « le Printemps, l'Autemne et l'Amour », de G. Grangier (1955), evec Fernandel, N. Berger, Cl. Nellier et Ph. Nicaud.

Un fabricant de nougats de Montélimas, quinquagénaim et célibataire, sauve une jeune fille du suicide et l'épouse. Sa bellesaur entreprend de séparer le couple, pour lequel la différence d'âge est un handicap. 22 h. 10 Pour le cinema. de F. Rossif et R. Chazal.

La naissance de la nouvelle vague.

12 h. 30 Jeu: La deff. 13 h. 45 L'album de., Michel Reux.

14 h. 5 Monsieur Cinéma.

14 h. 50 Le dimanche illustre, avec les invités de P. Tchernia.

15 h. 20 Série : Ma sorcière bian-aimée. • Le nouveen pouvoir de Jean-Plerre ».

15 b. 45 Sports : Championnat de France de

cyclisme : Steeple-chase à Auteuil. 16 h. 45 Film: • le Vuleur du roi •, de R. Z. Léonard (1955); evec A. Blyth, Ed. Furdom, D. Niven, G. Sanders. En Angleterre, sous le règne de Charles II. un aventurier aide une jeune aristocrate à confondre le favort du roi, qui se sert de son pouvoir pour éliminer les seigneurs du royaume. Le dimanche illustré (suite).

18 h. 30 Dessins animes. 18 h. 45 Sport sur l'A 2. 19 h. 30 Variétés : Ring-Parade, de G. Lux et J. Duforest

20 h. 25 Variétés: Système 2.

20 h. 25 Varieus; Systeme 2.
20 h. 55 Feuilleton: La dame de Montsoreau.

L'homme en noir ». de C. Brulé,
d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas; avec
K. Petersen, N. Silberg, D. Manuel; réal.
Y. Andrei.

Diane de Méridor, atmée par Louis de
Bussy, est demandée en mariage par le
comte de Montsoreau, et enleuée par le duc
d'Anjou. Qui la sauvera?

21 h. 55 Système 2 (suite). 22 h. 50 En direct de la Concorde,

▲ CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 Série : Cannon, «Meurire sur la plage »

Connaissance : Intermezo 74 ou camping à la ferme ; réal. W. Magnin. M. et Mme Desplanches, agriculteurs limousius, ont créé, pour sortir de leur isolement, un terrein de camping à la jerme. L'accuell ne se timite pas aux barrières du domains; ensemble, avec les citadins, ils découvent la région, visitent des villages, écoutent de vieilles histoires.

## FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèma ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 40, Chasseurs de son : » Notre carveau, notre imagination et nos automatismes », evec H. Leborit et les enfants de la rue de l'Abreuvoir à Montmartre ; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud ; » Ariane à Naxos » 1R. strauss), « Docteur Faustus » (Busoni) ; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Disques reres. (Busoni) ; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Disques reres. (Euvres de Sibelius : » la Tempête » (première et deuclème suite d'orchestre); » Scaramouche » (musique de soine) ; » Luomotar » ipoème symphonique pour voix et orchestre), evec G. Jenes, soprano ; « Deux mélodies pour voix et orchestre », avec 6. Nilsson, soprano ;

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 22 JUIN

FRANCE - CULTURE

7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christia-nisme oriental; 8 h. 20, Service religieux protes-tant; 0 h. 10, Sconte Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : e l'Union tationa-liste a ; 10 h., Messe à l'église Saint-Lambert-des-Bols, prédication du Père Carré. TFI

5 h. 36, La source de vie ; 10 h., Présence pro-testante ; 10 h. 30, Le jour de Seigneer : « Lire en vacances » ; 11 h., Messe à l'église de Saveu-nières (Indre-tt-Loire), prédication du Père

14 h. 5, < POrase », de A.-N. Ostrowsky, Interprété par les comédiens-français ; 16 h. 5, < la Chatte métamorphosée en famme » (Offenbach) et « Péplio » (Offenbach), avec M. Mespié. Orchestre hytique de Radio - France, direction C. Comer ; 17 h. 30, Rencontra avec... Alexis Weissenbarg, par G. Galbeau ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10, Le point du septième lour, masazine de l'actualité pariée ; 20 h., Poésie Ininfarrompue, avec Michel Deguy ; 20 h. 40, Atellar de création radiophonique ; » Ciulque » (Le elénomène de Castration), suivi de Court - Circuit ; 23 h. 5, Bleck end blue, par 1. Melson ; La Hollande lazzisle, evec G. Rouy, Tel Mahal ; 23 h. 50, Poésie Ininterrompue.

● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos discues sont les vôtres ; 9 h. En direct de Toulouse. Oimanche musical ; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsilion : « Symphonie n° 82, Pours » (Haydn), » Concerto pour aiano en ré maleur » (Mozart), » Symphonie n° 3 en ré maleur » (Schubert) ; 12 h. 35 (S.), Ou Danube à la Seine ;

13 h. (S.), Grandes rédditions classiques : » Concerto n° 2 en min. » (Vivaidi), « Symphonie avec orque en de min. n° 3 » (Saint-Sains), « Concerto pour harpe» (Joifvel) ; 14 h. 30 (S.), La tribune des crifiques de disques : « Sonate funêtre »,

de Chopin; 16 h. 15, Voyege autour d'un concert : ramis », acte 1, solnes II et III (Rossin), evec J. Suti
M. Horne, J. Rouleau, J. Serge, Orchestre symphoni
Londres, direction R. Bonynge; 17 h. 1S.), Jeux d Londres, direction R. Bonnner: 17 h. 1s.), Jeux d. Dubrovnik 1974. Orchestre symphonique de Vienne. O C.-M. Glulini. Avec la concours d'A. Brendel, piai » Sémiramis », ouverture [Rossini], » Concerto en ré I K. 466, pour piano et orchestre » (Mozart), » Syr. nº 1, opus 68, en ut mineur » (Brahms); 18 h. 4 Voyage autour d'un concert : « Quatuor en la me [Haydn], « Fanfisible en ut mineur » (Bach); 19 h. : Le monde des (azz; 20 h. 30 (S.), Récital de pieno. Daniel Wayenberg: Klavierstücka, opus 76 » (Brahms); 21 h. (S.). En 20 h. 30 (S.); Récital de pieno. Daniel Weyenbors: Klaviersfücka, opus 76 » (Brahms); 21 h. (S.), En de Toulouse. Musique dens le ville. Orchestre régic chœurs du Théâtre du Capitole. Chorales » A Cœur Joi Midf-Pyrénées; Chorale de l'Université de Toulouse; (du Laugarais. Ensemble vocal de l'Armagnac. Petits ch; à la Crobe-Potencée. Avec le concours d'A. Vanzo, Direction M. Plasson : » Grande mease des morts » (Bt 22 h. 30, Les grandes voix humaines; 23 h., Novaleurs et d'eulourd'hul : » Sonates nº» 1 et 3 » (J.-Ch. Bac clavecin B. Haudebourg ; » Sinfonia a plu stromenti maieur » (Gossac); « Stoo » (Stockheusen); 24 h., La st musicale à Radio-France; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

## M. Siegel s'abandonne au persiflage

(Suite de la page 11.) En feuilletant le livre des souvenirs, on se rappelle les grande mo-ments de radio que l'en dult à Europa : le rassemblement de plusieurs centaines de militers de jeunes le 20 juin 1953 place de le Netion autour des trêteaux eù défilent les premiers chanteurs . vévés .: l'annance du limogeage de Krouchtchev cinq heures avant que Mosceu lâche la nouvelle; le • grand débal • Mendès France-Debré de le campagne présidentielle de 1965, match prévu pour une heure trente et qui, trois soirs de sulte et pendant hult heures, tiendra la Franca en haleine... Et les reportages de Julien Besançon pendant la guerre de six joura, • Radio-berricades • en mal 1968, Hassan II s'identifiant luimême au micro pour confirmer qu')] est vivant et a bien échappé à l'at-

tental de Skirat. Siegel et son équipe ont inventé Bonjeur monsieur le mairs -, evec Piarre Bonte, le première - opérationestimation • des soirs d'élection, les premiers débats d'hommes politiques, pule d'euditeurs, en multiplex, les éditoriaux parlés que Claude Terrien, eujourd'hui disparu, ful le premier à tenter, le - matraquage » des chanteurs auquel croyslent Lucien Merisse, qui n'est plus là non plus, et Daniel Filipacchi.

Même les incidents, les nom-

breux eccrochages evec la pou- cellentes; il croit paur l'evenir voir au avec te) candidet aux électiens, les erreurs et les cas de portée, eù - l'information pa conscience bien ou mai surmentés, deviennent falts d'armes et épepée. Etre le premier, bettre le concur-rence, imposer son image de mar-d'un théâtre d'embres », qui fet que, gagner des points à l'indica d'écoute : à qual bon, n'est-ce pae une lutte inutile, se demende parfois Siegel?

C'est bien là en effet la fond du

problème. L'argent ? Certes, le direc-teur général d'Europe I ne ful et n'est pas à plaindre, encore que ses efferts, son travell et celul des jeurnalistes de la station, eient servi d'abord à enrichir financiers et publicitaires. La notoriété ? Ma fel, ca n'est pas désagréable el cemmenl ne pas ressentir une certaine ivresse hellywoodienne quand en manipule tant de gens célèbres comme eutant da piens eur son échiquier. Le public ? Si curieux que cele puisse psraître, c'est blen lui qui constitue l'elguillon véritable. C'est la présence silencieuse de la foule immense et anonyme qui explique clairement rechemement, le peesien prefessionnelle, la fureur de distreire, da surveillées demain, aux exigence contrate d'ambient de distreire, da séduire, d'attirer, de convaincre qui habite les hommes du micro. Aux problèmes de fond que posent

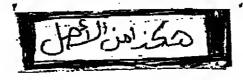
l'informetion, le communication d'aujourd'hul et de demain, Meurice coelisses d'Europe n° 1, par Maurice Siegel consacre qualques pages exSiegel. Plop. 315 p. 32 F.

· petites · statiene lecales, à de le bese et non plus du somn eù • le citoyen n'eurait plus apparaître une France Inconnu-nubliée. Il estime que les journal de tous les medias - écrits, p nu en images - doivent cesse tebriquer des journaux pour mêmes, cesser d'être des doni de leçon pour être des explicites Il prévoit que le monepole de radin va éclater, que le situation menopole de la télévision na po pas être lengtemps meintenus. pendent, ajeute-t-il dussitôt. . /B chant neturel en France est ilberté surveillée - et, même pu tisée, la télévision devra eubir années encore la contrôle et les

meurs de l'Etat. Qu'll l'att voulu ou non, son l devient ainsi, à certains égards, fâroce réquisito)re contre la dép dance des ondes en France, enilé ment soumises pour l'instant el mieux à peine moins étroitem heureusement maladroites al Ignor tes, du pouvoir al de l'argent réur.

\* Vingt ant, ca secrit! Dans

p. Y.-P.



## Lundi 23 juin

CHAINE I : TF 1 2 h. 30 Variétés : Midi première. 4 h. 30 Série : Les éclaireurs du ciel. « Para-

chuiage «. 8 h. 20 La fil des jours. 8 h. 45 Pour les petits : Chapi-Chapo. « Le

repas -.
8 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
9 h. 40 Une minute pour les femmes.
9 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif.

9 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif.
2 h. 30 (a) La caméra du hundi: Regards sur l'histoire. « La duchesse de Langasts », de J. de Baroncelli (1941), avec E. Feuillère, P. Richard. Willim, A. Clariond, L. Delsmare, G. Grey, Ch. Granval.

Sous la Restauration, une grande dane, coquette colebre des salons de l'aritorraite, joue avec le cour d'un officier peu habitué aux escarmouches galantes. Elle s'éprend de lui eu moment où une infrique les sépare.

La projection du film est suivie d'un débat animé par J.-F. Chiappe.

■ CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame.

L'éducation de l'en/ant : l'Antiquité (3).
15 h. 30 Série : L'homme de fez. « Mangar, boire et mourir s. -18 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, eujourd'hui, demain «.

. CHAINE I : TF. 1

20 h. 35 Les animaux du monde. de F. de La Grange - Les animaux domestiques et leurs ancêtres -. 21 h. Jeu : Le blanc et le noir. 21 h.

CHAINE II (couleur) : A 2

du sergeni Brown s.

18 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier.

aujourd'hui, demain -.

18 h.30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Pilote de courses. 20 h. 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot

18 h.30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 35 Jeu : Des chiffres et des lattres. 19 h. 45 Feuilleton : Pilote de courses. 20 h. 35 (a) Film : l'Armée des ambres e, de J.-P. (a) Film: «l'Armée des ombres », de J.-P.
Melville (1969), avec L. Ventura, P. Meurisse, J.-P. Cassel, S. Signoret (1º partie).
Les estivités quotidiennés d'un réseau de
résistance en 1942-1943. Des hommes des
jemmes traqués par la Gestopo, luttent
obstinément. La deuxième partie du l'ilm
sora présentés aux « Dossiers de l'Ecran »
du mardi 24 juin.
Magazine: « F comme Femme », de
M. Honorin et S. Genevoix.
La jemme, l'homme: êtres sembiables,
êtres différents ? C'est à travers les thèmes
de l'éducation des anjants, de la puberté,
que sera posée cette question.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flash.
19 h. 40 Tribune libre : Club pour le nouveau contrat social.

Emissions régionales.

Prestige du cinéma : « les Sultans », de J. Delannoy (1966), avec G. Lollobrigida, L. Jourdan, M. Baptiste, C. Marchand, Ph. Noiret, D. Gélin. rii. Noiret, D. Lielli.
Un homme de quarante ans, léger et séduisant, se comporte en « suitan » avec une
mairesse soumise. Il découvre les blessures
du cœur en voyant «a fille adolescenie
éprise d'un autre « sultan ».

Débat : La Résistance armée.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

CHAINE II (couleur) ; A 2

CHAINE II (couleur); A 2

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hul, madame.

A le découverte du Jura.

15 h. 30 Séries; Flipper le dauphin, « Pauvre Sandy «, et Ma sorcière bien-aimée, « Le heard du destin »,

16 h. 10 Les dessiers du mercredl, d'A. Jammot.

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants.

18 h. 35 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton: Pilote de courses.

20 h. 35 Série: Le justicier, « La fâte foraine »,

21 h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2,

22 h. 20 Sports sur l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes: Trois contre X...

19 h. 40 Tribune libre: Le parti socialiste.

20 h. Emissions régionales.

20 h. 30 Histoire du cinéma (le cinéma et le romanesque): (\*) «Madame de...«, de Max Ophuls; svec D. Darrieux, Ch. Boyer, V. de Sica, M. Perrey, L. di Leo, J. Debucourt (N.).

Una cristocrate du Paris 1900, joile, coquette, trivole, vend, pour payer una dette de jeu, des boucles d'orelle d'jertes par son mari. Ces boucles, après un curieux voguse, lui reviennant en cadeau d'un diplomate avec lequel elle découvre la réalité de l'amour et de la passion. D'après le roman de Louise de Vilmorin.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h.

Arec la participation du colonel Passy, qui dirigea le Bureau de contre-espionnage de renseignement et action (B.C.R.A.) de la France libre; de M. Benri France, encien ministre, jondate ur du mouvement « Combat »; de M. Christian Pineau, président de Libération Nord; de M. Jean-Pierre Lévy, jondateur du mouvement Franc-Tireur.

Pour les jeunes : Improvisation sur un livre.

ivre.

La séparation. 

40 Tribune libre : la S.P.A.
Connaissance : La vie sauvage.

Les desphias. 

30 Western. film policier, aventures : a l'Incomu de Les Vegas », de L. Milestrone (1960), avec F. Sinatra, D. Martin, P. Lawford, A. Dickinson, R. Conte, S. Davis Jr, C. Romero.

C. Romero.
D'anciens parachutistes américains reconstituent leur commundo du temps de la guerre pour réaliser, la nuit de la Saint-Spirestre, le cambriologe de cinq cobarsis de Las Vegas.

#### ● FRANCE-CULTURE

I h., Matinales, per C. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : Civilisation du chevai (1), par R. Ausurt (sénériosie des centeures); 8 h. 32, A chacon selon sa loi; 8 h. 50. Echec su hasard; 9 h., Les matinées de l'histoire, par D. Richet : « Surveiller et punir », se Michel Faucault, avec E. Le Roy Ladurie, M. Parrot, J.-L. Flandrin; 10 h. 45, La texte et le margo; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Ainsi va le monde : Parti pris, par J. Paugham (Pierre Serval et Relead Laudenbech : Analyse d'un insuccès littéraire); 12 h. 45, Pangrama, par J. Ducheteau;

13 h. 38, Trania ens de musique française (1945-1975):
Philippe Manoury; 14 h. 5, Les après-mici de Françe-Cultura. L'invité du luggi : Joét de Rosnay, biologiste;
17 h. 5, Un livre, des vols : « les Eaux mortes », de
F.J. Temple (réalisation G. Godebert); 17 h. 45, Musique
phyrialia, par G. Charbonnier; 18 h. 26, Feuillelon : « le
Natire et Marguerte »; 19 h., Présnac des aris, per F. Le
Targat : Les surréalistes; 19 h. 50, Poèmes;

26 h., Carte bienche, par L. Siou : « Miroir d'ombre » 29 h., Carte bienche, par L. Siou : « Miroir d'ombre », d'A. Gauzelin, avec J. Magre et B. Lenge (réafisation H. Soubeyran); 21 h. IS.), Concert. Orchestre de chembre de Redio-France, direction A. Girard, 4vec le Guatuer de percussions de Paris et A. Marion, fibliste : « Surprise » (M. Kelement) » « Vu V « (Tan Thet Tieft] : « Une fibre fuvani la sot à pendra haleine » IL. Saguer); « Silenclaire » (M. Ohana); « Suita en la mineur pour hautbois et clavecin » (P. Philidor), J. Vandeville, hautbola, W. Christie, clavecin; 22 h. 30, Entratien avec Henri Thomas, romancier et poète (I), par Ch. Giudicelli : 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

#### ● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales ; 7 h. 40 (5.), Actualité du disque; § h. 25 (5.), Au programme cette semaine; 18 h., Les Intégrales : Les sonales do Beethoven; 11 h., Nos disques sont les vûtres; 12 h, (S.), Le club des (ezz : 12 h, 37, Folk songs : Le Festivel de Newport II) :

13 h., Interprétes d'hier et d'aujourd'hul : Les grande lénors (Caruso) ; 13 h. 30 (S.), Sonortés d'autrefols : « Israél lénors (Caruso); 13 h. 30 (S.), Somertiés d'autrefols : « Israél en Esypte », oratorio, extraits l'Haendel); 14 h. 30 (S.). En direct de la ville, Que sayons-rous de... Toulouse et sea musiclens; 36 h. (S.), Musique de chambra : Deux quatuors de Beethoven : « N° 2 en sol majeur, opus 16 », « N° 6 en si bérnol maleur, opus 18 », par la Quatuor Vesh 17 h. (S.), Musique à découvrir : « Psaumes « (Marcello); « Felstatt » (Elgar); 18 h. (S.), Lès secrets de l'orchestre : « Suffe française d'après Claude Gervaise » (Poulenc); « Concerto pour orchestre » (Barfolt); 19 h. 5 (S.), Musique légère; 19 h. 25 (S.), Musique dans le ville à Toulouse : Journal;

21 h. (S.), Concert donné dans la cour de la bibliothèque universitaire du Taur, Quartoor Via Nova : « Quartoor en ré, opus 76, n° 2 » (Harvini ; « Selzième Quartoor en fa, opus 135 » (Beethoven). « Quatuor en si bérnol D. 36 » (Schubert). Présentation de J. Moultière ; 22 h. 30 (S.1, Correspondances : « Rustiques, apus 5 », « Sinfonietts, opus 52 » (Roussel) ; 23 h., Reprises symphoniques : « Dan Quichotte » (Aussel) ; 23 h., Reprises symphoniques : « Dan Quichotte » (Aussel) ; 24 h. (S.), Moito centabile ; 1 h. 30 (S.), Nocturnates.

## Mardi 24 juin

12 h. 30 Variétés: Midi première.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 45 Pour les petits: Chapi-Chapo. « La pyramide «.
18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants.
19 h. 40 Una minute pour les femmes.
19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif.

(21 h. 45 Emission littéraire : Best-seller.

Les Français et la « boujfa » : l'avis du projesseur Trémolères (auteur de « Parlager la pain »), de Jean-Paul Aron (pour « le stangeur du XIX» siècle »), de Christian Mülau et de Robert Courtine.

13 h. 45 Magazine regional. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame.

Le clavecin, avec Huguette Dreyfus. 15 h. 30 Série : L'homme de fer, « Les péripèties

## (e) - L'Armée des ombres -, de J.P. Melville (1969), avec L. Ventura, P. Meurisse, J.-P. Cassel, S. Signoret. (2º partie). Les activités quotidiennes et clandestines d'un réseau de résistance en 1922-1943. La première partie du l'un a été dissussaille lunde 23 juin. ● FRANCE-CULTURE ~

7 h., Martinales; 3 h., Les chemins de le connaissance: 1
Civilisations du cheval (le cheval du sacrifice, avec P. Grimail; 3 h. 32, A chacun selon se loi (le secret et les
docrines ésofériques); 3 h. 50, Le prilleapple dans les bols;
3 h. 7, La mailnée de la musieue, par C. Samuel; 10 h. 45.
Etranger mon amí, par D. Arban; 11 h. 2, Libre parcours
récital, par F. Maietira. Sur l'Esplanede de la Défense, avec
F. Kerdoneuri, planiste; 12 h. 5, Parti pris, avec le docteur
Jean-Paul Escende; « le Médecin et le risque »: 12 h. 45,
Panorama;

13 h. 30. Libre parcours veriféés; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Les après-misil de France-Culture; 15 h. 2, Musique; 16 h., Dossier : Joseph Guglielmi, écrivain; 17 h. 5, Un, livre, des vobr: « la Reconquête 1944-1945 », d'André Chamstour delistation G. Payrou); 17 h. 45, Musique plurielle : La musique et le réei; 18 h. 30, Feuilleton : « la Maître et Marguerite «; 18 h., Sciences, par N. Sicrotsky : Les toups, avec R. Cheuvin, ethnologue; 19 h. 55, Poésie :

20 h., Distopues, Emissions de R. Pillaudin, arregistrée en public : « le Fin de l'ésoférisme? », avec Raymond Abello et Jacques Lacarrière : 21 h. 15, Musique de notre terres, de G. Léon : Philippe Manoury : 22 h. 30, Enfreiten avec Hanri Thomas : 23 h., De la nult : 23 h. 50, Poésie.

### ● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Patites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette samalne; 18 h., Les intégrales : Les sonates de Beethoven; 11 b., Nos discouss sont les vôtres; 12 h., Le club des lazz; 12 h., J. (10 des lazz); 12 h. 37 (5.), Auxique fégère;

13 h. (S.), Interprites d'hier et d'autourd'hut : Les grands ténors, Marie del Monaco (movres de Puccini, Glordano, Bizat, Massenet) ; 13 h. 38 (S.), Musique eutour d'un clavier :

« Sonate en la maleur pour violon et plano, le Printemps « (Beethovan) ; « Visions fusitives » (Prokatiev), per M. Beroff ; « Oiseaux excriques » (Messiaen) ; ) 4 h. 39 (S.), Que savonanous de... Toulouse et ses musiciens ; 16 h., aux sources des musiciens : Chamis berbères et musique traditionnelle arabe, per M. Teos Amrouche et M. Mohamed (Bousoa) ; 16 h. 30 (S.1. Musique d'un laur : 17 h. 30 (S.1. Retour eu concert classique : « Musique de table en ré maleur », ouverture et suits (Talemann) ; « Concerto pour cor et orchestre nº 2 en mi bérnoi meleux K. 47 » (Musique), soits G. Seigert ; « Symphonie nº 8 en soi maleur » (Dvorak) ; 19 h. 5 (S.), En direct de Toulouse : Journal de Musique dans la ville ;

21 h. IS.), Concert à Toulouse par l'Ensemble Aerea Musicus. Direction J.-P. Mathleu. Avec le concours de M.-F. Margifiet, J.-P. Caninac : Œsures de Maschers, Gebrieffi, Freschalatil. Bovce. Burst. Croft, Peuerl. Luis Allian, Bermudo, Couperin, Altaismant. — Duo filti-guitare J. Tiberge et M. Føncerles : « Sonate en la mineur » (Haendel), « Partitre en sol « (Telemann), « Sonate » (Haendel), « Partitre en sol « (Telemann), « Sonate » (Haendel), « Partitre en sol » (Telemann), « Sonate » (Haendel), « Partitre en sol » (Telemann), « Sonate » (Haendel), » (20 h. Musiciens yousoslaves : M. Keleen, Radovanovic, I. Maiec ; 24 h. (S.). La musique et ses classiques ; 1 h. 20 (S.). Nacturneles.

#### MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 8 & 5, 12 h. 30, 19 h. 30 et 23 h. 55. FRANCE-INTER : (météo marine) : 8 h. 20 et

## Mercredi 25 juin

CHAINE I : TF T.

12 h. 30 Midi mercredi. 13 h. 35 Pour les jeunes: Les visiteurs du

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits: Chapi-Chape. «Le lien»,

18 h. 55 Pour les jeunes : L'îls aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h, 45 La via des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 (\*) Dramatique : «les Atomises », sce-nario et réal. G. Poitou ; avec Z. Lozic, P. Bozovic, J. Tatic, D. Zaric.

P. Bozovic, J. Tatic, D. Zaric.
Victimes d'une dose d'irradiation martelle, cinq hommes et uns femme (charchours dans une centrale nucléaire yougoslave) sont soignés, par greffes de moelle osseuse, à la Fondation Curie à Paris! Tangoiase et l'espoir suscités par estre à grande prentière à médicale, qui fit date, en décembre 1958, L'émission est une coproduction franço-pougoslave.

21 h. 55 (vers) Emission medicale : Biologic développement (première partie), d'I Bar-rère, P. Desgraupes, E. Lalou.

En dour temps, le cycle complet du déve-loppement biologique, de la cellule humaine iécondes, jusqu'à la possibilité pour cette cellule de léconder à son tour.

Première partie : l'étape antérieure à la naissunce. Les téléspectaleurs peuvent poser leurs questions en téléphonant à BAG. 21-34.

## FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIURE

7 h., Mathales; 3 h., Les chemins de la connaissance:
Civilizations du cheva) [le manère royal, avec E, Seurel];
8 h. 32, A checun selon se loi : Les biens, possession, joutesènce de refus?; e h. 50, Echec eu hessard; 9 h. 7, Lamailnée des sciences et techniques, par G. Charbourier;
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesseri
10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Quand chesserier sur la vie : « Quand chesser

13 h. 30, Musique de chembre : « le Zodiague », extraite (P.-M. Dubois) / « l'Arche de Noël », extraite (J.-M. Damase) ; « la Atône téent » et « Verraries » (P.-M. Dubois) / « Valse sympholique » (E. Donahyl) ; « Rhapsodie arménérere « /A. Archedan) » 14 h. s. Les agrès-méd de Franco-Culture ; A. Aruthorien); 14 h. 3, Les eprès-midi de Franca-Culture; 14 h. 15, Coloration leuresse; 15 h., Musique et aciences sumaines; 15 h. 45, Dussique et aciences sumaines; 15 h. 5, Un flyre, des voix : « On l'appelait Bismark », de Marc Biancesin (réalisation H. Souberran); 17 h. 45, Musique piorielle; 18 h. 30, Feuilleton : « le Maître et Marquerite »; 19 h., La science en marche, par F. Le Lionnais : Tous les certums de l'Arabia au la chimie du nettoyage à sec, avec D. Tourellie; 19 h. 55, Poésie;

20 h., « Pour Thomas Mann «, par. A. Alfar, à l'occasion de son cardenaire, avec la colleboration de C. Demange et L. Serviern, D. Daon, J. Bremer, G.-E. Clancier, M. Deguy, K.-H. Orochner, M. Filmker, A. Gisselbrucht (réalisation Ph. Gutnard).; 21 h. 30, Musique de chambre : « Duater à cordes n° IV » ID. Milhaud), par le Quatuor Parrain; Métodies de Bizet, par M. Grancher; « Quatuor à cordes n° I » (Brahma); 22 h. 30, Entretien avec Henri Thomas; 23 h., Da 13 null / 23 h. 50, Poésie.

## ● FRANCE-MUSIQUE

7 h. Patites pages musicales; 7 h. 40 (s.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine; 10 h., Les littérrales : Les sonates de Berthoven; 11 h., Nos disques sont les vétres; 12 h., Le club des (azz; 12 h. 37 (5.), Déleuner-concert;

13 h. (S.), interprètes d'hier et d'eulourd'hui : Les arands tónors. Carlo Bargonzi (œuvres de Meyerbeor, Gordano, Cilea, Puccini, Verdii i 3 h. 30 (S.), Musique de charches trançaise. A deux : « Dus pour deux violencelles » (Offenbach), « Trois poèmes de Pétrone » (Duray), « Sonate pour note et harpe » (J. Ibart), « Sonate pour hautbois et pleno « [Milhaud], « Occitania pour deux planos » (Caimei) (reprise à 16 h.) ; 14 h. 30 (S.), Que savopa-nous deux rouses et ses musiciens ; 16 h. (S.), Capitales de Yart... Musique de chambre française (suite) ; 17 h. 30 (S.), Les leures Français sont musiciens : Matéries Gabrial Feuró. Musique de chambre trançaine (EUIR); 17 n. 30 15.1, Les leunes, Français cent musiciens : Maîtrine Gabriel Feuré, direction Th. Fere-Fiblo (R. da Lassus, Schor, S. Plá, J. Challery, Aubanel, D. Lesur, Papot, Stravinski, Barriok); 19 h. 5 (S.), Musique Vegere / 19 h. 25 (S.), Journal de Musique dans la ville, avec la sextuor de culvres du Capitola : « Symphonia pour culvres » (A. Lameland);

2) h. (S.), Concert a Toulouse par le Camerata de Boston. Direction J. Cohen : Josephn des Prés, Lessus, Monteverdi, Lowland, Jamequin. Senn, Graches de Wert, Marendo. Campion, Praeforius, Werd, Playford, Ravenscroft, Gibbons, Lemilin, Blancheri, Bird : 22 h. 46 (S.), Concours international de suitare ; 23 h. (S.), Musique française méconaise. Euvres pour cordes : « Partita » (Lameland) ; « Concerto pour frompetite, plano et cordes » (J.-P. Beugniot) ; « Musique fucèbre » (S. Nigs) ; 24 h., Musique et poésia. André Migdal : G. Dufay, Boety, Schubert, Messiaen ; I. h., 30, Noctumales.

## Jeudi 26 juin

## CHAINE : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. (\*)Le tour de France cycliste : prologue. (En Eurovision.) Course contre la montre à Charleroi, en Belgique.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits : Chapi-Chapo, . Le chien .

18 h. 55 Pour les jeunes : L'Ue aux enfants, 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Tour de France cycliste : résumé filme. 20 h. 35 Série : Columbo. « Etat d'esprit «, avec P. Falk.

Un psychiatre réprend de l'une de ses patientes et tue le mari de celle-ci. ll h. 45 (±) Schwante minutes pour convaincre. de J.-M. Lech, E. Vannier, J.-O. Chattard, F. Moreuil, Réal. F. Moreuil, prés. J. Go-rini. « Dire la vérité aux maladés ? « Jean-Yves Neveux, professeur agrégé de médecine, spécialisé en chirurgie cardiaque à l'hópital Latennes de Paris, défend l'idée de ne rien dissimuler aux malades. Parmi les témolgnages, une déclaration explusion de Mme Simone Vell, ministre de la santé.

## CHAINE II (couleur) : A 2

3 h. 35 Magazine artistique.

4 h. 30 Magazine : Anjourd'hui, madame, L'amour au troistème dge. 5 h. 30 Série : Les mystères de l'Ouest. « La muit du double jeu ». i h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. . Hier,

anjourd'hui, demain -7 h. (\*) Prologue du Tour de France à Char-

3 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants. i h, 55 Jeu : Des chiffres et des lattres. ) h. 44 Feuilleton ; Pilote de courses.

taka ta 200 k 🕏

(h, 35 (e) Le Grand échiquier, de J. Chancel. Arce Cetherine Sauvage, Lan-Roger Caus-simon, Dag Achada, Lily Laskine et Jeen-Pierre Rampal, Emmanuel Briothe, Frédéric Lodéon, Pierre Pontier, Catherine Ribeiro, Eva, Pia Colombo, et Dimitri.

## ● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : « Professeur Balthauar » et « La vie familiale à travers le monde ». Un dessin ansué et la vie d'une pettle fille dans l'île de Maclo. 19 h. 40 Tribune libre : Le judaïsme.

20 h. Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30 ( ) Un film, un auteur : « Major Dun-dee «, de S. Peckinpah (1964), avec Ch. Heston, R. Harris, J. Hutton, M. Ander-son Jr, Ch. Coburn, S. Berger.

Pendant la guerre de Sécession, un major nordiste enrôle, pour un raid de représables contre une tribu apache, des prisonniers sudistes conités à su parde.

## FRANCE-CULTURE

7 h., Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Civilisation du cheval ichevaux de trait, chevaux de rêve, svec C. Girard) ; 8 h. 32, A checun selon se loi l'épreuve) ; 8 h. 50, Le philosophe dans les hois ; 9 h. 7, Le l'itérature, par R. Vrismy ; 10 h. 45, Questions en zisma, avec Ed. Buchet : « L'homme créateur des origines à la Renelassance » ; 11 h. 2, Le musazine de la recherche musicale, avec M. Chion et J. Videi ; 12 h. 5, Parti pris, evec Romaio Gary : « Vieilièr »;

13 h. 30. Renaissance des orgues de France : Beaugency;
14 h., Poésie ; 14 h. 5. Les après-midi de France-Culture :
Deux cents minutes. Le martage ; 17 h. 5. Un livra, des voix :
« Hellopolis », d'Ernst Jubger (rés. J.-P. Colast: 17 h. 45, Musieua piurietie ; 18 h. 35. Feuilleton : « le Maître et Manuerire »;
19 h., Busiogie et médecine, par les professeurs R. Debré et
M. Lurry : «à géronfologie ;

20 h. (S.) (©) Nouveau repertoire dramatique, par L. Affout : «A-H-Q », de B. Chartreux et J. Jourdheull (riel. J.-P. Colea) ; 22 h. 30, Entretien. avec Henri Thomas ; 23 h., De la nuff ; 23 h. 50, Poésie,

## FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.). Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine ; 10 h., Les intégrales : Les sonates de Seathoven ; 11 h., Nos disques sont les vôtres ; 12 h. (S.). Le club des lezz ; 12 h. 37 (S.). Déjeuner-concert ; 13 h. (S.), Interpretes other et d'aujourd'ins : Les prents ors. Lucien Paverotti , Rossini, Bellini, Donizetti, Pon-

)3 h. 30 (S.), Calendrier musical du passà : « Pailéas et Mélisande » (Fauré) ; « Estembes » (Debussy) ; « Sym-phorile nº 2 » (premier mouvement) (Ch. Ives) ; « Là-hout sur la montaone », cantate (Janacak) ; ¼ h. 36 (S.), Que

savons-nous de... Toulouse et ses musicians / 16 h. IS.), Les srandes effiches du lyrique : « le Tosca », de Puccini, avec L. Price, G. di Stefano, G. Tesdet, urchestre de l'Opéra de Vienne, direct. h. von Karalan / le h. (S.), Dense, ballet, rausique, Les ballets russes : Appel à de rouveaux collabo-rateurs | Eric Satie avec « Parade «, Stravinski avec « Re-nard »); 18 h. 35 (S.), Les livres et le musique : « Offen-bach, roi du Second Empire «; 19 h. 5 (S.), Gespel songs;

19 h. 25 (S.), Journal de Musique dans le ville, avec Pierre-Yves Artaud, flôtiste : « Cassandra's dreem song » (B. Fer-neyhought); « Arros et Theels » (M. Lavinas); 21 h. (S.), Concert à Toulouse, par le Beaux-Arts Trip de New-York, plano, violon, violoncelle : « Trio en ut » (Beethoven); « Trio » (Ravel)) « Trio en ris, opus 603 » (Schumann); 23 h., Jazz vivant; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Noctumeles.

## --- Les télévisions francophones-

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., La faulle Gérable : 21 h., le Mundet. film de S. Ousmant. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A vous de choistr; 20 h. 35, is Pa-villon des concérsus, d'après A. Sol-jenitayne; 21 h. 4, Styles. TELEVISION BUISSE ROMANDE : 20 h. 15. Temps présent : le Mosam-bique ; 21 h. 10, Les cirques du monde ; 22 h. 05. Les livres de l'été.

Mardi 24 juin
TELE - LUERMEOURG : 20 h.,
Les envahisseure: 21 h., Cimarren.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les
Monroes: 21 h., le Triomphe de
Michel Stropoji, film 68 Tourjamby. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, L'homme sam visage: 21 h. 10, Vivre en Wallonie. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, l'Ecitpse, film de M. Anto-nioni : 22 h. 15, Concert.

Mercredi 25 juin TRIE - LUXEMBOURG : 20 h., Les mystères de l'Ouest; 21 h., A l'est de Sumatra, tilm de B. Boet-

TELE - MONTE - CARLO : 25 h., Molkre pour fire et pour pleurer; 21 h., Cherches l'idole, film de M. Bolsrond. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Cirques du monde; 21 h. 65, Fran-cais, el vous saviez (denzième époque).

Jerdi 26 juin Jendi 28 juin
TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Le chaval de fer: 21 h., l'Araignée
d'ecu, film de D. Verhaege.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,
O'Bart : 21 h., l'Homme de Mykonos,
film de B. Cainville.
TELEVISION BELGE : 20 h. 25,
A bout portant, film de D. Siegel :
21 h. 55, Le carrobal eux images ;
22 h. 35, Festival de Spa.
TELEVISION BUISSE ROMANDE :

Vendredi 27 juin Vendred: 27 juin
TRLE - LUZEMBOUEG : 26 h.,
La nouvelle équipe ; 21 h., Meurire
à Mondmarire, film de G. Grangler.
TELE-MONTE-CARLO : 26 h., Aux
frontières du possible : 21 h., la Téte
du ciient, film de J. Poitrenaud.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le jardin extraordinaire; 20 h. 45, Lundi 23 juin

TELE - LUNEMBOURG : 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 15, Le 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 15, Le 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 15, Le 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 15, Le 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 15, Le 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 20 h. 20, Salvator et les Mohicans lardin extraordinaire : 20 h. 20 h TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 65, A vos istires; 20 h. 30,
Tour de France; 20 h. 40, Les magiciens sont parmi nous; 21 h. 40,
Le Banc de la désolution, d'après
Hanry James.

Dimanche 29 juin TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Hawai 5-0; 21 h., Bruno, l'enfent du dimenche, Illin de L. Grosplerre.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. : Le TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. 15, Arsène Lupin; 21 h. 65,
Temps présent : La mort escamotée.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. : Le
Saint; 21 h., Arabur sons lenderesin, film de P. Festa Campanile.

TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Peul Gauguin ; 21 h. 10, Festival de Spa.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

25 h. 20, Operation Caprice. film
de F. Tashlin; 21 h. 35, Entretiens.

du cilent, film de J. Pottrenaud.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20,
Voulez-vous jouer 7; 22 h., Festival de Spa.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
21 h. 50, Concert: 22 h. 15, les feuz
de la rie, film de J. Troell.

Samedi 28 juin

TELE - LUXEMBOURG: 20 h., La
teuille d'érable: 20 h. 55, Les trois
vériés; 21 h. 65, Copian, agent
serret FX 18, film de M. Cloche.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
eville d'érable: 20 h. 55, Les trois
vériés; 21 h. 65, Copian, agent
serret FX 18, film de M. Cloche.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
Si vous saviez: 20 h. 35, le Parvillon
des cancéreux (deuxème partie);
21 h. 35, Qui de droit.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h., La chesse sux hommes;
20 h. La chesse sux hommes;
21 h. 15, Tomoide Cléopáire, film de V. Cottaisvi. Lundi 30 juin

2

.)

## Vendredi 27 juin

11 h. 30 Tour de France cycliste : Charleroi-Mo-lenbask.
12 h. 30 Variétés : Midi première.
17 h. Tour de France cycliste.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 45 Pour les petits : Chapi-Chapo. - Jeu de phouse s.

phoque s.

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Una minuta pour les femmes.

19 h. 45 Tour de France cycliste : résumé filmà. 19 h. 45 Tour de France cycliste: résumé hima.
 20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Demandez Vicky « de M.-G. Sauvajon. Mise en scène J. Degrave, réal. P. Sabbagh. Avec M. Game, A. Moya, J.-F. Calvé.

 Un attaché d'ambassade britannique, en mission d Rome, commet l'erreur d'oublier son anniversaire de mariaga.

 22 h. 25 Reflets de la danse : La technique du jazz dans le ballet, par. M. Roussin.

G CHAINE II (couleur) : A 2

4.

14 h. 30 Magazine : Anjourd'hul, madame. 14 h. 30 Magazine: Anjourd nni, magaine.

Avec Rayer Vadim.

15 h. 30 Série: Les mysières de l'Ouest. - La nuit
des cyclopes ».

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot.

18 h.30 Pour les petits: Le palmarès des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Pilote de courses.
20 h. 35 Variètés : Bouvard en liberté.
Avec Claude Lelouch.
21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de
B. Pivot. « La vie intellectuelle sous
l'occupation ».

Avec Henri Amouroux, euteur de » la Vie
des Français sous l'Occupation » ; Hervé Le
Boteri, pour « la Vie parisienne sous l'Occupation » ; Pierre Sephers, auteur de
« l'Anthologie des poètes de la Resistance » ;
Bauries Toesca, auteur de » Cinq ans de
patience » .

22 h. 55 Ciné-club : « l'Invraisambleble — laté

patience ». Cinė-club : « l'Invraisemblable vérité Giné-club : a l'Invraisemblable vèrité a, de F. Lang (1956), avec D. Andrews, J. Fontaine. (V.-o. sous-titrée. N.)
Pour dider lo campagne d'un patron de journal contre un procureur, partisan implacable de la peine de mort, un romancier jabrique les laugues preuves de se culpabilité dans le meurire d'une strip-leaseuse. Le moment venu, il ne peut plus prouver sos innocence.

■ CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : « Oum le deuphin » et

18 h. 40 Tribune libre : le C.N.P.F. 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Feuilleton : • Paul Ganguin » (6° épisode). 21 h.15 (a) Portrait d'un prix Nobel : Willy

## • FRANCE-CULTURE

7 h., Matinalos: 8 n., Les chemins de la connaissance: Civilisations du cheval (la cheval et la mode, per R. Saurel); 8 h. 32, A checun selon sa loi : Le don; 8 h. 50, Echec eu hasard; 9 h. 7. La matinée des erts du spectaçle, par C. Jordan; 10 h. 45, Le texte et le merse, evec A. Chamdon; II h. 2, Eveil aux musiques, chorales d'autourd'hul, par G. Reibel; 11 h. 30 (S.) 19), L'air d'une ville, par Ch. Leligart : Grenoble; 12 h. 5, Perti pris, avec Didler Decoin, écrivain : » Voyager pour quoi feire ? »; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Instruments reres; 14 h., Poèsie; 14 n. 5. Les après-midi de France-Callare; 14 h. 15; L'anse de bizarre: > Hofmannsthat, l'homme sem ombre »; 15 lf. 2, la Musique me et divisibla ; 15 h. 30, Dosster : Les orientelistes; 17 h. 5, Un livre, des voix : = les Jumesux de Klasinger », de Alercof Haedrich (réel. ), Roilln-Weisz); 17 h. 45, Musique plurielle; 18 h. 30 Feuilleton: > le Maître et Marguerite »; 19 h.. Les grandes evenues de la science moderne, par la professeur P. Auger: Einstein et la reletivité, evec F. Perrin; 19 h. 55, Poèsie:

20 h. 15.). La musique et les nommes : La musique gage humain, avec Paul Badura-Skoda, avec F. Lesur

22 h. 30, Entrollen, avec Henri Thomas ; 23 h., De la muji ; 23 h. 50, Poésie.

## FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages municales: 7 h. 45 (S.1, Actualité du discué; 8 h. 35, lacosmito lieu repris à 13 h. 30, 23 h.1; 8 h. 40 15.1. Au programme cette semaine; 1d h. Les intérerels: Les sonates de Beechaven; 11 h. 15.3, Nos obsques sont les vôtres; 12 h. [S.1. Le clab des jazz: 12 h. 37 [S.). Musiques aux Charmas-Edvices; soni les vôtres / 12 h. [S.I. Le clab des lett : 12 h. 37 [S.]). Musique aux Charmss-Eúrsdes / 13 h. 15.), 'interprétes d'hier el d'autourd'hui : Les grands lénors : Piecida Domingo i Ponchibiti. Mascagni, Leonchretis et Giordano) : 13 h 35 [S.], Des notes sur la sultare / 14 h. 15.), Evénements du monde / 14 h. 30 [S.I. Gué savons-nous de... Tuelouse el aes musiclans : 16 h. [S.]). Evénements du monde (deuxlème partial / 16 h. (S.). Evénements du monde (deuxlème partial / 16 h. (S.). Evénements du monde (deuxlème partial / 16 h. (S.). L'ase d'er du concerto ; 17 h 25 [S.). Lyrique : » les Flançalites us couvent », opèra - boufte i Protutievil, avec V. Kalevichesko, I. Janko, N. Kartchounov, J. Kralov, orchestre de Théâtre musical d'Elat Stanstavski, otrect, K. Abdoulislev i 9 h. 5 (S.). Austaue légère : 19 h. 25 (S.), Journal de musique dans le ville ;
21 h. (S.), Récliel E, Cholnacka, claveciniste et X. Darsese, organiste · Elin Klang » IJ. Bruxdowicz) / Concerta en 19 (A. Soler) / 2 he pour deux » IF. Donatoni) / « Toolours plus » 1G. Finns) : » Concerta en ré » (A. Soler) / » Solstics » IF-B. Macho) / 22 h. 30 (S.). Jerdina à la française / 24 h. (S.). Le musique et ses classiques / 1 h. 30, Nochumales.

#### Samedi 28 juin

CHAINE I : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 5 Les musiciens du soir, de S. Kaufmann.

14 h. 35 Samedi est à vous. 15 h. 50 Tour de France cycliste : Roubaix-Amians.

16 h. 35 Samedi est à vous (suite). 18 h. 40 Pour les petits : Chapi-Chapo.

18 h. 50 Magazine auto-moto, de J. Bonnecarrère.

19 h. 45 Tour de France cycliste : résumé filmé. 20 h. 35 Variétés : Numero un. de M. et G. Carpentier, Jean-Pierre Darras.

Série : Maîtres et valets.
Sarah est uns seconde fois enceinte. Mate
Jomes Bellomy revient des Indes. 22 h. 25 Sport : Catch.

CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 35 Magazine regional.

14 h. 5 Les après-midi de M. Lancelot, 18 h. 10 Tour de France (2º étape).

16 h. 25 Un jour futur (suite).

18 h. 10 Magazine du spectacle : Peplum. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 44 Feuilleton ; Pilote de courses. 20 h. 35 Feuilleton: Les Hois mandits, Le loi des males ., d'après M. Druon, de l'Académie française, Adapt, M. Jullian, Réal, Cl. Barma, Avec J. Amos, G. Behat, B. Brione, Cl. Brosset.

Pour permettre à son gendre. Philippe de Pattiers, de régner. Mahaut d'Artois empai-sonne le fils posthume de Louis X. 22 h. 25 (6) Jeu : Pièces à conviction. de P. Bel-

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Dans le sillage des vais-eaux vikings (2° épisode).
 19 h. 40 Un homme, un événement.

Courts métrages : « les Bœués », de G. Sénéchal, et » le Bœu et le Rare », de L. Grospierre.

20 h. 30 Théâtre : - Du soleil touie le journée ...
d'A. Husson. Réal. L. Iglésis, Avec :
B. Fossey, H. Garcin, G. Fontanel, J. Topart, G. Gohin, Y. Brian, K. Lafabrie.
Une histoire d quatre personages dans une
villa située sur le versant d'une vallée. Il y
o Stève et sa semme Nora. Il y o John et
Mary Smith... leurs amants !

#### • FRANCE-CULTURE

/ h. /, Malinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; Resards sur la science, par M., Rouze ll'expansion ae l'univers, par J.-C. Pecker, professeur au Collège de France); 9 h. 32, Les cadres responsables de notre terms ; Emploi, retraite. Riscalité, évolution de l'entraprise... Les cadres soni. Ils piécés ? ; 9 h. 7, Le monde confembrarin, par J. de Beer et F. 'Crémieux ; 10 h. 45, Démarches, par Gérard-Louis Saivy, avec G. Lemaire ; 11 h. 2, Le musique prend la parole ; Janacek ; 12 h. 5, Le poni des arts ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Emission spéciale ; Une noce vandéenne, par M., Bichabots et B. Saxel ; 16 h. 20, Le

livre d'or, par M. Bernard, avec le Quatuor Tetral ; 17 h. 30, Emission littéraire : James Joyce, par A. Trutat (rediffusion) ; 20 h., Carte blanche, de L. Slou : « Trois mols de mariage », de M. Devet, avec D. Grey, R. Cathoud, A. Caprile, R. Giraud, P. Olivier, J.-P. Leroux, C. Lachens, R. Faver (réalisation D. d'Horrer); 22 h., La tugue du samedi, de J. Choubuet: 23 h. 50. Poésie.

#### ■ FRANCE-MUSIQUE

7 h.. Petites pages musicales; 7 h. 40 (\$.), Actualités d'hier: » Potite musique de nuit », version pour quatuor à cordes (Mozert); » Album à la leunesse », extraits (\$Chumann); » Métodie concertante pour violoncelle et orchestra » IH. Sauguet), evec M. Rostropowitch; 9 h. 35 [\$.), Musique à la une (Jeu); 10 h. (\$.), Pour l'amaleur de stéréophonie; Concerto pour deux planos et orchestre » (Martino) evec V. Leiskova et V. Leisek, Orchestre philharmonique de Brmo, direction J. Waldhans; 10 h. 45 [\$.), Orchestre et chambre et symphonique de Sarrebruck: » Concerto brandebourgeols nº 3 en sol ma(eur » (Bach), direction K. Ristenpart; » Concerto bour violon et orchestre en mi mineur, opus 64 » IMendelssohn), direction B. Maderna, avec Thomas Brandis; » Jeux » (Debussy), direction M. Gielen; 12 h. (\$.), Variétés actualité; 12 h. 37, Sorfiève du Flamenco;

du Flamenco;

13 h. (5.), Studio 107 : « Music for a while »; « Fly swift ye hours »; » An evening hymn »; » Bonduca »; « Here Iha delfles approve » I Purcell); Cantate « Jubilale Domine » (Buschode), par H. Ledreil, haufe-contre; N. Spieth, clavacin; D. Simeson, vialoncelle; 14 h. 30 (5.), Treize mains pour Ravel; « Ma mère l'Ova », « Frontispice pour la poème du Vardar », « Rapsodie espagnole »; 15 h. 5 (5.), Recital d'orsue; 15 h. 35 (5.), Nouveaux laients, premiers sillons. Sollstas et ensembles laponais, rivec la concours de T. Satoh, luihiste, la Quature à cordea et l'ensemble de Tokyo. Direction M. Ohmiya (Vlaux Gauthier, Picciali, R. de Visée, Haydo); 16 h. 35 (5.), L'art de Leontyne Price : « Quatre derniers Lieder » (R. Strauss), « (és Noces de

Figaro », extrall (Mozari), » Oldon et Ende » (Purcell); 17 h. 5 (S.), Musiques iondoniennes des XVIII et XVIII stècles : « Abdelazer us la venseance du Maure » [Purcell), « Sonate ne 3 an sol maleur » (Th. Arnel. » Symphonia nº 4 an ta maleur » (W. Boyce); 17 h. 35 (S.), Un maltre du vingillène stècle. Barrok : « Mikrokosmos »; 17 h. 90 (S.), Musique des peuples du monde : » la Roumania » : 18 h., Magazine des peuples du monde : » la Roumania » : 18 h., Magazine musical ; 18 h. 30 (S.), En direct du Studio 107, Récital de plano : « Sonate, opus 189 » (Beethoven), « Impromotiu, opus 90, nº 2 » (Schuberti ; 19 h. 5. Jazz, s'il vous ptalt ; 30 h. (S.), Cette année-là... 1916 : » Suite, opus 14, pour plano » (Bartok), par D., Rankl ; » Ola etserno Brigad » (Schoenberg), par J. Constable ; » la Prince en bols » (Sartok); « Sonate pour (10%, allo et harpe » (Debusyl), « Deuxlème sonate en mi mineur » (Feuré) ; 21 h. 30 (S.), Ausique dans la ville. Concert donné en l'église Saint-Semin, Classe d'orous de Xavier Daresse eu Conservatoire ; « Trois chorals » (Brahms), par R. Gustafson ; » Toccala al Fusue en ré » IM. Resor), par G., Amusen; » Schorzo » (Louis Vierne), par M. Gustalson ; » Deuil » (J. Alein), par Ch. Gall ; « Troisième sonate » (Hindemilit), par C., Johnson ; » Deuxlème choral » (Franck), par W., Jansens ; 3 h., Musique lépère ; 24 h. (S.), La musique trançaise au vinatième siècle. En compagnie de Ch. Chaynes ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

## ÉMISSIONS CULTURELLES

SAMEDI 23 JUIN (PARIS 312 mètres

9 h., Civilisations du cheva); 11 h. 30, Regards sur la science; 14 h. 30, Université redisphosique; 15 h. 30, A chacun selan en lat; 17 h., Le philo-sophe dans les bols; 17 h. 30, Thèses ed Sorbonne; 17 h. 26, Chronique de l'UNESCO.

## Dimanche 29 juin

CHAINE I : TF 1

12 h. La séquence du speciateur.
13 h. 20 (\*\*e) Variétés : Le petit rapporteur.
14 h. 5 Les rendez-vous du dimanche,
17 h. 45 Série : Sur les lieux du crime.
19 h. 15 Jeu : Réponse à tout.
19 h. 35 Informations sportives : Droit au but.
20 h. 35 (\*\*e) Film : « les Quatre cents coups », de

Truffaut (1959); avec J.-P. Leaud. P. Auffray, Cl. Maurier.

Antoine Doinel. garcon de treize ans. mal olmé par sa mère, obandonné à lui-même, fait l'école buissonnière, découche, shoparde, devient un mineur délinquant contié à un centre d'observation.

21 h. 15 Emission philosophique : Interrogations, de D. Huisman et M.-A. Malfray. - La

de D. Huisman et M.-A. Mairray. • La matière et la vie. • .

Avec MM. les professeurs Lamy (secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine). 

Rahane (président de l'Union rationaliste), 
Dapoguet (président du fury de l'Agrégation 
de philosophie), Citti (directeur du Conservatoire national des arte et méters) et 
Luposca (directeur da recherches eu 
C.N.R.S.).

CHAINE II (couleur) : A 2

Dimanche illustre, de P. Tchernia.

12 h. 30 Jeu: Le defi. de J. et J.-P. Rouland. 13 h. 45 L'album de Pierre Doris. 14 h. 5 Jeo: Monsiaur Cinéma. Film: Californie en flammes e, de L. Landers (1951), avec C. Wilde. 45 Film

Au début du meele dermer, un aristocrate californien partisan du ratiochement oux Etats-Unia doit lutier contre une bande qui cherche d foire passer le pags sous la coupe des Russes

16 h. Dessins animés.
16 h. 15 Tierce: Grand Prix de Paris à Loeg-hamp,
18 h. 30 Dimanche illustré (suite).
17 h. Ma sorcière bien-aimés. « La mère l'oie ».
18 h. 20 Reportage: Le monde vivant. Lo vie des pique-bosuls, ces oiseouz qui sont les compagnons des lions, des guépards, des zèbres 18 h. 45 Sports sur l'A 2, 19 h. 30 Variétés: Ring-Parade, de G. Lux.

#### EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 29 JUIN FRANCE - CULTURE

7 h. '15, Harizon ; 8 h., Orthodoxie et ehristianisme oriental; 8 b. 30, Service religieux profes-taut; 8 b. 10, Econte Israël; 9 b. 40, Divers aspects de la pensée contemporaina : e La Fédération fran-çaise de droit bumain »; 10 h., Messe à le chapelle du collège Salote-Marie d'Antony, prédication du

9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, Chrétiens orientaux; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le Jour du Seignear : » Chrétians en Polagne »; 11 h., Messe chez les religieuses Annocciades de Thiais (Val-de-Marne), prédication du Père Quoiet.

20 h. 35 Variétés: Système 2. 21 h. 45 Fetilletoo : La dame de Monsoreau.

CHAINE III (couleur) : FR 3 .

19 h. 5 Série: Cannon. «Le canard laqué». 20 h. (\*) Essai: «Mimika-L.», le bateau m (e) Essai ; • Mimika-L », le bateau grec », de J.-C. Guidicelli et P. Volson ; real R. Bober. R. BODET.

Tourné moins d'un mois avant la chule du régime des Colonels, ce film, conçu comme un récit de voyage, est une description impressionaiste du trejet alfactué à bord du « Mimika L » entre le Pirée et l'Ue de Rhodes. Derrière les gisages rencontrés, le silence d'un peuple.

## ● FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poème: 7 h. 7. La fenêtre ouverte: 7 h. 15. Horizon: 7 h. 40. Chasseurs de son: 0 h., Emission philosophiques-et relieleuses: 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud: « Docteur Faustus » (Busoni), « Arfane à Naxoz » (R. Strauss): 12 h. S. Allesro, de R. Chouquet: 12 h. 45. Orchestre de chambre da Radio-France, direction A. Kahan, avec » Sulte pour cordes » (M. Enriquex). » Sinfonia nº 5 » IC. Chavez), » Poetica II » (I. Antunes). » Ballade pour saxophone tètror et blane » IF. Martin), evec G. Lacour, saxo, el J. Morata, plano: 15. Martin), evec G. Lacour, saxo, el J. Morata; plano: 14 h. 5. « M. Le Trouhadec saxi par a fébeuche », de Jules Romain. Interprété par les comédiens-français; 16 h. 5. Echanges avec la B.B.C.: « les Vêores », de Monteverdi. evec J. Smith, A. Howells, J. Bowmen, Ph. Langridge, M. Hill, J. Shirley-Gulric, M. Rippon. Chœur des Petits chanteurs de la cathédrala de Salliabury el de le cathédrale de Wells. Ensemble de culvres Ph. Jones. Olrection J.-E. Gardiner; 17 h. 30, Escales de l'espril :

Maeterfinck; 18 h. 20. Ma non troppo ; 19 h. 10. La point du septième jour, magazine de l'actualité parlée; 20 h. 15.. Poésie ininterrompus; 20 h. 45 (et. Ajelier de Création radiophonique; « l'Uropid », suivi de Cuert-Circuit; 23 h. 5. Black and blue, par L. Maison; Les Jaunes et le latz, avec J.-L. Wachthausens 1 23 h. 50, Poésie.

11111 - 11

## FRANCE-MUSIQUE

7 h.. Nos disques sont les votres I 9 h. (S.), En direct de Toulouse. Dimanche musical ; 19 h. 30 (S.). Actualité du microsilion ; 12 h. 23 (S.), Du Danube à la Seino ; 13 h. 15.), Grandos rééditions classiques ; 14 h. 30 (S.), Vovage autuar d'un concert : « Tableaux d'une augostiton » (Moussorssky), par Y. Boukett, « le Rouet d'Omphale » (Saint-Seins), « Children's corner » (Dobusy), par A. Benedatti-Michelangett ; 17 h. (S.), Orchestre symptomique de la radio-diffusion autrichienne. Direction M. Caridis. Chœurs des amis de la musique, avec le concours de F. Germani, organiste : « Ma mère l'Oye » (Ravet), « Concerto pour orgue » (Pusienc), « Troisième symptonia pour orchestre al chœurs mixtes . (Alihaud) ; 18 h. 20 (S.), Vayser autour d'un concert ; « Romance sans paroles » (L. Durev), par F. Peili, plano ; « les Mariès de la Tuer Effet » (Poulenc, Honegoer, Auric, Tallieterre); « Concertino pour harpe et orchestre » (G. Tallieterre), evec N. Zabalete, harpe ; » Pastorale d'été » (Honegoge) ; » le Bai mertiniquals » (D. Milhaudi, avec N. Les el Ch. Ivaldi, ajanos ; « Aubade », concerto chorégraphiqua (F. Poulenc), avec G. Taechino, plano ; 19 h. 35 (S.), Interluce ; 21 h. 15.), En direct da Toulouse, Orchestre du Conservatoire occitan des arts el des traditions populeiros : Les ballets occitans Françoise Degne ; 22 h. 30,

30 h. 30 (S.), Intertude ; 21 h. IS.), En direct da Tuulouse. Orchestre du Conservatoire occitan des arts el des traditions populaires : Les ballets occitans Françoise Degne ; 21 h. 30, Les grandes volx humaines ; 21 h., Novateurs d'hier et d'au-lourd'hul : « Messe Notra-Dams » IG. da Machaur), « Sonale en mi mineur » (Tartini). » Comparses pars presuntas ensimismadas » (W. Henze) ; 24 h., Le semaine musicale à Redio-France ; 1 h. 30 IS.), Sérénades.

## Lundi 30 juin

M. Valery Giscard d'Estaing tera le point de la situation dans une allocution radiotélévisée dif-fusée sur les deux premières chaînes et la radio en début de coirée, reprise nu fin de programme

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
14 h. 30 Sórie: Les éclaireurs du ciel.
15 h. 50 Tour de France cycliste.
16 h. 35 Rugby: 2° test-match France-Afrique du Sud.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 45 Pour les petits: Pierrot.
18 h. 50 Feuilleton: Castaway.

A la suite d'un naulrage, au siècle dernier, des forçats se trouvent mélés aux passagers et à l'équipaga: la surré, sur une le tropicale, de cetta communauté de hasard.
18 h. 40 Una minuin pour les femmes.
10 h. 45 Tour de France cycliste (résumé filme).
20 h. 35 (© 1 La camara du lundi, regard sur l'histoire: « Chand passent les cigognes », de M.Kalatozov (1957), avec T. Samoilova.

En 1941, Veronitea, una tenus Moscoute, roit son Hancé Borts partir pour le querre contre les Allemande Il meurt au Iront sans qu'elle le sache. Veronika mârit dans les matheure et les évreuves.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame,
15 h. 30 Série: Les mystares de l'Ouest,
18 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot,
18 h. 30 Pour les petits: Le palmarée des enfants,
18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres,
19 h. 45 Feuilleton; Pilote de courses,
20 h. 45 Série: Le s crot des dieux (quatrième épisode). Mai 1944 -, de G. Perrault et
21 h. 40 (8) Documentaire: Des hommes, a Les 21 h. 40 (9) Documentaire : Des hommes . Les egoutiers de Saint-Denis de J.-M. Soyez;

real, A.-S. Labarthe. CHAINE III (couleur) : FR 3

19 b. Pour les jeunes: Flash. 19 h. 40 Tribune libre: Les guides de France. Emissions régionales.

20 h. 30 Prestige du cinème : « les Jeunes Loups », de M. Anderson (1960) : avec R. Wagner, N. Wood, S. Kohner, G. Hamilton.

Un garçon et ane fille parres du Tezas, séparés après une liaison d'un soit, se retrouvent d Neu-York agant accèdé, ini d la gloire comme trompettiste de jazz, elle d la richesse pur son mariaga. Complications et drames de l'amille.

● FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h... 7, Matinanes, par C. Dupont; 9 h., Les chemins de le consulssance L'argent et l'imaginaire 11), par H. Portnoy; 8 h. 32, Martin Fenchanteur (1), par C. Metira et C. Geignethert; 9 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par P. Sipriof; Lire Puel Claudel autourd'hul; 18 h. 45. Le texte et le marge; 11 h. 2, Evérement-musique; 12 h. 5, Parti pris, par J. Paugham, evec F. Perrin : Faut-liètre tou pour croire en Diee ? »; 12 h. 45. Pancrama, par J. Duchateau;
13 h. 30, Trente ans us musique trançeise 11945-1975), par S. Albert; 14 h. 45, L'invité du lundi; 15 h. 2, Musique, par M. Cadleu; 15 h. 30, Dossier; 17 h. 5. Un livre, des voix : » Trois milliards de voyage », de Oldier Decoin Irèal. Ch. Rotand-Manuel); 17 h. 45, André Joliver, musiclen du sacré 11), par Ch. Jolivet et J.-P, Hoistein; 1d h. 30 Feallieton; » to Montagne magique » 11), de Th. Mann, adapt. M. Manoll réas G. Godebert Irediffusion); 19 h., Présence des etts par F. Le Target; Les surréalistes; 19 h. 35, Poéster:

20 h., Corrieux destins, par M. Ricaud: Marie du Parquet Iréal, E. Frenty); 21 h. (S.), Concert donné à Nuremberg par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, direct. M. Suzan, avec M. Ardré Irompete : » le Force du destin », ouverture (Verdii); Concerto pour trompette et orchestre » (Havdin); » Romés et Julièrte «, extralis l'Barlicu) » Concerto ne 2 pour trompette et archestre » [Jolivet); » Bacclus et Arlene «, extra deuxième suite (Roussell ; 23 h. 30 10) Entretien evec André Dhôtel, par P. Reumaux 11); 23 h., De la nuit ; 23 h. 50 Poésse.

**■ FRANCE-MUSIQUE** 

7 h., Petites peace musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Les intégrales; Les sonales de Besthoven; 11 h. Nos disques sont les vitires; 13 h. 15.), Le club des lex; 12 h. 37, Folk songs; la Festivas de Newport (III; 13 h., Interprèns d'nier et d'autourd'hul; 13 h. 30 (S.), Songrités d'autrefois; couvres de J. Després, G. Alichon, Couperin, F. Dall'Abaco, J.-M. Leclair); 14 h. 30 (S.), Ausique dans la viñe, Enquête sur l'ansetanement musical à Toulouse; 16 h. 15.1. Musique de chambré; 2 Sonale arbeislone; (Schubert'); 7 h. (S.), Musique de chambré; 2 Sonale arbeislone; (Schubert'); 7 h. (S.), Musique & Schubrit; 7 - Ouverture en rê, (Arne); 2 Sonale en ré, (Havdn); 2 Gusture sour filte el cordes » (Reichal ; 7 Pièces, cour plano » (Mendelssohn), par A. d'Arco; 18 h. (S.), Les secrete de l'orchestre; 3 Symphonie n° J en maleur » (Bruckner), Orch. philitermonique de Bertin direct, E. Jochum; 19 h. 5 (S.), Musique liégère; 19 h. 35 (S.), Musique

Journe) de Musique Cans la ville. Ensembla instrumental du Capitole : - Octuor - (Mendelssohn) ;

2º h. 15.), Conceri à Tuatouse, avec le concours de J. Berblé, soprano, T. Dusseut, pleno) : > Concerto pour archets nº 19 - (Vivaldi) ; > Concerto en ré pour plano et cordes > (Haydn) ; motets < invicti beliate, Longe male >

(Vivaldi); > Ombres >, hommage à Besthoven | Boucourschilev); 22 a. 30 (S.), Carrespondances; 23 h. Reprises symphoniques : < 5 tructures polyphoniques > 1P. Hasquenoph); < Canzone III > (F.-B. Machel; > incidences • (P. Mefano); 24 h. (S.), Renaissance de la musique de chambra roumaine; 1 h. 30 (S.), Nocturneles.

— Magazines régionaux de FR 3—

ALSACE. — Lundi 23, 20 h. : Estaport. Mercredi 25, 20 h. : Le point is Brest. Vendredi 27, 20 h. : Le point is Brest. Vendredi 27, 20 h. : Le point is Brest. Vendredi 27, 20 h. : Le point is Bruche. Samedi 28, 18 h. 25 : Breix o veva. Lundi 30, 20 h. : Sports dans Pouest.

Estaports

AQUITAINE. — Lundi 22, 20 h. : Estaports. Mercredi 25, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternellon d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les argonantes à la maternello d'alé en Aquitaine). Vendredi 27, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Estaports.

MEDI-PTRENSES, LANGUEDOC. — Lundi 23, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Sports 25. Mercredi 25, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Les plaisirs et les jours. Vendredi 27, 20 h. : Les

## LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

Du landi au vandredi

FRANCE-INTER: 5 d. Variétés et informations: 7 h. 45. Le monde change: 9 h. Heu... reux. 11 h. 30, fater femmes: 12 h. 10, Et dire qua pendant ce temps-là: 12 h. 45. Le jeu des 1000 francs: 14 h. Le magazine de Pierre Bouteiller: 14 b. 30, France-Inter suit l'anquele: 18 h., M u e l c s i v l: 17 h. Radioscopia: 18 h. 6. Public: 28 h. 10. Transat; 22 b. 10. Cool: 23 h. Le pop' club de José Artur.

EUROPE 1: 9 h. Musique of nou-relles: 9 h. 15. Mélodie parada; 11 h. 45. Déjeundr show; 12 h. 30. C.Q.F.D.: 14 h. 30. Forum; 15 h. Thié compagnie; 16 h. 30. Mozik; 18 h. Cino do 6 à 7.

R.T.L.: 5 h. 30. M. Pavières;
9 h. 30. A.-M. Peyason: 11 h. 30.
Case trésor; 13 h. 15, Ph. Bouvard:
14 h. La responsabilité sexualle:
15 h. R.T.L. cest vous: 19 b. EllParada: 21 h. Poste restante.

questians darrière un miroir; 16 h.
Super-club; 22 h. 10. Bernard Schu.
....au dimanche 29 juin
FRANCE-INTER: 8 h. 30. D)mancha à la campagne: 9 h. 30 à 12 h.

A h. La responsabilitá sexualie:

15 h. RTL. e'est vous: 19 b., Elt15 h. RTL. e'est vous: 19 b., Elt15 h. RTL. e'est vous: 19 b., Elt16 Parada: 21 h. Poste restante.

Du samedi 28 juin...

PRANCE-INTER: 3 h. 30, Diman16 Al in campagne: 9 h. 30 à 12 h.
14 h. 05 à 19 h. L'orellid en coin;
20 h. 15, Le musque at 10 punce.

Guestions pour un samedi: 14 h. 05.
L'oreille en coin, de J. Codou at J. Garretto; 18 h. 05. Top inter;
20 h. 15, Le musque at 10 punce.

EUROPE 1: 13 h. 05, Top inter;
20 h. 15, Le musque at 20 vous:
20 h. 15, Le musque at 20 vous:
20 h. 15, Le musque at 20 vous:
20 h. 15, Le musque at 20 punce.

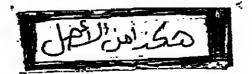
EUROPE 1: 9 h. 30, Pile ou face.

(jeu); 11 h. 30, La musque at 20 vous:
21 h. 15, Le musque at 20 vous:
22 h. 30, Sequence 19 h. 30, Pile ou face.

(jeu); 12 h. 50, Corecto pour six fransistors:
14 b. 20, La grande baisde; 16 h.
21 h. 35, Séquence 19 h. 45, Radio 2:
22 h. 38, Séquence 19 h. 45, Radio 2:
23 h. 38, Séquence 19 h. 45, Radio 2:
24 h. 35, Séquence 19 h. 30 punce.

ETLL: 3 h. B. Bobo ou encore:
15 h. 50, Radio 2.

R.T.L.: 5 h. 30, J.-P. Imbach;
9 h. 20. Stop ou encore: 15 h. Cent



## LA GEOGRAPHIE

par Maurice Le Lannou

**IDEES** 

## STYLE DES GÉOGRAPHES

ES géographes s'en plaignent, et parfols s'en indignent : leurs onvrages sortent malaisément in public d'apprentis - spécialistes, eillent peu d'échos et ne confèrent. règle générale, que de médiocres otoriétés. Non qua la discipline fail-ne à l'essentiel de ses taches, ni ie lui manque l'ardeur. Mais sans ute, prise dans le grand tumulte du onde, et soucieuse d'en établir les isons et les effets, a-t-elle dû parer i plus pressé et renoncer à séduire. : géographie est peut-être devenue ne science, elle n'est plus un art. als où sont les bons écrivains géo-

aphes d'antan? On aperçoit le mal à sa racine quand : est appelé par métier, comme je le s, à lire force thèses de doctorat. uns donner la moindre référence, car s'agit de travaux sur d'autres points rt méritoires et que je n'entends pint déprécier, je citerai quelques :emples de ces textes où l'on voit que chercheur, si efficace soit-il, n'est us le maître de son expression et se ouve prisonnier d'une langue em-untée à d'autres disciplines, voire à n antre continent, et dont l'usage, irès tous les détours qui la dénatunt irremediablement, constitue prorement le jargon. Volci des établisse ients et des monuments qui, dans une ille, ont un caractère de centralité. olla un quartier qui exerce le monoole hötelier (j'ai vu mieux, avec un valoise conchylicole). Il est dit plus in que ledit quartier abrite la majoité des structures d'occueil de la ville,

e qui est cense vouloir signifier à peu

rès la même chose. En telles cités de

el pays se déploie la créotivité théli-ale, tandis que la capitale a l'exclu-

ivité des médias qu niveau national.

umains ne semble pouvoir être exa-

ninée que par tranches, sur la foi

'indicateurs... de niveau, providentiel-

ement placés sur chacun des plans de

eparation. Au niveau de la circulation.

u niveau des échanges, au niveau des

....h! ces niveaux! Toute l'activité des

psychologies populaires... Il y a aussi cette trop fameuse « motivation », qui rempiace la cause, le motif, la suggestion : la suppression des grands magasins limite sérieusement les motivations de déplacement des citadins vers le centre. On savait nos équipes de football plus ou moins « motivées » par le désir d'une revanche, ou l'espoir d'une promotion, mais voici qu'une de nos capitales européennes s'enorgueillit d'un quartier motivé conjoncturellement par la tenue d'une exposition uniperselle. Comment un public de bonne volonte accepterait-il de gâter le plaisir de la géographie par l'ingrat effort de traduction qu'imposent ces galimatias ?

C'est que les géographes prennent eux-mêmes de moins en moins la peine de traduire en clair langage la matière désormais quasi exclusive de leur information, à savoir la note documentaire ou statistique, officielle oo privée, sortie tonte seche de quelque bureau d'études et pleine de ces racconreis à l'américaine qui économisent l'effort d'écrire en attendant d'épargner celui da penser. Dès lors rien ne s'oppose à ce qu'il passe quatre mille cinq cents véhicules-heure devant certaine cathédrale, la marche de l'emprise urboine pent bien submerger la campagne d'une ville mediterranéenne, la mince artère du dix-buitième siècle se faire goulot d'étranglement, l'édile se lamenter de l'absence de tout zoning-jonctionnel, il n'y a plus guère de spécialistes pour s'en chagriner et pour imaginer qu'on puisse encore dire tout cels en bon français. Et les choses vont très loin, puisque le souci de la forme arrive à passer pour une vraie trahison. : quand presse la nécessité d'aménager le monde, ne faut-il pas se preoccuper d'arriver à l'heure et pour participer utilement à l'action, ne convientil pas d'adopter purement et simplement la langue des \_ scénarios ? Bien rétrograde qui s'y refuse.

Mais volci encore des échantillons de

ce mauvais style, pour justifier plus complètement mon inquietude. Ils sortent eux aussi d'une thèse de géographie, mais comme on les devine inspirés par quelque impérieux commentaire d'une liste statistique I Dans la composition des effectifs d'immigrés reçus per telle capitale d'Europe, certaine région est bénéficiaire dans toutes les catégories, et particulièrement dans l'industrie et les autres salariés, cependant que, si l'on consi-dère la répartition des hors-venus selon les différents quartiers de la ville, tel de ceux-ci est récepteur à tous les niveaux. Le nombre, le flux, la ventilation, l'indice, voilà maintenant l'essentiel. Je veux bien l'admettre, puisque le monde nouveau, universalise, mécanise, robotise, relève désormais du chiffre plus que da la phrase Mais je puis blen regretter que, s'il y a place pour cette géographie de courbes et de algnes, sile absorbe tout le reste ou dn moins le contamine, mettant ainsi le géographe au ban des

Je n'al certes pas choisi le très solide ouvrage de Christian Verlaque sur les transports de mer (1) pour le donner en exemple de ce fâchenx avilissement. Bien au contraire, le livre est fort correctement écrit, sur une matière qui pourtant se prête assez peu aux volnptés du style. Il est gros d'une illustration remarquable, où les indispensables statistiques sont ran-gees en tableaux expressifs, et les chiffres ne viennent pas alourdir le texte. Le vocabulaire technique reste toujours de bon aloi ; quand ll n's pas la patine du temps — les vieux termes marins sont précis et respectables et qu'il doit être fabriqué pour rendre compte des puissantes innovations en cours, il ne manque jamais d'être passé au meilleur crible (le conteneur le porte-conteneurs, le porte-barges, le vracquier...) ou blen, s'il est étranger,

d'être utilisé comme tel et sans compromission. La rédaction est simple et claire, point dn tout jargonnante. Bref, l'ouvrage, que je recommande pour sa substance aux lecteurs curieux des choses de la mer, ou soucieux de sevoir comment collaborent ou rivallsent aujourd'hui océans et continents, est agréable à lire et concille fort bien la forme et le fond.

Il me servira pourtant à montrer comblen la géographie devient un art difficile et de quelle manière la Terre, avec ses couleurs, ses formes et ses spectacles, tend à lui échapper. Qu'a-perçoit-on, depuis une ou deux décennies, de la vie des ports ? Christian Verlaque note avec pertinence que les plus grands occupent « un espace terrestre considérable, parfois aussi important, sinon plus, que l'espace marithme ». Ses cartes si claires illustrent blen les extraordinaires dimensions acquises par Rotterdam, Anvers, Londres, et cet étonnant Kita Kyu-Shu, qui couvre tout un demi-cercle de la bale japonaise de Suho (entre Hondo et Kyu-Shu), isquelle a quelque 20 kilomè-tres de rayon. L'industrie, qui « poldérise » d'enormes surfaces autour des grands organismes portuaires d'Europe comme du Japon, est en grande partie responsable de ces extensions, mais la multiplication des bassins accessibles aux navires géants de l'heure appelle sussi de notables allongements. Du Rijnhaven, la darse la plus intérieure de Rotterdam, à la pointe de la Maasvlakte, cette « plaine de Meuse » construite par les bommes au-delà même de la véritable embouchure du grand fleuve, li y a 35 kilomètres, à vol d'oiseau. Le bassin minéralier de Dunkerque, à l'ouest des anciens quais, mesure environ 6 kilomètres, mais de nouvelles installations sont en cours, qui le prolongeront jusqu'aux abords de Gravelines et lui donneront une longueur totale de près de 4 lieues à partir du vieux centre urbain; et ce ne serait pas

tout, puisque l'on projette de réunir Dunkerque à Calais dans un même ensemble portuaire, et que ce « Cadunor » s'étendrait sur une trentaine de kilomètres. Que dire aussi de Gênes, dėja trės ėtirė vers l'ouest, par Multedo et Voltri, et que l'on songe à pousser plus loin encore, jusqu'à Vado-Ligure, au-delà de Savone ? De tels organismes ne peuvent plus être em-brassès d'un coup d'œil. Combien de Génois pourront entrer dans la fami-llarité de Voltri ? Et comment le géographe parviendrait-il aisément à rendre compte, avec de simples armes traditionnelles, d'un cadre et d'une vie qui sont devenus proprement invisibles, comme si l'objet même de la géographie s'évanouissait dans ses

Ce qui est vral des ports l'est aussi des villes, et peut-être même, dèjà, des campagnes, Gigantisation et banalisation, qui sont les phénomènes majeurs du monde contemporain, achèvent de remettre en cause l'ancienne solidarité des hommes et des lieux, qui était au cœur de la géographie. Elles menacent en tout cas de rendre plus ardu le métier dn géographe, devant qui se dérobent les spectacles et les ísits, et qui dolt recourir à ces abstractions que sont les données comptables, souvent fausses, rarement contrôlées, toujours encombrantes. fournies par la statistique. Et l'on comprend que les géographes, privès d'air, arrachés au réel, se condamnent à écrire si mal. Le livre de Christian Verlaque — il n'est heureusement pas le seul - administre du moins la preuve qu'il pourrait en être autrement, qu'il n'est pas nécessaire de jargonner pour décrire les transformations de la planéte et que, si la bousculade de notre temps explique l'abandon d'une langue soignée, elle ne l'excuse pas.

(1) Christian Verlaque. Géographie des transports maritimes (Collection « Grands produits et transports », dirigée par A. Bueix de Lemps). Doin, Paris, 1975 (148) %)

## Langues, revues, colloques

tires. Synthèse des trois premiè-s blonnales de la langue française; mmunications de la quatrième. s lextes consacrés au français langue des affaires - sont Intéresints et toujours d'octualité. 1 vot.,

50 p., 25 F. Commandes & M. Bernard Pignon, lannale de la langue Irançaise. ), rue du Sargent-Bauchet, Paris,

■ Vie at Langage, la revue moncinia sens bruit. La formule n'était lus - rentable ». La curiosité d'un és large public pour les é-côtés du ocabulaire, l'histoire des mots, stymologia, serait-ella une légende ? ie er Langaga somnolait un peu. ouhaltons que sa disparition ne soit as definitive, et qu'une petite vua du français vivant trouve sa ace sur la marché.

Le drama da l'ansaignement I Irançois su Québac. Sous ce titre, a plaquetta de 55 pages réuolt pt articles (5-12 avril 1975) da itra excellenta consœur Lysiane ignon (La Pressa de Montréal). dispensable à lous ceux (et calles)

Québec : utile à tous ceux que préoccupa le problème de l'enseigne-ment du français en France; qui plus est, un modèle d'enquête journatistique. Solide, 'dvant, passionné. Envol sur demande à la délèga-lion générale du Québec, 66, rus Pergolèse, 75016 - Paris.

= Langue at Décolonisation, séminaire organisé du 10 au 26 julilei 1975, à Fradéricia (Danemark) per le TEJO (Tutmondo Esperantista Junulara Organizo), qui lienson trenta et unième congrès international. Ranselgnements et Inscripliona à TEJO, commission des relations extérieures, Kastelenstraal 231, Amsterdam 1011 (Pays-Bas). A la même sdresse, d'intéressantes publications, an particuliar sur « les rapports da forces en Europe dans les domaines linguistiqua et culturel ». Sur demande

Michel - Ange, revue trancoitalienne, publie (en trançais pour la plus grande partie) son numéro 1. Particulièrement destinée aux élèves et étudients d'Italien an France, ou à ceux qui souhaiteratani le devenir. Abonnemeni (4 numéros par an).

qu'intéresse l'avenir du français eu à Rencontres et Réalités franço-itallennes, 10, rua Clément-Marot, 75008

> Sven Saindarichin, prouva le mou-vement an marchant. Plaisant, slarte, slimulant, ce pelit livre (102 psges) se lit d'une traita al se rellt avec profit. Comme .- il ast beaucoup plus facile d'écrire an charabia quelque peu pédant qu'en almple français de tous les jours », les conseils da bon sens et da grand savoir-faire da. S. Salnderichin vienplas, qui sont an fait des exercices pratiquas. Une règle d'or : être ciair être bref, êtrs simple. Les procis mellons da Boneparte com mossages du général de Gaulla en 1940 evsient - gulnze mots à la phrasa ... Rencontre extraordinaire i Les demiars discours du général de Gaulle, en 1969, à la veilla da son schec : trente-quatra mots. Un bon lournatista : quinze à vingt mots. A vous da Jouer I

Ecrire pour êtra lu, S. Saindarichin, Entreprisa modame d'édition. Cambon, 75001 Parls. Un vo tuma, 26 F.

**Portrait** 

## Éditeur à dix-huit ans

ARC MINOUSTCHINE a M dix-hult ans. S'il rate ie baccalauréat, série philosophie, il n'en fera pas un son arc, une vrale passion, un métier. Editeur depuis l'âge de hums de bandes dessinées. Il en a detà publie quatre et a pour la rentrée, de nouveaux projets.

Lorsqu'en 1972, alors qu'il était en classe de troisième, un camarade do lycée Henri-TV lui proposa de lancer avec lui un journal de bandes dessinées — une « fanzine ». — Marc n'était pas un spécialiste. Comme tout le monde il lisait Pilote et a se tenoit un peu ou couront ». Sans plus Il se retrouve vite seul a la tête de ce journal - Submarine - où, comme tant d'autres il étair à la fois coursier, dactylo, P.-D.G., a hotesse » d'accueil et comptable. Il faut croire qu'il le autant, en faire une raison de

plaires de chaque numéro se sont vendus comme des petits pains dans le milieu blen délimité de drame : il a une autre corde à la B.D. L'erreur de Marc — qui avait entre-temps créé une SARL su capital de 20000 F et quinze ans, Marc a franchi cette dont sa mère fut nommée géannée une étape décisive dans rante — a été de vouloir « béné-l'évolution de la maison qu'il a ficier » du réseau de distribution créée et qui porte son nom : il des N.M.P.P. au lieu de se contena abandonné le secteur de la ter de son reseau personnel Répresse pour se consacrer aux al- sultat : après deux numeros d'une nouvelle série il a du cesser en décembre 1974 la publication de Submarine : il ne sait toujours pas, après six mois, combien d'exemplaires, sur les douze mille tirés, ont été vendus.

Point découragé - il en taudrait plus pour désarçonner ce grand garçon sérieux, méticuleux et presque austère, — Marc Minousichine s'orienta vers un autre « créneau ». Laissant là les fanas de la B.D., leurs pompes et leurs fanzines, leur amateu sme maniaque. il décida de publier des albums pour les gens qui lisent volontiers de la B.D. sans, pour

J'AI MĒME HOUDON ON CONTREMATTRE.



vivre ou une religion. Le résultat. pour l'instant ce sont ces ouatre albums, tous tires à trois mille exemplaires, sauf un qui en est

déjà au sixieme mille. Aucun de ces ouvrages n'est à proprement parler un chef-d'œuvre, mais les amateurs de B.D. seront heureux da disposer d'un album reprenant la première bande publiée dans Pilote par FMurr : « Au loup / ». Ce dessinateur de vingt-buit ans a devant lui une carrière assurée. Il devra se souvenir - lorsqu'il sera riche et glorieux - que son premier album a été publié par le plus petit et le plus jeune éditeur de

bandes dessinées Les trois autres albums montrent que Marc Minoustchine n'entend pas se limiter à un seul genre de B.D. Avec le petit per sonnage de White Spirit, créé spécialement pour lui par un autre jeune dessinateur, Forcadell, Marc Minoustchine tente - et c'est risque — de lancer ex nihilo sans le support d'un fournel un de ces petits personnages qui, en six dessins, viennent décrire leur état d'âme ou commenter la vie de la planète. Histoire d'or, fantastion-politique, est bien des-sinée par Claude Barrué, mais son scénario n'est pas toujours intel-ligible, ce qui falt sans doute son charme mystérieux 1 « Le Destin des Printif », de Massonat, est assurément le moins bon de la série, et Marc Minoustchine, s'il veut durer, devra éviter de publier trop de pochades de cette sorte.

la vie devant lui. « A vingt-huit ans, dit-il, il y aura dix ans que faurai commencé à publier des albums. En commençant jeune, j'ai quelque chance de tentr jusqu'à ce que mes albums soient rentables. > Pour l'instant, il ne fonctionne qu'avec son capital de 20 000 francs, mais il a quelques grands coups en perspective : des dessinateurs déjà célèbres travaillent pour lui dans le secret.

BRUNO FRAPPAT.

\* Editiens Marc Minoustchine 5, rue des Chantiers. 75005 Paris. Tél. : 326-26-94. Tous les albums sont vendus au prix de 15 F. sauf celui de White Spirit: 10 F.

## hèse

## \_« La plus haute des solitudes »

LS traversent nos vies comme des fantòmes. Le malheur pourrait se lire sur leurs vi-ges. Mais on ne prend ni le nps ni la peine de les aper-voir. Pendant trois ans, Tahar n Jelloun a écouté de ces tra-illeurs immigrés dans le centre méderine psychosomatique, où médecine psychosomatique, où intervient comme psychothe-

De cette expérience, il a tirè une 'se qu'il a soutenue récemment 'université de Paris VII' (1).

> Des allures de poème

te mot de thèse ne convient re lorsqu'il s'agit d'un travail si passionné, qui revêt frè-mment des allures de poème, nar Ben Jelloun a intitulé son te « La plus haute des solies ». Il présente vingt-sept cas nmigrés nord-africains, frappès npuissance sexuelle A force re considérés seulement comme force de travail, d'être regarcomme des visages des mains, corps anonymes, ils ont fini intérioriser le regard, la néion des autres. On niait leur ividualité, leurs désirs, leurs es : alors, ils se aont jetés

dans un processus d'autodestruc-tion. La lente mutation qui se produisait an secret de leur es-prit a entraîné leur impuissance sexuelle. En prenant l'initiative de se nier, de laisser mourir laurs désirs, ces bommes ont protesté à leur manière contre le sort qui leur était fait, d'exclusion qu'ils subissaient. Ils ont ouvert le «pro-cès sijencleux » de notre société.

Tahar Ben Jelloun s'est impliqué lui-même dans cette expérience. Il ne revendique pas l'objectivité. « Comment poser, dit-il, un regard scientifique et froid sur quelqu'un qui relate sa souffrance, qui décrit sa misère. » Il ne se cache pas d'avoir été ébranlé. remué, atteint. Que pouvait-il faire ? Les écouter, leur parler. Et ensuite ? Aucune thérapeutique ne saurait les guérir, selon l'an-teur. Leur maladie est politique, au sens le plus riche du terme. On ne peut le séparer de leur allenation quotidienne.

FRANCOIS BOTT.

(1) These du 3- cycle en psychologie. Tahar Ben Jelloun a obtenu la mention très bien. Le jury était composé de Mmes Revault d'Alicones. Germaine Titllon, de MM. Clauda Veil et Roland Jaccard.

## Les travailleurs au château

(Suite de la page 9.)

Avec eux avec des crèateurs de renom qui viendront animer das stages d'une semaine l'an prochain, Marc Che-valler veut aussi faire de CREAR. un carrefour de recherches sur l'art et ses rapports avec le milieu social : « Ne pas se figer. Sans cette recherche, nous joisons du patronage. > .

Le prix d'une H.L.M.

Cette détermination est blen la caractéristique de l'équipe de l'INFAC, qui, depuis plusieurs années, a décidé de dépasser le boy-scoutisme des milieux tradi-tionnels de l'éducation populaire. Sans renier ses principes, ni ses objectifs, mais en essayant de

Certains specialistes font parfois le reproche à CREAR de son confort, et à son directeur d'être plus un P-D.G. qu'un militant. Dominique Alluni fait volontiers valoir que l'achat de CREAR, son aménagement intérieur, la construction de nouveaux ateliers (audio-visuel, techniques · lourdes » et bruyantes comme le fer, le bois\_), l'achat de matériel, représentent un investissement total de 15 millions de francs.

solt environ 1400 francs le metre carre, « le prix d'une H.L.M. non meublée ». Ce tour de force n'a pu être realise qu'en associant étroitement à l'aménagement de CREAR les entreprises - qui ont accepté de réduire leur marge bénéficiaire, - en négociant des réductions importantes sur les matériaux, en benéficiant de milliers d'heures de travail bénévole

Dans ces conditions, avec des subventions de l'Etat (30 %) et de la Caisse nationale d'allocations familiales (25 %), la parti devenait jouable. Car l'enjeu était d'offrir des stages à des prix accessibles, sans compter, cette fois, sur des subventions publiques de fonctionnement La semaine complete en atelier à 450 francs, c'est la moitié du prix de revient. Les comptables de CREAR ne s'y retrouvent qu'en se « rattrapant » sur l'hôtellerie des week-ends, pour les sémi-

Cet équilibre est sans doute précaire, et le risque est grand de faire de CREAR une sorte « d'usine à stagiaires ». La cohabitation entre les artistes et les gestionnaires n'est pas toujours sans problème Ceux-là ont besoin de souplesse, de disponibilité; ceux-ci veulent des plannings bien établis et des horaires fixes.

naires et les stages de groupes.

confirmer son succès, il aura certes besoin d'asseoir la réputation de son hôtellerie (courtoisie de l'accueil, qualité de la table). mais aussi, at surtout, de faire triompher sans cesse l'enthousiasme sur la bureaucratie. YVES AGNES

CREAR a grandi trop vite. Pour



## SOCIETE

## Métiers

\* .

## ll n'y a plus de forgeron à Rauville-la-Bigot AVANT...

comme tant d'autres. Une rus principale qui s'étire d'un bout à l'autre de la commune. Une mairie et une école qui se confendent. Une egilee qu'en remarque à peine. Quelques commerces. Et tout là-bas, à l'extré-mité de la route qui relie Cherbourg è Bricquebec, une forge. C'est là qu'officie M. René Durel, « Obélix » comme l'appellent les jeunes du rillage que l'imposante stature du forgeron impressionne.

M. Durel e toujours vécu près d'une forge. C'est son père, forgeron lui-même, qui lui a eppris les rudiments du métier.

Jai commencé à travailler d la forge d l'âge de treize ans, se souvient René Durel Cétait à Benoisiville, à queiques kilamètres d'ici. Pendant vinat-quatre ans, j'ai aidé mon père. Il m'a tout appris, le métier de forgeron et celui de marechal-terrant. En 1947 - favais trente-sept ans – j'ai pu enfin m'installer à mon compte à Rauville-la-Bisot. J'ai amënagë "zoi-mëme la forge que

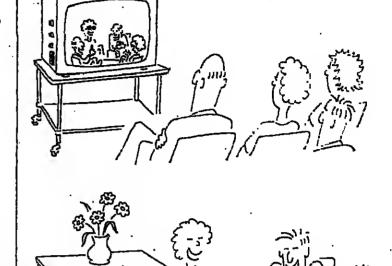
RAUVILLE-LA-BIGOT, dans vous avez devant les yeux. Elle lorge, c'est aussi un lieu de ren la Manche. Une bourgade n'a pratiquement pas change de-contre qui n'existera plus. Le puis. C'est du vieux, mais c'est encore solide. Ca défte les ans Le grand soufflet que vous voyez là est d'époque lui aussi. Un anliquaire m'en a proposé une petite fortune. Jai refusé son offre : un bon ouvrier ne vend pas ses outils. »

Mais il s'en separe quand même un jeur, à regret : lers-qu'il prend sa retraite. Ce que vient de faire le fergeron de Rauville - le - Bigot, à solvantecinq ans, le jeur même de son anniversaire.

e Pour toute la commune. c'est un tour triste, dit le maire, M. Francois Lejeune. Encore un artisan qui disparait et qui ne sera pas rempjacé Et un artisan qui avait sa place ici. Il n'avait pas son pareil pour exécuter les multiples petits travaux que les cultivateurs attendent d'un forgeron et d'un maréchal-ferrant : rebattre les socs de charrus, tremper les outils, serrer les chepaux et mille cutres cheses encore... avec la disparttion de la

contre qui n'existera pius. Les Rauvillaix almaient en effet rendre visite au forgeron et discuter un peu avec but Chacun bei confinit ses petits secrets, ses petits problèmes... Le feu de la ferge mettait tout le monde en conhance. On se sentait comme chez

On e'en doote, c'est la mort dans l'ame que M. Renè Durel s'est décidé à ranger son martean et son enclume et à étaindre le feu de sa forge. On n'enterre pas cinquante-deux années de travail sans un pincement an cœur. Mais ce oui fait le pius de peine an 'orgeron de Ranville-la-Bigot, c'est de savoir que sa forge restera définitivement fermée. Ancun de ses quatre fils n'a vouin prendre la relève : l'un travaille à la faiterle la plus proche, l'eutre est cheminot, le troisième est gendarme, le quatrième est réceptionniste dans un grand magasin de Cherbourg Et des jeunes, il n'en reste plus heaveoup dans la commun



...APRÈS

Dessins de KONK

## BONNES FEUILLES

## «LE MINISTÈRE DE L'IMPOSSIBLE», de Robert Poujad

Les éditions Calmann-Lèvy vont publier, dan collection . Questions d'actualité .. un livre de M. Robert Poujade dans lequel le premier des ministres français de l'environnement dresse un

bilan de son action. (Le livre paraîtra fin juin.) Créé en janvier 1971 dans le gouvernement de M. Chaban-Delmas, le ministère de la protec-tion de la nature et de l'environnement constitua une innovation dans la structure du gouvernement et, comme le dit son titulaire, - une surprise dans l'administration ». M. Ponjade, ancien secrétaire général de l'U.D.R. député de la Côte-d'Or et maire de Dijon, en ent la charge jusqu'en mars 1973. Tâche difficile puisqu'il s'egistait en somme

Tel est d'ailleurs le titre du livre dans legr l'ancien ministre raconte les batailles qu'il ou mener pour s'imposer et les premières victoi: qu'il put remporter contre les intérêts, les p jugés et les habitudes,

Dans le dernier chapitre, dont on lira ci-desse des extraits, M. Poujede, spres eveir rapp comment la protection de la nature et de l'er ronnement doit s'eppnyer sur une - entre ic de le croissance », poss cette question fondame tale : une telle action e-t-elle quelques chant de reussir dans une société libérale ?

protection de l'environne-ment était impossible dans un régime libéral et que je me trompais de société. Je crois toojours que rien n'est aussi fécond, riche de surprises que la liberté, quand elle est vraie. Non, un tel ministère n'eurait pas été ne serait pas dans un régime vraiment libéral, le ministère de l'Impossible. Et cela d'eutant melns que le règle du jeu libéral devrait être un effert systèmatique et persévérant de décentralisation et de déconcentration. La bataille du cadre de vis se gagne sur le terrain et nen dans le kriesaspiel des directions de ministères parisiens. Elle suppose l'engagement des collectivités locales et le développement, avec

Une équipe de pionniers Persuadé de la nécessité du développement, je n'admettral

jamais qu'on le considère comme

elles, d'une politique contractuelle

sans arrière-pensées.

une fatalité A cet égard, le vingtième siècle insulte au génie humain. Il crée dans la passivité politique. Je ne serai famais de croire que e l'ame de l'histoire c'est la volonté a comme nous le disait l'auteur de l'Espoir quand nous avions vingt ans. Trop de gens sont autourd'hui ballottés entre la nostalgie du passé et la crainte de l'evenir, et fai souvent trouvé dérisoire que l'on confonde cette double hantise evec la lutte pour

l'environnement. A la fin de ses

N m'a parfeis dit que la Mémotres, Chateaubriand . écrit remettre en cause, il se remett que e le monde actuel semble pris entre deux impossibilités : l'impossibilité du passé, l'impos lité de l'avenir ». Cette définition éloquente de la société bloquée s'appliquerait-eile à la fin du vingtième siècle ?

équipe de pionniers trop passiennés peut-être par leur combat mais cela ne vaut-il pas mieux que l'indifférence blasée ? - l'ai exploré le champ du possible, dans une société inquiete, à la recherche d'elle-même, et qui semblait en effet paralysée par ce qu'elle croyait être l'impossibilité du passé et de l'avenir, sauf lorsqu'elle confondait l'un ou l'autre avec ses phantasmes.

Je crains que certains n'aient vu surgir la crise économique comme une sorte de réponse du destin à leur immense interrogation. Cette crise, pourtant, ne devralt pas inciter les Français à la résignation, eu fatalisme. Elle ne résoudra naturellement pas les problèmes de l'environnement. On pourra donner l'ilinsion qu'ils ne sont plus urgents ou actuels, donner le change. Seule la misère qui supprime heancoup d'entres soucis pourrait les reléguer à l'arrière-plan, mais la misère n'est ni une espérance ni un programme. La conjoncture nous invite, trop brutelement bien sûr, à faire, eu besoin par le con usage des maladies », un choix de société, ce qui n'a pas grand-chose à voir avec les formules électorales : cela veut dire réfléchir un peu sur nos raisons de vivre, redécouvrir le volonterisme. le sens des desseins collectifs.

Une société libérale qui exemple, bloquerait la spéculation sur les sois, le massacre des forêts, l'eccaparemment des riveges retrouversit un élan collectif. Elle se rehabiliteratt à ses propres yeux, car la nouvelle crise de la conscience européenne, blen antérieure à la crise économique mondiale, est pour une large part une crise de volonté. Elle démystiflerait beaucoup de théories qui fondent la libération de l'homme sur l'aliénation de sa liberté.

La protection de la neture et de l'environnement est une pierre de touche pour la société libérale. Cette épreuve, elle l'a jusqu'à présent retardée, et elle en est diminuée dans sa dignité et dans sa crédibilité. C'est pourtant la meilleure occasion de mettre le libéralisme à l'école du courage et de la vérité, sans laquelle la liberté s'étiole et devient veine. S'il ne peut répondre à l'exigence de biens naturels à usage collectif, qui a précédé la société industrielle mais qui s'est dévelui-même en question. La liberté ne trouve u

expression politique durable q lorsqu'elle est servie per la v lonte. Sinon ceux qui s'en reci ment sont un jour ou un aul contraints d'évoquer, com Durant trois ans, avec une Saint-Just, e la force des chos qui nous cooduit peut-être à c resultats auxquels nous n'avic point pense . Quant à le par cipation, sans bouelle eucu action en profondeur pour défense du cadre de vie n'e possible, elle exige eussi la velor. des gouvernants.

L'expérience que j'e. vécue, dont je mesure toutes les limit m'a confirmé dans la cenvicti que les sociétés industrielles ressemblent, sont prisonnières leurs technostructures, au moi: eutant que de leurs idéolegie Elles tiennent pour impossible . qui sort du champ de leurs soi cis ordinaires, qui excluent le pli souvent la reflexion sur elle: mêmes, sur leur destin, eur leu: raisons de vivre, de travailler, c produire. A l'intérieur de ce sociétés, les bemmes publics s ressemblent, à de rares et fu. gurantes exceptions : ils eccor. pagnat plus qu'ils ne précèden Ils n'entendent pas la voix d vieux poète, qui, pourtant nouri de la sagesse circonspecte de paysans hellènes, nous conseillai e épuiser le champ du pos sible »

## Sans bouleversement

Et cependant, dans notre pay comme ailleurs, les gens sentent confusément, que seraient possi bles, sans d'immenses sacrifices sans une interminable attente sans un bouleversement des socié tés et des régimes, des amélio-rations sensibles du mods de vis et du cedre de vie.

de retenir les avantages particu-liere que l'inégalité des conditions procure our hommes, mais d'assuter les biene nouveaux que l'égapas un révolutionnaire qui parle donnelt sans s'en douter une ex-

loppée avec elle et risque de la netre terre?

## Photographie

## Regards sur un exil en Seine Saint-Denis

Ralmond-Dityvon dévoitent le réalité la moins insolite du monde. Délà, rien que par le refus du sensetionnel, de tout bluff racoleur, cette originalité-là meritait miss en évidence. Des immigrés de le banlleue perielenne ont été saisis sans surprise dans leur vie de tous les jeurs. Meis quel ! pourratt-on répendre, c'est sensiblement le même vie que celle des eutres travallieurs. Oul sersit le même, au moins du point de vue professiennel, sans le regerd fraternel du photographe, désormals devenu le nôtre, qui a capté justerivés à le même cheine. Chez l'un. sur een visage, se lit evec des nuences diverses un sentiment d'absence. Parce que son regard à lui, même eu des frontières. Il e biffé de ses - coniscis - le misérabilleme, l'anecdote, le pittoresque, les effets dra-

Les scènes spectaculeires ne lui ont pourtant pas manqué eu cours d'un reportage qui lui a pris près d'un an. Tel n'était pas son propos.

consolent de ne plus evoir

dix-huit ans, c'est de n'evoir

lisant les sulets de philosophie

que les candidats bacheliers ont

dû traiter hier, j'ai éprouvé un

sentiment de compassion pour

les malheureux qui ont disserté

sur ces questions vides, fausse-

ment ingénieuses, franchement

désuètes et hors de toute réalité.

ment ils expriment ce qu'on et-tend d'un lycéen à la fin de ses

Je vous en fais juge en

vous citant trois des sujets : « Est-il

légitime de reprocher à un bomme

d'être théoricien ? » « Est-ce être

Université

pas ces difficultés - à se faire ouvrir les usines, les chantiers, les centres d'eccueil, les hôpitaux, etc., c'est en quelque sorte pour faire ressentir l'isolement, la discriminetion - en ne perle même pas de xénophebie, le racisme existe partout de feçon endémique - qu'eux seuls souvent percoivant, des immigrès dont le pays d'erigine n'e pas. icl, à être expressement epécifié. Même quand il s'egit d'un enterrement au cimetière franco-musulman de Bobigny, polgnant dane sa simplicité, en Ignere la nationalité des perticipanta à le cérémonie. En revanche. Reimond-Dityvon e fimité son rayon d'action à is Seine-Saint-Denie parce que pour 12% le population de ce département est composée de travailleurs étrancers.

vers l'objectif, est dirigé vers un qu'ils ont réussi à le feire venir ou eu-delà que Raimond-Dityvon e su à en fonder une. Ou, célibataires, deviner : de l'eutre côté des mars dans les foyers, et on n'oubliere plus l'expression indécise de cel Africain debout, seul dene un couleir. Dans les cités de transit sa feit lour en images simples le trapédie du déra-

Les voici eu travail. leur raison d'être, malheureusement, sur le soi trançais. Le photographe e pénètré partout, dans las platrières de Livry-

Les sujets du bac

Au lendemain des épreuves de philosophie du baccalaurést, la chronique de Clande Vincent, le 18 juin en matin à « Radio-France »,

était consacrée eux sujets du bac. Voici le texte de cette chronique

Gargan et l'usine d'incinération des ordures ménagères de Montfermell, à l'entrapose Christoffe, qui emplote 87 % de main-d'œuvre étrangère, el à l'entreprise 33 Export de Drancy\_

Les voici enfin dans ca qu'en pourrait eppeler leur vie publique. Se pressant devant les guichets de le cité administrative de Bebigny. de la mairie d'Epinay, de l'agence nationale pour l'emplet de Montreuil A l'hôpital Intercommunal de Montreuit, qui e fourni à lui seul dix des Images exposées : salles d'ettente de consulistien : une vue particulièrement émouvante est celle d'une femme qui e tenu à eccompagner sa jeune competriote venue se faire examiner, pour le rassurer, Au marché. Dans une rue de Saint-Denis où se déroule une manifestation syndicales. A l'école. Dans une classe d'alphabétisation eù un edutte efficaln demoure méditatif, soucleux peut-èire à cause de l'effert qui lui

fiques agrandissements per thémes Les organisateurs de le Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis. que dirige Claude-Olivier Stern, ont préféré une présentation plus souple. Les images apparemment mélées se répondent comme les thèmes musicaux d'une symphonie, et finissent par constituer une sorte d'écritur qui répond exactement à la véritable fonction de la photographie Car le photo est un langage qui se passe des légendes (Il n'y en s pas, et qui veut situer les étapes de - Regerds sur un exil - peut se reporter à un petit catalogues Raimond-Dityvon est un des premien à le perier de façon cohérente. Un tong- poème, humain, s'inscrit sinsi sur les panneaux déployés à l'hôtel de ville de Bobigny, déchiffrable à

JEAN-MARIE DUNOYER.

En realité l'eccrochage, très élaboré, n'a pas regroupé ces magni-

\* Hôtel de ville de Bobigny, jusqu'au 30 juin. A partir de sep-tembre prochain, l'exposition sera présentée dans les villes et entre-prises de la Seine-Saint-Denia.

## Humour

## La grève des écrivains

MPRESSIONNES par les revendications des prostituées, un peu jeloux de l'intérât que lo presse leur porte, les écrivains se sont demandé : « Pourquoi pas nous? > N'ont-ils pos, eux oussi. quelque raison de se plaindre de lo société? Tenus pour fumistes par leur conclerge, pour mendiants par leur éditeur, pour parasites par la moitié de la papulation (ce Frangais sar deux qui n'achète famois de livres), les gens de lettres aspirent à sortir de quarantaine.

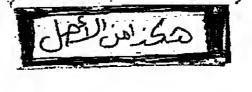
Out, mais comment? L'un brûle son œuvre sur le trottoir, l'autre refuse de poyer les ellocations fomilieles eu risque de voir un huissier lui soisir ses meubles, un trotsième se résout à écrire, à la craie, un feuillaton sur le sol du métro. Les passants sourient et s'éloignent, comme si de rien n'étoit. Et, faute de posséder la physique de l'emploi, la plupart des « marchands de

mots » ne peuvent recounir our « manœuvres de rocollage » propres aux marchandes d'amour.

Convaincus de l'Inefficacité de toute révolte, les romanciers et les poètes ont donc décide de boude ce monde qui les refuse. Ils ne lu donneront plus une Idée, plus un vers, plus une histoire. Que les grands sentiments se débrouillent sons interpretes, sons exemples sons références. Que les événements se contentent de noircir les pages des journaux. Que les chanteurs répétent : « Yé, Yé, Yé ! », sons porvenir à trouver de rimes. et que les cinéastes sombrent dans des torrents d'images qu'aucun fil conducteur ne guide plus.

Eux, les pelés, les galeux, les tondus, les outeurs, prétendent demontrer par le silence qu'ils evalent quelque chose à dire.

GABRIELLE ROLIN.



Changer is vie z, ces ameltorations le permettraient dans une large mesure. e Il ne s'agit plus lité peut leur offrir. » Ce n'est ainsi, c'est Tocqueville. Mais il cellente définition d'une politique exigeante de l'environnement. Il scrait tout de même surpre nant qu'en cette fio de siècle, où

la conquête de l'espace nous a conduits a franchir toutes les frontières de ce qu'une humanité déjà blasée croyait possible, n'epparaisse comme impossible que l'amélioration de notre cadre de vie, la protection des biens naturels, eu, pour penser un peu plus gravement let, je le crains, lucidement), que la sauvegarde de

raisonnable que savoir raison-ner? » Et j'ai gardé le meilleur passionné mepour la fin : e rite-t-il d'être plaint ? ». Voilà à quoi il faut savoir répondre pour prétendre oux études supérieures. Il faut nen pas avoir une opinion sur la question de savoir si le passionné mérite d'êtr plaint mais s'arranger pour halancer astucieusement le pour prudemment que ce n'est pas si simple et que ca dépend des cas. C'est exactement le genre de questions qui fait les délices des

concours académiques depuis deux ou trois cents ans, question qui n'e ni queue ni tête, qui fait appel à des sentiments et à des raisonnements convenus et qui n'e

le plus mince intérêt chez garcons et les filles de 1975. Je ne sais pas si le pédant de plus è passer le baccalauréat. En collège qui a inventé ces balivernes a une idée de ce que son les lycéens de 1975. Il devrait écouter ce qu'ils disent, essayer de comprendre leurs préoccups. tions et la manière dont ils vivent leur vie, passions incluses. Il devrait écouter deux beur- de mnsique actuelle, lire trois numéros Les plus à plaindre sont ceux qui de *Charlie-Hebdo* et s'i en sort ont inventé ces sujets : si vrai- vivant il aura apris queique chose.

> Ce n'est pas, blen sûr, ou'il faille se conformer an gook, bon ou meuveis, des jeunes. Mais il faut eu meins obtenir d'eux un minimum d'adhésinn à leurs étude Il ne feut pas que les cours et les examens levr appar. ssent comme détachés de la vie. Et malhenreusement, c'est bien souvent ce qui se passe aujeurd'hui. Alors, subissent cette phase de leur existence evec 'signation, ils « jouent le jeu » avec plus on moins d'habileté pour ebtenir les fameux diplômes "i leur perm: tront peut-être un jeur d'imprer à la cénération sulvants les rites anachroniques de l'éducatton à le française. Et, pour bon nombre d'entre eux, le néc sité s'impose de trouver une échappotoire, un moven d'érasien

pariois catastroph' Si on leur parlait de la vie, en partant de ce qu'ils peuvent eo connaître, 'e eris sûr qu'on aurait résolu une bonne partie de leurs problemes qui sont aussi les nopas la moindre chance d'éveiller tres.

## PRESSE

## CARNET

#### Après le « sif-in » aux Champs-Elysées

### NEGOCIATIONS POUR « LE .risien libéré » ne sont WOURS PAS AMORCÉES.

relique trois cents ouvriers du e, pratiquant un c sit-in a les Champs-Elysées, vendredi lébut d'après-midi, devant le de la direction du Parisien é, souhaitaient que leurs dés entrent en communication thonique avec M. Amaury, nt de son burean, pour lui oser d'ouvrir des négociations. I devait préciser le porte-le de la délégation, « les tores de la direction qui nous reçus out rejusé de téléphoner! Amaury iant que nous se-s dans les locaux. Nous avons : accepté d'en sortir contre la nesse que M. Amaury serati enu de notre demande et s ferait tentr sa réponse à teures ». Samedi matin, au-réponse n'était parvenue. utiques houris entre manifes-is nt force de police avaient édé cette démarche. :esque au même moment, uni thonique avec M. Amaury.

edé ceste démarche.
esque au même moment, unn
gation du Livre C.G.T. était
un rue de Grenelle par
Claude Duval, chef de cabinet M. Michel Durafour, ministre travail, dans l'espoir d'obtenir concours pour l'ouverture de ociations au Parisien Moéré. Claude Duval a simplement-mis de faire part de cette dé-rche au ministre du travail, s aucune discussion de fond

s'est engagée.

Si une réponse positive ne s parvient pas dans les meliles délais, ont déclaré à la sorles délégués, des actions seront 
trainées au niveau national 
les travelleurs du Livre. > amedi, en fin du matinée, les résontants de la C.G.T., de la T.L. et du Comité intersyndi-du Livre parisien tenalent nouvelle réunion.

ADLR. — Ce u'est pas seule-at sur l'affaire du « Parisien rés que des conversations doit être engagées; c'est sur l'enquotidiens parisiens. Le devoit ame il l'a dejà fait pour d'autre

## ORRESPONDANCE

## Mise au point

un inspecteur du travail ous recevons de M. J. Sanci, inspecteur du travail du ième arrondissement de Paris.

lettre suivante: Pans l'article du Monde du juin 1975, il est écrit : l. Durajour, ministre du tra-l. a annoncé, jeudi 5 juin, que spection du travail avait auto-i d'autre part, les licenciements isécutir à la suppression des voites de la société du Petit risien. s J'ai l'homneur d'appe-votre attention sur le fait ; l'inspection du travail que dirige a refusé, en première tance, la licenciement de tous imprimeurs demandé par la ection du Petit Parisien, et 1 c'est en appel qua cette décl-1 a été réformée.

e précise que la présente e au point ne doit pes être rprétée comme une critique 'égard de la hiérarchie, mais lement comme une réaffircion du principe selon lequel fonctionnaires ont pour devoir técuter les ordres de leur datère, en aucun cas de les

La section du livre C.G.T.

¡Nice-matin » nous prie d'inter, comma cela s' été précisé
s la quotidien niçois du jeudi
uin, que « le différend qui a
éché la parution du journal
nercredi 18 juin concerne l'invation des délégués du pertel des services techniques sur
conditions de travail ».
Le conflit a pour cause, d'une
n très précise, indiqua le synt, le non-respect des accords
treprise et, d'une manière
générale, de la législation
la consultation des représens du personnel en cus de
ation. Et ceci, selon nous,
titue une entrove à l'exercice
troits syndicaux dans l'entre-La section du ttore C.G.T.

## **AUJOURD'HUI**

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 22/06 DEBUT DE MATINÉE Températures reievées à l'étranger; Amsterdam, 20 at 13 degrés; Athènes, 27 et 19; Bonn, 24 et 15; Brusèlles, 22 et 15; Le Caire, 33 at 27; Iles Canariet, 22 et 18; Copenhague, 23 et 14; Genève, 19 et 16; Lisbonne, 25 et 15; Londres, 24 et 14; Madrid, 21 at 18; Moscou. 25 et 15; Sew-York, 24 et 16; Palmade-Majorque, 26 et 13; Rome, 25 et 14; Stockholm, 25 et 14; Tébéran, 35 et 28.

6 heure et le dimanche 22 juin à

Evolution probabla du temps an

Una soue de hautes pressions est située des lies Britanniques à la Scandinavie. Au eud de cet anti-

#### Visites, conférences LUNDI 23 JUIN

TISTES GUIDEES ET PROME-VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., 21,
avenus de Paris, Mme Carcy :
a Versailles ». — 15 h., sutrée du
musée, Mme Gardier-Ahiberg :
a Musée de céramique de Sèvres ».
CONFERENCES — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti,
M. André de Lattre : a Monnaie et
financement des entreprises ». — M. André de Latire : a Monnais et financement des entreprises ».

18 h., Musée de l'homme, saile de cinéma, docteur Veliay : a Tu enfanteras dans la joles ; a Victoire de la femma (projections) (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur).

20 h. 45, 252, rus Saint-Jacques, aM. J. Starcky, R. Fontaine, J.-C. Picard : « Lengues indo-suropéannes et langues sémitiques » (Entretieus du Haut-Pas).

PROBLEME Nº 1182 ..

HORIZONTALEMENT

I. Ses employés ont sans doute plus d'una fois envie de chanter : « Auprès de ma blonde... ». — II. Dépréciés par la renard da la fable. — III. Serrent la main à

l'occasion : Conjonction. — IV.
Poisse : Abréviation. — V. Verbe
exècré da certains éducateurs ;
Abrite parfois des ramiers. —
VI. Ancienne villo d'Italie ; Im-

portant concours d'amateurs ampressés. — VII. Conjonction ;

dmpresses. — VII. Conjonction;
Ses caresses ont fait rough plus
d'une Egyptienne; Localité da
France. — VIII. En Belgique;
Exige un certain respect. — IX.
Passe difficilement quand il est
bon; Préfixe. — X. Bon fils,
mauvals époux. — XI. Vieux roi.

VERTICALEMENT

TIT

VUI

cyclone circulent des masses d'air humids et instable, qui amènent un temps asses variable sur la France.

temps asses variable sur la France.

Dimanche 22 juin, le temps damsurera asses bean sur la nord-ouest et
l'ouest de notre pays. Aillenns, il
sera en général brumeux et nuageux
malgré des éclaincies, et quelques
pinies parfois orageuses se produiront, notamment sur les massifs
montagneux.

Les vents resteront faibles ou
modérés, sauf rafales d'orage; ils
seront en général orientés su secteur
est ou nord-est.

Samedi 21 juin, à 7 heures, la pres-

seront en général orientés au secteur est ou nord-est.

Samedi 21 juin, 2 7 heures, la pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1021,2 millibars, soit 786 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juin; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21): Blaurits, 27 et 14 degrés; Bordeaux, 27 et 12: Brest, 22 et 11: Caen, 22 et 11: Cherbourg, 22 et 12: Glermont-Férrand, 22 et 7: Dijon, 21 et 14; Lyon, 21 et 9; Marseille, 24 et 14; Lyon, 21 et 9; Marseille, 26 et 14; Nancy, 22 et 14; Nancy, 22 et 14; Sarisbourg, 23 et 14; Strisbourg, 28 et 14; Tours, 24 et 14; Toulouse, 27 et 11; Perpignan, 25 et 16; Rennes, 25 et 14; Strisbourg, 20 et 14; Tours, 24 et 14; Toulouse, 27 et 11; Ajacolo.

23 et 11; Pointe-a-Pitre, 38 et 24.

**MOTS CROISÉS** 

Solution du problème nº 1 181

Horizontalement

I Ebullition: Nuit — II.

Arland: Retarde — III. Bi;
Merel: Epais. — IV. Asile: Ro;
Ene. — V. Te; Envieuse. — VI.
Eratas; Ee. — VII. Hymnes;
A.P. — VIII. Ur; Viso; Alles. —
IX. Xérès; Marelle. — X. Pur;
Angie; Vue. — XI. Ré; Recrès;
Mess. — XII. Etain; Dernière. —
XIII. Paleté; Sienne. — XIV.
Erato; Nés; Sou. — XV. Sises;
Crésus; Us.

Verticolement

- 15. Tes; Pares; Elus.

Ebullition: Nuit - II

## Action sociale

#### LE SMIC POUR LES PERSONNES AGÉES A PARIS

Le Conseil de Paris a adopté, le 20 juin, à l'unanimité moins vingt abstentions (communistes), una proposition des groupes de la majocité présidentielle, garantissant, à partir du 1° octobre 1975, aux personnes âgées de plus de soixantecinq ans un revenn égal au SMIC. Le plafend de ressources pour l'attribution de l'allocation de la ville de Paria sux personnes agées acra fixé à 1283 francs par mels pour une personne seule, et 2105 P pour un couple. Ce piafond sera porté, pour 1976, au niveau du SMIC en viguent au 1º janvier 1376.

Tous les petits avantages accordés jusqu'à présent par la Ville de Paris aux personnes âgées seront apprimés, à l'exception de la carte

### Journal officiel

de transports.

Est publiée an Journal officiel da 21 jain 1975 : UNE LISTE :

Des réserves naturelles créées au cours de l'année 1974.

## Verticalement 1. Bateaux (cf « xavate »); Repos. — 2. Baiser; Répéta. — 3. Ur; Au; Ru; Alès. — 4. Li; LST; Verrière. — 5. Lame; Amis; Entas. — 6. Îne; As; St. — 7. Ter; Homard; Oc. — 8. Crécy; Anées. — 9. Orion; Margarine. — 10. N.E.; Véniei; Nées. — 11. Te; Icelle; Însu. — 12. Napée; Sel; Men. — 13. Uranus; Sévères. — 14. Idies; Usé; Ou. — 15. Tes: Parès; Elus. Le Monde

Service des Abonnements 5, rae des Italiens C.C.P 4307 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mats 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (mul Algeric) 90 F 150 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 490 F

IL - TUNISIE

Lee abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou proviaciras (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moine avant leur départ

Veuilles evoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

125 F 231 F 337 F 440 F

#### 146 F 273 F 402 P 538 F ETRANGER par messageries

e Dans la collection e que misje 7 », les Presses univenitaires de
Prance ent confié à Reger La Perté
et à Jacques Capélovie le soin
d'écrite l'histoire des mots croisés en
France et dans le monde : rédigée
sur un ton plaisant, bourrés d'ancodotes, cette Pratique Les mots croiacts proposes une réflexion d'emsemble
sur quelques millions de cruciverbistes français (numéro de référence : 1624).

• Dans le collection e le Livre de
poché » est paru récemment un recueil de cent problèmes « souriantes
dû à notre collaborateur Cuy Brouty
et spirituellement préfacé par Max
Pavalelli.

• Les Bditions Ressung-Sport céré-

BIBLIOGRAPHIE

GUY BROUTY.

de à notre collaborateur uny mousquet aplituellement préfacé par Max Pavalelli.

• Les Bellidons Exering-Sport cérébrul, 13 bis, rue de Versigny, qui éditaient déjà dix-sapt revues de mois croisès, viennent d'ajouter un nouveau fleuron à leur collection en langant droone (revus trimestrielle de quelque quatre-ringte pages), groupant les productions des auteurs les plus commes de moment en matière de mois croisés, entre autres Roger La Ferté, Jacques Capélovici, Mannice Brunce, Guy Brouty et Léon Zitrone.

5

#### Naissances

— Mme Emmanuel Thieblin est heureuse d'aunoncer la naissance de ses seixième et dix-septième petita-enfanta, Olivier Thieblin, fils de Kavier et d'Odile, née Bourdillon, le 18 mai, Antoine Terracol, fils de Guy at de Maryvonna, le 25 mai.

M. et Mme Frits Cassing.
M. et Mme Gérard Blachère,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants.
Mariise et Tvain,
à Louveciannes, le 21 juin.

— Flayosc - Paris.

Mine larden Bel, ses enfanta, petita-enfants, et ieur famille, ont la donleur de faire part du décès de

M. Lincian BEL, chevalier de la Légion d'honneur, aneien contrôleur civil an Maroc, inspecteur général honoraire des ancians combattants, surranu à Maracille, le 18 juin 1975, à l'âge da soignat-sept ans.

Les obsèques et l'inhumation auront ileu à Pisyose (Var), le 23 juin 1975, en l'église Saint-Leurent.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Pierre Desprata, née Marie Barbut.

Mr. et Mrs. S.H.G. Landick, 
Mile A.-M. Isabelle Desprats,
Fierre. Philippe et Maris Landick,
M. et Mms Jean Barbut.
Leuns enfante et peuls-enfants.

Mms Robert Gangioff,
Le médsein - colouel (E.R.)
et Mms Pierre Humilian ieurs
enfants.

Les familles Urvoy, Pinoir, Séchan, Greté, Gratia.

nora prient d'annoncer le décès de
M. Pierre DESPRATS.

avoué honorsire.
chtvalier de la Légion d'honneur.
Cérémonie religieuse dans la plus
stricte intimité le 20 juin 1975.
Cet avis tient lieu de faire-part.
172. rue Victor-Eugo.
48000 Cahors.

- Nancy - Lunsville - SainteMarie-aux-Mines - Monthéllard.
Il a pin à Dieu de rappeler à Lui
l'âme de son serviteur

Jean PiCARII,
décédé le 19 juin 1975, dans en
soixante-quinaième annéa.
Les obsèques seront célébrées le
fundi 23 juin 1975, à 15 h. 15, en
l'église Saint-Joseph de Nancy, nu
le corps sera déposé.
De la part de
Mine Jean Picard.
M. et Mine Jacques Crouxier et
leurs enfants.
M. et Mine Alaiu Picard et leur
fils.

La docteur et Mms Rene Catte st Les docteur et Mme Hausaither.
Les docteur et Mme Hausaither.
Ses fidéles amis.
Les familles Charrots. Poune,
Droit. Le Pavec. Oermain. Bouvaret.
Bertspad. Ellard. Bretagne.
SE, boulevard Jean-Jaurès.
Nancy.

A L'HOTEL DROUOT

## Lundi

VENTES

S. 1 - Meubles, objets d'art XVIII\*.
Porcelains, falences and. MM. Lacoste.
M\*\* Ader, Picard, Tajan.
S. 2 - Beaux meubles anciens et
de style, M\*\* Bondu.
S. 4 - Obj. d'Extrême-Orient, Bijz.
meubles de style, tapis. M. Portier.
M\*\* Lemée. My Lembe. S. 7 - Antiquités précolombiannes.
Objets d'art d'Extrème-Orient. MM.
A. Le Véel, G. Portier. Mes Ader.
Picard, Tajan.
S. 8 - Art d'Orient. Muse Kevorkian.
Mes R. et Cl. Bolsgirard.

S. 19 - Estampes modernes. S.C.P.
Loudmer, Poulsin.
S. 11 - Tableaux suc. et modernes.
Moh. XVIII\*. M. Annorif. Mils Caller.
MM. Revillon d'Apreval, Couver Casters. M\* Oger.

S. 13 - Bons meubles, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud. EXPOSITION

## Hôtel George-V: 14-18 h. et 21-23 h. M O N N A I E S grecques, romaines, gauloises, françaises, étrangères. M\*\* 8der, Picard, Tajan, M. Bourgey.

VENTE A AUTUN (71400)

# Hôtel des Ventes, tál. (85) 52-01-43 DIMANCHE 29 JUIN 1875 à 14 h. Vente aux enchéres de MEUGLES. ET SIEGES d'époque et de styla TABLEAUX. MODERNES Bons TAPIS d'ORIENT Notice sur damande à M° STRI, comm.-priseur à AUTUN (71400).

née Magdeleine Thomas Van Bomberghen, survenu le 17 juin, dans an quatre-vingt-douzième année.

— On nous prie d'annoncer le décès de la Europne WAUTHIER,

vingt-douzième année.
De la part
Du baron Weuthier, son époux,
Du comte et de la comtesse
Ciauzel,
De Mme René Laforgue,
Sea enfanta.
De ses petits-enfants et arrièrepetits-enfanta.
De ses fidèles et dévonés serviteure.
Les obsèques ont eu lien dens
l'intimité à la cathédale de vence,
Une messe sera ediébrée ultérieurement à Paris.
Domaine de Tosenne. Domaine de Tayenne. 06140 Venes (Alpes-Maritimes).

#### Anniversaires

— Pour

Bénédicte BLETON,
entrée dans son éternité le 26 juin
1973, à l'âge de vingt-six ans,
Pour son mari,
Jean-Claude RONDIN,
qui l'a réjointe le 16 navembre 1973,
Pour leurs anfants vivants
David et Delphine,
des messes seront célébrices le 22 inin,
à 16 heures, à Saint-Lambert desBola Indiodiffusée); le 26, à
19 h. 15. à Seint-Louis de Versailles;
le 29, à 10 heures, à Voisins-leâretonneux; et à 19 heures, à
Trappes. Trappes.

Leurs amis, eroyants et incroyants, sont invités à s'y associer dans le souvenir, le recueillement et l'espé-

souvenir, le recuentement et l'espe-rance.

« Notre âme, comme un oiseau, s'est échappée du fliet du l'obseleut. > Parallèlement, une réuulou bonddhiete aura lieu à la mémoire de Bénédiets.

Les familles Dayan et Bénichou demandent à tous esux qui ont consu et simé
Simone DAYAN,
nèe Bénichou,
d'évoquer son sonvenir pour ce douzième annivateaire de sa mort. Pour le second anniversaire du rappel à lieu de Getty LABROUSSE, une pleuse pensée est demandée à ceux qui l'oni connue et aimée.

### Avis de concours

Is Direction generale des impats organise. les 19 et 20 novembre prochain, un concours pour l'emploi de controlieur stagiaire des impots (anviron trois cents places offertes). Renseignements et inscriptions (avant le 28 juillet) au Centra régional d'études et de formation professionnelle de la Direction générale des impôts. 15. rus Scribe, 75436 Paris, Cédex 09 ; tél.: 742-42-80.

## Communications diverses

- Le 24 juin prochain, le capitaine e Fred a présenters à la presso
et à la radio aon onvrage, a Batalllon
Viniette s, consacrà sux maquis de
Dordogne-Nord,
Cette présentation aura pour cadre
le pont de Laveyras, où, le 18 février 1944, trente-quatre maquisands
furent sanvagement abstitue par les
Allemands alors qu'ayant équisa
leurs munitions ils venaient de se
rendre.
Pour tous renseignements: Pani
Chartrain, secrétaire de l'amicale du
Bataillou Violette, 24270 Lanouaille.

## Soutenonces de thèses

 Lundi 23 ..in, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, amphithéare Turgot, M. Goullard: « Studes sur la vie religieuse à Byzance ».

 Lundi 23 juin, à 14 heures, université René-Descartes, salle Llard, Mms Ostmains de Montmollin : « L'infinence sociala. Phénomènes, facteurs et théories ».

> Bitter Lemon do SCHWEPPES.

## Le SCHWEPPES étiquette bleue.

## VILLES JUMELÉES

• Le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.) (1) nous préla paix (M.R.A.P.) (1) nous prècise, à propos du jumelage de Nice avec Le Cap (le Monde du 6 juin), que la ville da Tananarive a décidé, pour exprimer sa réprobation, de rompre le jumelage qui la liait à la ville de Nice.

(1) 120, rue Saint-Denis, 75002 Paris.

● · Mortagne - nu - Perche et Mopte, ville du Mali, seront ju-melées le dimanche 22 juin au cours de carémonies qui se dérouleront dans la sous-préfecture de l'Orne, sous le patronage de la Fédération mondiain des villes



DANS ODSENVATEUT A PARTIR DU 23 JUIN

EN AVANTPREMIERE, LA PUBLICATION INTEGRALE D'UNE BANDE DESSINEE

## ARTS ET SPECTACLES

## Dance

ď.

## FÉLIX BLASKA, AU THÉATRE DE LA VILLE

une bonne entrée en matière, gaie, ree, avec des offequins agiles du Blaska facétieux et toquin, de lo même veine que le « Comaval des animaux » offiché au second

En orésentant trois œuvres Inspirées por Luciano Berio, Félix Blaska fait le bilon d'une octivité grenobloise 11972-1974) centrée sur les ropports de la musique et de la danse, période de recherches, d'aù devroit se dégager en principe un langage personnel. C'est le contraire qui se produit. D'un bollet à l'autre, on oeut voir le chopression et se condamner à répéter indéfiniment des famules d'ini-chemin entre les styles — désor-mais classès — de Roland Petit et de Maurice Béjart.

On passe ainsi de « Sequenza IV », cruelle danse d'in-firmes pleine de vigueur, d « Linea », un olat encéphalo-

« Comedia » ouvre le bal. C'est gramme de la partition de Beno, un climat d'angoisse créé par la qui semble Ignorer l'étrange alchimie sonore d'iaquelle se livrent et des oriequines coquettes. C'est sur scène les deux sorcières du olano Katin et Marielle Labeque et les percussionnistes 5 y l v l a Gualda et Jean-Pierre Drouet.

Avec « l'Homme oux loups », une création, Félix Bloska passe du ballet-abstrait ou ballet-théâtra et oborde le thème du rêve. Au lleu de transposer ses propres fantosmes — comme Russillo par exemple, — Il a demande un argument d l'écrivain Pierre Bourgeade. Ce dernier a eu l'idée de visualiser les rêves d'un névrotique traité par Fraud. Une des Images qui avalent le plus frappé le patient dans son enfance était l'opposition de laures bloncs dans un grand orbre situé en face de sa fenêtre : elle est le point de départ d'une psychanolyse restée célèbre. Le ballet s'oppule sur un livret très détaillé,

musique de Marius Constant, le décor ontrique d'Alin Batifoulier et les éclairages fouillés de Patrice

Le ballet tient surtout grôce d l'Interprétation de Félix Blaska. D'instinct, Il trouve les gestes, les expressions, les enchaînements, gu'appelle cet itinéroire obsessionnel : muscles tendus, ceil mobile - plus loup que les loups de ses visions, -- Il saute, roule, ottaque, se retracte, bondit et investit l'espace sceniane.

Cette danse libérée contraste avec l'exécution docile de la troupe. Elle ouvre une perspective sur une incertaine, mais riche, où Blosko semble encore hesiter d s'engager. Pourquoi ne pas essayer, repartir de zéro, opprendre d ses donseurs ne seralt-ce qu'd bouger. MARCELLE MICHEL.

\* Fremier programme, 21 juin, 20 n. 30; 22 juin, 14 h. 30 Decerième programme à partir du 34 juin, 20 h. 30.

## Murique

## L'OPÉRA RETROUVE SES DÉCORS

Lin accord est intervenu, la ven dredi 20 juin, é l'Opére de Paris, entre les représentants de l'adminis tration et ceux des syndicats de machinietes et eccessoinetes. Après deux semaines de crève, du 5 au 17 Juin, ces demiers ont obtenu un téger redressement de le grille des salaires. Le travail, qui avait raprie avec le début des négociations le 19 Juin dernier, se poursulvra nor ent : les reorésentations du Palais Gemier soni de nouveau don nées dans leurs décors.

A l'origine du conflit, une série de

cations des mechinistes portant sur les salaires et les conditions de travali. L'un d'eux explique : « Les effectifs no eont pas assez importants pour le traveit demandé L'Opéra de Paris emploie 125 à 130 machinistes divisés en trois équipes dont une est, par roulement, er repos. Leur travail : monter, inetaller, ectionne puis démonter ou démotir, sans relache, des décors de plus en "lus lourds. « Leur poids e double ou triple depuis deux ans Mais on ne paut pas faire é l'Opère de Paris ce qui se tait à Beyreuth. Le nierezu d'un théâtre é l'Italienne, on pente, n'est pas edapté eux décora mels. I/ n'y e oas d pont roulant, par exemple. - Menier ainsi des poide considérables, parfoie é 8 oo 10 mêtres eu-dessus du sol, ne va pas sans risque. Les syndicats aloutent que les eccidents sont nom brs.x (cent cinquente à deux cents par an) ainsi que les maledles professionnelles (etteinte é le colonne vertébrale notammenti.

« Une vie décalée, de rares jours de e'emballer dens un morceau de fériés (un week-end seulement sur neuf est entièrement libre) e/ notre qualification n'est pas reconnue, A alors expliquer eux epectateure le eens politique de l'ennuyeuse hisrembauche, on demande en futur mechinisto de posséder un CAP- de enuisie, de serrurier ou de tepissier. - Meigré le fin de le grève, ces revendications demourant actuelles. Le prochalu consell d'edministration de la Réunion des théâtres lyriques nationaux, le 23 juin, portere sur le réforme des structures de l'Opéra

Expositions

lu!, c'est dens l'œil lui-même que se

ettue le mouvement. Il est le résul-

tat du mélange des couleurs isolàes,

eu coura de le perception rétinienne

En lait, chacune de ses œuvres

aboutit à une situation de ce - mé-

lenge - optique. Avec Cruz-Diez, le

Pointre, li se dit plutôt - visualiste -

et - chercheur · plasdque -. Il veut.

poor re qui le concerne, damystifier

le phénomène de le couleur et

commence par employer le langage

des sciences humaines : les choses

ne sont - mystarieueee - que

forsqu'on en Ignore le processus. Ca

n'est pae le cas de Cruz-Diez, qui

parle de « physichromie « é siruc-

tures aléatoires, de schême d'Inter-

térence, de couleora edditives ou

soustractives... Mais, eu-delà des

mots, il y a neureusement les œuvres.

On oublio les - processue - mie é

nu. Galerie Denise René (rive droite).

où sont exposées des « structures

par superposition et interférence evec les déplacements de la lumière

et ceux du specteteur, nous retrou-

vons one « mentalité primitive »

prête à accepter le leu chromatique

qui passe urésistiblement sur le ver

Dans le galerie de le rive geuche

pour l'architecture que Cruz-Diez

nous montre. Pour lui, comme cour

le plupart des artistes cinétiques, la

collaboration avec les architectes

était inscrite dans l'ordre des choses

les surfaces nues et vides. Tel est

Il décore et rend plus intéressante

pour l'université de Villetaneuse

Hélas i le moteur de sa colonn chromo-intertérente, concu pour taire

monter et descendre une trame

mobile aut provoqueralt l'animello

des couleurs, ne tonctionne presque

lameis; pas olus que ne som

L'œuvre de Cruz-Diez est mieux traitée eu Venezuela, sun paya netal,

la estie des turbines, eménegée dans

une grotte. à 300 mètres sous terre.

■ L'Acimatico dn Bact-Onerc

(B.P. 51, 46200 Sooulac, tel. (65) 57

(R.P. 51, 48300 Sootline, tel. (85) 57-83-64) urganise, du 12 juillet au 31 août, une exposition de outos de Robert Doisneau, à l'hôtel de ville de Soullac. An « Petit Cinema

des Mirepoises - Martal e, des ren contres einématographiques seron

consacrées, de 14 juillet an 15 août, aux aspects du cinéma canadien et aus recherches des jeunes nuteurs

où il vient d'echever, à le centrale hydro-électrique de Caracas, des chromosaturations installées dans

changées les ampoules de l'environ nement chromo-saturé du forum de

le cas de son murre monu

sent poétique.

l'Université.

ulaires - fixes, qui se modifien

percepdon est toutoura active...

## Nocturnes et plein air

(Sutte de la premiere poges)

L'ambiance n'y est pas it y n trop peu de monde: quelques centaines d'auditeurs tout nu plus centames d'auditeurs tout nu plue La musique, qui devrait être simple et mys'erreuse, parait souvent laide et cacophanique, avec quelques beaux crescendos communs, quelques appels anx divantes mysterieuses, quelques silences divins; un pelit leu d'artifice anime un instant la nuit. On regrette la Joule, la gentillesse et l'entram des habitants de Chiraz, qui, par milliers, couraient d'un groupe à l'autre dans les admirables jurdins les admirables inrains

Detousha ou, sous la direction i Stockhausen, cette musique preu une lout nutre harmonie reell ment cosmque lle Monde : 15 septembre 1972). La Lune est la, silencieus on quette nurreusement le déba quement d'a êtres venant d'auti cloiles » espère par le comp

JACQUES LONCHAMPT \* Seconde séance le diman-22 juin, de 21 h. 15 à miouit, p de Salut-Cioud, la Mare aux bier Ou peut eutrer par la route Salot-Cioud à Ville-d'Avray, à g che, à 100 mêtres de catta derai localité.

## -Barenboim et la Neuvième à la Concord

Excellente idée que celle de Beethoven : . Tous les bométreints, millions d'êtres. > Et. s'il fait bean, les cent mille spectateurs pourront même plus ciel : - Monde, as-tu le che-le an-dessus de la tente étollée i C'est au-dessus des

concordo régnera nussi entre les sons, ce qui est plus problématique quand on se rappelle la bouillie sonore que fut cette meme - Nenvième Symphonie > donnée en plein elr. il y a ciuq ans, en une antre circons symbolique, lors de la fête de l'Humanité ». Jeudl soir, an Palais des congrès, on pouvait plus surement apprécier l'interprétation de l'Orchestre de

dolt à g e i e m e n t l' « environne

Cruz-Diez à l'échelle urbaine.

chromatique « du nouvel ehroport,

dont le sol du hall et le lacede de

la tour de contrôle sont devenus des

d'enimation des tunnels du mêtro

une triple ligne de couleurs, du bleu

du vert et du rouge, dont le mouve

ment onduietoire résulte du déplece-

meni du train. Le voyageur sera vic-

Cruz-Diez e le secret : un = mélange

chromatique verieni avec le vitesse

JACQUES MICEEL

Pour Perle, Cruz-Diez e un projet

Daniel Barenbohn, qui s'att: qualt, sans peur, à l'immen chef-d'œuvre. Il faisait m nœnvier ses gros bataillous av une conviction et une maîtri incontestables, scandant. scul tant les masses, pulsant de cette musique à grands res plus spectaculaires que de co tume, souvent saccadés, s falsaient apparaître ane o taine distorsion entre le pi fund courant intérieur les Intégration géniale des mé tations et des rêves de Beetl ven trente années durant) les événements dramatiques : l'expriment lel comme surimp de l'extérieur. Il est nor one, à trente-deux aus, Ban boim ne puisse pleinement sumer nne telle œuvre. com un Klemperer on na Wal-Son interprétation garde to ia candeur et la spontanéité ia jeunesse, mais ne révèle encore ce tact de soorcier capte les moindres affinents l'émotion confinant daus

Branchée sur le monveme enr la dynamique, l'express reste sonvent "7 peu ponctni et anecdotique; telle la réc position du premier mouveine averse torrentielle plutôt q condensation ultime de l'out gan intérienr ; le mouveme de l'« sdagio », nn pen le relayé par un andante mo rato » un pen rapide, dans fare qui devrait envrir les vi ues d'un bonheur inesp ébraniant l'être et le mor dans leurs fibres les plus in mes, etc. Tout cela, Barenbo.

Pour remplir la place de Concorde, on a fait appel a masse |cent quarante chal teurs) des choristes dn Festitime d'une illuelon d'oplique, dont d'Edimbourg, pnissante et d' ciplinée à l'allemande, mais t in ervenalt avec one certai brutalité sans grâce an Pal des congrès, nvec un bonoral quatuor vocal un pen per-\* Envres de Cruz - Diez, Galerie Denise René: rive droite, 124, rue de La Boétie, et rive gauche, 126, bou-levard Saiot-Germain. entre l'orchestre et les chœn Les modifications apportées l'acoustique de la salle pour log\_r tant d'exécutants ont sa donte nui à la concentration sonore de l'interprétation.

Le concert eur le clace Concorde sera gratuit.

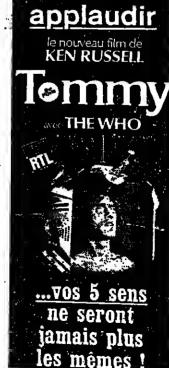
ART LYRIQUE - Une car

CLAVECIN. — Premier priz Richard Siegel : deuxièmes priz Anne-Françoise Chapelin et Ali

Rdije par la S.A.R.L. je Monde Gérants :



PUBLICIS ELYSES - PARAMOUNT 'OPERJ PUBLICIS SAINT-GERMAIN PARAMOUNT MONTPARMASSE LOX BASTILLE GOOL MICH' PARAMOUNT GODOINS - PARAMOUNT MOULD nt Gobothes - Paramoui Paramount Orleans Peripherie : FARAMOUNT PARAMOUNT ELYSEE II (Cer UNT (La Vare UBLICIS OFFENSE PARAMOUNT ORLY ARTEL (RESSY) CTRANO (Versaines) PAZA SALLE CLIMATISEES Allez



du président de la République. Donner ce samedi soir, à 21 h. 30, sur la place de la Concorde, la « Neuvième Symphonie a c'est ajonter le syllbole dn tien an rève idéaliste mes deviennent frères... Soyez commodément que dans une saile de concert interroger le sentiment du créateur? Cherétoiles qu'il doit babiter. »

Il reste à espèrer que la

Les « mélanges optiques » de Cruz-Diez cruz-Diez occupe une piece à part menter des lleux de travell, donc eu

rapport qui n'est pas enc parfuitement établi; l'ent parmi les artistes cinàtiques. Pour seul usage du personnel. Caracas lui le conquerra peu à pen

CONCOURS DU CONSERVATE

e ART LYRIQUE. — Uos car
trice beige de viogt-seot ana Fri
eine Laureut. èlève de Kavier Depli
e remporté, mardi, l'unique pren
prix décerné cette aonée au conco
d'art lyrique (cartégorie femmes)
Conservatoire uctional supérieur
musique de Paris, qui s'est déro
durant deux luure eu Théé
Hébertot.

Chez les hommes, le seul premi orix également accordé, est allé à autre élève de Xavier Depres, Mio Vallat, vingt-seot ans, né à les (Allier).

o VIOLONCELLE — Quatro of, miers prix ont été donnés pour 13/2 au coucours de violoncelle auque dauxe caodidots se sont présentés. Un seul des oremiers prix a tovitatue fait l'unanimité : une été d'André Navarra. Sylvie Basse Bordensva, vingt-quatre ana née Evreux. Les trois autres premiers prisont Yann Guillaume, vingt-quatrans, né à Calo, Marc Massuet, di buit ans (benjamin du concours) de Paris, et à o o i uk Reneze - Emer, vingt et un ana, née à Dinan.

## Cinéma

## «EFFI BRIEST»

de R.W. Fassbinder Jouani délibérément la difficulté, Rainer Fassbinder e pris un romar célèbre de son competriote Theodor Fontane, paru en 1895, et dont l e gardé, effirme-t-il, le plus grande partie des dielogues, sans en modi-fier le moins du monde la rédection. Toul I' art - du film consiste en cette délense et Illustration d'une

œuvre - classique -Effi e épousé très jeune, à l'âge do quinze ens, un conseiller d'Etat avec qui elle ne conneîtra jamela le bonheur, parangon des vertus domestiques qui encheîne lout natureliement son propre ordre moral à celui des perents. La tragédie éclate des années plus tard, quand le mari découvre par hasard d'anciennes lettres d'amour et, nullemant Jaloux mels offensà dans ses principes renvote son épouse eprès avoir dué dens un duel eu pistolet ce rival Jusqu'alors Inconou. Les parents d'Effi, choques, le récusent, le tiennent é l'écart, pule l'accueillent, ré-

signés. Elle meurt de langueur. décoretif sédulsant, evec une image noir et bienc très douce, très travalilée ; ses comédiens récitent leur texte dens la mellieure iradition du theatra ellemend, avec un raffine ment extrême de le diction, allant de peir evec un total refus de l'effet dramatique. Henna Schygulle (Efff) lient le gageure de paraître quinze ens quand elle en e peut-être dix de plus, escleve délicieusement consentante d'une société qui le

brise. D'où vient notre insatisfaction Fessbinder fail de l'enfolivure, ciséle ses plene comme un orièvre, détaille le monde des sentiments avec une délicetesse rare. Il ne questionne vrolment ni le texte littéraire, comme le feralt un Straub, ni le morale d'une histoire grave dont il n'y evalt pas de toute facon, à tirer un nouveau film. Cet - Effi Briest - est en affet la quetrième au cinquième moutu \* Entrepôt |v.o.).

Seine, des concerts classiques, des

E Le onstrième Festival Inter-

national du film de court métrage

et du film documentaire aura llen

do 24 an 29 juin à la Maison de la culture de Grenoble. Le Festival

**KINOPANORAMA** 

60. av. de la Motte-Picquet FON 50-56

loui jeune

end cette année one nuuvelle

## «LA FAILLE» de Peter Fleischmann

La Fahle, roman de l'écrivain grec é la mise en scène de Fleischma Antonis Samerakis (publié en 1965), est une fable réaliste sur les truquages de le réalilé par la police politique dans un Etat totalitaire. On pense, en le lisant, à Kafka et é

Graham Greene.

Un homme, en apperance un citoyen paisible -, est soupçonné de subversion à l'égetd du régime. Deux policiers, « le Maneger » et · "Enqu<sup>s</sup>teur », sont chergés de l'emmener, pour interrogeloire, eu elège des services secrets dans le capitale En coure de route. Us Jont tout. l'Enquêteur particulièrement, pour le mettre en confiance, l'amener à fuir, donc à se déclarer coupeble L'homme est pris eu plège d'une non-violence - psychologique plus redoutable que des brutallés physiques. La faille, dans ce plan, c'est l'àtincelle d'humanité qui eubsiste chez l'Enquêteur.

La cinéaste ellement Peter Fielschmann /Scènes de chasse en Baylère. les Cloches de Silésie) e trailé inut cela à plet et essez lourdement (l'edeptation est de Jean-Cleude Carrière et Mertin Walser). Tour ce qui sa passe dene le tête de l'Enquêteur et du suspect est montré de l'extérieur. L'homme exprime loui haut qu'il n'est pae dupe, l'effrontement se fell à visage découvert S'il y a quelque chose d'absurde là-dedens, c'est blen la conception d'une production internetionale qui donne ellemativement l'evantage à deux vedettes : Michel Piccoll et Ugo Tognazzi, eux dépens des etructures du récit, qui réunil une distribution hétérocilta dans un décor grec pour tourietes. Avec ce système, il ne peut pas y avoir de veralon originele. Le doublage décale tout, sauf pour Piccoll, le seul qui carie avec sa voix.

Une fin inventée permet eu moins

\* Saint-Germsin-Village, Gaumont-Colisée, Français, Nation, Montpar-nasse-Pathé, Cambronne, Clieny-Pathé, llu/ee/

M. CHIRAC A BEAUBOURG

bravoure . le Hitchcock. Un petit dis-

cours du chel de le police vient

JACQUES SICLIER.

toire qu'ils ont vue sur l'écran.

M. Jacques Chirac a visité, le vendredi 20 juin en fin de mati-née, le chantier du futur Centre national d'art et de culture

tion sur le plateau Beaubourg à Paris. Mme Pompidou et Mme Chirac accompagnaient is premier ministre. Le secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy, participait également à cette visite, conduite par M. Robert Bordaz, président du Centre. Ce dernier a souligné que les travaux « se tenaient dans les temps et dans l'enveloppe financière ». Après avoir examiné la charpente métallique du bâtiment partisan de cette initiative des le

départ, mais je n'imaginais pas que le résultat puisse être aussi posttet Nous opione tendance depuis un certain nombre d'an-nées, à ne pas nous mettre au niveau de notre passé. Le Centre n nt to n n l'd'urt et de culture Georges-Pompidou sera une des grandes choses qui auront été fattes en France au cours du vingtième siècle. » Le Centre Georges-Pompidou devrait être ouvert au public à la fin de l'année 1976.

■ Le Châtelet Interrompt i 22 juin les représentations de « Vals de Viennes, oul reprendront le les soul Maigré l'inquiétude manilestée par le S.F.A. (Syndicat fran-cals des acteurs) et le SNETAS (Syn-dicat national des employés et techniciens do spectacle) au sujet de la validité des engagements de l'actuel directeur, M. Huet, gérant l'actori directeur, m. cior, gerante libre, représentant time veuve Lamy, oropriétaire du bail, le Conseil de Paris a refusé de désigner un nouveau bénéficiaire avant l'expiration légale de ce bail, le 1º janvier 1976. Une assemblée de concordat sur le passif d'exploitation (7 880 005 F) a cu ileu jeudi, mais la tribunal de commerce l'a déclarée nulle après que lime Lamy et M. Huet eurent rofusé de coutresigner le vote, leurs oropositions étant liées à l'attri-hotion du ball.

de cadres superieurs hôteliers hospitaliers de stations et offices de tourisme per cycle annuel pour étudies xiomat mide à Polly-Lena hemin de Chambiandes 41 1009 PURLLY(Subsected, (021) 2653 42 Institut Borlet

Les marionnettes géantes de Duminique Houdart et de Marcel Petites nouvelles Violette, les funambules du « Palais des merveilles o, les comédiens du rientation : la sélection se vent le e Puits ans images a, participent, les 21 et 22 Julm, à la tête de Choisy. à partir de 14 heures. Sont égale-ment présentés des joutes sur la

reflet de la réalité quutidienne à travers le muode ; pour la gremière fuls, des films documentaires de long métrage y participent; les urganisateurs se proposent d'accoè-rir les droits nou commercianx d'une quinzaine du films retenus par le jury, en vue d'une diffusion par ciations culturelles.

La petite salle du théstre d'Orsay accueille jusqu'ao 3 juli-let, 20 h. 30, la troupe japonaise Taylo No Ts — onl était orésente au festival de Nancy. — uvec un nodveau spectacle, s le Poissou d'or do paradis e, interprété par des comédiens et des geupées. l

**ACTION RÉPUBLIQUE** 18. roe de Pg-du-Temple. VOL 51-33 chef-d'ouvre JOHN HUSTON

Marian subventionnées : Cost fan tutte (sam., 2 : Cost Ian tutte (sam., h. 39). n-Slodid : Ensemble national kioriqua du Mall (sam., 20 h. 39). édie-Française : Soirée littéraire in de La Fodtaine (sam., h. 39). lint, saile Gémier : Hamlet m., 20 h. 30).

· salles municipales

Ndoreao Carré : Cirque Oruss ım. 15 h. 30 et 20 h.; dim., h. 30); Otmitri. clowr (sem. h.; dim., 17 h.); Ray Stepheo he, free music (sam., 21 h.). itre de la Ville : Léonide Kogan m., 18 h. 30) : Ballets Félix aks, premier programme (sam., h. 39, et dim., 14 h. 30).

autres salles

ine: ie Tube (sam. 20 h 30;
in. 15 h].
ies de Luicee: En regardant par
feoctre (sam. et dim. 20 h 30].
heatre Aooromsque Isam.
o et 2] o.!
ontherie de Vinceooes, Theatre
Liberte: le Cercle de craie cau
is sen jaam. 20 h 30; dim., 17 d.).
Theatre de la Tempète: Dominate qu'elle solt une putain isam.
h 45: dim., (6 h i
ire culturel allemand: Zaraoustra (sam. et dim., 20 h 30).
Ties-de-kochefert. Frus un est
in 10a, pius un rit isam., 20 h 45:
m, 15 h et 20 h 45)
edle des Champs-Elysèes: Viens
ez moi, j'habite chez une copine
am. 21 h; dim., 18 à 30]
r des Miracles: La goldeo est
uveot farioeuse (sam. 20 h. 30].
Le, elle et elle (sam., 22 h).
Heures: France. terre d'aziles
- am. 20 h 15)
e ourmale supérieore: l'Histoire
gréveilleuse de Earamalsaman et
Eboudaur, par le Théâtre du
ros-Caillon (sam., 20 h. 30).
'don 1 Ecole des temmes usam.
dim., 20 n. 301; le Petit Cheron rouge isam et dim., 22 h. 301
'de Montparnasse t le Fléao des
ere (sam 21 h., dim., 15 h.)
ente: 35: On purge bèbe et Boour Monsieur Courteilne (sam.,
h)
noase: le Saut du lit (sam.,
h 30; dim., 15 h.)

h i noise: le Saut du lit (sam., h 30; dim., 15 h i hette : la Cantatrice eheuve: Lecoo isam., 20 h 451.

Brayère: (es Branquignois (sam., l h) erneire: Ce soir on (eR les poo-seiles isam et dim., 20 h. 301; 3ade ieam., 18 h. 30 et 22 h. 15; lim., 18 h. 30)

'hudlere: Hommage 6 Pierre 'reenay (chema). hudlere : Hommage 6 Pierre 'resnay (chema), fierne : les Ndhoes (sam., 21 h.; im. 15 h.) rffetard : Jeunes Barberes d'ac-urd'hul (sam., 20 h. 30).

LE THEATRE DES DEUX ANES lonce samedi 21 join en soirée e dernière représentation de sa nordante revue « AU NOM DU EZE... ET DU, FISC », avec FIERRE-JEAN VARLLARD et les .:hansonniers. Réouverture la 20-septembre.

#### 10 DERNIÈRES AVANT AVIGNON



...... FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE -lammarion 48 F ....... Le Paisce, grande salle : Athanase (sam., 21 h.). — Petite salle : Trois Pase age ra miandestina (sam., 18 h. 30)
Palais - Reyal I ia Caga aux (olies (sam. 20 h. 30 : dim., 15 h. el 25 h. 30)
Porhe-Muniusrass le Pramier (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).
Révamier : le Balcon (sam., 20 h. 30):
Midiy Eloom (sam., 22 h. 45).
Rénaussance : Luxe Isam., 21 h.;
dim., 15 h., dérolère)
Sains - Genres Croque-Monsteur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.].
Terère : Corruption an palais de justice (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h. 30).
Théatre Campague - Première : te Cracheur de phrases (sam. et dim., 19 h.): le Presse-Purés des Destaing (20 h.). Musique foikinrique martisme (21 h. 30).
Theatre da La Cité internationale, la Resserre - Van Gogh. le suicidé de la société (sam., 21 h.). — Maison portugalse : Serstim Ponte Grande, en français (sam. et dim., 21 h.).
Théatre foe : Perseverare Olapolicum est usam et dim., 21 h.).
Théatre do Terse : Redoguee (sam. et dim., 21 h.).
Théatre do Terse : Redoguee (sam., 21 h.).— Petite saile : le Poisson d'or de paradis (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.). — Petite saile : le Poisson d'or de paradis (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théatre - Préseut : Ab bon i (sam., 20 h. 30).

Arcuell, salle Jean-Vilar: Concert Satle.
Choisy-le-Roi, parn de la Mairie: Fête populaire (sam., 19 h., et dim., 8 h.).
Embonne, église do Secré-Cœur: Concert idim. 21 h.).
Hondan, église Salot-Jacques: Orchestre de chambre de Versailles (dim., 16 h. 15).
Montreuil, salle Marcalin-Berthelot: Mairie Puntila et son valet Mattilesau, 20 h.; dim., 16 h.); Yves Rigu, mime (dim., 30 h.).
Saint-Manr, M. J. C.: Vanesas, (dim., 14 h.); les Quilapayuns (dim., 13 h. 30).
Scears, orangerie du châteao; Concert (dim., 17 h. 45); chapelle royale du château; le Messie, de Hzendel (dim., 18 h.); Eusemble Euterpe (dim., 21 h.).
Villejuif, stade Karl-Marx: Gala de variétés (dim., 14 h. 30).
Vincennet, Théâtre Daotél-Sorano; 1'Oposaum (sam., 21 h., et dim., 15 h.). Jies théâtras de Loulieup. . .

Le music hall

Bobino: Dzi Croquettes isam et. dim., 21 h.) Casine de Paris: Revue da Rolana Petit (aam., 20 h. 45; dim., 14 h. 45 et 20 h. 45). et 20 h. 45).

Elyre-Montmartre : Histoire, d'oser issum . 17 h. et 20 h. 45).

Folies-Berrère : J'aime à la fulle (gam, et dim, 20 h. 30)

Olympia : Jorge Ben, Jair Rodrigues issum, 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

La danse

Voir Theatre de la Ville. Opéra-Studio et Festival de Lodvic. Palois des sports The Aivin Alley City Center Dance Theatre Isam., 15 h 30 et 20 h 45; dim., 18 h.). Mathurine : Ballet de l'Inde (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.) 21 .h.). Goethe Institot : Zarathqustra (sam.

Les concerts

Batesux-Mouches, sam. 18 b. : P. Doville, flûte, et D. My, elavo-cin (musique du dix-huillème siècle). siècle).

Nusée de Ciuny, sam., 18 h. : Rodemble vocal Chour national, dir.
J. Orimbert (Brahms, Schoberti.
Théatre de le Ville, sam., 18 h. 30 :
Léonide Kogan, violon (Beethavan,
Brahms, Prokofiev, Gershwin).

Hôtel Horooet, sam., 30 h. 15 :
Simone Facure, plano, et le trio
Revival (Bach).
Place de le Concorde, sam., 30 h. 30 :
Orchestre de Faris, dir. D. Barcoboim (Neuvième symphonie, de
Beethoveo). Bosthoveo).
Esplanade de la Défonse, sam., 21 h.:
F. Kerdonguff, plano; dim., 17 h.:
Play Bach. ballot.
Théâtre de la Cité internationale,
sam., 20 h., et dim., 10 h. et 15 h.:
Orchestre de jeunes Alfred Loewenguth.

Orchestre de jeunes Alfred Loe-wanguth.

Notre-Dame, dim., 17 h. 45 : H. Ber-linazi. orgue (Bach, Berlinazi).

Egitse Saint-Thomas-d'Aquin, dim., 17 h. 45 : F. Delor, orgue.

Egitse Saint-Nicolas-des-Champs, dim., 18 h. : Floritagium Musicum de Paris.

Le jazz Olympia, 17 h. : Groope Dr Feel-good. Nouvesu Carré, sam., 21 h. : Ray Stephen. Oche. Samedi 21 - Dimanche 22 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704:70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Monffetard, sam., 22 h. : Ted Curson Quartet.
Theatre Essalon, sam., 22 b. 30 : Alain Finsolle et soo ensemble. Centre américain, sam. 21 h. : Edja Kuogali. Abhaye de Royaumoot, sam., 20 h. 15 : Mahjun.

Festival du Marais

Hôtel d'Aomant : Mozartement votre Gôtei d'aomant : Mozartement vôtre (sam. 21 h 15]
Place du Marché-Sainte-Calherine : la Farcé de Maitre Pathelin (sam. 20 h 30],
Hôtei de Lameignon : Stephan Reggiani et Jean Maurze (sam. 21 h.).
Hôtei Carnavaiet : F. Lodéon, vinloncalle, et O. Hosona, plann (Beelhoven, Debuszy, Prokofievi (sam. 21 h.).
Nôtei de Reangais - Musique beroouse. 

Pince des Vostes : Reconstitutido d'un tournoi (sam., 21 h.). Carrefour rues des Francs-Bourgeois-Vielle-du-Temple : Philippe Duval, nime (sam., 19 h.); Jazouillis Orchestra, jazz (sam., 20 h. 30).

Festival

Suremes, saile Perronet : Sidna Kdar, par le Théâtre populaire maghrébio (sam. 14 h.): Poésie espagnois, par Francisco Curto Isam., 20 h. 30); le Lutte do peu-ple khmer, par le comité Fuok en Prance (dim., 14 h.).

## cinémas

Challot, sam., 15 h. : Ouel dans le Pacifique, de J. Borman: 18 h. 30 : Plèvre aur Anatakan, de J. von Starnberg; 20 h. 30 : le Traitre, d'A. Litrak; 22 h. 30 : Laura, d'O. Preminger. — Olm., 15 h. : les Amants de Vérone, d'A. Cayatte: 18 h. 30 : l'Etrange Incideot, de W. A. Wellman; 20 h. 30 : Crime passionnel, d'O. Pre mil og e r; 22 h. 30 . The Model and the Marriage Broker, de G. Cukor.

Les exclusivités

L'AGRESSION |F: | (\*\*) : O.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19] : Clieby-Pathé (18\* (522-37-41) AGUIRRE LA COLERE OE OIEU (AIL), vo : Studio des Orsulines, 5\* (033-39-19]: O C -Marbeuf, 8\* (225-47-19) ALICE N'EST PLUS ICI (A) vo. : Paramount-Siyaées, 8\* (359-49-34); Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83]. vf : Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83]. vf : Paramount-Odéon, 9\* (073-34-37)

34-37)
ALLONGANFAN (lt j. v.o. . Quin-bette, 54 (953-35-40); Marsis, 44 (278 - 47 - 86); Elysées-Lincoln, 84 (339-36-141; Studio Raspail, 14 (339-36-14]; Studio Respail, 17-(326-38-98] ALOISE (Fr. Studio-Git-le-Creur, 6° (326-80-25); L'ANTECHRUST (lt.) (°°); v.f.; MAING-Rive gauche, 19° (567-96-96); Calaxie, (3° (580-76-96); Moulloge, Rouge, 18° (606-34-25); Mariyaux, 2° (742-83-90); George V 8° (225-41-48).

2\* (742-83-90); George V 8\* (225-41-85)
ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A.)
(\*\*), vo . Salot-André-dez-Arts,
6\* (326 - 48 - (81 : lean Renoit. 8\* (874-40-75); Veddôme, 2\* (073-97-52); Balzac, 8\* (339-52-70); Oan-mont-Sud. 14\* (331-51-16); Gau-mont-Gambetta, 20\* (797-02-74).
LA BALADE SAOVAGE (A.), v.o. :
Hautefeuille, 5\* (533-79-38 : Ely-méer-Lincoln, 8\* (339-36-14) BELLADONNA (Jap I. v.o. : Is Clef. 5 (337-90-901 LE BOUGNOUL (FT) · le Clef. 5

(337-90-90)
CE. CHER VICTOR (Fr.I.: Montparmass-83, 6-1544-14-27): Marigon, 6-(349-92-82)
LA CAGB (Fr.): O.C.-Odéon, 6-(325-71-08): Erotague, 6-(222-57-97); Normandie, 6-(359-41-18): Caméo, 8-(770-20-88): Telstar, 13-(331-06-18): Magie-Coovention, 15-(828-20-32): Cilehy-Pathé. 18-(522-37-41).

PRINAME-PAGE, IF (3.6-03-13)

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Marignan, 8 (339-92-52); Quintette, 5 (033-33-40); v.f. | Mootparnasse - Pathé, 14 (326-85-13);
Murat, 18 (288-98-75); Templiars, 3 (272-94-56); Montreal-Club, 20 (607-16-51)

LE BAREM (IL., V.O.): Studio Medicis, 5 (633-25-97). L'IEIS EOUGE IFT.) Studio Alpha, (325-92-46); Hautefeuille, 6 (633-(754-51-50).

Festival du Louvre

Cour Carrée : la Belle an bois dus mant, ballet (sam., 20 h. 45).

des travailleurs immigrés

Les (lims marqués (°) sont IL STAFT UNE FOIS A HOLLY-loterd(ts aux moins de treize ans. 1°-1 aux moins de dix-huit ans. 1°-1 aux moins de dix-huit ans. (C)-831 63-681 (S25-92-46); Reutefeuille, 6\* (633-79-38); Balzac, 6\* (359-52-70). I a a -- markange

## Les films nouveaux

LA FAILLE, film français de Peter Fleischmann, avec Mi-ehel Piccoli Gaumoot-Colisée 189 1359-29-461: Français (9°) (770-23-88); Cilchy-Fathé 116°) (522-37-41); Cambrooce 115°) (734-42-981: St.-Germain-Stu-dio 15°1 (633-42-72); Montpar-nasse-Pathé (14°) (326-65-13); Nations (12°) (343-04-67) PAS OR PROBLEME, film fran-cais de Georges Lautoer Pa-PAS OR PROBLEME. (Hm fran-cals de Georges Leutoer Pa-tis (8°) (359-53-99); Mereury (8°) [225-75-90]; Oaumont-Richelleu [2°) (233-56-79); Wepler - Pathé (20°) (387-50-79]; Dantoo [6°) (328-08-18]; Gaumont-Boaquet [7°) (551-44-11); Gaumont-Snd (14°) (331-51-16); Gaumont-Gam-betta (20°) (787-02-74); Moot-pernassa-Pathé (14°) [326-65-13); Vietor-Hugo (16°) [77-49-75)

13); Vietor-Hugo (187) 1727-49-75)
PROPESSION: REPORTER,
Olm Italien de Michelangein
Antoniori. V.O.: Quartier-Latin (5°) (326-84-65); Concorde
(8°) 1329-92-84); Mayfair (16°)
1323-27-06) Geumont - Rive
Gauche (6°) (548-26-36) V.F.;
Impérial (2°) (742-72-52); Nations (12°) (343-04-67), Gaumdot-Conveguion (15°) (828-42-27) C'BST DUR POUR TOUT LE CEST DUR POUR TOUT LE. MONOE: film fra d çele de Christien Gidn, avec Bernard Biler, Francis Potrin, France-Elysées (87 1225-19-73); Maréville (9°) (770-72-87); Quintetto (5°) (033-35-40); Fautette (13°) (331-35-86); Saint-Lazare-Pasquier (8°) (387-58-18); Notices (13°) (387-58-18); Notices

Lazare-Pasquier (87] (387-56-18]; Nations (129) (343-04-67); Murat 118\*] (288-59-73]
SEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE film français d'Alfred Voher Rex (2\*] (233-83-93); Cluny-Ecoles (5\*) (033-20-12); Retonde (6\*) (633-08-22); Clichy-Palace (17\*) (387-77-29); Mistral (14\*) (734-20-70); Etysées-Cloéme (8\*) (225-37-90).

90).

EFFI BRIEST, film allemand de Raloer Werner Fassbinder.
v.d. Glymple-Entrepôt (14") (783-67-42)

LES O E U X MISSIONNAIRES, film Itahan de Fraoco Rossi.
v n : Ermitage (3") (339-15-711 : Studin Cojas (5") (033-89-22) : v.f : Rex (2") 1236-83-93) : Miramar (14") (226-41-02) : Mismar (14") (734-20-701 : Murat (16") (288-89-75) : Terminal-Poch (16") (704-49-53) S3)
LOS RACHOROS, film maxicain.
v.a.: Studin de l'Etolie (17%
1890-19-93)
CHANGE PAS OB MAIN (\*\*\*),
film français de Paul Vecchiali: U O. G.-Odéon. 6\*
1225-71-08): U G. C.-Marbeuf.
6\* (225-71-19): CinémondeOpéra. 9\* (770-01-08): Hollywood-Boulevard. 9\* (770-10-41);
Blanveotle - Montparnasse. 15\*
(544-25-02): Nepoléon. 17\*
(380-41-46): Clichy-Pathé. 18\*
(522-37-41).

L'INTREPIDE | IFr. | : Gaumont-Amhassade. 5- (339-19-09) ; Berlitz 2- (742-60-33) ; Montparmasse-82, 6-(544-14-27) ; Carevelle, 18- (387-

50-70); Cluny - Palace, 5° (033-07-78); Oeumond-8nd, 14° (331-51-16); Cambrooe, 15° (734-42-96); Gaomont-Gambetta, 20° (7° 9°7-

Gaomont-Gambetta. 20° (79762-74)
LE JAROIN QUI BASCULE (Fr.):
Pagode, 7° (551-12-151.
LENNY (A., v. o.): GatimootChampe-Elysten. 8° (353-04-67);
Hautefeuille, 6° (633-73-38); Montparnasse-83. 6° (544-14-27); v.f.:
Maxeville, 9° (770-72-88); GaumontConvention. 15° (828-42-27)
EAFE-KASSEM (Lib., v.o): 14-Julilet., 11° 1700-51-13)
LILY ADME-MOJ 1Fr.): Marignao, 8° (359-93-821; Hautefedille, 6° 183379-381
MITBILA (Fr.) Le Marnis, 4° (278-

79-38| MITBILA (Fr | Le Marais, 4° (278-47-88) (heuro speciacie) LES NOCES OE PORCELAINE (Fr.) 1"") : Liberté-Club. 12° (343-01-59) LES ORORES (Fr.) La Cler. 5° (137-90-90) : 14-Juillet. 11° (700-31-12)

1337-80-90); 14-Juillet. 11° (700-51-13)
PBANTOM OF THE PARADISE [A., v.o.]; Luxemcourg. 6° (633-97-77); Elysées-Poidt-Show. 8° (225-67-29). PEUR SUE LA VILLE (FT. | Normanole, 8° (359-41-18); Bretagne, 6° (222-57-97); Rez. 2° (236-83-93). QUE LA FETE COMMENCE (Ft.); Marignan. 8° (359-92-82); 14-Juillet. 10° (700-51-131; Bilboquet. 6° (222-87-23)
SECTION SPECIALE (FT.) Sa)nt-Cermain-Viltage, 5° (633-87-59)
LE SBERIFF EST EN PRISON (A., v.) Siunio Oslane, 5° (833-72-77). Biysées-Point-Show. 8° (223-67-23)
TOMMY (A. v.o.) Publicis-Champs-

122-67-201

TOMMY (A vo.) Publicis-ChampsElysées. 8° (720-76-23] Paramount-Opéra. 9° 1073-34-371; Puhitele Saint-Germain. 6° 122272-80) Paramount-Muntparnasse.
14° (236-22-17) ParamountMaillot. 17° (785-24-24); LuxBantille 11° (243-79-171; Bour
Mich. 8° 1023-48-29); ParamountGriéara. 14° (580-03-75); Plaza
(073-74-55);
TREMBLEMENT DE TERRE (A.,
v.) Caumount-Theètre. 2° (23133-161

VI. Gaumont-Theatre. 2\* (23):
33-181
TROP C'EST TROP (Ft) Montparnasse 83, 6\* (544-14-27), Paurette, 13\* 1331-38-85). OaumontMadeleine. 8\* (073-58-03)
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
(Ang., Vo.) Concorde 8\* (35992-84); Clumy-Pauce, 5\* (03397-78); Saint-Germain-Huchelle,
5\* (633-87-59), v) GaumontLumiere. 9\* 1779-84-84, Mootparnasse-Pathe, 14\* 1328-65-13);
Gaumont-Convention, 15\* (82842-27]; Clichy-Pathe, 18\* 132237-41)

77-41]
VILLA DES OUNES (Pt 1 : Glympic-Eotrepát, 14º (783-67-42),

VIOLENCE ST PASSION (R., v. Ang.) : Quietette, 5° 1633-35-40); U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-181; v.f. Saiol-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-16); Templiera, 3° (272-94-56); Athsoa, 12° (343-07-461.

Les festivals

BOMMA(:E & MICHEL SIMON. --André-Basin, 13\* (337-74-39), sam. : in Maisoo ; dim. : les Disparus de Saint-Agil.

Saint-Agil.

HOMMAGE A RAINER W. FASSRINDER (vol — Olympio-Eotrepôt (783-67-42), sam. : Tous les
autres s'appelleut Ali; dim. : le
Marchaod des quatre maisons. OIX ANS OF NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (vn) — Olympic-Mayjio, 14° (783-67-42), sam. : l'Antre; dim. : les Gons de la

PRIJGRAMME JEAN VIGO. — Le Seine, 5º (325-92-4d). 12 h., 14 h. 10, 16 h 20, 18 h 30 : l'Ataleote; 13 h 20, 15 h 30, 17 h. 40 : Zéro de coodulte

Les prandes reprises

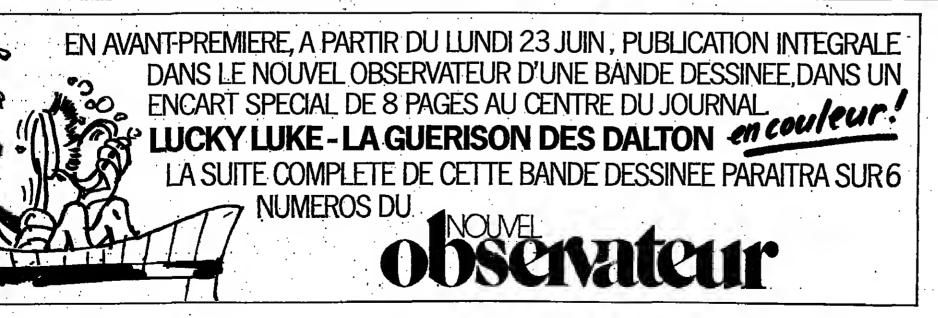
OROLS OF DRAME (Pr 1 : Studin de la Rarpe, 5° (033-34-83). LES PRAISES SAUVAGES (Snéd., v.n.): 0 O.C.-Odéon, 6 (325-71-08), MOITLIN-ROJIGE (A., v.o.) : Actioo-Républiqua, 11° 1805-51-33) ; Kloo-panorama, 15° 1304-50-50).

maître puntila et son valet matti de B. Brecht par le Théatre Ecole de Montreuil Rens, Loc. F.N.A.C et T.E.M. 858.85.33 Dv 3 ap 29 Julit. Saile Marcetin Borthelet Eine Berghelet - Motro: Croix 35 Chavaux Les Mercretis Jevol, Vendradi, Samedia, 23 higresises Les Dimanches a 10 bi, proclass Chaque Cimanche en actres : 28 h. YVES RIQUE "MUSIC" MIME"

FRANCE ELYSEES / MAXEVILLE / FAUVETTE / ST-LAZARE PASQUIER
LES NATIONS / QUINTETTE / LES 3 MURAY
VELIZY !! / LES FLANADES (Sarcelles) / PARINOR (Aufnay-sous-Bdis)
CLUB (Malsons-Alfort) / ALPHA (Argenteut) / EPICENTRE (Epinay)
CYRANO (Versailles)







## **ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**

-A PROPOS DE...-

#### LA PRÉPARATION DU VIIº PLAN

## Batailles budgétaires sur la voie d'eau

Lo gouvernement va-t-il décider, pour le VIIs Plan, de meitre l'accent sur les voies d'eeu les « mal-aimées ». les « cubliées » des moyens de transport. Va-t-on, pour lancer les travaux de franchissement des seuils de Bourgogne on de l'Argonne, ne prendre en compte que la rentabilité imme-diste (et par conséquent faible) d'investissements très

Alors que les programmes de modernisation du rail, de l'avion et des navires marchands semblent assez clairs, pour les rivières et les canaux, en revenche, le brouillard qui se perpétue fâcheusement depuis des années ne semble pas

- Nous devons prendre en campte les evantages du transport par vole d'eau qui, e'il est effectué par grends convola d'énergie que les autres modes de transport », e déclaré le udi 19 jula M. Robert Galley, ministre de l'équipement à l'occasion du cinquième anniversaire du port autonome de Paris. - Nous n'oublierone pas nan plus l'apport essentiel de la voie d'eau à l'aménagement du territoire et la réduction des nuisances qui découle de ean usage. Il faut également tenir compte du rôle Indispensable da la profession artisanale car do nombreux transports, en raison de leur nature, ne peuvent constituer de grandes cargalsons. »

A propos d. choix difficiles qui devront bien être talts pour les voice navigeblee eu Vile Plan, le ministre e rappelé qu'il faljait d'abard continuer d'aménager des vallées : sur le Rhin, le Mosetta, je canal Dunkerque-Valenciennes, le Seône el le Rhône, et reller ce tleuve eux darses de Fos ce qui suppose écluse à Port-Saint-Louis. En même temps un effart devra être fait pour rénover les petits caneux et améliarer les « conditions de vie souvent misérables des échislers »

Que restera-f-il alors dans les budgets pour les travaux collleux de franchissement des

M. Galley est resté très évaall sur ce point : - Il faut faire un choix net, et, al nous décidons de franchir un seuil de bout en bout, nous devons prévoir la mise en place des moyens nécessaires pour mener l'opération à son terme dans un délal raisonneble. Rien ne serait pire, à mon sens, que de s'animportante qu'un franchissement de seuil sans être décidé à la mener à blan rapidemant. »
Rhin-Rhône, Seine-Nord ou

Saine-Est en priorité ? De toute feçon, a Indiqué M. Galley, " nous ne pauvons tout faire à le fols, et il faudra qua les régione comprennent qu'elles dolveni mettre le main à la poche ».

Pour sa part, l'Association paur l'étude des llaisons fluviales Seine-Est, que préside M. Jacques Fiéchet, membre du Consail économique et social, e regretté e les pressions qui s'exercent dans le but de faira décidar la réalisation en toute priorilé du franchis du seull entre le Rhin et la Seone, alars que l'aménagement des vallées décidé eux Vº et VIº Piens esi loin d'evoir été réalisé, el singulièrement celul de la vallée da l'Aisne entre Compiègne el Relms ».

Selon l'Association, une saine politique seratt de terminer le cenalisation de l'Alsne, dont la rentabilité est assurée (son roût est évalué à 910 millions de Iranes contre 5.6 milliards de francs pour Rhin-Rhône), puls de passer aux tranchisser seulis, « Ceux-ci ne peuvenì être décidés au coup par coup. De telles opérations nécessitent le définition d'une politique globale des infrastructures fluviales, assortle d'un plan de financement étalé sur guinze ans. .

Au moment où le rigveur financière doit être pour laus une règie de conduite, le grande famille de le vole d'eau, eu lleu de e'entre-déchirer, ne devreit-elle pas serrer les caudes pour contrer les eutres pulssants - lobbles - et convaincre, entin (car c'est lui qui décidera), le chef de l'Etat?

FRANCOIS GROSRICHARD.

## Des Français sont prêts à paver pour des vacances plus propre

Onatre estivants sur dix sont prêts à payer leurs vacances un peu plus cher (10 n 50 F de plus par famille) pour que la propreté des plages soit amélioree. Telle est l'une des conclusions encourageantes de l'anquête menée l'été dernier par le minis-

geant toutes les stations classées à équiper leurs plages de o postes d'eau, urinoirs et cabinets d'ai-

deni, utinotre et capmets d'ai-sance e propres et gratuits.
59 % des estivants soumis à l'enquête ont répondu que ce qui les gênait le plus, c'étaient les déchets laissés par les autres bai-gneurs; 32 %, les détritus appor-tés par le flot, et 35 %, l'absence de poubelles sur les plages. Lè en-core, la circulaire de mai 1974 oblige les stations classées à dis-poser des récivients tous les

poser des récipients tous les 100 mètres et à ramasser pério-diquement tous les détritus, y

diquement tous les détritus, y compris ceux qu'apportent la mer. Elles y seront encouragées à nouvean cet été par la campagne « Vacances propres », menée par l'association Progrès et Environnement. Un bel exemple d'astucieux mécènat. Depuis cinq ans,

cieux mecenat. Depuis cinq ans, un groupe de cinquante-cinq so-ciétés fabriquant, utilisant ou distribuant des emballages (bou-teilles de verre et de plastique, boîtes de carton) offrent aux municipalités du littoral des sup-ports métalliques, des sacs plas-que et des driffammes • Vacan-

ces propres ». Ces industriels ont compris que

bouteilles vides et paplers gras portant leurs marques consti-tualent une redoutable coutre-

publicité. Pour encourager les édiles du bord de mer à les faire

disparattre, ils ont dépensé près de 3 millions de francs en cinq ans. La première année, tout le

Près de seize mille personnes ont repondu nu questionnaire qui leur était sou-mis sur le thème . Les vacanciers et la pollution ». Malgré les réserves que pout inspirer cette investigation (elle n'e touche que six départements côtiers et n'n pas porte sur un echantillon representatif), la

A la question e Y a-t-il quelque chose qui vous gêne sur cetta plaga? >, 64 % des interrogès ont rèpondn : « L'absence d'équipement santaire. » Voils qui rend d'autant plus urgente l'application de la circulaire de mai 1974 obligeant toutes les stations classées croît-il d'année en année. Elles étaient dix-huit en 1971 ; elles seront cent quarante-deux cet été. On estime qu'en deux mois 100 000 tonnes de détritus seront 100 000 tonnes de détritus seront enfouis dans les sacs o vacances propres » puis mis en décharge ou incinérés. Ce nettoyage serait plus heureux si les sociétés qui rencouragent parvenaient à récupérer les masses de matières premières qui sont ainsi détruites. On y viendra peut être un four.

> En attendant, les localités de bord de mer ont un autre chat à fouetter : le mazout qui déferle sur les plages. C'est l'une des nuisances majeures dénoncées par les enquêtes de l'été dernier. Sur ce point, hélas, l'effet des conventions internationales est fort long à se faire sentir. Une bonne nou-velle tout de même en cas de marée noire. Désormais tous les péroliers touchant un port francais devront avoir une assurance couvrant les dégâts que leur cargaison pourrait causer à nos pla-ges. Si la saison est gâchée par une catastrophe du type *Torrey* Canyon, ceux qui vivent de la mer pourront au moins se faire dédommager.

> L'enquête du ministère de la qualité de la vie révèle encore que les départements dans lesquels les estivants déclarent subir le plus de muisances sont œux de la Côte d'Azur.

#### Une station à Marseille?

davantage. Suralimentées par les eaux d'égouis, les algues vertes prolifèrent. La mer ne peut pas tout digérer. La solution est en vue : les communes qui bordent la baie ont en projet une station d'épuration, et les eaux qui en sortiront seront rejetées ailleurs que dans la rade, trop abritée. Nombre d'autres villes de la Côte out enfin compris que la pollution aliait A la question e Si cette plage est polluée qui en est le respon-sable ? » les interrogés répon-dent : les autres estivants (34 %), les pétrollers et bateaux de plai-sance, les municipalités. Celles-ci sont surtout mises au pilari sur la Côte d'Azur, où l'an réclame la disparition des égouts qui abou-tissent à la mer et la création de stations d'épuration. Le triste état compris que la pollution allait devenir un redoutable handicap touristique. Même Marseille étude la « grande bleue » a été déjà maintes fois constaté. Entre autres par la commission d'enquête par-lementaire sur la pollution de la Méditerrance. Le réseau de surdle un avant-projet d'épuration de ses trop célèbres rejets. « Si le programme est intéressant, dit-on reillance que le ministère de la qualité de la vie a commencé à mettre en place l'été dernier en six points névralgiques du littoral confirme ces diagnostics : la baie chez M. Jarrot, nous ne rejuse-rons pas notre aide financière. » Pour sauver la Méditerranée, on enterre donc la hache de guerre. Il est vrai qu'il y a du pain sur de Villefranche verdit chaque été la planche et pas seulement en

un jour.

Méditerranée. Les communes du littoral français sont actuellement équipées pour épurer les eaux de 45 millions d'habitants. Elles en abritent trois à quatre fois plus chaque été!

> Mais la technique n'est pas tout. Mais la technique n'est pas tout.
> Les estivants le savent qui classent en tête parmi les moyens de
> lutter contrc la pollutian l'éducation du public (en commençant
> dès l'école maternelle) et le renfarcement de la législation. Sur
> le premier point, l'enquête apporte
> sa propre réponse : ceux qui sont
> le plus sensibles à la pollution
> sont les enfants de mains de
> quinze ans et les jeunes de quinze
> à vingt-cinq ans. Les estivants de
> demain sont mieux éduquès qu'on
> ne le croit. Ils seront donc encore
> plus exigeants que ceux d'aujourplus exigeants que ceux d'aujour-d'hui. Gare aux mnniclpalités négligentes. Elles auront d'antant moins d'excuses que 40 %

Et par consequent sur les mesures à prez eu priorité pour satisfaire un droit nouves le droit à la propreté des riveges et des interrogés se disent dispo

quantité, la qualité et la cohérence des

ponses donnent eans doute une idee au juste de l'opinion des Français sur le su

des interrogès se disent dispet à payer pour nvoir un sable : maculé et des baignades exer tes de germes. Muis comm utiliser ce bon vonioir? Les e vants payent déjà une redeva d'assainissement. Culte-el pour être a réaménagée » pour rappet davanlage et financer l'épatian. On peut imaginer aussi les communes les pius « proprassent payer un peu plus e chambres d'hôtel et places camping. En tout cas, M. Jarrot va e muniquer à ses collègues et pe cullèrement à M Ponintowski,

cullèrement à M Ponintowski, est le tuieur des callectivités cales, les résultats de son enqui C'est la première réalisée France. On va in poursuivre l'imméliorer cet été. Les estiva consommateurs ant enfin la role. A eux d'en profiter role. A eux d'en profiter.

MARC AMBROISE-RENDI

## faits et projets

#### Circulation

TROIS NOUVELLES
SECTIONS D'AUTOROUTE.

Trois sections d'autoroute
seront prochainement ouvertes
à la circulation. Il s'egit : à
partir du 23 juin. de la section
Bandoi-Toulon de l'autoroute
Châteauneuf-Le Rouge-Aubagne-Toulon (B 52); à partir
du 28 juin de la section Saîntdu 26 juin, de la section Saint-Felix-Annecy Sud de l'auto-ronte Grenchie - Scientrier (A 41); à partir du 24 juillet, de la section Verdun-Est-Au-boué de l'autoroute de l'Est

 PARIS - HENDAYE AVEC
 MOINS D'ENCOMBREMENTS. — Grace à la mise en service, le 25 juin prochain, de quaire itinéraires de délestage et de deux itinéraires bis autour de deux itinéraires bis autour de la Nationale 10, la circulation sur cette route traditionnelle entre Paris et Hendaye doit étre aliégée et quatre obstacles importants évités à Montbazon, Ruffec, Bordeaux et Saint-Jean-de-Luz. M. Michel Fève, directeur des routes au ministère de l'équipement, est venu présen-

l'équipement, est venu présen-ter à Bordeaux le plan de ces itinéraires conseillés aux auto-mobilistes en fonction des conditions de circulation par

une signalisation specials qui a recu le nom d' « O; tion Atlantique »

## Région parisienne

## MILLE SIX CENTS ELUS AUTOUR DU SCHÉMA

M. Manrice Dooblet, préfet in tégion parisienne, a invité parlementaires, les cooseiu généraux et les maires de région à débattre, le 2 juillet l'hôtel P.L.M.-Salut-Jacques. teur d'améuagement et d'ori nisme régional.

Environ selze cents élus gar elperont à cette menifestatie qui deunera en préfet l'occasi de commenter les propositio de l'administration et celles d assemblées réglonales. Les él aurout la possibilité de pos toote question sur les év lutions proposées par le schén.

## Transports

• LA TT LINES RENONC SAINT-MALO. — La cor gnie allemande TT Line annoncé qu'elle renança assurer la ligne Saint-M Southampton avec son na-le Mary-Poppins. Cette décision a été i malgré la garantie dn gou nement français d'assurer sormais le libre accès à Sa Mala mais en l'absence garanties du gouvernement tannique concernant l'ac tage à Southampton. La Lines précise que toute ra ciation et tout accord éta devenus impossibles en ra-

du • boycottage de la Féde tion C.G.T. des gens de me D'autre part, un accord principe est intervenu er la compagnie bretonne BAl la chambre de commerce Saint-Maio, ce qui laisse si poser que ces deux organisz vont e enterrer la hache guerre.

## ARCHÉOLOGIE

### LE ROMAN DE LA MOMIE OU LES MALHEURS D'UNE JEUNE ÉGYPTIENNE

De duol est morte, n y e dius de deux mille ans, mas jeune Egyptienne de doinze ans 7 Les égyptologues de l'aniversité de Manchester, dui éto-dient la momie depuis ans dizaine de jonra, ont constaté doe la jeune fille avait été gravement blessée : piede sec-tionnés, côtes fracturées, enfon-cement de la boîte crâniense.

Les spécialistes ont d'abord pensé à une lapidation par des vullageois croyant leur jeone cenciteyance enceinte bore ma-riege. La momie n'étant pas enceinte, ils set alors émis l'bypothèse d'un accident de le circulation : la victime surait été écrasée par su char. Meintenant, on examen plus miso-tieux du corps suggère plutôt l'attaque par un crocodie: le nçon deut les jambes est été sectionnées correspondrait sur morsures d'un reptile et le cadavre semble avoir séjammé dans l'ens svant d'avoir été em baumé.

. Denuis 1902, angung momit égyptienne n'avait été ainsi démaillotée et étudiée en Grande

## DES SOCIÉTÉS

## MOTOBÉCANE

entreprise.

L'assemblée générale ordinaire e'est tenue le 20 juin 1975, sous la prési-dence de M. Jean-Clauds Noblet, pour examiner les comptes de l'exer-cice clos le 31 décembre 1974.

cice clos le 31 décembre 1974.

Le résultat brot d'exploitation ressort à 23,61 millions de francs, contre 19.78 millions de francs en 1973; le bénéfice net, après centribution exceptionnelle de 2.04 millions de francs, coutre 7,65 millions de francs hors glus-value exceptionuelle à l'exercice précédent.

à l'exercice précédent.

L'assemblée à approuvé le distri-bution d'une somme globale de 4,78 millions de francs, ce qui cor-respond à un dividende net de 5 F par action : compte tenu d'un evoir fiscal de 2,50 F, le revenn global par action e'élève à 7,50 F, en pro-gression de près de 20 % sur celui de 1973

Le chiffre d'affaires hors taxes de 771 millions de franca, en angmen-tation de 25 % sur ceiul de l'exercice précédent, correspond à la produc-tion de 704 000 cyclomoteurs, 601 000 bicyclettes et 4727 vélomoteurs et

La droduction française de cyclo-moteurs a atteiut le chiffre jamais égalé de 1 381 480 engins et Moto-bécans reste de loin le premier

## PROGRESSION

DES EXPORTATIONS La société a livré 478 000 Mobylettes sur le marché lutérieur et
228 000 à l'exportation, contre respectivament 461 000 et 191 000 Mobylettes en 1973; la Communauté
économique suropéenne élargie est
due que jamais sou premier cliant,
avec 122 000 angina livrés (soit uns
progression de 22,2 % sur 1973), co
qui représente 53 % des ventes
françaises vers ces pays; les ventes
su reste du monda drogresseut da
32,5 %, tandis que sont maintenues,
en valsur absolue et roistive, les
positieus sur le sons franc.
Si l'année 1974 a été moins favo-

Si l'année 1974 a été moins favo-rable pour la bicyclette, Moto-bécane e cependant maintenn sa production su même nivean que celui de l'année drécédante.

La société a encore enrichi sa gamme de produita. Farmi les inno-vations de l'année, il couvient de signaler la sortis du Cady M3 et la présentation au Salon 1974 d'une moto 350 cc. à injection électronique. D'autre part, les produits Guzzi, dont la commercialisation dans le résean de la société e débnuté en 1974, ont rencontré un bon succès en raison de leur compétitivité et de leur présentation

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 17 Juin 1975 sous la pré-sidence de M. Claude Tatttinger, e approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui font apparaitre un béné-fice net countable da 3 074 069 P. compte tenn d'une plus-value à long terme de 1 352 737 F. Motobécane a commencé à mettre en place le plan de développe-ment annoncé lors des assemblées tennes en 1974. Notamment, la construction d'une nouvelle usine de moteurs sur la zone industrielle de Rouvroy (Saint-Quentin) s été entreurise. Le dividende a été fixé, pour les actions de 50 F non amorties, à 8,25 F net, et pour les actions amorties de 20 F à 8,75 F net. A ces sommes s'ajeuts l'avoir fiscal de 50 F. Le dividende sera mis en palement à partir dn 16 juillet 1975. entreprise.

Dans un contexte économique difficile et sur des marchés malhenreusement en baisse. Motobécane
a accru sa dart, qui est dassée, pour
les cinq premiers mois de 1975, de
50,6 % à 58,5 % an France et de
51,4 % à 55 % à l'exportation. Son
chiffre d'affaires pour la même
périoda est passé de 314 000 000 de
francs à 351 600 000 de francs.

SOCIÉTÉ DU LOUVRE

Dans son allocution, le président e notamment précisé que les loyers c'étalent élevés pour les duntre pre-miers mois de 1975 à 3 768 000 P, contre 2 425 000 P pour l'année pré-cédente. CONSEIL D'ADMINISTRATION Avant d'onvrir la discussion, le président avait signalé à l'assemblée géoérale que les membres du conseil d'administration de Motobécane, squ'ès consultation, avaient ceusédéré que la groqosition taite par Pengeot S.A. par uns lettre, du 12 juin 1975, d'attribuer à une société de son groope on mandet d'administrateur, en tien et glace de la candidature présentée par le conseil, ue pouvait être retenue. Les chiffres d'affaires des cinq premiers mois pour les filiales unt été les suivants : Société des hôtels « Concords » : 45 724 000 F (+ 75 %) ; Hôtel « Lutetla » : 8 272 000 F (+ 22 %) ;

e Terminus Saint-Lazare 9 005 000 F (+ 1d %). An cours de sa réunion à l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration e rééla M. Claude Taittinger président-directeur généprisentie par le conseil ue pouvait être retenue.

Il a déclaré que les membres du conseil avaleut été unanimes à couclure que cette proposition — ent-ent-ent de toute laçon, pas du âtre recommandée à l'approbation de l'assemblée rénérale — seule souve-raine — pour les naisons suivantes :

— Le tronde Prugeot a acquis su participatios dans le capital Motobécane d'une façon pendant lesg-temps occulte. Cette opéestion a été menée sans que les inteutiens de Prugeot apparaissent clairement et sans qu'use étude préalable avec Motobécane, sur les issues d'une telle participation et les canaéques ces d'elle pourrait avoir sur le dévels p-dement do marché du deux-roues, ait été entroprise. A ce titre, aocuu parallèle ne peut être étable evec la participaties prise par Renault méteurs développement dans le capital de Motobécane, celle-ci ayant été voulue par cette dernière société é des fins constructives;

— L'entrée en coussil de Motobécane d'une reméseutant de groupe ral pour une durée de six aus

## COMPAGNIE LYONNAISE IMMOBILIÈRE

Réunie le 12 juin 1975 au siège de Lyon, sous la présidence de M Jacques Fourmon, l'assemblés générals annuelle s'approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui four spparaître un bénéfice de 23 196 000 F contre 20 885 000 F l'année dernière. Le dividende a été fire à 7.20 F dont 1,93 F exonéré de l'impôt sur le revenu, contre 6.84 F l'anuée pré-cédente. Il sera mis en palement le 1 1uΩlet 1975.

La mise en location, au cours de l'année 1975, des immembles financés par l'augmentation de capital inter-vants (in 1972, permettra un accrois-sement des racettes locatives et uns

de la profession française du deux-roues tout entière, dont la vitalité n'est concerable que stimulée par ons saloe concurrence. A is fin mai, is COMPAGNIE LYONNAISE IMMOBILIERS possé-dait 3732 logements achevés, sinsi que 17 000 m2 da surface de buraque at de commerces; 116 logements étalent an cours de construction ainsi qua i 800 m2 de buraque L'assemblée générale a très large-L'assemblee genérale a tres large-ment approuvé le point de vue de soc conseil, la résolution présentée par celul-ci ayant été adoptée par tous les actionnaires présents en représentés, à l'axception du groupe

## AUSSEDAT REY 🖔

l'exercice, supérieur de 103 % à ceini de 1973, est dû, en partie, à l'augmentation de le valent des stocks, ce qui explique les importantes provisions gratignées pour « l'augment des cours » et pour « l'augment des cours » et pour « hausse des grix ». Les amortissements ont également été gratiquées su maximum autorisé.

Les perspectives de l'exercice 1975 se présentent par contre de façou moins favorable du fait de le sous-activité générale qui touche la société au mêms titre que l'ansemble de l'industris papetière et l'industris française.

An cours de l'assemblée, la nonveille machine à papier de Salliat à été présentée dar un audio-visuel.

Ayant etteint l'âge de 65 ans, la grésident Paturie a annoncé sa décision de se démettre de ses fonctions de président, à l'assue de la grésnie assemblée.

Sur sa demande, le consen a nommé M. Jacques Calloud pour lui succéder. M. Maro Aussedat l'assisters comme directeur général. L'assambiés générale ordinaire, réunie le 18 juin 1975 sous la présidence de M. Prançois Paturie, drésident-directeur général, e aprouvé to nt e s les résolutions droposées par le conseil. Le dividende firé à 5.50 F par action, auquel s'ajoute 2.75 P d'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscail sera payé le 28 juin (conpon n° 13). Ceci représente une augmentation de 20 % pour les actionnaires en raison de l'augmentation de capital réalisée en cours d'exerules.

cols Aussedat.

Le rapport du consell rappelle
qu'en 1974 a en lieu la fusion des
Fapeteries de France avec Aussedat
Rey, puis la mise en route de la
nouveile machine à papier à Seillat,
et enfin l'augmentation de capital
matérialisée pour les actionnaires
par l'attribution d'une action gratrite pour cinq.

Le résultat d'exploitation de

Le résultat d'exploitation de

TAITTINGER C.C.V.C.

Tenns la 16 juin à Raima, sons la drésidence de M. Clauda Taittinger, drésident-directeur géoéral, l'assemblée ardinaire a appronvé le bilan et les comptes de l'exercice 1974 ainsi de la répartition proposée par le conseil d'administration (e le Monde» daté du 5 avril 1975).
En conséquence, il cera distribué. Mondes daté du 5 avril 1975).

En conséquence, il sera distribué aux actionnaires un dividende de 6,50 F par action (contre 6,20 P l'an dernier), ce qui, compte tenn de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscail, assurers un révenn global par tière de 0,75 F (contre 9,45 F). Ce dividende s'appulguant à un cadital augmenté de 10 % en 1974 par distribution d'actions gratuites, sera représenté par le coupon ouméro 22 et sera mis en paismeut le 18 seotembre 1975.

L'assemblée a renouvelé, pour sir années, les mandats de Mme Pierre de Margarie, administrateur, et de M Jacques Cagnat, commissaire sux comptes titulaire.

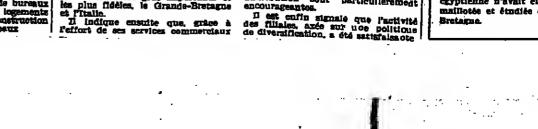
Dans son rapport, le conseil a tout d'abord mis en àvidence l'infinence de la récession économique sur les vins de Champagne, particulèrement touchés à l'exportation 1— 32 % par rapport à 19731, en raison, notamment, des difficultés commes par les deux clients les dus importants et les plus fidèles, le Grande-Bistagne et Fitaile.

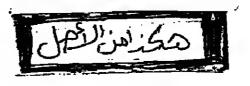
Il indique ensuite que, grace à

appartenant à la société.

Le rapport rappelle due, pour renforcer son réseau cemmercial, la
société est devenue distributrice, en
exclusivité sur la Prace, des cinq
grandes marques sulvautes : King
George IV (scotch whisky), Maker's
Mark (bourbon), Tandueray (gin),
Saliguac (tognac) et Dow'e (porto).
Les perspectives de cette branche de
distribution sont particulièremedt
encourageantes.

Il est enfin signale que l'activité





L'entrée en constit de Motobécaue d'un représentant du groupe Pengeot se pourrait du'aller à l'encostre des Intérêts de Motobécane,

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## **CONJONCTURE**

## La Fédération des travaux publics demande un plan de relance des équipements collectifs

Au rythme où nous allons, s perdrons avant la jin de nives canquante-trois mille ems sur trois cent cinquante e. A la jin du mois de mars, verte s'élevait déjà à quinze e personnes », a déclaré parsonnes », a déclaré parsonnes », a déclaré plus rapidement possible, compte tenu du délai d'inertie, même des entreprises de mus publics qui est menacés ».

1 1975, la Fédération prévoit les travaux exérutés par les eprises du secteur diminuet de 11 %, en volume, par rapital de francs.

Carnets de commandes se dégarniton de 30 % environ.

Four le président de la Fédération cest donc nécessaire de mettre en curve le plus rapidement possible, compte tenu du délai d'inertie, un plan de relance des équipements collectifs ». Un projet a été établi par la Fédération. Il prévoit noismment un engagement de 38 milliards de francs de commandes se dégarnation de souveaux publics, « îl est donc nécessaire de mettre en curve le plus rapidement possible, compte tenu du délai d'inertie, un plan de relance des équipements collectifs ». Un projet a été établi par la Fédération. Il prévoit noismment un engagement de s'élévation prévoit les travaux exérutés par les eprisons de noisment de 1975, la Fédération prévoit les travaux exérutés par les exercités par l

## Les interventions de l'IDI vont s'accélérer en 1975

Créé en 1970 pour faciliter la croissance des entreprises moyennes des prises de participation en capital, l'Institut de développement ustriel (IDI) a effectué en 1974 douze nouvelles interventions, alors cent quarante-trois dossiers ont été examinés, a indiqué, vendredi uin, au cours d'une conférence de presse, M. Laurent Boix-Vives, sident de l'Institut.

. 1975, du fait du raientissement l'activité et de la situation du ché français, l'IDI sera sans te emené é s'intéresser à des iétés de taille plus importante. Baurse ee sont edressées à l'Ins-

our feire face à cette accélération, i, dant la vocation est d'être un socié temporaire - des sociétés, and blen poursuivre sa palitique désengagement sans rechercher profit maximum, A ce propos, Bolx-Vives a précisé que l'IDI

souhaitait céder sa participation dans la grosse informetique, compte tenu

L'IDI devrait procéder prochainement à une nouvelle eugmentation de capital de 100 millions de francs, e encore Indiqué M. Baix-Vives, qui estime que, dans cas conditions, l'Institut ne devrait pas connaître de problème financier dans les mols à

· M. Boix-Vives a, enfin, confirmé sa

Selon le parti communiste, d'ici à 1980

## -uze mille emplois seraient supprimés dans la sidérurgie lorraine

De notre correspondant

retz. — Deux semaines avant ivée du premier ministre à z (prèvue pour le 2 juillet), le ti communiste a annoncé, le credi 18 juin, à Hagondange, cours d'une conférence de sse à laquelle participait Jean Colpin, membre du bu-

## ONFLITS SOCIAUX

## INCIDENTS:

NS PLUSIEURS ENTREPRISES Les initiatives prises par la parti communiste, et le méconentement d'ouvriers en grève rui se heurteut à la fermeté

aironale sont à l'origine de lusieurs incidents. l'usine Citroën d'Aulnay-i-Bois, où des communistes ribusient des tracts vendredi iuin, des heurts, qui ont fait ques blessés, se sont produits à ques blessés, se sont produits à creprises entre des manifesa et des salariés de l'établisset : la C.F.T. a protesté audu gouvernement ; la C.G.T.
conseil général de la Seinet-Denis ont, chacum, dénoncé
gressian par 200 nervis, homde main de la direction a.
Thaon, dans les Vosges, les
prévistes de la fabrique d'emiges Mussy, qui s'opposent à
licenciements, ont séquesiré
redi matin, leur directeur.
l'usine des Câbles de Lyon,
lichy (Hauts-de-Scine), où
surriers étalent en grève avec
pation dépuis le 26 mai, les
5, sont intervenus pour libées locaux,

es locaux. la suite d'une occupation des aux de Creusot-Loire, à t-Chamond, le 16 juin, la di-on a mis à pied pour 48 heu-le 20 juin, six délégués ou de la réorganisation qui vient d'inter-

vanir dane ce domaine

décision de démissionner de son poste de président de l'IDI

La direction de Sacilor-Sollac dément

ctz. — Deux semaines avant reau politique que le groupe sidé-ivée du premier ministre à rurgique Sacilor serait amené à z (prévue pour le 2 juillet), le supprimer douze mille emplois ti communiste a annoncé, le d'ici à 1980 (1).

d'ici à 1980 (1).

« Nous sommes en possession d'informations qui nous permettent d'affirmer que de nouvelles fermetures d'usines sont programmées d'ici à 1980 par le groups Sachor-Sollac », affirme le particommuniste, qui précise que cette opération se traduirait par l'arrêt de sept hauts fourneaux. d'une de sept hauts fourneaux, d'une aciérie (Rombas), de sept trains Ge faminous et d'un mooming.

Toujours selon le parti communiste, un certain nombre d'installations (à Sacilor-Amont, à
Longwy-Villerupt) seront fermées,
ainsi que les plus anciennes installations de laminage de Sollac-

D'ores et déjà, huit cents emplois seraient supprimés à brève échéance à Ebange. « Nous démentons catégoriquement la déclaration faite par le P.C., affirme M. Jean Gandois, directeur général du groupe Saci-lor-Sollac. Au cours de ces dernières années, malgré les graves difficultés que nous avons traver-sées, nous avons pu maintenir un n i v e a u d'investissements qui représentera pour la période 1971-1975 plus de deux militards de francs. Pour l'année 1975, nous avons prévu des dépenses d'inves-tissement de près de 500 millions

Malgré ce démenti, les informa-tions lancées par le P.C. ont pro-voqué une certaine inquiétude en Lorraine, où le souvenir du plan. de restructuration de 1971 (douze milie suppressions d'emplois) a laissé des séquelles.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

(1) Une anquête régionale, faite dans le usdre de la préparation da VII° Fian, fait apparaître à la rubrique minerai de fer-zidérungte. aus diminution de dix mille à douze mille amplois entra 1974 et 1950.

## A LA VEILLE DU CONGRÈS DU BOURGET

## La C.G.T. vue par des patrons

La C.G.T. vous semble-f-elle avoir evolue ces dernières années, et dans quel sens? Comment vous paraît-elle s'orienter vers l'avenir? Ce sont les deux questions que nous avons posées à qualques «patrons» à le veille de l'ouverture, le 22 juin au Bourget, du trente-neuvième congrès de la principale centrale syndicale française. Tons n'ont pas montré la même bonne volonté à répondre, certains craignant des représailles éventuelles. On les a pourtant trouvés assez ouverts dans l'ensemble : le sujet n'est donc plus tabou sur la place

Parmi les réponses citées ci-dessous, qu atera la diversité des opinions. Pour les uns, la centrale « communiste » est « plus gauchiste » qu'avant ; pour d'autres, le « ménage » a été fait pour éliminer les mêmes «gauchistes»; en tout cas, le pro-blème de la surenchère entre tendances

syndicales différentes est au centre des préoccupations. Les relations avec le parti muniste sont décrites tantôt comme trop étroites tantôt camme pas assez harmonisèes, dans la mesure où les cellules du P.C. commencent à concurrencer les sections syndicules d'entreprise. La technicité a commencé à se faire jour dans les negociations, mais le rôle des jeunes — souvent plus intransignants et moins prudents — reste une incommue qui pesera sur l'évolution de la centrale. Chacun semble admetire, foutefois, qu'avec la C.G.T. la

 collaboration de classes = est limitée.
 Certains chefs d'entreprise, parmi les plus en vue, n'ont accepté de nous livrer leurs reponses qu'anonymement. L'un se déclare frappe de l'importance du mauvement en faveur de l'autogestion chez les jeunes. Pour lui : « Si l'on arrive encore à

vicun accord n'est possible avec les non-veaux; au fond, ils sont gauchistes... Un autre s'affirme impressionné par la « grande cohérence » de l'actiou syndicale depuis des années : . La C.G.T. a tout le temps devant elle; elle procède par étapes................................ Un troi-sième reconnaît que l'insécurité de l'emploi provoque une inquietude - qui donne les apparences de la sagesse ». Mais il ajoute : «Il ne faut pes s'y fier. Des echecs apparenis comme ceux des grèves des P.T.T. oa de Renault us veulent pas dir- que le mouvement sit perdu de son mordant, suriout avec le renouvellement des militants. » Le dernier, entin. affirme, comme en echo: » Malgré tout, ce qu'il y a de certain, c'est que les syndicalistes sentent la classe ouvrière. Ils ne se trompent que lorsqu'ils obéissent en priorité à des mots

d'ordre politiques. JACQUELINE GRAPIN.

surenchère qui n'est pas tou-jours souhaitable pour qui

» Un autre souci de la C.G.T. tient certainement — autant qu'on puisse s'en ren-dre compte de l'extérieur — à l'évolution de ses struc-

tures d'encadrement. Actuel-lement elles sont composées principalement de gens de

principalement de gens de quarante-cinq à cinquante-cinq ans qui ont beaucoup milité, courageux, ayant un projil comparable à celui des agents de maîtrise. Comme ceux-ci, ils se heurtent à des

difficultés dans leurs rapports avec les feunes générations, à savoir un problème de communication.

» Pour ma part, je souhai-terais que la C.G.T. aban-donne au moins une partie de

• M. PIERRE JOUVEN: P.-D.G. de Pechiney-Ugine-Kuhlmann.

« Nous travallons a ve e deux catégories de syndicats. Avec la C.G.C., la C.F.T.C. et F.O., av-delà des revudications, nous rencontrons peu d'opposition fondamentale ou pas du tout. En reconche, la C.G.T et la C.F.D.T méprisent la politique contractuelle et les engagements pris. Cela rend nos relativns sans confiance. La liaison de la C.G.T. avec le parti communiste est évidemment une des causes fondamentales de cet état de choses. Quand on a affaire à des syndicalistes de vieille souche qui ne répondent pas trop aux mots d'ordre politiques, on arrive à se comprendre, même si Fon s'oppose. Un problème se pose lorsque les délégués déraillent en obéissant à des directives « Nous transillons avec en obéissant à des directives purement idéologiques. Cela arrive en général dans des usines où il y a beaucoup de

jeunes et qui sont relativement prospères : on n'y est pas à un jour de grève près... Si, à l'échelon local, on arrive parjois à s'entendre, au niveau national cela est beaucoup moins jacile.

> La cassure date nettement de la création de la CFD.T., il y a une quinzaine d'années. Tant qu'elle n'était pas menucée sur sa gauche, la C.G.T. était plus raisonnable. Depuis peu, il y a, en plus, les gauchites. Son comportement chaugera-t-il ? Cela dépendra du P.C. D'un côté, la C.G.T. sera toujours menacée par les gauchistes, menacée par les gauchistes. coté, la C.Q.T. sera toujours menacée par les gauchisles, ce qui n'aura pas tendance à l'assagir. Mais, d'un autre coté, le réalisme de la base, jatigués de recevoir des mots d'ardre d'inspiration exclusivement politique, l'incitera peut-être à plus de prudence.»

M. GEORGES CHAVANES: P.-D.G. des moteurs

Leroy-Somer. Dans la Charente, il est certain qu'il y a en une période pendant laquelle la C.G.T. s'est laissée influencer C.G.T. s'est laissée influencer par des éléments gauchistes. Elle les a accueillis de 1968 à 1970 environ. Mais par la suite il a nettement semblé qu'elle faisait le ménage chez elle, et qu'elle n'en voulait plus. La section syndicale d'entreprise a été nettement reprise en main par des gens du parti. Cela n'a ma comtributé à dur-Cela n'a pas contribué à dur-cir leur positions. Il est clair qu'ils sont soncieux de ne pas engager à tort et à travers des actions qui risqueraient de mal se terminer.

A l'échelon de l'entreprise, marries mal à distinguer les

om arrive mal à distinguer les actions de la cellule du parti communiste et de la section syndicale C.G.T. d'entreprise. Ils distribuent à peu près les mêmes tracts. Certes, la conjoncture, qui inquiête tout le monde, les rend plus pru-dents. La C.G.T. a une grande influence avec relativement influence avec relativement

peu d'adhérents. Si elle veut augmenter leur nombre, il fant qu'elle entretienne la conflance de la base. C'est sans doute le syndicat qui a la melleure image de marque, et qui a la plus grande conflance de cette base, mais cela ne veut pas dire qu'elle en retire plus d'adhérents. Alors il lui faut tentr comote de l'inquiétude tenir compte de l'inquiétude générale. Elle ne manque pas toutefols d'encadrer et de récupérer les conflits lorsqu'ils éclatent d'eux-mêmes.

» Quelle sera leur évolution dans l'avenir ? C'est une ques-

tion complexe. Les cégétistes ont malgre tout pour objectif culté, et ne manqueront pas de favoriser l'avenement d'un système socialiste dès qu'ils en verront la possibilité. Par conséquent leur avenir dépen-dra de celul de la société francaise. Evoluera t-elle vers une société libérale « avancée » ou vers un système socialiste? »

● M. JOSÉ BIDEGAIN: délégué général d'Entreprise et Progrès, délégué général de la Fédération

a La C.G.T. apparait au-jourd'hui comme ayant une approche plus technicienne et moins idéologique, au moins dans les revendications moins dans les revendications qu'elle présente à la base et dans les négociations professionnelles. Il y a dix ans, le

M. SEGARD AU ZAIRE. -

letimotio était : « Le pairon peut payer. » Aufourd'hui, on discute sur les indices, la productivité, etc. Le dialogue est moins religieux et plus réaliste. Volci ce qui a changé. D'autres choses n'ont

ėvolus. Ainsi malgrė

quelques tentatives pour accrocher les jeunes (qui ont d'ailleurs eu un certain suc-cès), la C.G.T. reste prison-nière de schémas fixés sur le type de société à instaurer. L'approche technicienne à la base n'a pas encore débouche sur le plan idéologique, et elle ne s'est pas encore truduite par une approche plus réaliste et plus contemporaine de la société à bâtir qui puisse jaire l'espoir des nouvelles générations.

3 Certains des problèmes actuels de la C.G.T. détermineront sans doute son évolution juture. Tout d'abord, le L'approche technicienne à la

entreprises par un activisme beaucoup plus grand des cel-lules communistes que de la C.G.T. Il en résulte dans les usines des difficultés qui n'ont pas encoré été réglées et dont il servit bon réalles et dont il servit bon réalles et dont il servit bon réalles

tion juture. Tout d'abord, le problème des relations avec le parti communiste. L'action tous azimuts lancée par le P.C. s'est traduite dans les

son dogmatisme pour devenir plus realiste. Le pays entre dans une période difficile. Le patronat devra vivre avec la C.G.T. puisqu'elle existe. Mais la C.G.T. devra vivre aussi avec le patronat...» et dont il serait bon qu'elles le soient, car deux structures parallèles entraînent une • M. ALAIN CHEVALIER : administrateur général

de Moët-Hennessy. e La C.G.T. est depuis longtemps un important interlocuteur pour nous. Nos relations avec elle ont peu évolué, même si sa position à l'échielon national a queique peu changé, notamment à l'égard de la politique contractuelle. Les revendications sont maintenant plus fortes qu'il y a quelques années, mais, dans l'ensemble, nous arrivons à établir un nous arrivons à établir un dialogue, Si la politique contractuelle semble avoir nettement perdu des points à l'échelon national, son déclin est moins net au niveau des entreprises et des interpro-

» Le phénomène du chomage ne durcit évidemment

pas la position des syndicats pas la position des syndicats mais, en les rendant plus soll-daires des problèmes écono-miques, il oblige les chefs d'entreprise à s'expliquer avec plus de précision sur leurs difficultés et leurs pro-jets. Faut-il s'attendre à une evalution du comportérent de lets. Faut-il s'attendre à une evolution du comportement de la C.G.T. dans les années à venir ? Je crois que c'est plus dans l'entreprise, où le sys-tème de valeurs a vieilli, qu'il faut s'attendre à des change-ments que dans les ayndicats. Un dialogue peut s'instaurer, mais les positions politiques des principaux syndicats res-teront probablement proches de ce qu'elles sont reflétant de ce qu'elles sont, reflétant un elivage qui me parait d'ailleurs correspondre à une partie de la réalité. »

 M. JACQUES FERRY: vice-président du C.N.P.F., président de la Chambre syndicale de la sidé-

« Il ne m'apparaît guère qu'au cours des récentes an-nées la C.G.T. se soit montrée réellement déstreuse de jouer le jeu de la politique contrac-tuelle. Certes, par souci tactique, ou pour ne pas heurier l'opinion de la majorité des intéressés, elle a. dans certains cas, accepté de signer certains accords salariaux ou

conventions relatives our conditions de travail, rendant

ainsi moins aléaioire leur » Il reste que la C.G.T. demeure fondamentalement hostile à toute tiée de parti-cipation, base de la politique contractuelle. Il est à craindre qu'il en sera ainsi tant que cette organisation syndicale restera infécdée à un parti politique dont le but avoué est la destruction de notre système économique. »

## FAITS ET CHIFFRES

M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, a quitté samedi 21 juin Paris pour un samedi 21 juin Parls pour un voyage officiel de cinq jours au Zahre, pays où le président Valéry Giscard d'Estaing se rendra en août prochain. Le ministre doit inaugurer le pa-villon français de la Foire de Kinshasa et faire le point des relations économiques francozairoises. Il devait, en principe.

être reçu per le président Mu-M. HENRI POLLET devient président du Syndiest natio-nal des entreprises de vente par correspondance. Présidentdirecteur général de La Re-doute, première firme du sec-teur, il remplace M. Marcel Delcourt, président-directeur général des Trois Suisses. Le chiffre d'affaires des entre-prises de vente par corresponprises de vente par correspon-dance a atteint 6570 millions

de francs en 1974, malgré la longue grève des P.T.T. en novembre dernier.

EN ITALIE, la production in-dustrielle a baissé de 9,7 % en avril dernier par rapport à avril 1974. De janvier à avril, la baisse a été de 11,7 % par rapport aux quaire premiers mois de l'an dernier. — (AFP.)



DANS OBSERVATEUT APARTIR DU 23 JUIN en couleur :

EN AVANTPREMIERE, LA PUBLICATION INTEGRALE D'UNE BANDE DESSINEE

# INONCES CLASSEES LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### offres d'emploi

SOCIETE DE BIENS DE CONSOMMATION EN PLEINE EXPANSION RECHERCHE POUR LA REGION PARISIENNE

## **UN INSPECTEUR COMMERCIAL**

Cs vendeur, âgé da 30 ans minimum, devra avoir una solide expérience de la distribution an HYPAR-MARCHES et Centrales d'Achats at l'habitude des contacts à haut niveau. Il devra assurer le déve-loppement d'un secteur important et déjà bien étabil.

Nous offrons : position eadre, salaire fixe impor-tant + intéressement. Frais remboursés. Adresser curriculum vitae + lettre manuscrite + photo obligatoire et prétentions à Mma RIVIER, 7, parc de Béarn, 9216 SAINT-CLOUD.

#### offres d'emploi

SANDERS pour postes res bles de production VÉTÉRINAIRES

ayant le sens et le soût des contacts humains. 
crimailen fechnique complém. 
assurée par l'Entreprise. 
riges possibilités de dévelopment de carrière suivant 
aprilludes. 
Activités au sein d'une 
équipe dynamique.

Adr. C.V. manuscrit et photo SANOERS, Service du Person 17, qual de l'Industrie, 91260 JUVISY-SUR-ORGE.

Société Multinationale de Travaux Publics recherche pour l'Afrique francaphone un insénieur syant au minimum 3 ans d'expérience en sénie civil. Ecrire HAVAS, 7, rue Nationale, 59023 Lille Cedex, sous référence AT AT 3110/6.

## autos-vente

Caravaning

CARAVANE Henymas « Grand larse », 4 mitres, ss permis E, tout équipée, chauft, et avan-cée, excellent état, 2,000 F. Tél. 437-80-95. Pivert. 4. r. de la Guinquette, 77000 LA ROCHETTE.

terrains

**GELY-EN-BIÈRE** 

## L'immobilier

### appartements vente

exclusivités

Afin de faciliter la consultation.

de nos rubriques, la formule

« EXCLUSIVITÉS » sera incor-

porée à l'ensemble des annonces

immobilières du « Monde » à

compter du lundi 23 iuin.

appartements vente

METRO CHATEAU (VUE BOIS VINCENNES

Oans pelli Imm. Luce, 5 étases 11 apot par étaget, 125 m2, srand living-ferrasse s/bes + 4 ch., 2 w.-c., 2 bns, placards, cuis équipée lesc. et ch. serv.), garage et cave en sous-sol, 770,000 F Crédil possible 5 m2 20 ans.

RUE CEAUBOURG, IIMIIC JOINVILLE - ST-MAUR

PROXIM. RER (ties commod.) Luc. appt. 4 pces, Tout conft. Parking. Cave. Tél. Placards. Av 44.000 F + 1.900 F p/mois. Tél. : 706-47-07

CANNES CALIFORNIE. Os pet, aropriété, appartement luxueux avec mazzanine. 4/5 p., vue mer panoramique. Terrasse. Acc. direct place. Prix 530.000 F. LA MERIOIENNE 13. r. de Latour-Mauboure, 06400 Cannes. Réf. 88.

, locations non meublées

Pptaire loue directement à part. 5, rue de Heidar. T. 523-21-73.

constructions

19e M° CRIMEE
S/PARC
VEROURE Imm. stand, av. eds
balcons ut terrasses lard. sud.
Resto en cours livraison des
2 p. 80 m2 + 12 m2 70 balc.,
å partir da 315.000 F.
Des 2 p. 46 m2 + 80 m2 terras,
lard. à partir de 220.000 F.
Studios, ede cuisine. à pertir de
132.000 F. parkime compris.
Visite les sam. tie la journée,
dim. et lendi, 14 h. 30 à 19 h.,
7, RUE OUVERGIER,
ou 742-63-91, da 1d h. à 13 h.

locaux ·

commerciaux

neuves

Province

Offre

achat

locations

non meublées

<u>Paris</u>

₹.

Mº EXELMANS Dans hôtel particulier STUDIO Cuisine. saile dreus 125. RUE PARENT-DE-ROSAN, 2° et. Sam., dim., ldt. 15-18 t. MONTPARNASSE
Dane bel imm. P. de T., asc., fapis, esc., concierse, liv., db., +3 chb., cuis., wc., bs., ch., cent. PARF. ETAT. 80 a., moq., ch., PARF. ETAT. 80 a., moq., ch., PARF. ETAT. 80 a., moq., ch., PARF. [und] 14 h. 30 â. Voir propriét. lund] 14 h. 30 â. No. 1720-85-18. Ma ALESIA Imm. neur Ti confort STUGIO Ent., kilchen., s. de bs. balc. P élage. Vue panoramique. S, RUE MAURICE-LOEWY. 19 h., 11, avenua du MAINE.
Téi.; 728-81-57 el 728-9-8.
ESPLANAOE INVALIOES
dans résid, lux., reste quelques
STUO., 2 PIECES, OUPLEX
s/paño et lardins suspendus.
Propr., 40 bis, rue Faberi.
11 à 18 h., même dimanche.
PARIS - XVII
Aagle bd Mural et r. Datmier
A vdre 2 - 2 p Libres et
APPTS occupés
Imm. reff à neuf, avec asc.
Vis. s/place tons les irs 14-18 h.,
1, RUE OAUMIER, PARIS-16'.

Résid. Monsteur-lè-Prince » SAM., OIM., LOI, 15-10 h. appartem.

Résid Monsteur-lé-Prince > Oame-Blanche. 94-Fontenay-e-B.
48. R. MONSIEUR-LE-PRINCE OISPOSE PAIE. CPT CH. NOT.
APPTS STUU. 2 - 3 - 4 PCES | Ach. 1 & 3 pces, prét. 57, 67, 77, a vdre | 75, 167, 127 - 761, 077-27-55. à vore Rén. Caract, Prox. Linxembours Vis. APPT TEMOIN is les Irs et samedi sur residez-vous, de ld irres à 17 bras ; 633-14-51.

IMM. TOUR DE SEINE 7 ET. - VUE SUR SEINE Imm. nf. CO STDG, Surf, 73 m2. SEJOUR + 2 CHBRES, enirée, cuis., s. de bns, 16!, PX INT. 39, qual de Grenelle - Perkins IT CFT. Sam., dlm., kdi, 15-18 h.

Offre de propriétaires direct, abonn. 375 F - 779-95-34,

Paris .

GARE NORD. P. de T., ravalé. Appl 3 P. cuis, cff, asc. 238,000, av. 45,000. - TRU, 86-81.

Polssonzière, P. de T., ravaté. Appt 3 P., C., th cft, asc. 277.000, av. 50.000. - TRU. 86-81.

FRONT OE SEINE, Imm. réct.
A sidg, tr. belle vue. El. él.
4 PCES. TT CFT. Tél. Parks.
Uniquement samedi après-midi.
Immeuble e TOUR OE SEINE »
37, QUAI OE GRENELLE.

16° - AUTEUIL

S/RUE BOILEAU - CALME
OS bel Imm. P. de T. Stands.
2, asc. S/rue et caur lardin.
GO 5 PCES Entrée, cuisine.
+ CHORE SERV. CONFORT.
ENTIEREM. REFAIT NEUF.
PRIX: 650.000 F

BON MARCNE ODE. 42-70, balcon, verdure, OUPLEX, gd sê., 2 chb., 2 bs, asc., 18. Place CLICHY. Face métro, sur vola privèe sans auto, vol. privèe sans auto, vol. properties de bs. 161., retail neut. calme, soleil, et el., prof. autor. Px 21ct000 F. Facil. si parani. M. PETIT, 2 bis. pass. Clichy. Samedi. tundi, 16 h. à 17 h., ou Rendez-vs 272-75-76 - 387-42-47.

14, av. Président-Kennedy
Samptueux 350 ps., plein sud,
vue s/Seine. Poss. prof. libér,
s/pl. lund 22, merdi 24, 14-19 b.
ou 16i. WAG. 68-33 (melán ou après 20 heuresi.

DUPLEX 2 p. 35 ms., 96.000.
Lourmel, 2 p., 35 ms., 105.000
Lourmel, 2 p., 45 ms., 11d.000.
Mª Javel, 3 p., 55 ms., 11d.000.
Mª Javel, 3 p., 55 ms., 135.000.
LA MOTTE-PICOUET, 5-6 pces.
105 ms., 460.000F.

105 ==, 460.000F. Jean FEUILLAGE - 579-24-39.

MONTPARNASSE. Immeuble
P. de T. rénové, 2 p., rei, mi,
255,000 F. SAB. 85-86, matin.
AALESNERBES. HOTEL PARTICULIER classé, rénové 6 p.
+ alel. d'arliste, très 9d cft,
161. Av. 75,000 cpt. Bouchenoi,
544-24-35, ouvert dimaache.

16". Tr. b. appl. 250 ==, b. réc., 4 chb., 2 bs, cuis., chb. serv. . Tél. S/ai. lundi 23 luin, 9 h. 6 17 h., 21, rue Marbeau, 4" éts.

Région parisienne

Bese 2 P. 44 m2, TI conft + terrasse 130 m2, - 660-58-72

## villas

LE PLESSIS-ROBINSON VILLA 6-7 P. En construction. Architecture tris originale. Livrable fin 75. PRIX FERME 472.200 F. Sam., ofm. apr.-midl, 46. r. du Progrès. 431-14-48. 46, r. du Progrès. 631-14-48.
CLAMART
Pdri, vd villa 7 P., 9d jardin.
TEL : 642-89-0.
LA CELLE-SAINT-CLOUO
Bel. villo sur terrain 1.140 =>, récept. av. 9des bales vitrées.
4 chambres, 2 bs. culsine éq., 2 garages, 11 conft, 750.000 F.
Tél. : 949-62-06, le maitin.

PARTICULIER VENO
SUP. VILLA NEUVE
METRO R.E.R. à 100 H
Vue sur Marne, avec droit appontage p/baleau, - Calme. Ties commodités, écoles, sports, LIVING - TERRASSE CHEMINEE - TELEPHONE
CHEMINEE - TELEPHONE

PARTICULIER VENO

Sort 14140 DOUVAINE
Bord lac de Genéve,
a louer luillet 1500 F maison
Ec. à 6-pièces, grand parc.
Ec. à 6-pièces, gr OISPOSE PAIE. CPT CH. NOT. ach. 1 à 2 p., prél. 5', 6', 7', 14' 15', 16', 12'. Lagache, 16, av. Oame-Blanche, 94-Fontenay-e-B.

LIVING - TERRASSE
CHEMINEE - TELEPHONE
4 ch. 3 w.-c. 2 bns. Gar. 570 m2.
Terrain .eménegé, cles.
650.000 F Crédil possible
50.000 F Sup 20 ans Tél, : 706-58-13

fonds de

commerce

ROCHEFORT

lein centre commercant Boutique prê-à-porter femme, frivolités, etc. Emplacement les ordre Crédil sur garantie

LA ROCHELLE

pavillons

100 m gara - Ties commodiles Pet, pavillon 3 p. 11 cft, et, neof, Joli Jardin clos - Calme - Soleii

Av. 20.000 F + 1.400 F p/mois Tél. : 706-58-13

villas

PRIX : 137.000 F

# pavillons MIO1, Région MONTELIMAR. Part. vend châleau Xº - XVº, part. état, gd cft. 19 p., 6 s. de bs, vue extraord. Parc 2800-9. A 15 mln, séruport et autoroute. Libre. Prix demandé 1,200.000 P. Comproque, S. r. Mich.-Baltzer, [ardin clos. Tél. 595-32-0].

Près MORET-SUR-LOING

## fermettes

Rue centrale, commercante Maroquinerle réc. créée Boutique neuve Très bon chiffre - Raison santé Crédil possible PROMOTEL, La Clisse 17600 Saulon. — Tél. : 146) 93-28-01. FERMETTE sile classé. Mals, principale 11 conft. 4 chbres, Mais, second., excell. étal. Possib. créer 3 ch. 3.000 m2 beae parc. - Téléphona. PARMAIN - 300 m2 lardin PAV- 4 P. Culs. 2 s. bms, sar. 200,000 F - 469-32-29.

FERMETTE à restaurer, typique 9aintonge, Isolée, dépendances, 6.000 m2 terrain, - Beaux arbres.

CAP D'ANTIBES, bord de mer versant Garoupe, villa mod. gd sélour, 4 chb., 3 bs., terrain 1.000 es., vendue meublée 1.200.000 F. Cabinet PROTAT F.N.A.J.M., 3 place de Gaulle, ANTIBEO (93) 34-31-89. Agréab, mais, Mansart, d p. pr Cfl. Gar. Beae idle 2,200 m2 As, TERRASSE - Tél. 976-05-10 COGNAC

CHATOU A SAISIR VILLA Sélour, 4 chbres, 9d 947age. A.P.C. - 976-28-78 AUVERS-S-OISE Cerey-Pont
VILLA 7 P. Caves. Cerey-Pont
VILLA 7 P. Caves. Of F.
Sur place samedi, dimenche,
11 h. à 19 h. 30, Villa les Iris60, rue Fr-Villon, Auvers-s-O.

DETIT CHATEAU XV siècle, Très bon état, en « Petite-Champagne », avec 33 hect, seul tenant, dont 19 hectares vignes qualité. PARTICULIER VEND. SUP. VILLA NEUVE

WETRO R.E.R. a 100 m
Vue sur Marne, avec droit
appointage p/bateae - Calma
Ttes commodités, écoles, sports,
LIVING TERRASSE
CHEMINEE, TELEPHONE
4 ch. 3 w.-c. 2 bns. Gerage,
570 m2 larrain eménagé, clos,
650,000 F Crédil possibla
sur 20 ans. **VALLEE CHEVREUSE** Tél. : 706-58-13

PARC DE SCEAUX

PERTUIS - 180 m2 beb. 4 ch. Séj. 40 m2. Gd conff. Tél. Gar, Parc 2.350 m2. Prix 430.000 F.

PARLY 2 - EXCEPTIONNEL Uret 4 P. Type 2. S.O. Prix secrifié : 238.000 F. Propriétaire vd murs restaure. Valeur m 320.000 F. 554-65-00. Tr. bon. affaire, pr. du F2 51-400 F2 51-Rés. LOURMARIN. Tr. b. vue. 4 p. + sél. 45 m2. Ti confort. Dépend. Terrain boisé 1,700 m2. Prix : 430,000 F. BOULD GNE bols. Coorse départ
Sté cède ball 3-6-9, 1,000 m²,
fial neut cantre VERSAILLES. Agence CATTER, 84360 LAURIS.
Cft, calme, saleil, T. 604-39-01.
Téléph. pour R.-voue 951-00-85.

### maisons de campagne

grenicr, bains, chauff, mazouf, Jardin 2,000 m2, PRIX: 250,000 F à débattre. Agenca de Vouty, 41, Gde-Rue, MELUN. — Tél.: 431-91-20,

## REGION ROYAN

PERMETTE en pertie rest. 2 ch., possib. talre 3 ch. au grenier, ti conft. 2 ha prés. Boxes chevaux, Garege.

PROMOTEL, La Ciisse, 17600 Savion. — Tél. : 146) 93-28-01,

## propriétés VESINET TRES RESIO.

PETIT CHATEAU part. étal. XV-XVIII\* s. 13 p. Rivière. PARC 5 ha, possibilité acquérir 25 hectares leuns vismes cognec. Fins bols proches. 50 km ROYAN

Belle propr. s/30.00 <sup>m3</sup> de parc bojsé. Façade blanche éléganie Réception 75 <sup>m2</sup>, é chb., 2 bs. 2 salles aau. dépend., piscine. 2 garages, appartement amis. Prix : 1.50.000 F. PARC OE SCEAUX
Belie villa 5 pilects - 100 m2
habitab. S. 450 m2 idin. Prior. Versailles - 950-14-07.
REGION ROYAN
La plus belie villa
Résidence bolsée - Bord mer
Pare - 6 chirres av. 6 s. de bus
et 6 w.c. - Motferfau lus.
400 m2 bâtis - Détails et photos
à cliemts sérieux. REGION ROYAN

La plus belle villa
Résidence bolsée - Bord mer
Pare - 6 chères av. 6 s. de bris
et 6 w.c. - Motériau luca.
400 m2 bélis - Détails et photos
à clients sérieux.
PROMOTEL, Ld Clisse. 17600
Saejon. - Tél. : (461 93-28-01.

Saejon. - Tél. : (461 93-28-01.

Saejon. - Tél. : (461 93-28-01.

A 15 km. Sud Fontainebleau.
7

Maison rurale, tout cft, 6 P., 2
salies bs. ch. cani. 2 gar.
dépendances. Jardin 1.800 = g.
T. 428-16-40, heures repas.

Sal. MAS 16.500 = parc clos, 0 p., dépend., sél. 70 m2, 6 ch., 3 bs. 2 dches. H. Marion, 14, r. Pasteur, 06-Cannes. T. 38-04-57. Gentifiommière dauphinoise Commonmere automasise
(Nord-Drome), merv. restaur.,
9 p. + poss. nombc. autres.
ch. cent., 3 ha. terr. bolse.
L'Immobilière. 2, ev. PlerreSémard, 26100 ROMANS.
Tél. 16-73-02-21-08.

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Faiblesse persistante de la livre Bonne tenue du franc

La faïblesse persistante de la ayant subi la baisse du DOLLAR.

LIVRE STERLING et la bausse di PRANC ont été les événements les plus notables d'une semaine de sa remontée. Nul ne saurait le « serpent » curopéen ? On persistante de la proposition de l'annonce officielle de la propos en Franc ont été les évenements les plus notables d'une semaine également marquée par la mell-leure résistance du DOLLAR et le recui modéré de la LIRRE après le résultat des élections régionales

italiennes. Le redressement du STERLING,

Le redressement du STERLING, qui avait suivi l'annonce de la diminution de la balance commerciale britannique pendant le mois de mai, aura été de courte durée. Dès lundi, en effet, la LIVRE a de nouveau flêchi. La baisse s'étant poursuivie pendant les deux séances suivantes, le taux moyen de dévaluation du STER-LING, calculé par le Banque d'Angleterre par rapport aux parités définies en décembre 1971, atteignait mercredi un nouveau record : 26,7 %. Le lendemain, dans l'espoir de voir se règler le conflit des cheminots, une légère reprise s'amorçait, qui n'effaçait cependant qu'une partie des pertes antérieures. D'un vendredi à l'autre, la LIVRE a donc de nouvean fléchi, ce qui ne surprendra Terr. 13.000 ==, fac. 100 m. pr 1 sie construct. 200.000 F Sortie autor. Sud, terr. à bâlir 2.100 =>, laç. 24 m. Prix 80,000 F. Tél. pour rendez-veus ; 499-22-47, vean fléchi, ce qui ne surprendra personne et surtout pas les cam-bistes...

villégiatures

A l'inverse de la LIVRE, le DOLLAR s'est un peu mieux comporté. L'amélioration de la balance des palements américaine pendant le premier trimestre semble être à l'origine de cette légère amélioration. A propos du DOLLAR, il faut signaler les déclarations du ministre iranien du pétrole. Dans une interview. M. Amousegar a indiqué qu'il proposerait, lors de la prochaine réunion de l'OPEP, que l'organiproposerait, lors de la prochaine réunion de l'OPEP, que l'organi-sation ne retienne pas davantage les D.T.S. que le DOLLAR pour fixer le prix de brut. En effet, déclare en substance M. Amon-zegar, si le DOLLAR remonte — et il n'exclut pas cette hypothèse.

CANNES. Bord mer. Location meublées. Ecrire OULIEU 90. bd E.-Gazagneire. châteaux

## — les pays producteurs, en libel-lant les prix du brut en D.T.S. (un cocktail de monnaies), auront fait un marché de dupes puisque,

MARCHÉ DE L'OR

	CBURS	COURS
	13 8	20 6
Or toe fame se parrel	21850	21560 .
- (kile es tinget)	21860	21600
Piece trançaise (20 fr.).	238 ID	235 11
Piece Irançaise (10 tr.).	166 50	
Prece thisse [20 tr.)	226	223  0
thaton tating (20 fr.)	206	204 80
a Piece tauxienna (20 fr.)	159 50	158 90
Souverain	;07	296
a Souverain Elizabeth II	208 90	205 20
• Deun-souverata	202 50	204 50
Pièce de 20 sollars	991 20	581 28
- 10 dottars	493 58	495
- 3 Oeftars	347 10	347 .
- 50 Deses	875	863 50
• 20 marke	328	358 50
- Id Nerses	194 10	193 50
e - è renties	131 .	134 .

contesser a raisonnement.

On attendalt avec une certaine curiosité la réaction de la LIRE pratiqués en France jouent faveur d'un FRANC, qui, par leurs, reste soutenu par les ver nes qui ont vu une forte avance communiste. Comme on pouvait le communiste. Comme on pouvait le leurs, reste soutenu par les ver nu comptant des dollars empretés à l'étranger. tain que les taux d'intéret éle pratiques en France jouent faveur d'un FRANC, qui, par

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'aut Il a liene intérieure donne ceux de la semaine précédente.

PLACE	Florin	Lire.	Mark	Livre	\$ U. S.	Franc trançais	Fr
Londres	5,4675 5,4749	1,4222 1,4264	5,3985 5,3378		2,2720 2,2860	9,0 <b>6</b> 52 9,1508	5
New-Terk	41,5541 41,7536	0,1597 0,1602	42,7998 42,8265	2,2720 2,2860		25,0626 24,9812	49
Paris	165,80 167,13	6,3738 6,4150	179,70 171,43	9,0652 9,1503	3,990n 4,6039		160
Zurich	103,4697 103,9665	3,9776 3,9903	186,5896 106,6331	5,6572 5,6921	2,4900 2,4900	62,4063 62,2845	
Franctort	97,0912	3,7324		S,3085	2,3365	58,5617	53

prévoir, celle-ci a baissé. Relati-vement limité an comptant, son recul n été beaucoup plus impor-tant à terme : il est clair que les opérateurs ont voulu se couvrir en attendant la suite des événe-

SI la LIRE a baissé, le FRANC, lui, a de nouveau monté. Faut-il voir dans cette hausse un effet

Sur le marché de l'or à Lon sur le marche de l'or a Lors les cours de l'once ont cont de s'effriter pour s'établir fit ment à 162,5 dollars contre 1 dollars le vendred! précéd l'adjudication des 15 tonne métal offertes par le Trèsor Etats-Unis aura lieu, rappelo à la fin du mois.
PHILIPPE LABARC

## ASSOUPLISSEMENT DE LA RÉGLEMENTATION DES CHANGE POUR LES ENTREPRISES

La réglementation des changes va être assonplie au bénéfice des entreprises opérant sur les marchés extérieurs. À la demande dn Comité des usagers du commerce extérieur. Il est prévu plusieurs séries de mesures : - L'extension aux importations et exportations de « ser-vices » de la procédure des « avances sur devises ».

- L'extension do l'utilisation de la procédure dite a du marché d'application ». Jusqo'ici réservée aux opérations sur marchandises, cette pratique que soit la nature des recettes et des dépenses concernées. Dans certains cas, l'application pourra être effectuée sans mou-vement do fonds, c'est-à-dire sans rapatriement préalable de

- L'assonplissement de l'nti lisation par des entreprise françaises exécutant des mar chés à l'étranger, des condition d'utilisation des comptes ban-caires sur place.

En outre, en dérogation à la

réglementation actuelle, assez restrictive, les exportateurs aurestrictive, les exportateurs au-ront la possibilité d'acheter des derises à terme, sans limitation de durée, pour se protèger des risques de change sur les achate à l'étrauger do malériels destinés à être locorporés dans les exportations de biens d'équi-

Enfin, il ne sera plus néces saire de produire des pièces justificatives pour le rapatriement des devises sur exportations d'un montant inférieur à 50 000 F.

## SES ETRANE

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## LÉGÈRE TENSION

tendus cette semaine sur le mar-ché monétaire de Paris, où le ché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour s'est élevé de 7 3/8 % à 7 1/2 % dès le mercredi. Cette lègère tension est traditionnelle dans les jours qui précèdent la fin de périods de constitution des réserves obligatoires (dn 20 au 20 d'un mois sur l'autre) : les établissements retardataires sont pénalisés par la Banque de France, qui laisse un peu monter les enchères, sans toutefois laisser dépasser le taux qu'elle s'est fixé, solt 7 1/2 % actuellement. Elle est intervenue vendredi à ce niveau, et paraît disposée à laisser évoluer le marché entre 7 % et 7 1/2 %, comme l'indique le taux de 7 % retenu pour son adjudication de 11 mil-

Les taux of sont légèrement tendus cette semaine sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le francs, les banques servet des de 7 3/8 % à 7 1/2 % l'iards de francs les bons à cinq ans, é depuis le le janvier 1975 à l'indication ait été limité à 11 milleurs de 12 milleurs de 33 1/3 vont plus à l'aise la semaine prosion est traditionnelle dans les chaine, en tenant compte des la leur le de 1 milleurs de 2 milleurs de 1 milleurs de 1 milleurs de 1 milleurs de 2 milleurs de 1 milleurs de 2 milleurs de 2 milleurs de 2 milleurs de 1 milleurs de 1 milleurs de 1 milleurs de 2 milleurs de 1 milleurs pudication ait été limité à 11 milliards de francs, les banques se-ront plus à l'aise la semaine pro-chaine, en tenant compte des importantes adjudications de la importantes adjudications de la période précédente, sans oublier, surtont, la diminution de 8 mil-liards de francs des réserves à constituer, qui prend effet cette fois-ci. Le loyer de l'argent an jour le jour pourrait donc bals-ser, sauf si l'institut d'émission alimente moins généreusement le marché en fin de mois, ce qui est possible.

possible.

Dans les prochaines semaines, les pouvoirs publics vont devoir se pencher sur l'épineux problème de la rémunération de l'épargns

neur à celui de 7,50 % obt-pratiquement au jour le jour les livrets A des caisses d'ép gne, ce qui semble pénaliser placemente à moyen terme rapport à ceux à court ter. Déjà le Trésor avait eu l'intent de réduire le taux des bons cinq ans, à la veille du lancem de l'emprunt de 5 milliards, ét à 10,30 % mais y avait venou

cinq ans. à la veille du lancem de l'emprunt de 5 milliards, èt à 10,30 %, mais y avait renot à la demande d'établisseme. Comme le Crédit agricole. Mil lui fant malgré tout étudier t remise en ordre de l'échelle i taux en fonction des durées.

Four la première fois dep longtemps, l'épargne populaire trouve moins spoliée, ce qui saurait mécontenter le gouvern ment. Elle n's, au reste, jamu été si abondante, la progressi des excédents des retraits sur l dépôts dans les caisses d'épargayant battu tous ses records ev 71 % pour les cinq premiers me de 1975. Mais le niveau netuel d intérêts créditeurs, jugé trop êle par les banques, rend plus difficile une nouvelle baisse de leu tarifs, que le marasme justific rait. A cet égard, notons que k 22 milliards F de réserves obligatoires maintenus par la Banque de France opèrent encore un ponction de 1,5 milliard F su l'économie au travers des conditions de banque. Cette pontion qui fut de 5 milliards F en 1974, constitue une sorte d'impôt invisible ne figurant pas an budget, bier qu'elle soit versée au Trésor. Destinée à combattre la surchauffe son application semble, pour l'instant, bien peu opportune.

A propos du Trésor, relevons que ce dernier, plus serré du fait de la crise et du ralentissement des rentrées fiscales, se propose d'emprunter sur le marché de 2,5 à 3 milliards de francs d'ici à 1/66 en plaçant auprès des banques, dès le 25 juin, 900 millions de

en plaçant auprès des banques, dès le 25 juin, 900 millions de francs en bons à cinq ana II ne s'était pas manifesté depuis octo-bre dernier. Les temps sont durs i FRANÇOIS RENARD.

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

### PROMOTEL LA CHESA, 17800 Nouvelle baisse du sucre — Reprise du coton etoek régulateur disposera

METAUX. — Reprise des cours du eulore au Metal Exchanga de Londres, malgré le nouvel accroissement des stocks britanniques qui atteignent 276 9.25 tonnes (+ 9 950 tonnesi.
Sur le marché libre da Londres,

les cours de l'aluminium se traitent à 290-305 livres la tonne, niveau in-férieur au priz officiel des producferieur au priz officiel des produc-leurs. A fin avril, les stocks mon-diaux de métal atleignatent 3,08 mil-lions de tonnes, en augmentation de 200 000 tonnes şur ceux d'il y a un mois. A fin avril 1974, ils ne s'éle-vaient qu'à 1,3 million de tonnes. Depuis le commancement de l'année l'augmentation attein augmentation production attein augmentation. Dépuis le commanoement de l'année l'augmentation atteint un million de tonnes. Les stocks ont presque doublé en un an aux Etats-Unis et plus que quadruplé en Extrême-

Orient, surtout qui Japon.
Faibles variations des cours de l'étain tant à Londres qu'à Singopour. Le projet de nouvel accord infornational prévoit le maintien des restrictions prevoit le maintien des restrictions frappant les exportations durant le troisième trimestre avec un quota de 33 000 tonnes, dont 14 338 tonnes pour la Bolivie et 4 142 tonnes pour la Thallande. Le

eto ek régulateur disposera de 20 000 tonnes da métal en plus.

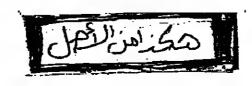
TEXTILES. — Raifermissement des cours du coton d New-York.

Pour la campagna 1975-76, la production mondiale est évaluée d 59,1 millions de balles e on l r e 63,1 millions de balles par le Département américain de l'agriculture.

ture.

Effritement des cours de la laine sur les divers marchés d terme. Aux ventes aux enchères en Australis et en Nouvelle-Zélande. les achats de soutien effectués par les commissions eo sont accrus pour freiner la chuta des prix. Les quantités retirées du marché ont oscillé de 18 d 30 %. DENREES. — La baisse s'est pour-

DENREES. — La baisse s'est poursuivie sur les cours du sucre, qui
reviennent d leurs niveaux les plus les depuis décembre 1973 sur les places commerciales. Und firme privée évalue la production mondiale pour le caison 1974-75 d 78 880 000 tonnes contre 30 605 000 tonnes en 1973-74. Mais la prochaîne récolte européenne de betteraves promet d'être plus abondante. Quant à la consommation mondiale, elle tend à diminuer.



jues, assurances, sociétés

### investissement

Banque de Paris et des Paysa lancé pour son propre te un emprunt de 130 mil-de FF, sur le marché inter-nal des capitaux. s comptes consolidés du grou-

	20 Juin	D	H.
Equipement tancaire of Entrep. (1) inc. France (2) inc. Paris in its bail bail bail bail bail bail bail in its bai	164 472 152 142 322 165 196 170,50 334,50 136 250 175 24,15 123	##!!!!!!!!!!!!!!	2,80 1,80 4,50 3,50 5,40 1,50 2,20 0,10
	219,50 F. de 13	r.	5,50

Compagnie du Nord, arrêtés 31-12-74, laissaient apparaître situation nette, avant résul-de 1 232 millions de francs re 984 un an plus tôt: Après Itats la valeur globale nette Paction Compagnie du Nord Priait, de son côté, à 93,96 F tre 76,16 F). Rappelons que société a décidé de ramener contant de son coupon de F à 1,20 F.

## mentation

ur faciliter le développement son activité en Allemagne, ues Borel International a créé filiale avec le concours de la deutsche Landesbank Giro-

le en fin de semante, et a leut progressé, sans que l'on très hi-n pourquoi du reste, d espoir de reprise économi-7 Probablement. En tout cas.

blication vendredi par la déparnt du commerce de statistiques utrant que le relentimement de

42 1/4 48 3/4 48 3/4 29 5/8 Man. Bank. 35

ine. Carbide ....

teel aghouse .... Corp.

marché.

ALI.RMAGNE

nite à quatre séances par la le l'Unité sliemande, célébrés nin, cette semaine e été mar-par un redressement de 1,5 %

l'achat des droits de sous-u pour l'augmentation de du groupe A.B.G.-Telefunken.

garantie bancaire éviters une

(on excessive des disponibilités

e de la Commersbank du

Cours Cours 13 juin 20 juin

73 131 118,50 199 124,20 285 258,30 101,80

: 664,1 (contre 655).

76.56
129.20
116.39
rxbank ... 195
1 ... 123
man ... 224.39
3 ... 234.50
agen ... 96,20

Plus 15 %

Cours 13 juin

18 3/8

Cours 20 juin

46 3/8 50 1/2 29 3/4 36 3/9

# 1/2 # 1/2

BOURSES ETRANGERES

**NEW-YORK** 

Brusque réveil

teurs.

## La situation comptable du Club

	20 Juin	Ditt.
Beghin-Say	132,29	- 5,80
B.S.N GervDan. Carrelour	1.794	- 39 · · · + 24
C.D.C.	1 439 190.50	+ 44
Moët-Hennessy Mumm	634	+ 44 4,70 4 1 8,90
Olide et Caby Radar	<i>L5</i> 1.10	- 8,90 11
Raf. 5t-Louis	126,46	<del>一</del> 3,70
Vve Cliequot	364	- 3,70 + 2 - 4 - 17
Viniprix Club Méditerranée.	593	- 15 - 20.20
Perrier (1)	108,50	- 2.50 - 27
J. Borel P.L.M. Nestlé	77.10	- 4.90 100
(1) Er. soupen		

ressertir pour les six premiers mois de l'exercice 74-75 un béné-fice avant impôt de 8,51 millions de francs contre 5,78 (+ 47 %). Pendant cette même période, le chiffre d'affaires (T.T.C.) de la société s'est élevé à 276 millions de franc (comtre 201). de frans (contre 201).

Bâtiment et travaux publics Les résultats de Lajarge seront. sauf imprévu, supérieurs à ceux de 1974, année pendant laquelle ils ont diminué de 20,6 % en raison du blocage du prix du ciment, de la contribution excep-tionnelle et des pertes de 26 mil-

	20 juin	Diff.
Auxiliaire d'Entr	267.50	
Bouygues	659	+ 24
Ciments Français.	. 94.10	+ 0,60 - 1.40
Entr. J. Lefebvre.	178	— ž
Gds Trav. de Mars	. 169	二 ģ.
		4_70
Polict et Chausson		± 2,10
Chimique et Roui Ciments Français. Entr. J. Lefebyre. Générale d'Entrepi Gés Trav. de Mars Lefarge Maisons Phénix	121,80 94,19 178 121 169 167,36	+ 0.69 - 1.40 - 2 - 1 - 7 - 4.70 + 28

lions de francs subles par le département « Fours » : de C.E.C. Ces handicaps exceptionnels ayant disparu, la situation s'améliorera, les perspectives étant, de plus, très favorables sur le continent

Matériel électrique, services

## publics

« Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Thomson devrait connaître, en 1975, une progres-sion comprise entre 12 et 15 %. Il est probable que les résultats seront légèrement inférieurs à ceux de 1974 », a indiqué M. Richard, cette se maine, an cours d'un déjeuner de presse. Toutefois, «le dividende sers au moins main-tenu ». Les investissements du

roupe rélèveront cette année à 580 millions de francs.
De son côté, M. Ambroise Roux, président du groupe C.G.E., a précisé que les rallonges budgétaires en faveur du téléphone décidées par le rouperragnet par les rappersesses. par le gouvernement permettrout à la ffliale de C.G.E., C.I.T.-Alcatel, de retrouver un taux de crois-sance d'environ 28 % en 1975. Sans elles, il aurait été voisin de

L'activité s'est accélérée au cour

Indices Dow Jones du 20 juin

## Méditerranée, arrêtée provisoirement à la date du 30 avril, fait Bourse de Paris

SEMAINE DU 16 AU 20 JUIN

## VIF REDRESSEMENT EN FIN DE SEMAINE

N vent glace a de nouveru sonffle cette semaine sur la Bourse de Paris. Mais un redressement de dernière heure, aussi subit que vigoureux, a permis d'effacer une bonne partie des peries antérieures et a contribué en même temps à réconforter un peu les opérateurs, passablement découragés par le racul incessant des cours.

De fait, le marché n'evait plus le moral. Un peu plus résistantes lundi et mardi, après leur chute de la semaine précèdente, les valeurs françaises zecommençaient è baisser le lendemain. Jeudi, dans une simosphère lourde, le mouvement de repli s'accelerait encore, tandis que les mines s'allongezient un peu plus autour de la corbeille.

Dans ces conditions, personne n'attendait rien de bon de la dernière séence. Pourtant, ô surprise 1 une forte reprise se produisait vendredi, jour de liquidation générale. Presque tous les compartiments en bénéficiaient, la construction électrique et les pétroles tenant le haut de l'affiche. En outre, plusieurs hausses supérisures à 5 % (Rhône-Pouleuc, Peugeot, Moulinex. C.S.F.) étaient enregistrées. Bref, tous les indices, qui, la veille encore, accusaient un recul de 3 %, sont sensiblement remontés et d'une semaine à l'autre, ils n'ont fléchi que de 0.9 %.

A la veille du week-end, les dégâts ont donc été limités. Mais il e'en est quand même fallu de peu. Sans la remontée inatiendue de Wall Street, cette reprisu ne se serait probablement pas produite. Attires par le recul des cours sur le marche de Paris, les investisseurs étrangers unt fait leur réapparition. Des jeudi. les premiers ordres d'achat arrivaient dans les charges d'egents de change. Les organismes de placement col-lectif sont également intervenus : il leur a paru opportun de procéder à quelques acquisitions pour empêcher une baisse des cours plus importante susceptible d'affecter la valeur liqui-dative des SICAV à l'occasion du bilan semestriel. Les vendents à découvert, de leur côté, ont effectué des rachats précipités. D'où les décalages très sensibles à la hausse observés vendredi.
Reste maintenant à savoir si cette réaction sera durable.

Manifestement, la Bourse ne partage pas l'optimisme de M. Chirac sur la reprise de l'expansion. Les différentes enquêtes menées, taut en France qu'in l'étranger, unt confirmé ses craintes en démontrant que le redémarrage de l'économie serait lent et que les effets de l'inflation pourraient continuer de s'exercer en 1976.

Dans l'immédiat. l'arrêt de la baisse des taux d'intérêt a fait disparaître l'un des principaux moients de la hausse, et le dépôt prochain du rapport sur la taxation des plus-values fait peser sur les valeurs mobilières une hypothèque que les pouvoirs publics unraient avantage à lever au plus tôt. Puur l'heure, si Wall Street retrouve les chemins de le

hausse. la probabilité est grande de voir les opérateurs se détourner de notre place pour aller se placer outre-Aflantique. Dans tous les cas, les prochaines séances seront significatives du comportement que le marché entend adopter.

Calme persistant sur le marché de l'or, où, sur les avis de Londres, les cours ont continue de s'effriter. Le lingut est revenn de 21 860 F à 21 600 F. le kilo en barre de 21 850 F à 21 560 F, et le napoléon de 238,10 F à 235,10 F.

Aux valsurs étrangères, reprise des américaines, des alle-mandes et des pétroles internationaux. Tassement des mines

ANDRE DESSOT.

zero. C.I.T. - Alcatel a, d'ores et déjà, reçu, dans le cadre de ce programme supplémentaire, de s commandes portant sur 328 mil-

thom E. Calcatel ctro-Mécanique. gins Matra chines Bull LT.	308,89 — 6, atel 1529 + 69 — 1, Matra 298 + 12		M. Pierre C directoire de que les com- renversement survenu en ju de 30 %. Les 1 à mai 1974 on
Méc. Labinal Danx Tél. Bricsson	114 303 704	+ 83 + 6 - 9 - 19	Chatillon

Thomsou-Brandt ... 191 + 1.18
General Electric ... 193,50 + 10,50
Glo Exux ... 669 - 1
Lyonn Baux ... 457,50 + 5,50
Eaux banl. Paris. 350 + 22 l'etroet, qui sommetilait depuis gurs jours, s'est brusquement confirmer le bien-fondé de l'opti-llé en fin de semaine, et a misme soudair retrouvé des opèralions de francs et elle en espère pour 150 millions dans un proche avenir. des deux dernières séances : 99.52 millions de titres ont changé de mains contre 92.3 millions précédem-Le cash-flow consolidé et les résultats propres de la C.G.E. seront, en 1975, au moins égaux à ceux de 1974 ; le dividende sera

L'Entreprise minière et chimique (E.M.C.) et C.D.F.-Chimie ont décidé de s'essocier dans plusieurs branches d'activité.

Aux termes de l'accord qui vient d'être concin, l'E.M.C. prendra is direction de la production de chlorure de vinyte monomère (M.V.C.), et C.D.F.-Chimie celle du chlorure de polyvinyle (P.V.C.). Cette coopération se traduira par une prise de participation de 58 % de FR.M.C. dans le capital de l'Artésienne de vinyle, filiale de C.D.F.-Chimie, qui va mettre en service, à la fin de Pannée, une unité de P.V.C. à Mazingarbe. C.D.F.-Chimie assurera la commercialisation des produits. Les recherches seront extréées dans le cadre d'un programme commun.

Dans le domaine du chlorure de vinyle, E.M.C. s'engage à approvi-sionner l'unité de Maxingarbe à partir de l'unine de su filiale à

développements uitérieurs, C.D.F. -

développements uitérieurs, C.D.F. Chimio et E.M.C. vont se concerter
pour promouvoir une plate-forms
nouvelle de M.V.C. et P.V.C. so
Alsace. L'éthylène sanz fourni à li semble consacrer l'abandon détipartir d'un nouveau vapocraqueur
construit dans Pusine C.D.F.-Chimie
de Carling. Le chlore proviendra

ELEMINO COMMUN.

industrielles, 853,44 (contre 824,47); transports, 165,75 (coutre 167,53); services publics, 86,24 (contre 81,89). à ceux de 1974; le dividende sera donc maintenu ou peut-être même amélioré. On estime à 680 F la valeur liquidative de l'action C.G.E.

C.I.T. - Alcatel a enregistré, en 1974, un bénéfice net de 48,4 millions contre 53,8. Le dividende sera de 32,50 F net (dont 2,50 F au titre de l'exercica 1973) con tre 26,80 F. A fin mai, le chiffre d'affaires marquait une progression de 23 %. Une reprise s'est produite eu fin

#### LONDRES Reprise en fin de semaine

123 1/2 103 3/4 93 1/8 47 3/4 45 1/8 12 1/8 206 3/8 22 3/4 47 1/4 31 1/4 27 1/4 51 1/2 de semaine, qui e été favorisée par l'espoir d'une annulation de la grève des chemins de for et de l'applica-tion prochaine de mesures destinées à etténuer la bausse des salaires. Le marché, cependant, n'est pas parvenu A effactir toutes see pertes initiales.
Indices « Financial Times » du
20 juin : industrielles, 333,8 (contre
340,5) : mines d'or. 331,9 (contre
379,9) : fonds d'Etat, 58,10 (contre
58,23).

Accord d'association entre l'E.M.C. et C.d.f.-Chimie
58,23).

170 532 177 128 304 29 1/2 184 284 319 137 24 1/8

#### TOKYO Stable

Les affaires ont été calmes sur le narché de Tokyo, et les cours, après avoir légérament progressé, ont fiéchi pour s'insorire finalement un peu au-dessous de laurs uiveaux de la L'activité e porté sur 768 millions

de titres contre 962 millions.
Indices du 20 juin : Dow Jones.
4 488.55 (contre 4 492.42) ; indice général, 328,66 (contre 327,80).

Fuji Bank 340
Bonda Motors 573
Matsushita Electric 528
Mitsubishi Henvy 125
Sony Corp. 3 310
Toyeta Motors 633

Métallurgie. constructions

## mécaniques

Celier, président du Sacilor, a déclaré mandes, depuis le de la conjoncture ain 1974, ont baissé nt été de 2316000 t.

20 juin Diff.

La Chiers			1,50
DA CILICIS, 1	228,70	_	7,30
Creusot-Laire	158,50	_	4,50
Denain-Nord-E. (1)	142.50	-	6.50
Marine-Firminy	115.80	_	1,79
	127.30	_	3.30
	68.10	_	3.90
Sacilor			
		_	1,50
		_	4,80
		_	4.50
		inch	
	81 10		
	156.50		
	544		
Saunier-Duval	119.56		
	219.50	_ 1	10.60
		<u> </u>	ž
(T) Compte term			
(2) Compte tenu	d'un e	GETOOL	de
	Denaly-Nord-E. (1) Marine-Firminy Metal-Nermandie. Pompey Sactior Seuines Usitor Valloure Alspi (2) Bahcock-Fives Gén. de Fonderic. Poclain Sagem Saunier-Duval Panhoët Citroën Perode (1) Compte tenu 488 F.	Denals-Nord-E. (1) 142,59     Marine-Firminy   115,38     Metal-Nermandie   127,30     Fompey   68,10     Sactior   84,96     Sactior   77,50     Sactior   77,50     Vallourec   172     Alspi (2)   65,30     Babcock-Fives   91,18     Gén. de Fonderie   126,50     Foclain   325     Sagem   544     Saunier-Duval   119,56     Penhoët   295     Percot   228     (1) Compte tenu d'un e 6,58     (2) Compte tenu d'un e 6,58     Compte tenu d'un e 6,58	Denals-Nord-E. (1)   142,58

contre 2978 000 t. Bien que les tonnages et les prix puissent remonter après les vacances, aucune

des Mines de potasse d'Alsace, filiale de PEM.C.

qui dispose d'un procédé de fabri-cation de chlorure de bensyle, assurée à Vendin-le-Viell par sa

assurée à Vendin-le-Viell par sa filiale H.G.D., réaliseront, en asso-ciation paritaire, une nouvelle unité de 10 000 tonnes/an à Tessenderio. Ce produit commercialisé par C.D.F.-Chimie est un internédiaire d'usage général dans l'industrie des colo-rants, parituns, produits pharma-ceutiques, caoutehoue et matières plastiques. En outre, PE.M.C. et C.D.F.-Chimie g'associeront à narité nour la un-

En outre, FR.M.C. et C.D.F.-Chimie s'associaront à parité pour la production d'ammoniac hous Europe.

Entin, la production de plâtre à partir de phosphogypse résiduaire; pour laquelle C.D.F.-Chimie dispose d'un procédé, pourza faire l'objet d'une association.

Cet eccord de coopération est très

important. A terme, il pourrait en effet aboutir, sinon à la fusion, du

moins au rapprochement des deux entreprises d'Etat. Depuis quelque

De plus, PEM.C. et C.D.F.-Chin

Les obligations à émettre par Sacilor seront convertibles titre pour titre contre des actions. Leur nominal sera de 120 F et elles porteront intérêt à 9,50 % à compter du 1 juillet 1975 et leurs compter du le juillet 1975 et leurs coupons seront payables en jan-vier. Leur taux actuariel sera porté à 11 % pour des primes de remboursements croissants, le remboursement étant porté de 157 F en 1985 à 193 F en 1994. Creusot Loire émetira un em-prunt de 100 millions de franca dont les conditions sont à déter-miner.

LA REVUE DES VALEURS

miner.

La société a de bonnes raisons d'espèrer que la dividende pourra être maintenu.

Saunier-Duval, dont la perte a ha hitant est raseés de 105

été de 34.45 millions de francs en 1974, ne prévoit pas un retour à l'équilibre avant 1976 au plus tôt, requimire avant is out prison, sauf événements exceptionnels.

La Sagem prévoit, en raison de l'importance des commandes, un chiffre d'affaires en progrès de 15 à 20 % pour 1975.

Filatures, textiles, magasins L'exercice 1974-1975 de La Re-doute, maigré la grève des postes, se solde par un chiffre d'affaires de 1765 millions de francs (+ 21,3 %), un bénéfice d'exploi-tation de 55.1 millions de francs (- 6,1 %) et un bénéfice net de 20,3 millions de francs (- 15,2 %).

Dollfus-Mieg Sommer-Allibert Fourmies Lainère Roubaix. La Sete Vitos Bail-Investissem. C.F.A.O. B.H.V. Nouv. Galeries Paris-France Prinatal La Redoute Uniprix	20 juin 69 534 33,30 44 63 170 349 104,50 118,50 115,10 69 525 84	DT   +   +   +       + +	2,40 6 1,20 0,50 2,30 3 5 9 1,56 6,59 4,20 2,79 3 6
Sans l'incidence di	e la ma	fora	ion

net aurait été en hausse de 1,50 %. Le dividende net est porté fiscale exceptionnelle, le résultat de 10 à 12 P.

Mines. caoutchouc. outre-

mer

M. Guy de Rothschild, président d'Imétal, a déclaré que les divi-dendes des filiales et les produits financiers laisseront en 1975 un

20 juin Diff. 

profit disponible et permettront à la société d'augmenter une fois encore le report à nouveau en vue de régulariser les dividendes. Le président espère au moins leur maintien dans les années qui viennent.

International Nickel a proposé au gouvernement français de remetire en service, en Nouvelle-Calédonie, la mine de chrome de Thiébaghi dont elle est proprié-

taire. Pétroles

Selon M. Lam d'Esso S.A.F., le	aison, p	résident
l'exercice 1975	devraie	nt etre
	مندر 20	Dift.
Antar	29,28	- 0:40
Aquitaine	465	_ 5
ES60	60,50	- 0.89
Franc. Pétroles	145	+ 4,14
Pétroles B.P	51,50	+ 4.18 + 0.50 - 1.20
Primagas	221	— 1,Z0
Raffinage Sogerap	128 75,29	- 3,50 - 0,80
Erron	364	工 10,00
Norsk Hydro	378	+ 10 + 30
Petrofina	558	<b>— 13</b>
Royal Dutch	150	+ 3,60
Shell	28,40	+ 0,30
moins défavorable	es que	ceux de
1974. sous réserv	e de la	a grave
inconnue resultan	t de la	decision
de l'OPEP tends	ant à	majorer
les prix du pétro	le.	_
I.a. S.N.P.A. anno	mee qu'	me for-

TRAITÉS A TERME

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT

titres cap. (F)

4 1/2 % 1973 01 100 46 532 560 Michelin 14 870 46 532 560 Michelin 54 870 14 675 146 Michelin 6900 12 276 370 Morsk Hydro 62 500 9 357 225 Michelin 62 500 9 357 225 Michelin 76 700 14 870 14 870 Morsiner 10 107.7 Societts financiers 33.8 Morsiner 26 700 14 870 Morsiner 26 700 14 870 Morsiner 26 700 Mo

ΩV Valer

Franc. 122.1 123,8 121,8 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)

71,9 71.4 Indice cén 70,5

amélioration sensible ue peut être mation susceptible de contenir du pétrole a été renconirée en mer d'Iroise.

Produits chimiques La production mondiale de ma-

41 millions de t		en 1974,
	20 juin	Diff.
CM. Industries		<u>5,10</u>
Cotelle et Foucher. Institut Mérieux	883	- 2' + 17
Laboratoire Bellon. Nobel-Bozel	226 105	
P.U.K. Pierrefitte-Auby	124,10 73	_ i

contre 40 millions l'année précédente. La consommation par habitant est passée de 10,5 à 10,7 kilos. En raison de la récession les experts allemands pensent que la baisse moyenne de la produc-tion atteindrait 15 % en 1975.

Mines d'or, diamants

L'Anglo American Gold Invest-ment, holding du groupe Anglo American, annonce pour le pre-mier semestre de 1975 un bénéfice

	20 Juin	D	HT.
5-m-mal-2	223	_	
Amgold		_	6
Angio-American	25,60	<u>-</u>	0,70
Buffelsfontein	110,50	<u>+</u>	2,70
Free State	156,40		0,60
Goldfielde	22,90	_	0,20
Hermony	42,70	_	0,89
President Brand	129,70	=	2,40
Randfontein	154	_	8.90
Saint-Helena	167	_	1
Union Corporation.	27.18	_	0,90
West Urlefentein	261	_	1.10
Western Deep	112	_	0.50
Western Holdings	191	_	8
Do Beers	16.05	+	0.20
De Deuts	20,00		
net de 37.8 mill	tons de	TR	ınds

contre 33,58 millions de rands pour la période correspondante de 1974. Les actionnaires encaisseront un dividende intérimaire de 110 cents contre 100 cents.

#### Valeurs diverses

Pour l'exercice clos au 31 mars 1975, les Skis Rossignol ont ob-teau un bénéfice net consolidé de 15,87 millions de francs contre 14.30 millions de francs (+ 11 %).

	20 Juin	Diff.
Liquide	341,70	<b>— 10,4</b> 0
C	506 288	— 16 — 18
rope Nº 1 Oréal	847	<b>干 17</b>
ab Méditerranée.	328,20	$+\frac{17}{22,20}$
Jomari	152,50	- 3,50 - 7,50
esses de la Cité.	101	_ 4
GobPt-1-M	127,70	3,30
s Rossignol	1 585	<b>—166</b>

L'écart entre cette progression et les prévisions de croissance anté-rieures (13 à 17 %) s'explique par la forte augmentation des frais la forte augmentation des frais financiers et les déficits des filiales suisses.

Aussedat-Rey répartirs un divi-dende global de 8,25 F, égal au précédent, mais s'appliquent aux actions gratuites (une pour cinq).

## LES INDICES HEBDOMADAIRES - DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETVOES ECONOMIQUES

DASA 100 I SSI DECEMBER 1872					
	13 Jula	20 jula			
dice genéral	87,2	85.4			
surances	121	122,5			
mq. et sociétés fluare	77,7	69,5			
ciétés foncières	83.2	81,8			
ciètés levestiss gartef.	87,3	86.5			
riculture	71.8	71,2			
mest., prasseries, distill.	87.8	86.5			
ta., cycles et teurs équip.	85,1	63.4			
tim., mater. constr., T.P.	84,8	84			
potchase (lad. et comm.)	74	73,2			
rrières selfees, charben	87,3	85.5			
estr. mices, et exvales	85.5	84			
tels, casinox, thermal	98.2	98.5			
primeries, pap, cartons	79,1	79,1			
gas, compt d'exportat.	71,5	70.3			
iterial électrique	89,5	89.8			
tall., com des gr. métal	187	105			
ues métalliques	181,8	95.7			
troles of carbnizats	90,0	81,1			
od. chimin, et ét-mét.	110,9	114,8			
rvices outlies et transp.	8,86	81,5			
xtitas	70,9	71,7			
ers	37,1	95,1			
laurs étrangères		our pary.			
leurs 8 rev. fixe on ind.	107,8	_			
utes expétuelles	72	=			
ntes amort, tends gar.	135,7	_			

CHOICES GENERALIZ SE BASE 180 FM Valeurs & rev. fixe on and. 189 Val. trang. 0 rev. variable 604 Valeurs Girangères ...... 878 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)						
	18 Juin	17 juin	18 juin	19 jujn	20 juin	
ptant .	70 750 588	66 687 544	75 588 081	81 482 934	100 952 749	
et obl	104 254 160 36 292 348	201 231 807 37 377 615	87 071 587 34 986 110	91 893 852 36 179 522	97 318 176 34 971 474	
1	211 297 046	305 296 966	197 655 758	209 556 308	233 242 599	
IDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 31 decembre 1974)						
urs:	1923	1921	127.9	700	100 1	

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE --- GRANDE-BRETAGNE : le gotvernement occorde oux cheniaots les 30 % d'ougmac tution avils réclamaient.
- ESPAGNE : le gouverne rapporte la mesure d'interdic tico de séjour prise cootre camte de Barcelone.
- 3. DIPLOMATIE La visite eo Pologne da pré
- 4. AMÉRIQUES « Femmes d'Amérique la-tine » (III), par G. Rozantal.
- 4. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT 5. OUTRE-MER
- 5-6. POLITIQUE
- P.S. 6. HISTOIRE
- Le buitième duc de Wellington o reconquis Waterloo
- 7. MÉDECINE - Les résistances à la contra-
- 7. EDDCATION
- La formation des travaillears
- 7. SCIENCES Le président Ford propose qui les futures usines d'eorichissement de l'urooium soient confiées ou secteur privé.
- 8. JUSTICE 8. POLICE
- meet de Copen Le gouvern trogue examine - l'offaire Nielsea -.
- 8. RAPATRIÉS Le directeur du camp de horkis de Saint-Maurice-
- l'Ardoise o été libéré. 8. SPORTS

#### LE MONDE ADJOURD'HUI PAGES 9 A 16

- AU FIL DE LA REMAINE : Chômour à vingt sus, par Pierre Vicosson-Ponté. FORMATION PERMANENTE :
- Les travailleurs so château. par Yvos Agnes. L'ANGOISSE : Occioent. serusité, serologie, par Ro-main Gary.
- Radio-Télévision : Europe huit mois après la crise...
- Réalisme social-démocrate en diusvie, per Claudo Sar-
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES DANSE : Félix Blaska oa Théôtre de la Ville.
- 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT : des Fronçais sont prêts à payer pour avoir des vacaaces plus propres,
- 21. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- CONJONCTURE : lo Fèder tion des trovoux publics nande au plac de relonc
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE ET LA REVUE DES VALEURS

## LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (27); Anjour-d'hot (17); Carnet (17); « Jour-nal officiel » (17); Météorologie (17); Mota croisés (17).

Le numero du - Monde date 21 juin 1975 e bie tire a 538 586 exemplaires.



ADRESSE UTILE A CONSERVER

ABCD FGH

## En Israël

## Le parti communiste pro-sioniste Maki disparaît

De notre correspondant

le Rakah

désormale qu'un seul parti communiste, le Rakah (pro-sovietique, à majorité arabe : quetre députés d'ont deux jults et deux arabes) La Maki, parti communiste pro-cioniste (non représenté à le Knassati disparafi da le carte politique Son congrée netional, le dix-ceptième, devait voter, ce samed 21 fuin en faveur de l'union avec le formation aloniste de gauche - Sieu-rouge -, à laquelle appartient le député Meir Pall

Le parti communiste e été créé en Palestine, en 1916, par des membres de la communauté juive Pendant les années 30, le tendance étalt à l'- arabisation - Son secrétaire cénéral était à l'époque Edwen El Hilou (= le cemarede Moussa -). un nuvrier de Jaffa qui habite, depuis 1948 Jéricho En 1943, le oarti se

## Au Dahomey

#### UN MINISTRE EST TUE APRÈS AVOIR SÉDUIT LA FEMME DU CHEF DE L'ETAT

Cotonou (Reuter). - Surpris en flagrant déut 0'aoutère avéc is femme do lieutenant-colonel Mathleu Kerekou, chef De l'Elat dahoméen, le capitalor Michel Aikpe, ministre Des affaires intérieures et De la sécurité, a été qué vendredi soir, 20 |nin. par la garde présidentielle, alors qo'U tentait Oe s'enfuir, maigré les sommations, s déclaré samed! do porte-parole de godverne-

M. Jacques Chirac. premier

ministre, préside, dimanche 22 juin. les ceremonies du tren-

tième anniversaire de la libe-

ration du camp du Strathot.

Strasbourg. - Le camp d'exter-

officiellement par les Allemands

camp de Natzwiller — situé à 800 mètres d'altitude, sur un som-

met des Vosges, près de Shirmeck (Bas-Rhin), fut le seul à être installé en dehors des frontières

Avant la dernière guerre, le Struthof, avec son hôtel, c'était

la douceur de vivre : dans ce cadre grandiose entouré de magni-

fiques forets de sapins, les nazis installèrent. à pertir d'evril 1941. un ensemble de baraques — s'éta-geant en plan incliné. — dont ebacune contenait deux cent cin-

quante à deux cent quatre-vingts lits soperposés é trois étages. Mais comme chaque lit reçut, surtout à partir de 1943, deux à trois personnes, le nombre des prisonniers entasses dans une

prisonniers entisses dans une baraque varie entre cinq cents et six cents Cinq baraques étalent réservées aux malades. Ainsi, l'occupation normale qui était de trois mille détenus, fui portée à

occidentales de l'Allemagne.

Jérusalem. - Israel n'aura plus soince en deux : le P.C.P. (juff) avec Samuel Mikounis à sa tête et ta Lique (arabe) pour la libératio

> Après la création de l'Etat hébreu ies communistes arabes vivant en Israël adhèrent au parti communiste Israélien (ancien P.C.P.), qui accuellie bientől dan, ses range, au début des ennées 50, les dissidents du parti socialiste Mepam, avec à leur tête M. Moshe Sneh, cut était à l'époque un c'ingeant sioniste connu et chef de l'état-major de la Haganah (l'armés clandestine de la communauté Julie en Palestine à l'époque - mandataire -) M. Sneh devient en 1965 la chaf de l'ile des éléments sionistes julfs du parti. Ces derniers eccufeurs camerades arabes einsi que d'autre. éléments juits, dont Meir Vilner, de - nationalisme arabe et de - pro-soviétisme aveugle - Une nouvelle scission est inévitable M. Sneh devient le chef du Maki, exclusivement juit tandis que les Arabes et une minorité juive forment

> Le Maki prône l'évacuation de la quazi-totaillé des lerritoires occupés et un regisment négocià evec les Palestiniens, mais il apporte son so tilen av gouvernement dens son ettitude à l'égard du monde erabe il considère en effet que la guerre de six fours a un caractère patriolique de détense Ses effectifs d'imnuent qu'il des années Plusieurs de ses militants forment, en 1972, le Akl, evax à sa têta l'ex-député Esthe Vilenska, qui se rapproche du Rakah La mort, en 1972, de Moshà Snah porté un coup fetal au Maki Fine lement, son secrétaire général histonque, M Mikounis, l'a quitté et passani à l'Aki

Le trentième anniversaire de la libération des camps

M. Jacques Chirac préside dimanche plusieurs cérémonies au Struthof

De notre correspondant

Seuss, qui excitait les chiens cootre les prisonniers et tualt les Alsaciens à coup de pelle : l'Unterscharenführer Fuchs, qui lançait un casque à travers les

fils de fer barbelés, commandait aux prisonniers d'aller le recher-

eher et les faisait tuer par les postes de garde ou déchirer par les ehlens : l'Oberscharenflihrer

Ehrmann-Traut, à qui les prison-niers du commando Kartoffel-

keller (cave à pommes de terre) devaient lécher les bottes macu-

lees d'excréments

lées d'excréments.
Le visiteur actuel entre d'abord dans le a crématoire » : un four immense en pierres réfractaires. Les cadavres y venaient de la « morgue », située au-dessus du crématoire, pour y être brûlés; jour et nuit, les habitants do camp pouvaient voir monter la fumée de la cheminée. Le sol en ciment légèrement incliné vers le milieu — où l'on aveit pratiqué

milieu — où l'on aveit pratiqué
un trou, une sorte de bouche à
égout — permettait l'écoulement
du sang des victimes tuées d'un
coup de revolver dans la ouque

(Intérim)

## Un arrêt du Conseil d'État risque de raviver la crise

sident de la Compagnie des com-missionnaires agréés et de celui de la Caisse de ilquidation des affaires en marchandises pour éviter la banqueroute du marché. A la veille de la suspension des cotations, aucune transaction n'avait été enregistrée au cours des sept séances précédentes fante d'acheteurs. Après la folle fante d'acheteurs. Après la folle flambée des cours du sucre, c'était done l'effondrement : en huit jours les pertes eumulées atteignaient 25 % par rapport eo plus haut cours, 8 200 f.? les la tonne. Les mérateurs, dont le dépôt de gare de ce s'élevait pas à n'us de 10 % de la valeur des contrats, n'arrivolent glus à ilons, y 'eurs positions quotidiennes, comme le veut le régiement nes, comme le veut le réglement

En suspendant les cotations, le mioistre du commerce pensalt qu'une solution transactionnelle pourrait être trouvée entre les spépourrait être trouvée entre les spe-culateurs privés et les oégociants sur un cours de liquidation. Il n'en a rien été, la Calsse de liquida-tion des affaires en marchandises — b a n que qui garantit la bonne fin des npérations, — estimant qu'elle ne pourrait faire face aux consequences financières qu'un éventuel changement entraînerait La solution du problème a donc été conflée eux tribunaux.

Après le jugement du tribunal de commerce, infirmé par la cour d'appel de Paris (le Monde du

bain chaud pour amoilir la chair. Une deuxième chambre à gaz était aussi installée dans cette baraque réservée aux hommes. Oo

y expérimentait toutes sortes de gaz sur les. victimes et, de la « salle de bains », on accédait, par un couloir ocotral, à la cham-

En pénétrant dans le camp du

Struthof, les enquêteurs ont trouvé des urnes funéraires en

terre eulte. que les Allemands livraient aux familles des victimes

contre la somme de 75 deutsche

marks (1 500 francs de l'époque)

Dans un hangar, on a aussi découvert un amas de cheveux de femmes et de jeunes filles, un tas de soullers de toutes dimeo-

sions, seuls restes des innombra

liance » y moururent, puis. le 31 août, les Allemands évaruérent le camp, transférant les sept mille survivante au camp de

Dachau.

Plusteors proces ont éte intentes aux tortionnaires Les médecins Hagen et Birkenbach furent jugés par le tribunal militaire de Metz en décembre 1952 et condamnés aux travaux forcès a perpétuité. Sur renvoi ao tribunal militaire de Lyon, cette peine fur ramenée, le 15 mai 1954, à vingt ans de travaux furcès. Depuis, les intéresses ont été libérés Quant aux gardiens, quarante trois d'entre eux furent condamnés à mort par confumace.

Inauguré le 23 juillet 1960 par le général de Gaulle, le Mémoriai national de la déportation érigé

national de la déportation érige grace à une souscription publique.

grâce à une souscription publique, se dresse aujourd'hul en bordure du camp. Cenvre de Bertrand Monnet, le monument de béton et de marbre blanc, haut de quarante mêtres, est simplement orné d'ine gigantesque silhouette décharnée de déporte taillée dans la gierre même par le sculpteur Lucien Fenaux. Il porte une seule inscription: « Aux héros et aux martyrs de la déportation, la France reconnaissante. »

'JEAN-CLAUDE PHILIPP.

France reconnaissants. >

vaillalent .

Annulant la mesure de suspension des cotations prise par M. Ansquer

# du marché du sucre de Paris

Le Conseil d'Etat a annulé, par un arrêt pris le vendredi 20 juin assemblée du contentieux, sur le rapport de M. Fournier, la décision du ministre du commerce et de l'artisanat. M. Vincent Ansquer, de suspendre, les 3 et 4 décembre dernier, les cotations sur le marché international des sucres blancs de Paris. Cette décision risque d'aggraver la crise financière du marché du sucre de Paris.

La fermeture du marche avait été décidée à la demande du président de la Compagnie des commissionnaires agréés et de celui de la Caisse de ilquidation des affaires en marchandises pour éviter la banqueroute du marche permettait pas d'ordonner la sus-cension des opérations sur un permettait pas d'ordonner la sus-cension des opérations sur un marché : une telle décision ne peut intervenir, lorsque l'intérêt général l'exige et sous le contrôle do juge, que sur l'ordre du goo-vernement Mais en estimant que le ministre a excédé les limites de se correctiones le Corsell d'Etat sa compétence, le Conseil d'Etat laisse entier le problème de l'apu-rement du marché, Lors du conseil des ministres

Lors du conseil des ministres du 11 décembre 1974. M. Ansquer avait fait le point de la situation : l'application de l'artiele 22 du règlement spécial du marché du sucre (mbjet du l'itige) — qui prévoit les conditions de dénouement des mérations en cas de suspension des cotations — met en jeu des intérêts privés considérables, environ 200 millions de francs. Le ministre avait ensuite expliqué : s'il y o application de l'article 22, le règlement se fait sur la base d'un cours supérieur de 1 200 francs la tonne au cours sur la base d'un rours superieur de 1 200 francs la tonne au cours du marché — il était alors tombé de 8 200 francs à 5 000 francs. — ce qui est préjudiciable aux négo-ciants internationaux; s'il ny a pas application de l'article 22, le marché reprend sur la base du dernier course appointeré. dernier cours enregistré. Plu-sieurs commissaires agréés (entre cinq et hult, e précisé le ministre ; seraient alors mis en faillite.

Au ministère du commerce et de l'artisanat, on ne fait actuellement aucun commentaire sur les eonséquences d'un arrêt du Consell d'Etat out laisse pendante une crise (inancière grave au moment où les négociants britan-niques ont décidé l'ouverture d'un marché du surre blane à Londres. ALAIN GIRAUDO.

### LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES RÉVOQUE UN AGENT DE CHANGE

Le Journal officiel du 31 juin publie un arrêté du ministre de l'économie et des finances portant révocation d'un agent de change parisien, M. Jean Varangot.

La révocation d'un agent de

change est une procédure excep-tionnelle. A notre connaissance, elle n'a pas été utilisée depuis la fin de la guerre La cause de cette décision — une manipula-tion de titres d'emprunt 4,5 % 1973 — est. Il est vral, d'impor-tance tance

sions, seuls restes des innombrables victimes.

Le Struthof était aussi un centre de concentration et de redistribution des prisonniers venant d'Alsace, des Vosges, du Jura ainsi que des pays de Bade. Des milliers de détenus y ont trouvé la mort dans des épidémies de typhus et de dysenterie ; plusieurs autres milliers y périrent par le gaz. On évalne aujourd'hui à vingt mille le nombre total des victimes, dont six mille sont morts par pendaison ou fusillade : des Polomais, des Russes, des Luxembourgeois, des Alsaciens et d'autres Français, dont les premiers arrivèrent en juillet 1943. Les registres révèlent le cas du gèneral Prère, ancien gouverneur militaire de Strasbourg et de Lyon, qui y mourut d'une dysenterie inoculée par les nazis, en juin 1944 six autres gèneraux français y avaient également séjourné doot le général Delestraint Dans les derniers jours d'août 1944, le Struthof fut le théâtre d'assassinats massifs de résistanta français. Cent cinquanté à deux cents membres du réseau « Al·liance » y moururent, puis le Le prix de remboursement de l'emprunt 4,5 % 1973, qui a rem-placé le « Pinay », est indexé sur l'évolution du cours du napoléon. Ce prix a été fixé, cette année, à 732.20 francs, soit à un niveau très supérieur au cours pratiqué très supérieur au cours pratiqué en bourse (500 francs environ) Or M. Varangot, après avoir acheté en Bourse des titres d'emprunt 4,5 % 1973 en utilisant des londs de sa charge, s'est, par un jeu d'écritures, personnellement fait attribuer — après le tirage — des titres d'emprunt amortis et cruvant donc être remboursés au prix de 732,30 F. La Chambre syndicale des agents de change, qui a découvert l'opération frauduleuse à l'occasion d'un contrôle, a régularisé la situation, et aucun client de la charge n'a été lésé. Elle a demandé la révocation de M Varangot. M Varangot.

Après une manifestation antifranquiste à Grenoble

#### le préfet de l'isère interi « TOUTE MANIFESTATION NON DÉCLAPÉE »

Le prétet de l'Isère a de d'interdire « toute manifestar non déclarée » et de dén immédiatement devant les immédiatement devant les bunaux toute personne qui l'emit d'y participer. Cette d'issim fait suite à la monifestar anti-franquiste qui a eu lieu i à Grenoble et à l'issue de laqui ment blesse Celui-ei, Patrick I berot dix-neuf ans, n eu main presque entièrement de quetee par l'explosion de l'e qu'il transportait.

Quatre jeunes gens interp jeudi soir 19 juin ont été incç de partieipation à une man tation armée et vinlence en agenta. Ils ont été laissés liberté.

[La a Oécision n Oo prétet de l' partieipe essectiellement de l'e tion psychologique » Cans la m où elle n'est et ne peut être : simple rappel de la régiement co vigueur. En effet, les man tetions sur la voie publique, n'out pas à être cotorisées, do être Oéclarées qu'inse jours au trois jours an moins, evant h fixée. L'autorité administrative daos ce cas, prononcer que int tion motivée. Le Offant de 64 tion met doce les manifestan cituation irrégulière. La décia du préfei de l'isère n'ajoute retrauche qual que ce soit & évidence.]

## UN POLICIER ESPAGNO EST INTERCEPTE ALORS QU'IL TENTAIT D'EN EN FRANCE

(De notre correspondon) Bayonne. - Un inspecieur police espagnole a été inten le 20 juin, au pont-frontié: Béhoble, près d'Hendaye ( nées-Atlantiquest, alors que, teur d'un pistolet charge calibre 9 mm. il tentait d'e en France,

L'homme, M. Angel vingt-sept ans, qui avait été le cepté par les douaniers, aurait reconnu grâce à la carte de p qu'il portait. Il pourrait être duit, des ce samedi 21 juin, de le tribunal de grande instant Bayonne, en audience de flat délit.

 Au depart des gares de l' Nord et Paris-Austerlitz, des Nord et Paris-Austerlitz, des turbations de trafic sont e à craindre durant le week-en les ilgnes S.N.C.F de la bar parisienne en raison de g tournantes d'agents de consur les grandes lignes, la c tion de la S.N.C.F armonderaite normal dimenche, sau depart de Paris-Austerlitz, où sieurs trains sont supprimés seurs trains sont supprimés sieurs trains sont suppriories arrèts de travail sont égale prévus dans plusieurs dépôt résean Sud-Ouest.

 Strip-tease pedogogique Deux jeunes enselgnants d cité scolaire de Saint-Louis (F cité scolaire de Salnt-Louls (F
Rhin) viennent d'être sanctio
par l'administration de l'éduce
nationale pour s'être livrés i
strip-lease devant leur class
première année de C.E.T. (c
prenant vingt-cinq filles et
garçons), au cours d'une sort
classe dana le cadre des hori
scolaires. Il semble que ce se
la suite d'un pari avec cert
élèves que les deux enseign
se sont eotièrement dévêtus
rectorat a pris des sanctions a
des plainies de parents d'élèle professeur titulaire de c
truction mécanique a été
pendu, et sa collègue, maitr
auxiliaire d'histoire et géograf
a été congédiée. a été congédiée.

## une suggestion pour vos repas d'affaires

# le restaurant dut

Un parfait equilibre obtenu par l'alliance d'une amblance raffinée, celle d'un club confortable, et de la valeur gastronomique d'une très bonne table.

Au cœur du quartier Opéra, le Q B G est le rendezvous de ceux qui cherchent à faire partager une certaine notion de confort et de qualité.

le restaurant, le bar,

 saions pour réunions, cocktails ou banquets. Monsleur GOUJAT, le Directeur, vous reçoit et vous

conseille.

Le Q B G 3, rue Taitbout - Paris 9º - Tél. : TAI. 82.78

OUVERT EN AOUT

dant, animé uniquement par des praticiens et spécialisé de-

TREPRISES. Perfectionnement de cadres supérieurs déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, nrganisation de la production, marketing). Conditions d'admission : dès 26 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Dans les deux cours : 1 session par an, d'octobre à juin, durée 9 mnis - Etudes à plein temps pendant un an ou à temps partiel pendant deux ans - Enseignement exclusivement dispense en français - Nombra limité d'étudiants - Certificats et diplomes - Nombreux travaux, cas pratiques et visites.

DE LAUSANNE, chemin de Momex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence

ECOLE DE Institut international indépen-RDRES des praticiens et spécialisé de-puis 1963 dans la formation DE LAUSANNE et le perfectionnement des ca-dres supérieurs d'entreprise.

six cents Cinq baraques étaient réservées aux malades. Ainsi, l'occupation normale qui était de trois mille détenua fui portée à sepi mille

Le somptueux hôtel servait de lieu de séjour aux chefs nazis et aussi à des médecins de lo facolté de Strasbourg, les « professeurs » Hirth, Hagen, Ruhl et Bickenbach, qui trouvaient id leurs cobayes bumains (trentesia séries d'expériences sur le typhus et la résistance aux gaz phosgènes en 1943 et 1944) Les membres de la SS — commandée par Kramer, qui allait diriger plus tard d'autres exterminations à Bergan Belsen, pour lesqueites il fut condamné et exècuté. — assuralent la garde du camp. Il y avait là le Hauptscharenführer

Cnurs générel FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE. Formation de futurs cadres polyvalents (méthodologie, conduite des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de emmercialisation). Conditions d'ed-mission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalauréat ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques.

Cours supérieur PREPARATION A LA DIRECTION DES EN-

Documentation sur simple demande à l'ECOLE DE CADRES



LIN

UN V